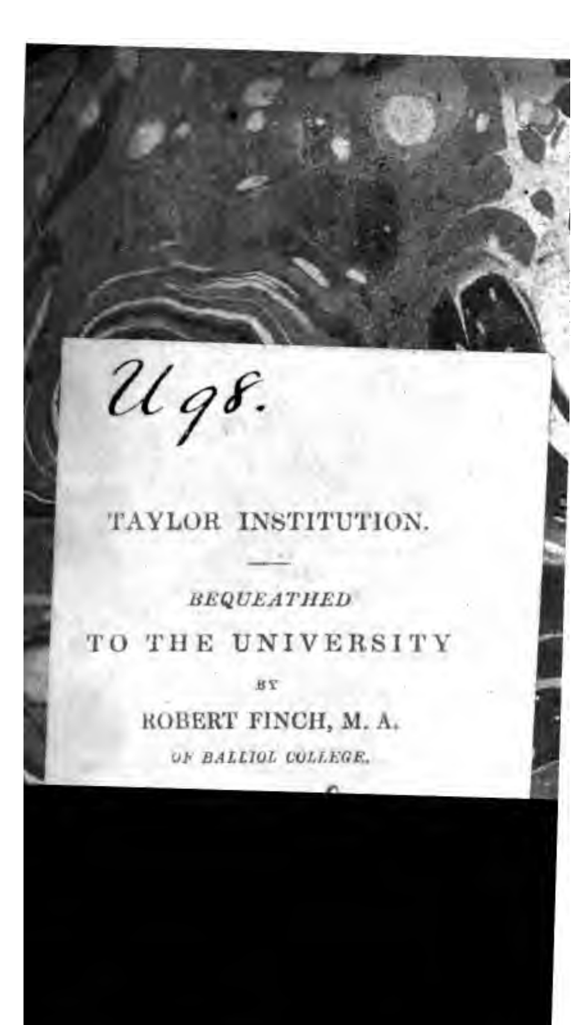



U 98.
TAYLOR INSTITUTION.
BEQUEATHED
TO THE UNIVERSITY
BY
ROBERT FINCH, M. A.
OF BALLIOL COLLEGE.



[redacted]

VOYAGE
D'UN FRANÇOIS
EN ITALIE.

TOME HUITIEME.

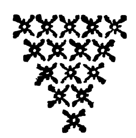

U 98.
TAYLOR INS
BEQU

VOYAGE
D'UN FRANÇOIS
EN ITALIE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1765 & 1766.

Contenant l'Histoire & les Anecdotes les plus singulieres de l'Italie, & sa description; les Mœurs, les Usages, le Gouvernement, le Commerce, la Littérature, les Arts, l'Histoire Naturelle, & les Antiquités; avec des jugemens sur les Ouvrages de Peinture, Sculpture & Architecture, & les Plans de toutes les grandes villes d'Italie.

TOME HUITIEME.



A VENISE.

Et se trouve A PARIS

Chez DESAINT, Libraire, rue du Foin.

M. DCC. LXIX.

. . . . Mi gioverà narrar' altrui
Le novità vedute, e dir', io fui.

Gier. Liber. XV, 38.





VOYAGE EN ITALIE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1765 & 1766.

CHAPITRE PREMIER.

Histoire de Venise.

VENISE que nous regardons comme la troisieme Ville d'Italie, est la plus remarquable de toutes par sa situation & son gouvernement; c'est une Ville de cent mille ames, située à 45^d 25′ de latitude & à 9^d 45^m à l'orient de Paris, c'est-à-dire, à 29^d 45^m de longitude. Elle a deux mille toises, ou une petite lieue de longueur depuis l'Eglise Patriarchale de S. Pierre qui est au sud-est,

jusqu'à l'extrémité du *Canareggio* qui est du côté de S. Jerôme, au nord-ouest; elle a 1500 toises dans sa plus grande largeur y compris le canal de la Giudeca qui en a 160 de largeur.

Son origine en 421.

L'histoire ne parle pas des Isles qui ont formé cette Ville avant le commencement du 5e. siecle; on voit que les Magistrats de Padoue peuplerent l'isle de *Rialto*, & lui accorderent des privileges l'an 421; c'est l'année à laquelle on rapporte la premiere fondation de Venise. Mais ce fut principalement l'invasion d'Alboin, Roi des Lombards, l'an 568, qui occasionna la grande population de ces Isles; au premier bruit de cette irruption le Patriarche d'Aquilée avec une partie des ses Ecclésiastiques & les principaux citoyens de sa Ville se refugierent dans l'Isle de Grado; beaucoup d'autres abandonnerent la Vénétie & la Ligurie pour se refugier dans les Isles qui étoient au-delà de l'embouchure du Pô; & la réunion de ces Isles forma la Ville qui a pris ensuite le nom de Venise. (Abr. chronolog. de l'histoire d'Italie par M. de S. Marc.) La suite des 118 Doges de Venise que l'on compte jusqu'à présent, commence

à l'année 697 où *Paolo Lucio Anafesto* fut élu par les 72 Isles qui sont aujourd'hui les 72 Paroisses de la Ville. Pepin le Bref, Roi de France, que le Pape Etienne avoit attiré en Italie pour s'opposer aussi aux progrès des Lombards, fut le premier qui remit aux Vénitiens le tribut qu'ils avoient coutume de payer; il donna une nouvelle forme & une nouvelle consistance à leur Etat naissant, & il fut le premier qui donna le nom de *Venetiæ* à la réunion de Rialto & des Isles voisines vers l'an 760.

Les Empereurs d'Occident & d'Orient, Charlemagne & Nicéphore, ayant eu de longues contestations sur les limites de leurs Empires vers l'an 800, les Vénitiens qui se trouvoient à peu-près sur les confins, en profiterent pour maintenir leur liberté, & commencerent à devenir plus indépendans que jamais. Leur situation au milieu des eaux les rendit essentiellement navigateurs & commerçans: tout le monde connoît la puissance étonnante à laquelle parvint la République de Venise par le commerce & par les armes, sur-tout au temps de la premiere croisade, & avant que le commerce des Indes fût ouvert aux Espagnols par le

Cap de Bonne-Espérance. Les Vénitiens posséderent long-temps le royaume de Chypre, la Morée, l'Isle de Candie, une partie de l'Archipel; ils furent même quelque temps les maîtres de Constantinople en 1206, de Naples, de la Sicile & d'une grande partie de l'Italie; ils défirent souvent les Sarrasins, les Grecs, les Pisans, les Génois, les Anglois, les Ducs de Milan & les Turcs; mais la diminution du commerce entraîna celle de la Marine & de la puissance des Vénitiens; les Turcs dont les forces ne cesserent d'augmenter, attaquerent cette République de toutes parts, & à tant de reprises différentes, qu'ils lui enleverent enfin Candie en 1669, & la Morée en 1715. La paix de Passarowitz qui fut faite en 1718, entre le Sultan Achmet, l'Empire & la République de Venise, peu favorable aux Vénitiens, leur a du moins assuré la tranquillité dont ils ont toujours joui jusqu'à présent.

Les époques les plus mémorables dans l'histoire de Venise, sont celles des années 1247, 1508 & 1618.

C'est à l'année 1247 qu'on rapporte l'établissement de l'Aristocratie Vénitienne, dans l'état où elle subsiste actuelle-

ment, l'autorité du Doge fut anéantie; & le grand Conseil fut donné à un nombre de Citoyens & à leurs descendans par exclusion à tous autres, & la même forme de gouvernement s'est soutenue jusqu'à ce jour.

La ligue de Cambrai formée en 1508, fut l'époque des plus grands revers que cette République ait éprouvés; Jules II qui en fut le principal auteur, avoit résolu de recouvrer des Villes qu'il regardoit comme étant de l'ancien patrimoine de l'Eglise, telles que Ravenne, Faenza, Cervia; il suscita l'Empereur Maximilien qui vouloit avoir Padoue, Vérone, Vicense, Aquilée, & le Frioul; & le Roi de France qui prétendoit Crémone, Breiße & Bergame. Le Roi de Naples redemandoit Brindes, Trano, Otrante & d'autres Villes de la Pouille; le Duc de Savoie avoit des prétentions sur le royaume de Chypre, & le Duc de Ferrare sur Mantoue; tous ces Princes fondirent à la fois sur les Etats de la République; la bataille d'Agnadel ou de Ghiaradada, qu'Alviano perdit en 1509 & ensuite celle de Vicense, fit perdre aux Vénitiens tous leurs Etats de terre ferme; on crut voir Ligue de Cambrai

un instant la ruine entiere de cette République; mais les ressources de sa marine, de ses richesses & de la valeur de ses habitans, & plusieurs circonstances heureuses la sauverent l'année suivante. (*Histoire de la ligue faite à Cambrai, contre la République de Venise*, Paris 1709, 2 vol. in-12.)

Conjuration 1618. L'année 1618 est fameuse dans l'histoire, par la conjuration des Espagnols, contre la République de Venise, dont l'Abbé de S. Réal donna une histoire intéressante en 1674. (V. le 4e. volume de ses Œuvres.) Le Marquis de Bedemar étoit depuis 1607 Ambassadeur d'Espagne à Venise, les Espagnols étoient mécontens de l'accommodement de Paul V. avec la République; l'Ambassadeur entreprit d'y faire descendre l'Armée Navale d'Espagne & d'occuper les postes principaux de la Ville, comme la Place S. Marc & l'Arsenal; après avoir fait mettre le feu dans les endroits qu'il étoit le plus important de secourir, on devoit s'emparer de toutes les barques qu'on trouveroit au pont de Rialto pour aller querir des troupes au Lazaret; mais Jaffier dévoré de ses remords, découvrit la conspiration après la céré-

monie des noces de la Mer ; on lui promit la vie & celle de ses complices, mais on ne lui tint pas parole ; il voulut se retirer, il fut pris & noyé comme la plupart des conjurés.

Bien des personnes ont cru que cette conspiration n'avoit rien de réel, & qu'elle avoit été supposée par des Vénitiens qui vouloient se défaire du Comte de Bedemar, du moins M. le Marquis de Paulmy a trouvé cette assertion formelle dans un manuscrit d'un de ses ancêtres, qui étoit alors Ambassadeur de France à Venise.

L'histoire de cette République a été écrite par de très-bons Auteurs & en grand nombre ; Sabellico, Bembo, Paruta, Nani, Morosini, Foscarini, & en dernier lieu Pierre Garzoni ont écrit successivement les différentes parties de cette histoire, sous l'autorité du Conseil des dix. Il y en a un très-bon abrégé dont voici le titre ; *Storia della Repubblica di Venezia, dalla sua fondazione fino l'anno* 1747, *di Giacomo Diedo Senatore in Venezia* 1751, 4 *vol. in-4°.* Enfin M. l'Abbé Laugier en a composé une en François, aussi bien écrite qu'elle est impartiale & complete ; le 9e. volume

qui a paru en 1767, finit à la paix des Turcs en 1540, & il doit y en avoir encore quatre volumes.

On trouve dans le *Diario* ou Almanach de Venise la suite des 118 Doges : les derniers sont Alvise Mocenigo, élu en 1700, Giovanni Cornaro en 1709, Sebastiano Mocenigo en 1722; Carlo Ruzzini en 1732, Alvise Pisani en 1735, Pietro Grimani en 1741, Francesco Loredano en 1752, Marco Foscarini en 1762, & Alvise Mocenigo, élu en 1763, actuellement régnant.

La domination de la République de Venise s'étend d'Orient en Occident sur un espace d'environ 100 lieues, à compter depuis l'extrémité du Bergamasc & les confins du Milanès, jusqu'à l'extrémité de l'Istrie qui est à la partie orientale de la Mer Adriatique; mais la largeur moyenne de l'Etat de Venise n'est guere que de 25 lieues du nord au sud; on estime dans l'Etat de Venise environ deux millions d'habitans.

L'Isle de Corfou est la partie la plus éloignée des Etats de Venise, elle est à l'entrée du golfe Adriatique, dont elle est comme la clef & dont elle fait la principale sûreté contre les Turcs.

La République de Venise se regarde comme Souveraine du golfe Adriatique qui a 200 lieues de long sur 50 lieues de large : lorsque ses forces maritimes s'étendoient jusqu'à la Grece, elle régnoit à plus forte raison dans une mer bordée par ses Etats ; actuellement elle continue de prendre le même titre ; & aucune Puissance maritime n'a intérêt de lui disputer cette souveraineté : on assure que le Sénat refusa de permettre à un Roi d'Espagne d'envoyer ses flottes à Trieste dont il étoit Souverain ; cependant il y a douze ou quinze ans que la Reine de Hongrie a fait travailler au port de Trieste ; on a creusé des bassins, établi des chantiers, enfin l'on n'a rien oublié pour y établir un commerce considérable avec l'Etat Ecclésiastique par Ancone, & avec le royaume de Naples par Manfredonia, afin de procurer un débouché pour les fers & les bois de Stirie & Carintie.

Les bornes de ce volume m'obligeant d'abréger beaucoup la description de Venise, je vais donner la note des ouvrages que l'on peut consulter pour la connoître plus en détail.

Venezia citta nobilissima e singolare

descritta gia in 14 libri da M. Francesco Sansovini, *in-4°*. 1604. On y trouve aussi le *Croneco Veneto* ou Abrégé chronologique de l'histoire de Venise.

Magnificentiores selectioresque urbis Venetiarum prospectus, quos olim Michael Marieschi Venetus Pictor & Architectus in plerisque tabulis depinxit, nunc vero ab ipsomet accuratè delineante incidente typisque mandante iterum in 17 æreis tabulis in lucem ceduntur. Venetiis 1741.

Forestier illuminato intorno le cose piu rare e curiose, antiche e moderne della città di Venezia e dell' isole circonvicine, &c. *in Venezia* 1765, *presso Giambattista Albrizzi*. Il y a dans ce Livre des figures qui donnent assez bien l'idée des principaux édifices & du plan de Venise.

Ritrato di Venezia, di Domenico Martinelli.

Pitture di Venezia, *di Marco Boschini*.

Descrizione di tutte le publiche pitture della città di Venezia, 1733, il se vend chez Pierre Bassaglia à Venise.

Venise est située dans les Lagunes qui sont une espece de grand Lac qui est séparé de la mer par des bancs de

sible; cette Ville est formée de 150 Isles unies par plus de 400 Ponts, dont plusieurs sont très-beaux.

Mais la plupart de ces ponts de Venise sont sans parapet; il arrive quelquefois sur-tout à des étrangers, de se laisser tomber dans les canaux; & s'il y a des fers de gondoles près du pont, on court grand risque de la vie. Ponts Venise.

Ces canaux sont une facilité admirable pour le commerce & pour la société des gens riches; ils vont dans leur gondole d'une maniere si commode & si douce qu'ils ne peuvent plus ensuite supporter les voitures de Paris; mais cela diminue beaucoup la société du peuple; d'ailleurs ces canaux sont très-puans en été, & je suis étonné qu'ils ne produisent pas beaucoup de maladies à Venise. Ils ont besoin d'être nettoyés, & l'on enleve souvent les immondices avec des dragues; la machine dont on se sert pour cet effet s'appelle *Cavafango*; l'on transporte les matieres sur le Bondante qui est à 7 milles de Venise, pour ne pas infecter l'air; sans ces précautions, les canaux se rempliroient avec le temps, & la ville de Venise se trouveroit à sec; elle en est

déjà menacée comme on en juge dans les sécheresses & dans les heures du reflux, où une partie de ces petits canaux manquent d'eau.

Les lagunes sont aussi exposées à des crûes d'eaux extraordinaires, qui font de grands ravages à Venise, celles de 1444, 1445, 1517 & 1535 sont les plus mémorables dont l'histoire fasse mention.

On s'apperçoit à Venise du flux & du reflux de la mer deux fois le jour, non pas depuis midi jusqu'à trois heures comme le dit M. Richard (T. II. p. 251), mais à des heures qui varient sans cesse, comme le passage de la Lune au Méridien. La différence des basses eaux à celles de la pleine mer est d'environ deux pieds.

Les rues de Venise sont pavées de marbre aussi bien que les quais, mais les uns & les autres sont étroits & en petit nombre; ce sont les canaux & surtout le grand canal qui présentent le beau coup d'œil, & forment les plus belles rues de la Ville.

Venise est presque toute bâtie de marbre ou de pierre d'Istrie; il y a très-peu de maisons en briques, encore

les fondemens sont ils de marbre, tous les escaliers sont de la même matiere, & par cette raison sont très-glissants, singuliérement ceux des canaux & des ponts, quoiqu'on ait soin de piquer le marbre. Il y a le long des maisons de grands pieux où l'on attache les gondoles.

La ville de Venise, dit M. Cochin, offre aux curieux quantité d'Eglises & de Palais d'une très-belle architecture; mais le goût de la décoration extérieure des Palais est différent de celui qui regne à Rome où elle consiste presque uniquement dans des croisées & des portes ornées; à Venise les bâtimens sont enrichis de colonnes à chaque étage: ces ordres par conséquent sont petits, mais ce goût paroît fondé en raison: chaque plancher se trouve porté d'une maniere naturelle & sensible à l'œil; ces Palais en sont plus richement décorés, & ils présentent un aspect plus magnifique.

Arcl
res

Ordinairement on pratique au milieu de chaque Palais une galerie qui le coupe en travers, & qui communique aux autres appartemens, sans doute pour faciliter la promenade dans la maison, ce qui est très-nécessaire dans une Ville où il n'y en a point au dehors.

Les plus beaux appartemens sont pavés d'une espece de stuc ou de mastic reluisant & très-dur qui représente des marbres, des compartimens, souvent des desseins très-recherchés : on l'appelle *Tessaro*, ou *Terrasso*.

Cette maniere de paver commence à s'introduire en France, il y en a surtout beaucoup à Rouen ; mais en France ce n'est que du plâtre gâché avec de la colle & de l'huile, sur lequel on peint des compartimens & des desseins comme à Venise ; mais si le plancher n'est pas extrêmement solide & que le stuc vienne à se fendre, ou s'il y a de l'humilité qui en altére le tissu, le stuc devient plus désagréable que nos parquets & nos carreaux ; il exige des voûtes pour être solide & durable.

En arrivant à Venise, le premier objet de ma curiosité fut la Place S. Marc, l'Eglise & le Palais Ducal qui sont à peu-près vers le milieu de la Ville, à 250 toises de Rialto, près duquel nous étions logés ; c'est là que réside la Majesté de la République, l'on en parle beaucoup plus que d'aucune autre partie de la Ville, dans nos histoires & dans nos livres, & c'est par-là que je vais commencer ma description.

CHAPITRE II.

Eglise S. Marc.

L'EGLISE DUCALE DE S. MARC est devenue la principale Eglise de la Ville, quoiqu'elle ne fût autrefois que celle du Palais ; l'Eglise Patriarchale ou Métropolitaine étant à l'extrémité de la Ville & au-delà de l'Arsenal. Celle dont il s'agit ici n'est pas la plus grande ni la plus belle de Venise, elle est d'un mauvais gothique & elle a presque l'air d'un fourneau, mais c'est la plus ornée, la plus riche, la plus célébre de Venise. S. Marc dont elle porte le nom, y est représenté figurément selon S. Jerôme (in Matth. proem. Ezech. I, 10,) dans la vision d'Ezéchiel sous la figure du Lion, parce que son Evangile commence par la prédication de S. Jean dans le désert ; c'est la voix de celui qui étonne les pécheurs, & qui semblable à un Lion rugissant, les effraie en leur criant : *Préparez la voix du Seigneur, rendez droits ses sentiers, faites pénitence, ou sa justice va s'appésantir sur vous.* Telle est la raison qui a fait prendre

Lion Marc.

le Lion pour le ſymbole de S. Marc, & enſuite de la République de Veniſe, & c'eſt ce Lion qu'on y retrouve par-tout & à chaque inſtant, ſur-tout à la place S. Marc. ([a]).

Lorſque les Sarraſins ravageoient l'Egypte dans le 9e. ſiecle, & que le corps de S. Marc Evangéliſte eût été tranſporté d'Alexandrie à Veniſe, on voulut bâtir une Egliſe à ſon honneur & on la commença l'an 828. Après l'incendie qui arriva l'an 976, on recommença le bâtiment, & c'eſt celui qui ſubſiſte aujourd'hui; ce fut ſous le Doge *Orſeolo* qui ſe fit enſuite religieux & qui a été canoniſé; on prétendit en quelque façon ſuivre le modele de Sainte Sophie de Conſtantinople, mais il y a une prodigieuſe différence. Un ſiecle après & vers l'an 1071, le Doge *Selvo* fit orner cette Egliſe de marbres Grecs, tirés du Levant, il l'enrichit de moſaïques de pierres fines; elles furent faites par des Grecs venus de Conſtantinople, & c'eſt delà que les Vénitiens datent le renouvelle-

([a]) Le Bœuf de S. Luc, l'Aigle de S. Jean, le Lion de S. Marc, & l'animal à figure d'homme de S. Mathieu (à la place duquel on met quelquefois une eſpece d'Ange) font les quatre animaux myſtérieux de l'Apocalypſe, chap. IV.

ment de la peinture en Italie. Le bâtiment de S. Marc eſt diſtribué comme les anciennes Egliſes des Chrétiens; on y entre par une veſtibule ou portique ſéparé de l'Egliſe, & qui a 200 pieds de long; l'endroit où les femmes ſe placent eſt plus élevé que le reſte de l'Egliſe, & l'on y monte par les deux petites portes intérieures qui ſont aux deux côtés de la grande: on voit deux ailes, à droite & à gauche de la nef: le milieu de l'Egliſe auquel on monte par quelques degrés, a deux chaires, l'une du côté de l'Evangile, l'autre du côté de l'Epître; la premiere eſt d'une figure octogone portée par 15 colonnes de 6 pieds & demi de hauteur, diviſée en deux étages, le plus bas ſert à la lecture de l'Epître, & aux prédications des grandes fêtes, l'étage ſupérieur ſert à lire l'Evangile. La chaire ou tribune qui eſt de l'autre côté eſt ſoutenue par 9 colonnes de beaux marbres, elle eſt auſſi octogone, & on l'appelle *Bigonzo*; c'eſt delà que le Doge ſe montre au peuple après ſa création, & que l'on montre la Relique du précieux ſang deux fois l'année, le Jeudi Saint & la veille de l'Aſcenſion. Pour l'ordinaire on y place la muſique de l'Egliſe.

La partie intérieure ou le centre de l'Eglise qu'on appelloit *Sancta Sanctorum*, étoit le lieu le plus secret, le plus mystérieux ; le grand autel y est placé sous un baldaquin de marbre serpentin, porté par quatre colonnes de marbre blanc, chargées de figures qui représentent des histoires de l'ancien & du nouveau Testament. Les ornemens qui sont placés au-dessus de l'Autel sont composés de lames d'or massif avec des bas-reliefs à la grecque dont les figures sont comme dans des especes de niches entourées de diamans, de rubis, d'émeraudes, de perles. Ce bel ouvrage fut commencé à Constantinople en 976, mais il a été racommodé & enrichi considérablement en 1345 sous le Doge André *Dandolo*.

Derriere le grand Autel, on en voit [redacted]

d'une colonne dont l'entablement a 3 pieds de large, il est soutenu par 8 colonnes, le tout en porphire, serpentin ou marbres précieux; au-dessus de la corniche est une croix d'argent massif avec 14 figures en marbre de grandeur naturelle qui représentent la Vierge, les douze Apôtres & S. Marc. C'est entre les colonnes que sont les places du Doge du Sénat & des Ambassadeurs; le Prévôt *Primicerio* & les Chanoines de l'Eglise se placent dans l'intérieur du Sanctuaire.

A gauche de l'Autel du S. Sacrement, c'est-à-dire, du côté de l'Evangile, on entre dans la Sacristie par une porte de bronze ornée de bas-reliefs; ils sont du Sansovin qui s'y est représenté lui-même, aussi bien que le Titien & l'Aretin qui étoient ses amis particuliers. Dans la croisée de l'Eglise est un Autel où l'on conserve un tableau miraculeux de la Vierge qui passe pour être de S. Luc; il a cela de commun avec beaucoup d'autres, mais celui ci est un des plus célebres; on assure que les Empereurs de Constantinople le portoient comme tel dans leurs expéditions militaires, & ce fut en 1204, après que les François & les Vénitiens eurent pris

Constantinople, que le Doge Henri *Dandolo* le fit transporter à Venise.

De l'autre côté de l'Eglise, dans la partie qui regarde la cour du Palais Ducal & près de l'Autel de S. Jacques, on voit une petite tête de marbre sur un pilastre, devant laquelle il y a toujours une lampe allumée en mémoire d'une apparition miraculeuse de S. Marc au même lieu, qu'on rapporte à l'an 1094, & dont on célèbre encore la fête chaque année le 25 Juin.

Toute cette Eglise est remplie de mosaïques, on en voit dans les coupoles les voûtes, les niches, & sous le portique; presque toutes sont accompagnées d'inscriptions qui en expliquent les sujets; on peut voir la description qu'en a donné *Boschini* & qu'on trouve encore dans d'autres livres.

Mais en général toutes ces mosaïques sont très-mal exécutées, quelques-unes cependant sont faites d'après d'assez bons tableaux, il auroit été à desirer qu'on ne se fût pas servi d'un fond doré qui donne aux coupoles de l'Eglise un air de chaudrons de cuivre renversés; le pavé de l'Eglise est presque tout formé en compartimens, qui représentent des animaux,

des arbres, des hiéroglyphes, en pierres de différentes couleurs, qui approchent de la façon des mosaïques.

Le trésor de S. Marc est un des plus riches qu'il y ait en Italie, soit en reliques, soit en diamans & en or; quant aux reliques, on y montre une ampoule ou fiole remplie du sang qui coula non pas de J. C. sur le Calvaire, mais d'une image que des Juifs avoient crucifiée en 675; le fait se trouve dans plusieurs historiens: une partie de la vraie Croix, un des clous de la Passion, une épine de la Couronne, & même un tronçon de la colonne de la flagellation: des portions du manteau de la Sainte Vierge, du bras de S. Luc, du doigt de la Magdeleine, du crâne de S. Jean-Baptiste; on y conserve aussi l'Evangile de S. Marc, écrit de la main même de ce Saint, & un Missel contenant des miniatures de Clovio, disciple de Jules Romain, qui a fait celles du beau livre de Naples que nous avons cité. On dit que c'est le Cardinal Domenico Grimani qui l'a donné à la République. Tréso S. Marc

A l'égard des richesses que renferme ce Trésor, on y voit des chandeliers & des vases en or, douze couronnes &

douze pectoraux d'or, ornés de pierres précieuses d'une grosseur extraordinaire; douze rubis-balais qui pesent chacun sept onces, dont l'Empereur Jean Cantacuzene fit présent à la République en 1343; un saphir qui pese plus de neuf onces poids de marc; un sceau de grenat de 7 pouces de haut & 7 de diametre, avec des figures gravées autour, (elles sont mauvaises); une perle d'un pouce de haut sur neuf lignes de large, telle qu'on l'a tirée de la coquille; sa forme qui a l'air d'une montagne a été cause qu'on y a gravé une figure de Notre Seigneur au Jardin des Oliviers, avec les Apôtres endormis.

Un lis d'or surmonté d'un gros diamant, avec son pied de vermeil, donné par Henri III. Roi de France, au Doge Louis Mocenigo; un plat d'une seule turquoise qui a 6 pouces de diametre, sur lequel on voit quatre Lapins mal gravés & quelques caracteres Arabes que le P. Montfaucon explique par ces mots *opifex deus*; les Couronnes de Chypre & de Candie; le bonnet Ducal dont on couronne le Doge lors de sa création, il est entouré d'une bordure de perles & de pierres précieuses avec un gros

tubis sur le front & un beau diamant au-dessus, on en fait le plus grand cas. Je passe sous silence une multitude d'autres richesses, on ne peut guere voir ailleurs des choses plus rares & plus précieuses que celles dont je viens de parler; mais il est difficile de voir ce Trésor, à moins qu'on n'ait quelque accès auprès du Procurateur qui en a l'intendance.

Les dehors de l'Eglise S. Marc méritent d'être considérés; la façade est gothique, mais chargée d'un travail considérable; on y voit cinq grands arcs, plein cintre, soutenus chacun par deux ordres de petites colonnes, dont le nombre va à 292, il y en a huit de porphyre & les autres de marbre; au-dessus de ces arcs est une grande galerie qui regne sur trois côtés de l'Eglise avec une balustrade formée par 364 colonnes; au-dessus de cette galerie s'éleve un second ordre de cinq grands arcs, plein cintre, soutenus par des colonnes de porphyre; ces arcs sont environnés par des ornemens de mosaïque & de sculpture, feuillages, guirlandes & des figures de Prophetes, & chacun est surmonté par une grande statue de marbre;

l'arc du milieu qui surpasse toutes les autres, porte la statue de S. Marc, & au dessous est un grand Lion de bronze doré qui a 7 ½ pieds de longueur.

Chevaux antiques.

Au milieu de la galerie & au-dessus de la grande porte de l'Eglise, sont les quatre chevaux antiques de bronze damasquinés en or qu'on attribue au célébre Lysippe. On croit qu'ils furent autrefois sur l'arc de triomphe d'Auguste; Sébastien Erizzo a cru les reconnoître sur une médaille de Néron, qui a pour revers un arc de triomphe surmonté de quatre chevaux. Ceux-ci furent encore sur les arcs de Domitien, de Trajan, de Constantin; ce dernier Empereur les fit transporter à Constantinople avec le char du Soleil, & les plaça dans l'hippodrome ou cirque des jeux publics; & à la prise de Constantinople en 1206, les Vénitiens les firent transporter à Venise: ils ne paroissent pas plus grands que nature par la maniere dont ils sont placés. Pétrarque les a célébrés dans une de ses lettres (en décrivant une fête de la place S. Marc) comme un des plus précieux restes d'antiquité qu'il y ait en Italie; cependant ils ne sont pas extrêmement beaux

beaux, ils ressemblent à des chevaux de bois.

Le peuple baise avec beaucoup de vénération un petit morceau de porphire enchâssé dans le pavé du portique S. Marc ; c'est là que l'Empereur Frédéric Barberousse prosterné aux pieds du Pape Alexandre III, y reçut en 1177, l'absolution des censures qu'il avoit encourues. Les Italiens révoltés contre cet Empereur qui avoit refusé de faire grace aux Milanois & aux Alexandrins, gagnerent une bataille contre lui, son fils fut pris par les Vénitiens, & ce fier guerrier fut contraint de se réconcilier avec le Pape, & en même temps de lui rendre les allodiaux de la Comtesse Mathilde. Dans la grande salle du Palais Ducal où cette histoire est représentée, on voit l'Empereur qui se prosterne, & le Pape qui lui met le pied sur la gorge ou du moins sur l'épaule ; on assure que le Pape affecta de réciter à ce moment le verset *Super aspidem & basiliscum ambulabis* ; l'Empereur mortifié voulut diminuer un peu de son humiliation, en lui disant que c'étoit à S. Pierre & non à lui qu'il rendoit cet hommage, *non tibi sed Petro* ; mais le Pape lui répondit fierement,

Humiliatio de Frédéric

Fête de l'Ascension, *& mihi & Petro.* C'étoit le jour de l'Ascension, voilà pourquoi les Vénitiens choisirent cette fête pour célébrer à perpétuité la victoire qu'ils avoient remportée sur les troupes de l'Empereur pour la défense du Pape ; ce fut aussi le jour qu'on prit pour les noces du Doge Ziani, car ce fut alors que le Pape lui accorda le privilege d'épouser la mer, pour montrer le droit qu'il y avoit ; *ut omnis posteritas, intelligat maris possessionem victoriæ jure vestram fuisse.*

CHAPITRE III.

Description du Palais Ducal de S. Marc.

Palais Ducal. LE PALAIS DUCAL où reside le Doge, & où se tiennent tous les Conseils, est un vaste édifice gothique, où l'on entre par huit portes, dont quatre sont sur le canal, une sur la grande place, une sur la petite place & deux dans l'Eglise. La porte principale qui fut commencée en 1439, conduit à une grande cour, dans laquelle on voit plusieurs statues antiques de marbre, entr'autres Cicéron & Marc-

Aurele, que Frédéric Contarini mort en 1603, laissa à la République avec beaucoup d'autres qui sont dans la bibliotheque de S. Marc. Il y a aussi deux statues d'Adam & Eve, d'Antoine Riccio de Vérone.

Après avoir monté l'escalier des Géans on trouve des corridors où sont les bouches des dénonciateurs, *denunzie secrete*, l'une des choses les plus redoutables du gouvernement de Venise, & l'on arrive dans l'anti-chambre de la salle des quatre portes; on y voit au milieu du plafond un tableau allégorique où le Tintoret a exprimé la justice qui présente une épée au Doge Priuli; ce tableau est bien empâté de couleur, la tête de la justice est belle, elle est peinte largement, mais la composition du tableau est foible. Autour de la salle il y a quatre tableaux dont les trois principaux sont: 1°. Jesus-Christ au Jardin des Olives, par Paul Véronese; il est bien composé & les caracteres en sont beaux, mais il n'a pas cette belle couleur qui est ordinaire à Paul Véronese. 2°. S. Jean l'Evangéliste, de François Bassan; il est bien composé & d'une assez bonne couleur, mais il a poussé au noir. 3°. L'annon-

ciation des Bergers, de Léandre Baſſan; foible de couleur & de compoſition.

Dans la ſalle des quatre portes, la Vierge avec quelques Saints qui l'environnent & un Doge qui l'invoque; tableau du Contarini, peint d'une maniere aſſez large. L'entrée de Henri III à Veniſe, grand tableau du Vicentino; il eſt bien compoſé, aſſez bien colorié, on y voit de belles têtes, mais il y a peu de nobleſſe, & le point de vue eſt trop haut.

Vis-à-vis eſt un grand tableau du Titien, repréſentant une Foi dans la gloire, portant une croix, avec S. Marc qui l'admire, & le Doge, Antoine Grimani qui l'invoque; la compoſition n'en eſt pas belle, mais la couleur générale en eſt bonne; la figure de la Foi eſt ſans nobleſſe, celle de S. Marc eſt belle ainſi que celle du Doge, les caracteres en ſon vrais; il y a derriere le Doge un beau grouppe de ſoldats. Il faut obſerver que ce tableau a été augmenté par ſon fils Marc Titien, qui a fait une figure de chaque côté, mais elles ne valent rien, ni l'une, ni l'autre.

Le milieu du plafond eſt du Tintoret; c'eſt Jupiter qui conduit Veniſe dans la

mer Adriatique avec beaucoup de divinités ; il est d'une belle couleur, mais il ne plafonne point ; la tête de la Ville est belle, mais le Jupiter est sans noblesse.

A côté de ce tableau il y en a deux autres allégoriques, du Tintoret, l'un représente Junon qui donne son Paon à la ville de Venise, & le Feu qui tient un autre symbole ; la figure de Junon est lourde & le caractere en est manqué, mais ce tableau est brillant de lumiere.

Le second représente la ville de Venise qui tient des chaînes & qui terrasse les vices ; la figure de la Ville est assez belle ainsi que la couleur du tableau ; mais la composition en est foible.

Dans la salle de l'*Anticollegio*, un plafond à fresque de Paul Véronese, représentant la ville de Venise sur son trône ; la tête de la Ville est très-gracieuse ; il y a dans ce morceau de grandes finesses de touche, mais tout le plafond est sans effet.

Quatre tableaux du Tintoret, représentant, 1°. Vulcain & les Cyclopes. 2°. Mercure apportant la pomme aux graces. 3°. Ariane couronnée d'étoiles par Vénus en présence de Bacchus. 4°. Pallas qui arrache Mars des bras de la volupté ;

on reconnoît peu le Tintoret dans ces tableaux, ils ressentent plus de la maniere du Palma; en voulant viser à être précis dans son dessein, il s'est refroidi; les têtes de femmes y sont cependant gracieuses.

Enlevement d'Europe.

L'enlevement d'Europe qui passe à Venise pour un des meilleurs ouvrages de Paul Véronese; le sujet est le même que l'on voit dans l'une des chambres de l'Académie de Peinture à Rome, à quelques changemens près; & du côté de la composition, la critique en doit être la même, ainsi que pour la triple action: Europe y est représentée, 1°. lorsqu'on l'enleve, 2°. passant la mer, 3°. après l'avoir passée. La couleur de ce tableau est fort belle, quoique la figure d'Europe soit sans noblesse.

Un grand tableau de Jacob Bassan, qui est à côté, représentant le départ d'un Villageois, il est dans sa basse-cour avec tous les attirails de campagne; ce tableau est très-beau, vigoureux & vrai de couleur; le point de vue en est plus bas que le Bassan n'a coutume de faire, ce qui produit un très-bon effet: au coin de la cheminée un petit tableau de Paul Véronese, représentant Moyse

ſauvé des eaux; il eſt très-précieux & beau en tout point.

COLLEGIO eſt la ſalle où ſe raſſemble le College compoſé de vingt-trois Sénateurs qui traitent des affaires étrangeres, nous en parlerons plus bas. On y voit ſur la cheminée un tableau de Paul Véroneſe dont on jouit mal, mais dont les figures paroiſſent gracieuſes. Colle

Il y a au fond de la chambre un Trône ſans dais & dix places de chaque côté, ſéparées par des eſpeces de bras de fauteuils couverts de maroquin. Au-deſſus du Trône un tableau de Paul Véroneſe, repréſentant Jeſus-Chriſt, la Foi, la Juſtice, & en bas le fameux Sébaſtien Veniero, Général d'Armée, victorieux des Turcs, à genoux devant N. S.

Ce tableau eſt aſſez bien compoſé, bien colorié; on y admire de beaux caracteres de têtes, ſinguliérement celui de la Juſtice; la Religion, & le Général ſont mal drapés, mais les étoffes en ſont vraies; J. C. a un air pauvre, mais la lumiere eſt bien entendue, & le tout eſt très-harmonieux.

Le plafond en général eſt beau, il eſt de Paul Véroneſe, il eſt reparti en différens tableaux, les trois du milieux pla- Plafc Paul neſe.

sonnent sur-tout à merveille, princi]
lement quand on les voit de la poı
Le premier en commençant vers le trôı
représente la ville de Venise, entre
Justice & la Paix ; il est admirablem
bien colorié, & l'effet en est clair
piquant ; on y voit de beaux caracte
de têtes, celui du milieu représente
Foi dans le Ciel, & au bas un sacrifi
la Foi n'est pas belle, ce tableau a né
moins le mérite de la couleur & de
fraîcheur.

Le troisieme représente Mars &
attributs de la guerre, Neptune avec
Amours tenant des coquilles : on v
dans le fond la tour de la place S. Ma
Ces tableaux sont bien coloriés, ils s
si frais qu'ils semblent sortir du pincea
on voit que Paul Véronese a tenu
ceux du fond plus clair par degrés, a
que la couleur pût appeller également

ins; on y voie des têtes de demi-, peintes avec une finesse de tons blé, la couleur en est très-belle éral.

GADI, c'est le lieu où s'assemble Pregai t composé de cent vingt person- gouverne la République, & dé- la paix & de la guerre; cette salle e de belles peintures.

remier tableau à gauche en en- est du Tintoret, il représente la qui envoie le rameau d'olivier Ange en signe de paix à un Doge à genoux pour le recevoir; dans est la place S. Marc; ce tableau effet, la gloire en est très-confuse de; en total il est médiocre.

second est de Jacques Palma; il nte la ligue de Cambrai dont nous parlé; le Doge Loredan y paroît a par la ville de Venise, l'épée à n, & devant elle le lion de S. prêt à sauter sur l'Europe qui est figure d'un guerrier monté sur un a; elle tend son bouclier pour e coup que la Ville veut lui porter, le bouclier sont les armes des ntes Puissances de l'Europe qui t liguées contre Venise. Il y a

quelque chose d'ingénieux dans cette allégorie, quoiqu'un peu compliquée : le tableau est bien composé, la figure de la Ville est charmante ainsi que les autres figures qui sont à côté ; mais la figure d'homme montée sur le taureau, qui représente l'Europe, est fort mauvaise, & les deux grands Anges qui couronnent le Doge sont dans des attitudes outrées : la couleur de ce tableau est assez bonne.

Le troisieme tableau est aussi de Jacques Palma ; il représente un Doge à genoux & S. Marc derriere lui qui le montre à J. C. dans le Ciel ; au bas on voit la Religion d'un côté, & de l'autre la Justice & la Paix qui s'embrassent ; sur le devant une figure de femme représentant l'Isle de Candie avec la figure du Labyrinthe derriere elle, & terrassant un vice : tableau médiocrement composé, mais assez harmonieux de couleur ; les têtes de femmes sont gracieuses.

Le quatrieme est de Jacques Palma ; il représente le Doge François Veniero, présentant à la ville de Venise les différentes Villes qui lui apportent des tributs, les femmes en sont très-gracieuses ;

te tableau est bien composé & bien peint, c'est le meilleur de tous.

Le cinquieme qui est sur le tribunal est du Tintoret; il représente J. C. soutenu par les Anges & accompagné de plusieurs Saints, avec deux Doges qui l'invoquent; il est dur de couleur, mal composé & sans effet, mais il a quelques têtes assez belles.

Le sixieme sur la porte d'entrée vis-à-vis le tribunal, est un tableau de Jacques Palma, représentant J. C. dans la gloire, la Vierge & S. Marc, & deux Doges qui l'invoquent accompagnés de leurs Patrons, S. Jerôme & S. Laurent; la gloire est bien peinte, chaque figure prise en particulier est assez bien composée, quoique la composition générale soit éparpillée & ne soit pas heureuse; ce que l'on peut attribuer à la forme ingrate du tableau dont une partie est coupée par la porte.

Le tableau du milieu du plafond est du Titien; il représente la ville de Venise comme mere de la mer, accompagnée des Divinités du ciel & de la mer; la composition en est confuse, c'est un grand fatras de figures, qui cependant prises en particulier sont aimables & bien colo-

riées; quoiqu'il n'y ait point de dessein général.

CHIESETTA DEL COLLEGIO; chapelle où il y a un Titien représentant les Pélérins d'Emaüs, à peu-près semblable à celui de la sacristie de Versailles, car il y a peu de changement dans la composition, mais il est inférieur en tout point.

Sur un petit escalier qui monte à cette chapelle, un S. Christophe peint par le Titien, d'une belle couleur, mais d'un dessein très-incorrect; la tête de l'Enfant Jesus est admirable.

Conseil des X. CONSIGLIO DI DIECI, salle où s'assemble ce Conseil redoutable, chargé de veiller à la sûreté de l'Etat, & qui a sur tous les citoyens un pouvoir absolu.

Au-dessus du tribunal l'adoration des Mages d'Antonio Aliense, grand tableau, confus & médiocre en tout point.

A gauche un grand tableau de Léandre Bassan, représentant le Doge Sébastien Ziani qui revient triomphant de Frédéric Barberousse; le Peintre s'y est représenté avec une fraise, portant un des bâtons du dais derriere le Magistrat qui est habillé de rouge: ce tableau est sagement com-

posé, vigoureusement colorié, les figures même sont assez nobles; elles ont de beaux caracteres.

A droite, un tableau de Marco Vecellio, fils du Titien, où l'on voit le Pape Clément VII, & l'Empereur Charles V, avec plusieurs Cardinaux, à l'occasion de la paix d'Italie qui se conclut à Bologne : tableau très-froid de couleur, mais où il y a des caracteres de têtes assez bons & assez bien peints.

Dans le plafond le tableau du milieu est de Paul Véronese, il représente Jupiter qui foudroye les vices; la composition est bien remuée, le tableau est parfaitement beau par la couleur, il est d'un bel accord, mais un peu mol de dessein; cette allégorie convient parfaitement à la destination du conseil des Dix. Les v par Paul ronese

Deux tableaux barlongs; Junon qui répand des trésors sur la ville de Venise, beau tableau de Paul Véronese bien en plafond, la Junon est très-belle & bien dessinée, & la tête de la Ville bien en perspective & fraîchement coloriée; c'est un très-beau raccourci.

Trois tableaux ovales au-dessus du tribunal; Venise sur un globe, de Zalotti d'une jolie couleur, & bien drapée.

Othon troisieme fils de l'Empereur fait prisonnier & conduit devant le Doge Ziani, par Dominique Tintoret.

Sur la porte qui va dans la salle du Scrutin, le Doge présentant au Pape le fils de l'Empereur ; le Pape pour récompenser ces exploits, donne au Doge le célebre anneau avec lequel il épouse la mer ; ce tableau est d'*Andrea Vicentino.*

Le Pape donnant la permission à Othon d'aller réjoindre son pere pour négocier la paix avec lui ; ce tableau est du Palma, il y a de bonnes choses, on y trouve de la couleur & quelques beautés de détail.

L'Empereur Frédéric prosterné devant le Pape & lui baisant les pieds devant l'Eglise de S. Marc ; par Frederic Zuccaro.

Sur la porte de la *Quarantia civil nova*, le Pape, l'Empereur & le Doge arrivant à Ancone ; les habitans viennent au-devant & présentent au Pape & à l'Empereur deux *ombrelle*, espece de parasols ou évantails de plume, le Pape donne la sienne au Doge, en mémoire de quoi on la porte encore près de lui dans les solemnités ; par Girolamo Gambarato.

Vers le coin de la salle & du côté de

la Place, le Pape dans l'Eglise de S. Jean de Latran donnant au Doge des étendards blancs, rouges & bleus, avec les trompettes d'or, & le fauteuil d'or pour les porter dans les solemnités; par *Julio del Moro*.

En retournant par le côté gauche de la salle, le Doge Henri *Dandolo*, la Seigneurie, & les Croisés qui s'unissent par serment pour le recouvrement de Constantinople & de Zara; par Jacques de Chere de Lorraine.

Entre la premiere & la seconde fenêtre, Zara assiégée par terre & par mer, par Andrea Vicentino.

Au-dessus de la seconde fenêtre, le peuple de Zara qui vient avec la croix remettre les clefs de la ville au Doge, par Dominique Tintoret, fils de Jacques ou du grand Tintoret; c'est un des beaux tableaux & des mieux coloriés de ce Maître.

Alexis fils de l'Empereur Isaac l'Ange Comnene échappé des mains d'Alexis son oncle, qui avoit détrôné & emprisonné Isaac, vient demander au Doge du secours; il est de Vicentino. Le tableau suivant représente l'assaut donné à Constantinople, & la reddition de cette ville

aux Croisés & à Alexis ; c'eſt un tableau du Palme ; la compoſition en eſt confuſe, mais il eſt auſſi bien traité qu'un pareil ſujet peut l'être.

Entre les dernieres fenêtres, la ſeconde priſe de Conſtantinople à l'occaſion de la mort du jeune Alexis l'Ange III, qui fut tué par ordre du tyran Alexis Ducas auſſi-tôt après la mort de ſon pere Iſaac l'Ange le 8 Février 1204 ; les hiſtoriens diſent que les Croiſés mirent tout à feu & à ſang, dépouillerent les Egliſes & n'épargnerent rien pour ſatisfaire leur vengeance, leur cupidité & leur incontinence, mais le Peintre n'eſt chargé de conſacrer que la vertu guerriere, trop ſouvent ennemie de tout autre genre de vertu ; ce fut alors que les Vénitiens eurent dans leur part du butin l'image célebre de la Vierge, qu'on dit être de S. Luc & qui ſe conſerve dans l'Egliſe de S. Marc avec tant de vénération. Ce tableau eſt de Dominique Tintoret.

Dans l'angle voiſin, auprès de la premiere fenêtre qui eſt du côté de la Place, le couronnement de Baudouin fait dans la place de Conſtantinople, avoit été peint par François Baſſan, mais il a été refait par l'*Alienſe* ; il eſt ſage de

composition & colorié dans la maniere de Paul Véronese.

Entre les deux fenêtres de la façade opposée au tribunal, la victoire du Doge André Contarini contre les Génois.

Au-dessus du trône est un tableau immense de Jacques Tintoret, qui représente le Paradis; quoiqu'il l'ait fait dans sa vieillesse, c'est un de ses plus grands ouvrages, soit pour la multitude des détails, soit pour la perfection de l'art; mais ce tableau n'est cependant pas des plus estimés.

Dans la voûte il y a trois ordres de sujets; en commençant par le premier rang du côté de la petite place, on voit la ville de Scutari en Albanie défendue contre Mahomet par Scanderberg, (George Castriotto, chef des Epirotes), & Antoine Loredan qui étoit gouverneur de la Ville; le Turc fut obligé de se retirer avec une perte considérable; ce tableau est de Paul Véronese, il est très-beau, la figure de la Ville est charmante, on y a mis cette inscription: *Scodra, bellico omni apparatu diu vehementerque à Turcis oppugnata, accerima propugnatione retinetur.* Siege Scutari.

François Bassan, (fils du célebre

Jacques Baſſan) a repréſenté près delà une déroute du Duc de Ferrare par *Damiano Moro* qui brûla les tours que le Duc avoit élevées pour ſe défendre, *Duobus Principis Ateſtini ligneis caſtellis incendio deletis, inſana tertii moles in urbem advehitur;* ce tableau eſt fort beau, d'une belle couleur & d'un effet admirable. Jacques Tintoret a repréſenté la défaite du Duc de Ferrare dans la même année, par *Vittorio Soranzo: Prælio & nobilitate & multitudine captivorum inſigne, ad Argentam, Ateſtinus Princeps ſuperatur.*

Le Tintoret a peint dans le ſuivant la victoire de Jacques Marcello ſur les Arragonois: *Aragonia cum ſociis totius Italiæ armis interitur, Gallipolis admittitur.* Plus loin François Baſſan a peint la victoire de Georges *Cornaro*, & de Barthelemi *Alviano* ſur les Allemands: *Nec loci iniquitate neque inſuperabili pene nivium, arcentur Veneti ab inferenda Germanis clade;* il eſt d'une belle couleur, mais moins beau que celui de la victoire de Ferrare.

La derniere peinture de cette premiere rangée eſt la priſe de Padoue par les provéditeurs André *Gritti* & François

Diedo, au moyen du ſtratagême des chars de foin. *Graviſſimo ab univerſa Europa bello Reſpublica preſſa, Patavium dimiſſum, quadrageſimo poſt die, uno aditu impetuque recuperatur.* Ce ſujet eſt du Palma, aſſez bien composé & d'une belle couleur.

En commençant par la porte qui eſt à la droite du trône, on voit dans le troiſieme ordre la priſe de Smyrne par Pierre Mocenigo, peinte par Véroneſe : *Ad cæteras vaſtationes direptioneſque Aſiaticas, claſſis Veneta Smyrnam expugnat.* François Baſſan a peint le ſujet ſuivant, c'eſt une victoire des Vénitiens ſur Philippe Marie Viſconti : *Pedite in equos accepto tranat padum eques Venetus, atque inſubres fundit.* Le Tintoret a repréſenté enſuite la victoire d'Etienne Contarini ſur le lac de Garda : *Inſubrum in Benaco disjecta claſſis, vertit in fugam Duces, ſuperioribus victoriis, magniſque Regibus captis exultantes ;* la défenſe de Breſcia par François Barbaro : *Calamitoſſima ex obſidione Conſilio in primis multimodaque præfecti arte, Brixia ſervata.*

François Baſſan a peint la victoire de François Carmagnole & de Victor Barbaro ſur le Duc de Milan : *Victi ad*

Maclodium insubres, ad cæteram vim captivorum ingentem, ipse etiam belli Dux in potestatem adductus; ce tableau est vigoureusement colorié.

Le Palma dans la derniere partie de cette rangée a exprimé l'entrée de François *Bembo* dans le Pô & la prise de Crémone : *Amplissimis cum spoliis fluviatilis ad Cremonam de insubre refertur victoria;* il est plus chaud de composition & de couleur qu'à son ordinaire.

Dans la rangée du milieu que nous avons réservée pour la derniere, Venise paroît élevée sur un trône sous un magnifique baldaquin, couronnée par la Victoire, ayant sous ses pieds une proue de galere, environnée de trophées, de captifs, de symboles, de villes prises & de provinces conquises. Ce sujet est du Palma, la composition en est très-belle, mais il est un peu rouge de couleur & lourd de dessein.

Le grand tableau du milieu est du Tintoret, la Déesse de la mer Adriatique y paroît entre Cybele & Thétis qui marquent l'empire de la terre & de la mer, environnées de plusieurs autres divinités; plus bas est le Doge Nicolas *da Ponte* accompagné du Sénat, à qui un lion ailé

apporte une couronne d'olivier, & autour de lui ſont les députés qui préſentent les tributs, ou les clefs des villes ſoumiſes à la République; ce tableau eſt foible de compoſition, il ne plafonne point, mais on y trouve de belles têtes.

Le célebre ovale de Véroneſe eſt près delà: Veniſe eſt élevée ſur les nuages dans la poſture la plus majeſtueuſe, couronnée par la Gloire, accompagnée de la Renommée & ayant autour d'elle l'honneur, la paix, l'abondance & les graces; des peuples de tous les pays la contemplent avec admiration; des guerriers lui amenent de toute part des dépouilles & des trophées; l'idée générale de ce tableau eſt auſſi belle que l'exécution eſt admirable & les détails ingénieux; il eſt d'une belle couleur & très-harmonieux; il y a dans la demi-teinte des têtes d'une très-grande beauté; on trouve ſa maniere dans les détails de ce tableau, mais la couleur en eſt un peu dure, ce que l'on ne voit point ordinairement dans ſes ouvrages. Veniſe couronnée.

Une eſpece de friſe qui regne dans la partie ſupérieure de la muraille, contient les portraits des Doges de Veniſe, faits la plupart de la main du Tintoret,

Doge décapité.

parmi lesquels on a laissé vuide la place du Doge Marin Falier qui fut décapité en 1355, pour montrer à tous les ambitieux qu'une conspiration contre l'Etat peut conduire le Prince même entre les colonnes de S. Marc ; la suite de ces portraits est dans la salle suivante.

Il y a encore au-dessus des fenêtres quelques symboles de vertus, & des peintures de quelques actions célebres.

SALA DELLO SCRUTINIO, où le Sénat s'assemble pendant la tenue du grand Conseil pour faire l'élection de certains officiers ; elle renferme onze grands tableaux le long des murs dont voici les principaux. Le premier tableau à gauche en entrant par la grande porte, représente le combat naval des Dardanelles, donné en 1656, il est du Cavalier Liberi ; la composition est assez heureuse & se débrouille facilement ; les figures sont trop rouges & incorrectes, mais on y distingue un esclave nud tuant un Turc, fort connu sous le nom de *Schiavo del Liberi*.

Le quatrieme est le combat ou la prise de Zara, du Tintoret ; il est bien composé & d'une couleur vigoureuse, mais on n'y trouve pas un parti pris

pour

pour la lumiere ; il embraffe beaucoup de terrein ; le point de vue en eft trop haut, fon principal mérite eft le feu de la compofition.

Le premier tableau à droite eft le Siege de Venife, par Pepin, fils de Charlemagne ; il eft de Vicentino, on y trouve de la couleur, mais il eft mal deffiné.

Le quatrieme eft la prife de Tyr, d'Antoine Alliena ; il y a du mouvement dans la compofition.

Au-deffus du tribunal eft un grand tableau du Palma, repréfentant le Jugement univerfel, où il y a de beaux détails, généralement bien peint, du plus beau de ce Maître, mais où il n'y a point d'effet. Jugem. dernier.

Dans le plafond, l'ovale au-deffus du tribunal eft de François Baffan, il repréfente la prife de Padoue pendant la nuit ; l'effet en eft bien rendu & il eft bien de plafond ; le fujet n'étoit cependant guère propre à la place où il eft mis.

Dans l'ovale du milieu, la victoire remportée par Marco Gradenigo dans le Port de Trapani, en Sicile ; l'effet en eft affez heureux ; il eft de Camille Ballini. Le troifieme ovale eft la défaite des Pifans dans le Port de Rhodes, par

André Vicentini ; il est d'une asse bonne couleur.

SALA DELLA BUSSOLA ; dans l milieu du plafond, S. Marc couronnar les Vertus Théologales, tableau de Pau Véronese bien colorié.

CAPI DEL CONSIGLIO, le plafon de cette salle est médiocre ; on y voi trois dessus de porte du Bassan : l Magdeleine & Notre Seigneur en Jar dinier, de François Bassan ; la Circon cision, de François Bassan ; Jesus allan au Calvaire, de Jacques Bassan ; celui ci est un des plus chaudement coloriés il y a de l'action & de l'expression dan les figures.

SALE ARMATE DEL CONCILIO, peti Arsenal composé de plusieurs salles ; dan l'une il y a 500 fusils chargés chacu avec une cartouche de six coups ; au-dessu sont trois autres salles pleines de sabres cuirasses & autres armures.

Dans la troisieme salle, il y a sur l porte un tableau du vieux Palme, re présentant la Vierge, le Jesus & plu sieurs Saints ; il est très-froid.

Un dessein à l'encre de la Chine de 6 pouces de haut, représentant S. Marc assis, & où tout son Evangile est écrit

c'eſt un des meilleurs ouvrages en ce genre, & de ceux dont le caractere eſt le plus fin : deux petits tableaux de Jacques Baſſan, l'un eſt une adoration des Bergers, l'autre un Chriſt qu'on va mettre au tombeau ; ce dernier eſt fort beau.

Une ancienne piece de velours où il y a des perſonnages coloriés qui font le velours ; elle eſt ſinguliere par le travail ; ce ſont les Perſes qui en firent préſent à la République.

Un petit cabinet d'Ebene, ſur lequel il y a des Camées incruſtés, dont quelques têtes ſont fort belles ; au haut un petit bas-relief en camée, repréſentant Apollon, & Daphné changée en laurier, pluſieurs Nymphes de ſes compagnes effrayées, des Bacchans & Bacchantes ; les figures ſont blanches & le fond de la pierre gris.

Au fond de cette ſalle on montre la cuiraſſe de Henri IV qu'il donna à la République, au-deſſus eſt cette inſcription.

Henrici IV Franciæ, & Navarræ Regis arma, in tot tantiſque & periculis & victoriis hoſtili ſanguine madefecta ; immortalis ejus gloriæ triomphus, ac veri &

sinceri amoris erga Rempublicam monumentum.

On conserve dans ces mêmes salle une collection de Médailles.

Une partie du grand édifice que nou venons de décrire est couverte de cuivr ou de plomb en grosses pieces, & c'es entre les voûtes & les plombs que sont le prisons terribles de l'Etat. La chaleur qu contractent les plombs en été, fait souven mourir ou devenir foux, ceux qui ont l malheur d'y demeurer long-temps; auss l'on ne connoît rien de plus redoutabl que d'être mis *sotto i piombi;* on parl beaucoup à Venise d'un jeune *Priul* qui y a été renfermé pour sa vie, aprè beaucoup de travers, qui eussent désho noré peut-être un jour sa famille & cell de sa femme qui est une Mocenigo.

Il y a aussi sous le Palais Ducal d'au tres prisons également terribles par l'obs curité, l'humidité, le manque d'air.

Mais ce sont là les prisons qui son *in pœnam* plutôt que *in custodiam*; il y en a d'autres pour les prisonniers ordinaires qu'on appelle *Prigioni nove*, bâtie en 1589, elles ne sont séparées du Palai que par un canal; le pont qui y condui s'appelle *Ponte de' sospiri*, parce qu

c'eſt celui par où paſſent les criminels que l'on conduit devant les Juges. Il y a auſſi dans le même bâtiment un tribunal criminel, composé de ſix Magiſtrats, qui jugent principalement les crimes de vols, & qu'on appelle *Collegio de' Signori di notte al criminale;* nous parlerons de ce bâtiment dans un inſtant.

CHAPITRE IV.

De la Place S. Marc & des Environs.

LA PLACE S. MARC, la ſeule pour ainſi dire qu'il y ait à Veniſe, ou du moins la ſeule qui ſoit grande & ornée, eſt le centre du carnaval, le lieu de la promenade, des cafés, des batteleurs, des fêtes, des jeux, des plaiſirs, le rendez-vous des étrangers, des nouvelliſtes, des plaideurs, de la nobleſſe, & de la bonne compagnie; elle eſt environnée de portiques; & comme elle retourne à angles droits du côté de la mer, elle forme comme deux Places différentes qui ſe joignent, qui ont en tout 180 Place Marc.

toises de longueur; la plus petite s'a
pelle *Piazetta*.

onnes S. Les deux colonnes de granite qui t
minent la place au midi du côté de
mer, furent apportées de Grece v
l'an 1174; quoiqu'elles ne soient
belles & que les chapitaux soient got
ques, elles donnent un air très-nob
cette place; l'une porte le lion de
Marc, sur l'autre est une statue; c
entre ces colonnes que se font les exé
tions des criminels; on les faisoit au
fois dans la place de S. Jean Brag
qui est à 300 toises delà du côté de l'
senal; & il me semble qu'on dev
écarter les spectacles honteux & rév
tans pour l'humanité des endroits
regne la majesté, & que l'on destin
plaisir; au reste le coup d'œil de c
place est admirable, sur-tout quand
arrive par le canal de la Giudeca
venant de Ferrare.

Broglio. LE BROGLIO est la partie de c
petite place où les Nobles se rassemb
tous les matins pour parler de l
affaires; cela comprend le portique
est sous le palais de S. Marc & un
de la place du même côté; mais q
ils y vont l'après midi ils se plac

l'autre côté sous le portique de la premiere aile des procuraties neuves, & dans l'autre tiers de la place pour être à l'abri du soleil couchant : l'usage est que le peuple s'éloigne du Broglio quand les Nobles y sont assemblés, & l'on a soin d'en prévenir les étrangers ; mais on ne fait point retirer pour cela ceux qui y resteroient quelque temps sans indiscrétion marquée : il y a peu d'endroits où l'on affecte tant de politesse qu'à Venise, les Nobles de la premiere distinction sont accoutumés à faire de profondes révérences & à marquer beaucoup d'égards aux moindres patriciens, sans quoi ils ne parviendroient point aux grandes places ; s'il y en a un qui paroisse un peu moins complimenteur, on dit qu'il est *duro di schina*, qu'il n'a pas encore les reins assez souples, & il court risque d'attendre plus long-temps qu'il n'auroit fait sans cela. Cette habitude donne aux Vénitiens un air très-poli, même pour les étrangers.

A l'extrémité méridionale de la petite place, on remarque la prison dont j'ai parlé, qui est sur le grand canal à côté du Palais du Doge ; c'est un joli bâtiment de Sansovino, composé d'un sou-

bassement divisé en sept grandes arcades (dont seulement les pieds droits sont trop maigres). Ce soubassement est couronné d'un entablement qui est d'un bon caractere ; l'étage au-dessus qui est en croisées quarrées, décorées de chambranles, & de frontons alternativement ronds & triangulaires, est orné de colonnes Doriques demi-engagées, élevées sur des piedestaux & couronnées d'un très-bel entablement enrichi de consoles. On peut dire que ce bâtiment est d'une très-jolie masse & très-pur dans les détails, mais il n'a point le caractere que semble exiger une prison.

Une des faces gothiques du Palais Ducal regne le long de la petite place, mais la face opposée de cette place est décorée d'un grand & beau bâtiment de Sansovino dont une partie contient la bibliotheque. La décoration est fort bonne, c'est un ordre de colonnes Doriques surmonté d'un autre ordre de colonnes Ioniques ; les galeries qui sont dans l'ordre Dorique y font très-bien, les arcades en sont d'une belle proportion & enrichies de figures sur les archivoltes ; l'entablement en est très-mâle & la distribution des triglyphes est la plus exacte

qu'on puisse voir. Les croisées du second ordre sont en arcades soutenues de petites colonnes cannelées Ioniques ; les archivoltes sont ornées de figures comme dans l'ordre Dorique,& l'entablement est d'une force extraordinaire pour un ordre aussi léger ; il eût été à desirer qu'on eût fait la frise beaucoup moins haute : on peut dire en général que l'architecture de cet édifice est mâle, riche, & qu'elle a beaucoup de relief.

La Zecca (ou la monnoie) est attenante à la bibliotheque ; la face sur le grand canal est de Sansovino, composée de trois ordres ; on y voit un rez-de-chaussée Toscan où il y a neuf arcades ; le second est décoré d'un ordre Dorique en colonnes, & le troisieme est un ordre Ionique : tout ce bâtiment est traité d'un goût rustique à bossages & refends ; il est d'une très-belle masse & d'une bonne proportion dans ses différentes parties.

La grande place est formée du côté du midi par une aile des procuraties neuves qui regne jusqu'à l'Eglise de S. Geminien, & du côté du nord par les procuraties vieilles qui ont la même longueur, depuis S. Geminien jusqu'à l'horloge qui est en face de la *Piazetta* ; du

côté du levant la place est termir
par le portail de S. Marc.

uraties s. La procuratie vieille est un bâtim
gothique, tout en arcades soutenues
des pieds droits & des colonnes, mais
procuraties neuves qui sont vis-à-v
& de l'autre côté de la place sont tr
belles; c'est une décoration de Sansov
comme dans la petite Place, mais à
quelle Scamozi a ajouté un troisieme or
Corinthien où il a pratiqué des croi
quarrées, bien proportionnées & ric
ment décorées par de jolies colon
Corinthiennes qui soutiennent les fr
tons. La dégradation des entablem
de cette façade est très-belle, & on p
dire que c'est un bâtiment de la p
grande magnificence & du meilleur go
sous ces portiques il y a une multit
prodigieuse de cafés, où tout le mo
se rend sur le soir; plusieurs ont
salles sur le derriere où il y a gr
nombre de petites cellules; on s'y r
semble deux à deux, ou quatre à qu
jusqu'à l'heure du spectacle, ou du sou

On peut voir dans les bâtimens ap
lés *Procuratia de supra*, *Procuratia
citra & de ultra*, quelques portraits f

par le Tintoret, le Titien, & autres Peintres célebres.

En face de l'Eglise S. Marc & à l'autre extrémité de la place, on voit la petite Eglise de S. Geminiano, d'une assez bonne architecture; cette Eglise qui étoit beaucoup plus grande a été abattue en partie pour rendre la place plus régu-guliere, mais le Doge y vient une fois l'année en cérémonie promettre au Curé de lui faire bâtir une Eglise magnifique, mais sans fixer le temps où cette promesse s'accomplira.

Le clocher de la place S. Marc est une tour quarrée, excessivement haute, dont l'extrémité finit comme dans nos clochers & d'où l'on a une très-belle vue; au lieu d'y monter par un escalier on y monte par de petites terrasses rampantes qui vont d'une face à l'autre, & sont séparées chacune par une ou deux marches au tournant.



CHAPITRE V.

Quartier S. Marc.

QUAND on a vu l'Eglise & le Palais S. Marc où est le centre de la majesté & de la grandeur de Venise, on passe aux différens quartiers, qui tous présentent quelque chose de remarquable. La division ordinaire de Venise est en six parties, qui sont *Sestier di S. Marco*, *Sestier di Castello*; *Sestier di Canareggio*, *di S. Polo*, *di S. Croce*, *di dorso duro*; la marche que j'ai suivie pour parcourir Venise avec méthode, n'est pas précisément conforme à la distribution des quartiers, mais elle en approche un peu; mon objet étant de faire le moins de chemin possible & de voir tout dans l'ordre le plus direct; pour cela je commence par la presqu'isle de S. Marc qui est renfermée de trois côtés par le grand canal, & qui fait à peu-près le *Sestier di S. Marco*. A droite de S. Marc, c'est-à-dire au levant, on trouve d'abord S. Zacharie; près de cette Eglise est la *Fusta* qui est une galere toujours montée d'en-

viron 100 rameurs, pour ſervir en cas debeſoin; c'eſt le noviciat des galériens.

S. ZACCARIA, belle Egliſe de Bénédictines; les Religieuſes y font toutes preuve de nobleſſe; des établiſſemens de cette eſpece ſont ſur-tout néceſſaires dans une Ariſtocratie, où la nobleſſe étant fort nombreuſe & ne pouvant être toute riche, a beſoin d'un aſyle où elle puiſſe dépoſer honorablement les filles que l'on ne peut marier. La fondation de ce Couvent remonte juſqu'à l'année 817; l'Empereur Léon l'Arménien y contribua, auſſi bien que le Duc *Giuſtiniano Participazio*, & le Doge va chaque année le jour de Pâques viſiter cette Egliſe en grand cortege, & complimenter l'Abbeſſe. La façade eſt en marbre, l'architecture eſt dans le goût de l'antique & ornée d'une ſtatue de S. Zacharie par Alexandre *Vittoria;* ce célebre artiſte a dans l'Egliſe même un petit mauſolée avec trois figures qui repréſentent les trois arts où il a excellé, Peinture, Sculpture, Architecture, & au milieu ſa figure ſculptée par lui-même.

Le grand Autel eſt enrichi de porphyre, de marbre ſerpentin & autres ornemens précieux. Au ſecond autel à

gauche on voit une Vierge assise dans un fauteuil de pierre, tenant l'Enfant Jesus, & ayant à ses pieds un Ange qui joue du violon ; d'un côté S. Pierre & Ste Catherine, & de l'autre S. Jerôme & Ste Agathe ; ce tableau fut fait par Jean Belin en 1505 ; c'est son plus bel ouvrage ; les têtes en sont très-belles, les caracteres bien variés ; il est frais de couleur ; il a de grandes finesses de tons ; le dessein est pur, mais un peu sec pour le tems présent ; il est aussi d'une composition trop symmétrique. On est redevable à ce Maître d'avoir fait le premier des progrès rapides du côté de la couleur, & d'avoir commencé à sortir de la sécheresse des Peintres qui l'avoient précédé.

La Vierge [de] Paul Vé[r]onese.

Dans la Sacristie sur l'Autel est un fameux tableau de Paul Véronese, qui représente la Vierge, l'Enfant Jesus & S. Joseph ; le petit S. Jean est sur un piedestal & s'appuie sur la main de S. François qui l'étend pour montrer ses stygmates ; on y voit encore Ste Catherine & S. Jerôme ; ce tableau est très-beau de couleur & les caracteres sont admirables, la Vierge est très-belle, mais posée un peu haut dans le tableau ; cela se peut pardonner, le sujet ayant

été donné ; les draperies ſont belles, & il y a un bon caractere de deſſein ; la partie baſſe du tableau eſt la plus heureuſement compoſée ; on y admire la tête de S. Jerôme qui eſt parfaite, & le profil charmant de Ste Catherine ; elle eſt très-joliment coëffée avec les cheveux nattés à l'Italienne, entrelacés d'une chaîne de perles ; le petit Jeſus cependant n'eſt pas correctement deſſiné.

LA PIETA que l'on trouve en deſcendant ſur le rivage voiſin, appellé *Riva de gli Schiavoni*, eſt une eſpece d'hôpital pour les enfans-trouvés, adminiſtré par une compagnie de Nobles & de Négocians ; quoiqu'il ait des revenus conſidérables, il eſt encore obligé de recourir au Sénat qui l'a pris ſous ſa protection, & qui va y faire la viſite le Dimanche des Rameaux. Le grand Autel eſt garni de pierres dures & d'ornemens d'un bon goût ; on voit dans cette Egliſe une Circonciſion du Palma ; mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'eſt une excellente muſique exécutée par les filles de la maiſon qu'on éleve pour cela avec beaucoup de ſoin, & parmi leſquelles il y en a ordinairement d'un talent ſingulier.

IL SEPOLCRO, Egliſe où l'on voit

une eſpece de montagne de marbre, ſous laquelle eſt repréſenté un ſépulcre ſemblable à celui de J. C. à Jéruſalem; il fut conſtruit en 1484, 13 ans après la priſe de Negrepont par les Turcs, en conſéquence du vœu que firent deux Dames Vénitiennes de ſe conſacrer à Dieu ſi elles échappoient aux Turcs.

Près de cette Egliſe, du côté de S. Marc, on voit la maiſon du confeſſeur des Religieuſes, dans laquelle habita jadis le célebre Pétrarque lorſqu'il vint à Veniſe comme Ambaſſadeur du Duc de Milan. Revenons du côté de S. Marc pour viſiter le reſte du quartier, en ſuivant d'abord le grand canal.

PALAZZO CORNARO, *della Caſa grande*, ſitué ſur le grand canal, eſt de l'architecture de Palladio; ce bâtiment eſt d'une bonne maſſe, il eſt compoſé d'un ſoubaſſement ſur lequel on a élevé deux ordres Ioniques & Corinthiens; le ſoubaſſement qui eſt tout en refends eſt percé dans ſon milieu de trois arcades un peu hautes, & de deux croiſées de chaque côté, qui ſont bien ajuſtées. Au-deſſus de ces croiſées il y a des méſanines trop grandes par rapport à ces croiſées : la corniche du ſoubaſſement

très-belle ; toutes les croisées du pre-
r & du second étage sont en arcades ;
iroit été à desirer qu'elles eussent été
:es de la même largeur, mais les trois
milieu sont de meilleure proportion
it les plus larges; les ordres de ce bâti-
t deviennent en général un peu petits,
jui fait que l'entablement supérieur
couronne tout l'édifice , assom-
e petit ordre Corinthien sur lequel
: posé.
e Palais Mocenigo est au tournant
anal, à l'endroit où les courses de
loles finissent ordinairement ; près
est le théâtre S. Samuel, ainsi nom-
ı cause du voisinage de l'Eglise Pa-
iale de S. Samuel.
. STEFANO, Eglise d'Augustins,
e de plusieurs beaux mausolées ; au-
ıs de la porte on voit celui de Do-
que Contarini, dont la réputation
ıérita du Roi de France la concession
fleurs de lys dans ses armes. C'est là
que fut enterré le Doge André
tarini, sous lequel les Vénitiens em-
erent pour la premiere fois en 1380
llerie qui avoit été imaginée en Alle-
ne quelques années auparavant.
u milieu de l'Eglise sont les trophées

en bronze de François Morosini, grar
Capitaine, qui conquit la Morée sur l
Turcs, il mourut en 1694.

Sur la porte qui est du côté de S. Vita
on voit la statue en marbre de Barth
lemi *Alviano* mort en 1515, qui obti
par son courage la noblesse de Venise
l'inféodation du château de Pordenon
son oraison funebre fut faite par And
Navagero, noble Vénitien, qui étoit
jeune homme très-éloquent.

Dans le cloître de l'Eglise, on vo
des peintures à fresque du *Pordenon*
le tombeau de *Novello da Carrara*, derni
Seigneur de Padoue, où il n'y a d'aut
inscription qu'une N, dans laquelle so
placés un P & un T, & les tombeau
du cavalier Ridolfi, habile Peintre, q
a écrit lui-même la vie des Peintres c
lebres, de Viviano Viviani, grand m
decin, & de quelques autres personnag
célebres.

nille de
is.

PALAZZO PISANI, remarquable p
une belle collection de tableaux; le pri
cipal est la famille de Darius à genou
devant Alexandre, grand tableau
Paul Véronese qu'on dit qu'il laissa rou
sous son lit, en reconnoissance de
qu'on lui avoit donné asyle dans un

affaire qu'il avoit eue ; ce tableau eſt très-beau, il eſt vrai que le coſtume n'y eſt pas bien obſervé, la cene ſe paſſant hors de la tente devant un portique; Alexandre eſt trop jeune & n'eſt point reſſemblant à l'antique; il a une petite phiſionomie fine & ſpirituelle, mais ſans beaucoup de nobleſſe; il eſt en cuiraſſe rouge avec des caleçons rouges; mais ce tableau eſt bien compoſé, les plans en ſont bien entendus. Le fond d'architecture qui eſt un portique d'ordre Corinthien, eſt riche & d'un ton qui eſt avantageux aux figures : ce tableau eſt compoſé de deux grouppes, celui d'Alexandre & des guerriers qui le ſuivent, & celui de la famille de Darius, préſenté à Alexandre par un vieillard dont la tête eſt très-belle & pleine d'expreſſion ; ces deux grouppes ſont bien liés, la compoſition en eſt bien balancée, il y a une grande varieté dans les caracteres & dans les airs de têtes ; les expreſſions en ſont très-belles.

Statira, femme de Darius, eſt une blonde coëffée avec des cheveux treſſés à l'Italienne ; il en eſt de même de ſa fille qui eſt à genoux derriere & qui tient la couronne : cette figure eſt charmante

& presque de profil, la petite fille qui est par derriere & qui paroît de face est aussi fort jolie; les chairs de ces figures sont pleines de sang & de vie, les têtes très-spirituelles, mais elles n'ont pas l'expression de la douleur. Au reste, tout ce tableau est très-bien peint & colorié vrai; c'est la belle nature pour la couleur locale, qui y est si bien rendue, qu'elle suppléeroit à l'intelligence du clair-obscur qui s'y trouve cependant aussi: il y a quelques singularités comme dans tous les tableaux de ce Maître, le Cygne qui est en bas au bout d'un pilastre de balustrade est très-vrai; la tête du cheval qui est derriere le grouppe d'Alexandre, est un peu trop forte; ce tableau est très-frais & bien conservé, les draperies sont belles & ont de beaux tours, celles de femmes sont bien de soie; il est en général bien dessiné, mais la jambe de l'Ephestion est incorrecte & la cuisse mal emmanchée. Dans une autre chambre est un grand tableau de Piazzetta, qui représente Darius mort & Alexandre indigné; il fait le pendant du précédent; il est passablement composé & il y a dans quelques têtes assez d'expression; celle d'Alexandre est manquée,

y a point de costume, la couleur est
le.

. FANTINO, Eglise paroissiale qui
e pour être de l'architecture de San-
no; les incrustations de beaux mar-
, les pierres dures, les figures de
nze, les bas-reliefs qui ornent cette
ise en font un objet de curiosité; il y
eux grands tableaux du Palma, un
a porte, & l'autre sur un autel, celui-
présente un Christ mort.

CUOLA DI S. FANTINO, Confrai-
le S. Jerôme dont le principal objet
l'assister les criminels condamnés à
t; l'Eglise en est très-ornée, il y a
autel qui est tout en pierre de touche,
é de statues de bronze, d'Alexandre
oria. Dans la Chapelle supérieure il
ur l'autel une Vierge & un S. Jerôme
est un ouvrage du Tintoret; il a été
vé par Augustin Carrache, le plafond
du Palma, & c'est un de ses plus
ux ouvrages; ce plafond exprime
Assomption avec les Apôtres, S.
ôme, & les portraits du Titien & de
toria; le Palma s'y est peint lui-même
c sa femme, & plusieurs musiciens
ébres; les huit sujets de la vie de S.
ôme qui sont sur la muraille, sont

aussi du Palma ; il y a encore plusieurs peintures du Zanchi. (V. Boschini, p. 181).

PALAZZO GRIMANI *a San Luca*, sur le grand canal, de l'architecture de *San Michele*, est décoré de trois ordres Corinthiens, le premier en pilastres cannelés, les deux autres en colonnes; les arcades du rez-de chaussée sont un peu trop hautes, & celles des deux ordres supérieures, beaucoup trop larges; on peut dire en général que ce bâtiment est trop percé ; les entablemens, quoique différens de proportion, ne sont point mal & sont purement profilés. Il semble que le troisieme ordre ait été fait après coup.

S. LUCA, Eglise paroissiale située au centre de Venise ; on y voit sur le grand autel un beau tableau de Paul Véronese, représentant S. Luc, qui après avoir fait le portrait de la Vierge, (placé dans le coin du tableau), l'admire dans la gloire, il est appuié sur son bœuf; derriere lui est un Prêtre qui tient une crosse ; ce tableau est un des mieux peints & des mieux touchés de Paul Véronese; les têtes du S. Luc & de la Vierge sont fort belles. Les deux autels latéraux sont ornés de deux tableaux de *Benefatto*,

neveu de Paul Véronese; dans l'un des deux qui représente la Cene de J. C. on voit un homme debout avec une barbe, c'est le portrait de l'Arétin, cet écrivain fameux dont nous parlerons à l'article d'Arezzo, il est enterré dans cette Eglise sous la chaire du prédicateur; il avoit dans l'ancien bâtiment une urne de marbre qu'on a ôtée dans le temps de la reconstruction; on montre près de l'Eglise une petite maison où il habitoit.

L'arbre qui est planté sur la place de S. Luc, sert à arborer l'étendard des Peintres de Venise, dans certaines occasion.

S. Salvador, Eglise de l'architecture de *Tulio Lombardi*, célebre architecte dont on voit la figure en marbre dans le cloître. Cette Eglise est une des plus remarquables qu'il y ait à Venise; il y a sur le grand autel un tableau du Titien; sur un autre autel, on voit une Annonciation du même Maître qui passe pour un de ses meilleurs ouvrages; on prétend qu'il en étoit lui-même si content, qu'il écrivit au bas *Titianus fecit, fecit.* Il a été gravé par *Cornelio Corte;* ce tableau est en effet bien composé, la S. Sau

gloire en eſt bonne, cependant la tête de l'Ange n'eſt pas belle, & celle de la Vierge eſt ſans nobleſſe, quoiqu'elle ne manque pas d'expreſſion; ce tableau n'eſt pas mal empâté, les draperies en ſont bien traitées, il paroît cependant être des derniers ouvrages de ce Maître: il y a dans cette Egliſe des ſtatues de Sanſovino, de Vittoria, de Campagna, &c.

Le tombeau de Catherine Cornaro, Reine de Chypre, eſt devant la porte de la Sâcriſtie.

Le mauſolée du Doge François *Veniero* qui mourut en 1556, eſt orné de deux figures de marbre du Sanſovin; celui des deux Doges *Priuli*, qui ſuccéderent à Venier, eſt remarquable par ſa ſtructure & la richeſſe de la matiere; on y voit des ornemens en pierre de touche & des chapitaux de bronze qui font un effet très-riche.

C'eſt aux environs de cette Egliſe & du pont de Rialto, que logent la plupart des étrangers.

ialto. LE PONT DE RIALTO eſt un des beaux ouvrages d'architecture qu'il y ait à Veniſe; il eſt très-fameux, & véritablement aſſez bon; il eſt formé d'un ſeul arc qui a 89 pieds de largeur, & compoſé

composé de gros blocs de marbre ou de pierre d'Istrie qui ressemble beaucoup à du marbre ; il est décoré d'une corniche, d'un bon profil, & d'une balustrade par-dessus ; sa largeur est assez grande pour que les boutiques placées des deux côtés n'embarrassent pas le passage public, pour lequel il y a trois rues auxquelles on monte par de beaux escaliers ; l'une des rues est au milieu, les deux autres sont entre les boutiques & les parapets. Ces boutiques nuisent à la beauté de ce Pont ; les connoisseurs trouvent qu'elles ne ressemblent à rien, quoiqu'elles soient aussi bâties en marbre ; sur le milieu du Pont est un grand arc orné de quatre statues, de Campagna, la Vierge, l'Ange Gabriel, S. Marc & S. Théodore, protecteurs de Venise ; on y voit aussi les armes du Doge Cicogna, sous lequel le Pont fut bâti entre 1588 & 1591.



CAHPITRE VI.

Partie orientale de Venise, entre le Rialto & l'Arsenal.

APRÈS avoir parcouru le quartier de S. Marc, nous passons à celui de l'Arsenal qui est à la partie orientale de la Ville, & qu'on appelle *Sestier di Castello*; mais en partant du pont de Rialto, notre chemin fournit plusieurs autres objets de curiosité sur lesquels nous nous arrêterons.

I MIRACOLI, Eglise de Sainte Claire, revêtue en dedans & en dehors de marbres fins, avec beaucoup de serpentin & de porphyre; on voit au-dessous de l'orgue deux enfans en marbre qui furent transportés de Ravenne à Venise, & qu'on dit être de Praxiteles, Sculpteur Athenien, si célebre dans l'antiquité.

Titien. Près de cette Eglise est la maison où habitoit le Titien, *Tiziano Vecellio da Cadore*, le plus grand Peintre de l'école Vénitienne; il n'acquit à Cador dans le Frioul en 1477, & mourut en 1576; Charles-Quint voulut être peint jusqu'à

trois fois de sa main ; il le créa Chevalier Comte Palatin ; les Poëtes le célébrerent à l'envi, & il jouit des honneurs & de la fortune qu'il méritoit, plus qu'aucun autre Peintre de ce mérite.

Sur la place de S. Jean & de S. Paul, on voit une statue équestre en bronze de Barthelemi *Colleone* de Bergame, général des troupes de Venise ; c'est la seule statue équestre que l'on voye à Venise ; il y est représenté plus grand que nature, de la main de André Verocchio Florentin. Colleone mourut en 1475 ; & sa vie a été écrite par Pierre Spino son compatriote. On voit aux pieds de sa statue des armes parlantes, malgré leur indécence qui ne permet pas de les nommer actuellement, mais que le nom du Héros ne rappelle que trop. Cette figure est sur un piedestal, orné de six colonnes composites qui supportent un entablement : tout cet ouvrage est médiocre, la figure sur-tout est mal à cheval.

SANTI GIOVANNI E PAOLO, Eglise de Dominicains dont l'emplacement fut donné par le Doge Jacques *Tiepolo* en 1234, treize ans après la mort de S. Dominique. Le grand autel de cette Eglise est des plus riches qu'il y ait à

Venise ; par les marbres précie
il est composé ; le tabernacle e
sous un arc soutenu par dix grar
lonnes, avec deux Anges qui
chacun une petite châsse doré
contenir les reliques des deux S

S. Pierre Martyr, du Titien.

Dans la seconde chapelle à g
martyre de S. Pierre Bénédictin
Titien, le plus beau tableau de
teur qui soit à Venise, un des
dessinés ; il est plein d'expression
belle couleur. Au-dessus de la Sa
le mausolée du Titien, peint par le
c'est un tableau où il y a deux
mées sonnant de la trompette,
du Titien en sculpture, & les bu
deux Palmes au-dessous ; il est
exécuté en sculpture.

On sort de l'Eglise pour entr
la Chapelle du Rosaire, qui conti
[redacted]

voit un grand tableau du Tintoret vis-à-vis l'autel, représentant Jesus crucifié, la Vierge aux pieds de la croix avec S. Jean & d'autres Saints; ce tableau est sans effet, mais il y a de très-belles têtes; il est colorié avec beaucoup de chaleur.

Le tableau du milieu du plafond est encore du Tintoret, & représente la Vierge dans le Ciel au milieu de plusieurs Saint & Saintes; il est assez bon.

Tous les autres tableaux du plafond de cette Chapelle, ainsi que les cinq tableaux du second rang à gauche, sont de Jacques Palma, & renferment de fort bonnes choses; c'est un des Peintres de l'école Vénitienne dont on doit faire le plus de cas après le Titien.

En rentrant dans l'Eglise au sortir de la Chapelle du Rosaire, on trouve dans la seconde Chapelle de la croisée un tableau de Léandre Bassan, représentant la Vierge, S. Dominique & plusieurs Saints aux pieds de la Ste Trinité; il est mieux composé que Jacob Bassan n'eût fait, mais colorié plus foiblement.

A la premiere chapelle après la croisée à droite qui est la cinquieme des bas-côtés, un plafond de Piazzetta, représentant S. Dominique reçu dans le Ciel.

par un concert d'Anges ; la machine générale en est mal composée, la lumiere papillotte par-tout & la couleur en est fausse ; mais il y a dans le bas un grouppe de Dominicains fort beau, bien composé & parfaitement de plafond, singuliérement les deux figures debout qui étoient très-difficiles à mettre en perspective, la voûte étant peu concave.

Dans la quatrieme chapelle à droite, deux Saints de l'Ordre de S. Dominique qui passent miraculeusement la mer, en marchant sur les ondes ; tableau de Léandre Bassan ; il s'y est peint de profil avec un bonnet & un mantelet blanc ; c'est un des meilleurs tableaux de ce Peintre. A la troisieme chapelle, un Christ en croix avec une gloire d'Anges autour de lui ; la Magdeleine & S. Louis aux pieds de la croix du Cavalier Liberi ; ce tableau est d'une belle couleur, d'une composition ingénieuse, assez bien dessiné & de la meilleure maniere de ce Maître.

A la premiere chapelle toujours à droite, un tableau de Jean Belin, peint sur bois, représentant la Vierge & plusieurs Saints & Saintes ; il est bien dessiné, on y voit un bon principe de couleur, mais il est peint séchement.

Dix-sept Doges ont leurs sépultures tant dans l'Eglise que dans le Cloître ; on remarque sur-tout le mausolée de Léonard *Loredano*, élu en 1500, mort en 1521 ; il est d'une belle architecture, sa statue est de la main de Campagna ; l'on y voit deux figures dont l'une représente la puissance des armes de Venise, l'autre la ligue de Cambrai qui fut si redoutable aux Vénitiens ; il y a encore deux autres statues qui représentent l'Abondance & la Paix. Dans le temps où la République étoit réduite aux dernieres extrémités par la ligue de Cambrai, le Doge Loredan donna l'exemple à la Noblesse de Venise en envoyant ses deux fils pour défendre Padoue ; il fut imité par beaucoup d'autres, malgré le préjugé qui sembloit détourner les Nobles du service de terre.

Le Doge *Bertuci Valieri*, élu en 1656, a encore un beau mausolée dans cette Eglise. Ce fut sous son regne & onze jours après son élection que l'Armée Navale de Venise remporta sur les Turcs une victoire mémorable le 26 Juin 1656, à l'entrée des Dardanelles ; c'est en mémoire de cette journée que le Sénat va chaque année à pareil jour visiter

cette Eglise où se célebre la fête de S. Jean & de S. Paul.

On voit dans cette Eglise plusieurs statues élevées à la mémoire des grands hommes qui ont servi la République; par exemple, celle de Nicolas *Orsino*, Comte de Petigliano que les Vénitiens élurent pour leur Capitaine général, qui défendit Padoue contre l'Empereur Maximilien de maniere à lui faire lever le siege : il mourut en 1509. On conserve encore dans cette Eglise la peau de Marc-Antoine *Bragadino* qui soutint long-temps contre les Turcs le siege de Famagouste en 1571, & que Mustafa fit écorcher vif après la prise de la Ville; on y voit aussi la figure de ce Héros en marbre, avec une inscription à son honneur.

Bragadin.

Au-dessus de la porte de la Sacristie, on voit les portraits du Titien & des deux Palma; je passe sous silence les épitaphes & les tombeaux de plusieurs autres personnages distingués, mais qui sont peu connus parmi nous.

J. C. chez le Pharisien.

Dans le Réfectoire, on admire un fameux tableau de Paul Véronese, représentant le repas de J. C. chez le Pharisien; il tient tout le fond du Réfectoire;

l'eſt bien compoſé & ſemble ſortir du pinceau par la fraîcheur de ſa couleur; on y voit de belles figures bien penſées, & de fort belles têtes; on met ce tableau au rang des plus beaux de ce Maître; l'architecture de ce tableau eſt auſſi bien entendue pour l'effet général; c'eſt une très-belle machine compoſée avec beaucoup de ſageſſe, & d'une maniere plus claire que celui qui eſt à Verſailles dans le ſallon d'Hercule, mais dont le ſujet eſt différent.

SCUOLA DI SAN MARCO eſt une Confrairie dont l'Egliſe tout proche de la précédente, eſt célebre par les belles peintures du Tintoret; la façade extérieure bâtie en 1490, eſt enrichie de marbres fins avec des ſtatues de Bartolomeo Bergamaſco, & de Tullio Lombardo. Les revenus de cette Confrairie ſont très-conſidérables, on en juge par l'argenterie qu'on y conſerve pour les proceſſions & les cérémonie ſolemnelles. Au maître-autel, un tableau du Palma, repréſentant le Chriſt dans la gloire, qui envoie, par de petits Anges, des palmes à S. Marc qui eſt auſſi en bas au milieu de S. Pierre & S. Paul; ce tableau eſt

médiocrement compoſé, mais bien colorié.

A gauche de l'autel l'exhumation de S. Marc faite furtivement; tableau du Tintoret vigoureuſement peint.

La tranſlation furtive du corps de S. Marc, par le Tintoret; il y a dans ce tableau un effet de lumiere ſingulier. La tempête qu'éprouve le vaiſſeau qui tranſporte furtivement le corps du Saint; tableau fort noir, les ombres ayant pouſſé, mais où il y a de belles choſes pour la couleur.

arc du oret. Au fond de la chapelle de cette Confrairie un Eſclave martyriſé par les Turcs; mais délivré par S. Marc qui deſcend exprès du Ciel; c'eſt le chef-d'œuvre du Tintoret pour la compoſition, la couleur & le deſſein; les têtes en ſont très-bien peintes & à la maniere du Titien, mais plus fermes.

Dans l'Albergo qui eſt le bureau de la Confrairie, un tableau du Giorgion, repréſentant une tempête, avec des mariniers qui conduiſent une barque ſur le devant; il eſt bien deſſiné & bien colorié, mais d'une maniere très-rouge; il paroît que le Peintre a pris ce parti en

le faisant éclairer d'un coup de tonnerre; le fond est très-noir.

Il y a au fond de cette salle un grand tableau de Gentil Belin, maître du Titien, représentant S. Marc qui prêche à Alexandrie devant le temple de S. Euphemie; on y voit beaucoup de Turcs & de Turquesses à genoux qui l'écoutent; ce tableau est sagement composé, dessiné correctement, mais avec sécheresse.

S. FRANCESCO DELLA VIGNA, Eglise de Cordeliers Observantins fondée en 1254; la tradition porte que la petite chapelle de S. Marc dans le jardin de ce Couvent, est à l'endroit même ou S. Marc allant d'Aquilée à Rome, s'arrêta & entendit de la part d'un Ange ces paroles, *Pax tibi, Marce Evangelista meus*, qui sont aujourd'hui la devise des Vénitiens. Devi[se des] Vénitie[ns]

La façade de cette Eglise est de *Palladio*; elle est belle & majestueuse, toute en marbre & d'un ordre composite, ornée de deux grandes statues en bronze, de Titiano Aspetti, Sculpteur de Padoue; l'intérieur est orné de beaucoup de statues & bas-reliefs de *Vittoria*, & l'on y voit plusieurs tableaux de Paul Véronese, du Tintoret, du Palma.

A la cinquieme chapelle à gauche, un Ste Famille avec Ste Catherine & S Antoine, de Paul Véronese; la tête d la Vierge est très-belle, le petit S. Jea bien dessiné & le tout d'une belle cou leur. Le tableau commence à souffrir le sel de la mer dont l'atmosphere es toujours imprégnée à Venise, le détrui beaucoup; la figure de Ste Catherin est un peu lourde, mais la main en es fort belle.

Sous la Chaire, on remarque un tableau à la gauche & en miniature de *Santa Croce*, représentant le martyre de S. Laurent; il y a de très-bonnes choses & des figures composées dans le goût de Raphaël; il peche par l'effet.

A la cinquieme chapelle à droite, une Résurrection de Paul Véronese où il y a du feu dans la composition, sans être des meilleurs tableaux de ce Maître.

ıbeau de

On voit dans cette Eglise les tombeaux de plusieurs Doges & celui de Mathieu de Baschi ou Bassi, Fondateur des Capucins, mort en 1552.

PALAZZO GRASSI, cette maison contient une belle collection de tableaux; une Vénus du Titien semblable à celle de la tribune de Florence, belle, &

mieux conservée ; on dit qu'elle représentoit la maîtresse d'un Duc de Ferrare.

L'enlevement d'Europe, de Paul Véronese ; la figure d'Europe est charmante ; elle est appuyée d'une main sur une de ses suivantes, & de l'autre tient la corne du Taureau ; une autre suivante met une couronne de fleurs sur la tête de l'animal ; ce tableau est fin de tons, très-harmonieux & d'une couleur belle, mais en général un peu foible.

Diane & Actéon changé en Cerf ; tableau de Paul Véronese bien colorié.

La Piscine miraculeuse, de Paul Véronese, où il a pris un parti singulier en jettant sa composition toute d'un côté, mais qui d'ailleurs est fort beau.

La naissance de J. C. annoncée aux Bergers, tableau de Jacques Bassan, bien composé & vigoureusement colorié.

La Parabole de la Poutre & de la Paille, du Feti, joliment colorié.

Deux vieillards de Vandeck dans ses premiers temps, dont l'un a la barbe rousse ; ils ont de très-beaux caracteres ; la Peinture, tableau du Guerchin, Samson & Dalila ; une Ste Cécile du même ; ces trois tableaux sont d'une couleur très-vigoureuse, mais les plis des draperies sont maniérés.

Une femme tenant un panier de fruits; tableau de l'école de Raphaël, où il y a de la vicacité de couleur, mais dont les mains sont seches.

Le repas du Pharisien, par Rubens; tableau bien composé, la Magdeleine y est bien peinte & fraîchement coloriée, mais le caractere en est bas; la jambe du Christ qu'elle baise est incorrecte, & les figures du dernier plan sont trop vigoureuses, ce qui empêche ce tableau de prendre tout l'enfoncement qu'il pourroit avoir.

Un petit Amour, du Guide, peint avec fraîcheur.

David qui apporte la tête de Goliath & les Israélites qui vont au-devant de lui; tableau du Guerchin vigoureusement colorié, mais où il y a des incorrections & des maîgreurs dans le dessein.

Le triomphe de Galathée, du Schiavone; tableau long, dont la composition tient du bas-relief antique; il est sans intelligence de clair-obscur, mais les figures des femmes nues sont bien coloriées, les ombres ont en général poussé au noir.

CHAPITRE VII.

De l'Arsenal de Venise & des Environs.

L'ARSENAL DE VENISE est une enceinte fortifiée d'environ 300 toises de longueur, où l'on conserve l'artillerie & les vaisseaux, où deux mille ouvriers sont occupés sans cesse à la construction ou à d'autres ouvrages relatifs à la marine & au service de l'Etat, à peu-près comme dans l'Arsenal de Toulon qui a la même étendue que celui-ci. Il est situé à l'extrémité orientale de Venise; son entrée est à 450 toises de la place S. Marc; l'Arsenal est la partie la plus curieuse de Venise, par la multitude d'objets différens qu'on y trouve rassemblés; il fut considérablement agrandi en 1312; Galilée en 1638 en parloit avec admiration au commencement de ses dialogues sur le mouvement: » Un » esprit spéculatif trouve, disoit-il, bien » des occasions d'exercer son attention » dans la multitude des ouvrages de » toute espece qui se font continuelle-

» ment dans le fameux Arsenal de
» nise »; & ce fut là peut-être qu'i
ses premieres recherches sur la forc
la résistance des bois, que person
avant lui, n'avoit soumis au calcul
l'expérience.

Les Vénitiens regardent cet Ars
comme le boulevard, non-seulemen
Venise, mais de l'Italie, & même
l'Europe toute entiere contre les Tu
il forme comme une isle séparée, e
ronnée de hautes murailles, & de p
sieurs tours qui sont gardées avec s
plusieurs cloches qui se répondent à
tes les heures de la nuit, avertissent
patrouilles de ce qui se passe, pour
venir les dangers du feu, des surpri
des désertions. Dans le milieu de l'
senal est une haute tour dont les se
nelles à toutes les heures de la nuit
obligées d'appeller les gardes des au
tours pour savoir si elles veillent; i
aussi des patrouilles qui rodent tout
nuit au dehors de l'Arsenal pour en
cher qu'on n'en approche & pour ap
ler les sentinelles.

On laisse entrer dans l'Arsenal to
les personnes en qui il ne paroît au
affectation ou curiosité suspecte;

pour peu qu'un étranger voulût y aller trop souvent, il courroit risque de s'en voir interdire l'entrée ; je connois même une personne qu'on a prié de sortir de la Ville, parce qu'elle avoit accompagné trop souvent des étrangers à l'Arsenal.

Il y a deux portes pour y entrer, l'une est du côté de terre, & sert à tous ceux qui ont affaire dans l'Arsenal ; l'autre du côté de la mer est reservée pour les vaisseaux. La porte de la mer est défendue par deux tours quarrées, entre lesquelles est un pont-levis, & par-dessous un fort chassis de chêne qui ferme l'entrée de l'Arsenal, & qu'on ne peut ouvrir à moins que le pont ne soit levé ; on fait aussi la garde sur ce pont pendant toute la nuit, pour empêcher qu'aucun bâtiment n'en approche.

L'entrée de l'Arsenal par terre est sur une petite Place appellée *Campo dell' Arsenale*, près de laquelle est un pont de marbre orné de huit statues de marbre ; le portail fut fait en 1475 par Jérôme Campagna, Architecte de Vérone ; on y voit une figure de Sainte Justine, le Lion ailé de S. Marc, & deux autres Lions antiques que les Vénitiens apporterent autrefois du Levant, comme on

le voit par l'inſcription qui eſt au deſſous.

La premiere choſe que l'on fait voir dans l'Arſenal eſt la corderie, appellée vulgairement *la Tana*, qui eſt un bâtiment ſéparé du reſte de l'Arſenal ; enſuite le travail des voiles où il y a grand nombre de femmes occupées ; on les paye à raiſon de 14 ſols de Veniſe, qui font 7 ſ. 4 d. par jour ; elles ſont dans des ſalles où il n'y a point d'hommes, ſi ce n'eſt celui qui a l'inſpection de la voilure.

On paſſe enſuite à la fonderie des canons ; elle eſt depuis long-temps entre les mains des *Alberghetti*, dont la famille a donné dans l'artillerie des perſonnes habiles qui ont toujours très-bien ſervi l'Etat, & qui ont mérité de rendre cette commiſſion, pour ainſi dire, héréditaire dans leur famille ; ils y ont établi une machine à forer les canons, dont la roue qui a près de 20 pieds de diametre fait tourner l'alezoir & en même temps avancer le canon à meſure qu'on le perce.

Il y a auſſi des forges pour tous les ouvrages en fer qui ſont néceſſaires à la République ; le fer ſe tire de Breſcia.

On montre enſuite divers magaſins de canons, de mortiers, de bombes

ılets ; quelques-uns de ces anciens
s sont si gros que l'on y voit sou-
:rois à quatre enfans cachés ensem-
mais comme ils sont d'un service
mbarrassant on les refond actuelle-
On assure qu'il y a dans l'Arsenal
pieces de canon dont 200 sont
andes pieces de bronze qui vont
à 20 ou 30 livres de balle.
-dessus des magasins, il y a plu-
salles dont la plus grande sert à
r les Princes étrangers qui vien-
voir l'Arsenal. Lorsque Henri III
par Venise pour aller en France,
eçut une grande collation avec un
rt ; & pour comble de distinction,
ıstruisit pendant ce temps-là une
de tout point, & elle fut lancée
ɔrésence après son repas.
derniere fête de cette espece qu'il
eu dans l'Arsenal, fut donnée à
sion du jeune Duc d'York, frere
oi d'Angleterre, qui y passa en
; la République fit des dépenses

beaucoup au-delà du besoin journalier; on avoit préparé une belle gondole dorée pour le conduire dans les différentes parties de l'Arsenal; tous les atteliers étoient disposés de la maniere la plus amusante & la plus propre à satisfaire la curiosité du Prince; il témoigna de son côté toute la satisfaction qu'il en recevoit, & laissa près de cent louis d'étrennes dans ces différens laboratoires. Il n'y a personne qui ne soit obligé de dépenser beaucoup pour voir cet Arsenal, l'usage est de payer à toutes les portes; & ceux qui ont le plus d'économie ne peuvent y laisser moins d'une quinzaine de francs, à chaque fois qu'ils veulent visiter l'Arsenal.

Les salles d'armes sont en très-bon ordre, garnies du haut en bas d'épées, de pistolets, de fusils, de cuirasses, pour une armée nombreuse. ([a]) On a placé dans les mêmes salles les armes de Bragadin & les figures de plusieurs grands Capitaines, comme dans les salles de la Tour de Londres. Il y a aussi dans les tours de l'Arsenal quelques autres monu-

([a]) On estime ordinairement que pour maintenir 30000 hommes, il faut 150000 fusils, c'est-à-dire, cinq fois plus, à cause des événemens de la guerre.

ns élevés à la gloire des Héros qui
servi la République, tels sont le
omte de Konigsmarck, le Maréchal
chulembourg & autres étrangers que la
épublique emploie pour commander ses
roupes de terre : les nobles Vénitiens
n'ayant de considération que pour le service de mer, laissent toujours à des nobles
de terre ferme ou à des étrangers le soin
de les défendre sur terre. Il y a une salle
où l'on conserve de grands modeles de
places & des plans en relief, sur-tout le
plan de Corfou & de sa citadelle qui est
la principale défense de la mer Adriatique
contre les Turcs.

Les hangars sous lesquels on construit
les vaisseaux & les galeres s'appellent
Squeri en langage Vénitien ; il y en a
dont les toits se haussent à mesure que
l'ouvrage s'éleve. Il y a plus de vingt
vaisseaux ou galeres qui sont ainsi depuis
long-temps sur les chantiers sans courir
risque d'être gâtés par le soleil & par
la pluie.

On compte dans cet Arsenal une trentaine de bâtimens qui sont ou sur les
chantiers ou dans les bassins, en construction ou en radoub, sans parler de
huit vaisseaux & de vingt galeres qui

ſont ordinairement en mer, à ce qu'o
m'a dit, pour garder l'Adriatique ou tranſ
porter ce qui appartient à la Républiqu

On conſerve auſſi dans l'Arſenal le
trois *Peottoni* ou grandes Péotes dorée
qui ſervent pour le Doge & pour ſo
cortege lorſqu'il va viſiter les Egliſes d
la Ville dans les jours de cérémonie.

entaure. Parmi tous les bâtimens qu'on voit
l'Arſenal le plus remarquable, eſt l
Bucentaure, eſpece de grande barqu
de 107 pieds de long, ſur 22 & den
de large, deſtinée à la grande cérémoni
du jour de l'Aſcenſion; ſon nom, ſuivan
Sanſovino, vient par corruption de *Ducen
torum*, parce que le décret qui fut fa
pour ſa premiere conſtruction, porto
*quod fabricetur navilium ducentorum ho
minum*. Ce bâtiment a été refait en 1728
& doit durer environ un ſiecle; il a ſu
ſon premier pont ou étage inférieur 5
rames, ou 26 de chaque côté; & ſu
le ſecond pont, une grande ſalle orné
de ſculptures, dorée d'un bout à l'autre
tapiſſée en velours, & fermée avec d
belles glaces; les ſculptures repréſenten
les attributs des Vertus & des Saiſons
au fond de la ſalle, on voit le ſiege d
Doge en forme de trône, doré & env

onné des sieges des Sénateurs & des Ministres étrangers. Le Bucentaure sort le l'Arsenal la veille de l'Ascension, & se met à l'ancre devant la place S. Marc en attendant la cérémonie; il rentre dans l'Arsenal huit ou dix jours après.

Il y a encore une grande machine à mâter, & beaucoup d'autres hangars sous lesquels on met à couvert des bois de construction; des mâts, les uns d'une seule piece, les autres faits de plusieurs pieces autour d'une meche, des ancres, ou des affuts, sans parler des choses qui sont en magasin, comme le salpêtre, la poudre, les voiles, les cables, le goudron, les outils; mais on y épargne beaucoup de place en mettant dans l'eau les bois de construction.

S. PIETRO, ou l'Eglise Patriarcale, de S. Pierre, est à la partie la plus orientale de Venise, à 850 toises de S. Marc; c'est l'Eglise Métropolitaine qui fut fondée en 841; le bâtiment actuel fut refait en 1621; il est d'une forme gracieuse. Cette Eglise fut pavée de marbre en 1725; le maître-autel fut fait en 1649 aux dépens de l'Etat, en conséquence d'un vœu solemnel fait dans la guerre de Candie contre les Turcs; il est tout en marbre

fin, orné de statues dont quelques-u
servent à supporter la Châsse de S. L
rent Giustiniani, premier Patriarche
Venise.

Le tableau de S. Jean l'Evangél
est un ouvrage de Paul Véronese d
ses derniers temps.

Dans la chapelle de la croisée à gau
est un tableau de Luca Giordano, rep
sentant les Ames du Purgatoire qui in
quent la Ste Vierge; il est assez l
composé, la figure de la Vierge
lourde; les petits Anges qui la souti
nent sont bien composés, ils sont l
de chair, & ils ont les graces de l'
fance; la tête d'un vieillard & celle d'
jeune femme qui l'invoquent, sont bel
le tableau est en général un peu viol
de tons.

Dans la chapelle des Fonts Bap
maux, appellée *Oratorio Battessimal*
San Giovanni Battista, vis-à-vis l'a
est un tableau du Guide, représen
la Magdeleine pénitente au milieu
Anges; il est plein d'expressions; la
de la Magdeleine est très-belle &
deux Anges sont jolis; il est d'une c
leur un peu grise.

Sur l'autel de tous les Saints est
tabl

leau en mosaïque, fait d'après un
on du Tintoret, par Erminio Zuccato.
L'on fait voir sur la droite de l'Eglise
haire où l'on prétend que S. Pierre
a à Antioche.

Le Patriarche de Venise, sans être Car-
al, a le droit de porter la calotte rouge
nd il est *in pontificalibus.*

LE VERGINI, Couvent de Religieu-
réservé pour la Noblesse; il fut fondé
le Doge Pierre Ziani en 1205, &
amille conserve encore sur cette mai-
le droit de patronage; c'est elle qui
it un Evêque pour y faire la visite
remier Mai de chaque année, avec
Doge & le Sénat.

Le grand autel est orné d'un Taber-
cle très-riche à quatre faces; on estime
ucoup dans cette Eglise un S. George
Mosaïque.

S. GIUSEPPE, S. Joseph, Eglise an-
ne & vaste où l'on remarque le mau-
e du Doge Marino Grimani, avec
bas-reliefs, qui représentent son cou-
nement & celui de sa femme *Morosina*
osini, qui fut fait en 1597; cet ou-
ge est de Jérôme *Campagna.*

Au maître-autel est un beau tableau de
l Véronese, représentant l'adoration

des Bergers & S. Jerôme à genoux ; la Vierge est charmante, la tête a le plus joli caractere, l'Enfant Jesus & le S. Jerôme sont aussi très-bien ; à l'égard du fond du tableau il est trop tourmenté, cela en détruit l'effet ; la balustrade qui est au-dessus de la tête de la Vierge, fait fort mal.

A la troisieme chapelle à droite, la Transfiguration, de Paul Véronese, tableau bien inférieur au précédent ; il y a aussi un S. Michel du Tintoret.

CHAPITRE VIII.

Quartier de S. Paul.

APRÈS avoir visité la partie orientale de Venise, nous reviendrons à la partie occidentale en traversant le grand canal sur le pont de Rialto, pour voir le *Sestier di S. Polo*, & le *Sestier della Croce* ; la premiere Eglise remarquable qu'on y trouve est celle de Saint CASSAN : on y voit des tableaux du Tintoret, & un du Palma qui est très-estimé, il représente S. Jean-Baptiste, S. Jerôme & plusieurs autres Saints.

S. GIACOMO DALL' ORIO, Eglise Paroissiale où l'on voit aussi des peintures de Paul Véronese, du Tintoret, du Bassan, du Palma ; la Sacristie est peinte toute entiere de la main de ce dernier ; la chaire du Prédicateur est un octogone du plus beau marbre, porté sur un seul pied ; on y voit une colonne de vert antique des plus belles qu'il y ait en Europe ; je dis en Europe, pour excepter Sainte Sophie de Constantinople où les colonnes de vert antique sont en si grand nombre & d'une si grande hauteur, qu'on ne peut rien trouver ailleurs qui en approche.

I TOLENTINI, Eglise des Théatins dont le bâtiment est moderne ; le portail est en marbre en forme de vestibule ou de porche, ayant six colonnes Corinthiennes de face, & portant un fronton. Ce portail est en général fort bien, mais d'une mauvaise exécution ; l'intérieur de l'Eglise est composé d'une grande nef, d'un dôme, & d'un chœur derriere le dôme ; toutes ces parties sont bien proportionnées entr'elles & ont un beau mouvement ; cette Eglise est décorée de pilastres Corinthiens, très-simples ; il n'y a dans les chapiteaux que la masse des

feuilles, & les modillons de la corniche ne sont que des especes de mutules; l'ajustement des petits entre-pilastres est mauvais.

S. POLO, Eglise Paroissiale qui donne son nom à tout le quartier; elle fut érigée en 837, & rebâtie en 1600; on y voit des peintures du Tintoret, du Palma, & de Paul Piazza qui se fit ensuite Capucin.

Au-dessus de la porte du Clocher, on remarque deux Lions en marbre, d'une expression singuliere, l'un qui saisissant un serpent en est mordu & donne une marque de souffrance, l'autre qui d'un air content montre une tête humaine dont il a fait sa proie.

Scuola di S. Rocco.

SCUOLA DI S. ROCCO, cette Confrairie est la plus riche, la plus ornée, la plus célebre des six grandes Confrairies ou *scuole grandi* qu'il y a dans Venise; c'est une assemblée de plus de cent Bourgeois, citadins, riches Négocians qui possedent un revenu d'environ quarante mille écus, qu'ils employent à faire des aumônes, à doter des filles, & à d'autres œuvres de piété, quelquefois même ils ont prêté à la République des sommes considérables.

n'en sont pas heureux & la perspective n'y est point entendue.

3°. La Résurrection ; le corps du Christ est beau ; mais le tableau est composé avec peu de sagesse, il est même extravagant ; le Peintre a employé des Anges pour lever la pierre du sépulchre comme si le Christ n'avoit pas assez de puissance.

4°. Jesus-Christ au Jardin des Oliviers, tableau fort noirci.

5°. Une Cene composée d'une maniere basse & comme une bonne tabagie. Le tableau d'autel représente S. Roch qui prie Dieu pour les pestiférés, & le Cardinal Brilancio qui en fut préservé par son intercession ; il est très-médiocre.

6°. A droite, la multiplication des Pains & des Poissons ; le fond en est très-bien composé, les figures d'en bas sont colossales.

7°. L'aveugle né, sujet qui ne se débrouille pas bien.

8°. L'Ascension de N. S. il monte au Ciel sur le dos des Anges, dont les ailes produisent un mauvais effet.

9°. La Piscine miraculeuse, tableau composé avec toute l'extravagance & l'indécence possible ; une femme leve la

chemise de sa compagne pour fai
à Jesus-Christ le mal qu'elle a au
de la cuisse.

10°. L'Esprit tentateur qui r
à J. C. deux pains après le jeûne d
rante jours dans le Désert ; ce t
est mauvais, d'ailleurs la composit
est folle, le Peintre a placé J. C.
arbre.

Le plafond est reparti en dou
bleaux du Tintoret, tous sujets ti
l'Ancien Testament, où il y a une g
fécondité de génie, & de la couleur
avec beaucoup de défauts ; cel
milieu est le principal, il représ
serpent d'airain, il n'est point de pl

Crucifix du Tintoret. Dans la salle de l'Albergo,
traitent les affaires de la Confrairi
un grand tableau du Tintoret qu
tout le fond de la salle, admirabl
composé, dont toutes les actions
bien vraies ; il contient un grand
où toutes les figures & les grouppe
bien distribués & liés ensemble
bien coloriés ; on admire l'intell
du clair-obscur ; ce tableau repr
le crucifiment de J.C. & des deu
rons ; Jesus-Christ est crucifié, on

un Larron, & l'on cloûe le troisieme à terre sur la croix.

Dans la même salle d'un côté de la porte, Jesus devant Pilate, de l'autre J. C. qui monte au Calvaire; au-dessus de la porte J. C. au Prétoire, trois tableaux du Tintoret où il y a encore beaucoup de mérite.

Le plafond de l'Albergo est reparti en dix-sept tableaux, celui du milieu représente S. Roch que le Pere Eternel reçoit dans la gloire; il est plus terminé, ainsi que les autres tableaux du plafond, que le Tintoret n'avoit coutume de faire, mais un peu plus froid de touche & de travail; c'est ce plafond que le Tintoret peignit lorsqu'il y eût un concours pour les peintures de cette Confrairie; il termina son ouvrage avant que les autres Peintres eussent achevé leurs desseins, & on le charga de tout le reste de l'entreprise.

On remarque encore dans cette Confrairie la peste de Venise en 1630, un des plus beaux ouvrages d'Antoine *Zanchi*; on est frappé de la vérité horrible des morts & des mourans qui sont représentés dans les rues & dans les barques; la guérison de la peste fait le sujet

d'une autre peinture de Pierre Negri sur l'escalier.

Les portes du Sanctuaire sont en bronze & ont coûté soixante-six mille francs ; les bas-reliefs en bois sont de la plus grande vérité, ils sont de François *Pianta* ; les uns représentent une bibliotheque de maniere à tromper les spectateurs, d'autres des grotesques, & d'autres des hiéroglyphes dont on voit l'explication entre les mains d'une statue de Mercure qui est à droite en entrant dans la salle.

Frari. I FRARI, Eglise de Cordeliers Conventuels, qui est l'une des plus grandes de la Ville ; elle fut bâtie vers 1400 par l'Architecte Nicolas *Pisano*, le même qui bâtit celle de S. Antoine de Padoue, comme nous le dirons dans la suite ; il y a seize Autels dans cette Eglise, la plupart sont ornés de peintures ou de sculptures de bonne main ; dans la chapelle de S. Jérôme, le tableau de l'Autel est d'Alexandre Vittoria, l'Autel voisin est du *Salviati*, c'est celui où repose le corps de S. Théodore ; il y a un Saint Jean du *Donatello* sur l'autel de la Nation de Florence ; sur la porte de la Sacristie on voit S. Jérôme & S. François,

du Sansovin ; c'est dans cette Sacristie qu'on montre une partie du Sang de J. C. qu'on dit avoir été apporté de Constantinople ; sur le grand autel, l'Assomption, du Titien.

Dans le Choeur en haut à gauche, un tableau de Benedetto Cagliari, frere de Paul Véronese ; il est très-sagement composé & peint assez largement, mais sans finesse de touche ni de demi-teinte.

Au-dessus du second autel de la nef à droite, un autre tableau de Benedetto Cagliari, représentant J. C. devant Pilate, bien composé ; il y a de beaux grouppes, & les effets sont bons, ainsi que la couleur.

Dans le plafond de la nef, le tableau du milieu est une adoration des Mages, par Paul Véronese ; il est très-bien composé & d'une bonne couleur, mais les deux Anges d'en haut ne sont pas heureusement posés, & rentrent dans les attitudes qu'il leur donnoit assez volontiers dans ses gloires.

Au second tableau du plafond, proche le choeur, S. Ambroise qui refuse à Théodose l'entrée de l'Eglise à Milan ; tableau [illegible]dement composé où il y a beaucoup d'action ; il est bien de plafond & la

couleur en eſt piquante, mais il eſt ſans fineſſe de tons, & les fonds ſont noircis.

Aux angles du même plafond, quatre tableaux repréſentant les quatre Evangéliſtes, de Paul Véroneſe, bien peints.

Le Titien eſt enterré dans cette Egliſe aux pieds de l'autel du Crucifix; ce célébre Artiſte fut enlevé par la peſte de 1576, à l'âge de 99 ans, il fut enterré avec tous les honneurs que l'on rend à la Nobleſſe, quoique dans ces temps de calamité on eût interdit les pompes funébres; nous en avons parlé plus au long à l'occaſion de ſa maiſon d'habitation.

Le tombeau qui eſt près du grand autel, eſt celui du Doge François Foſcari, élu en 1423; il régna 34 ans, & le temps de ſon regne fut un des plus heureux pour la République; elle étendit ſa domination ſur les villes de Breſcia, Bergamo, & ſur une partie du territoire de Crémone [redacted]

, & de Jean Besaro qui se distin-
nt dans le même genre.
y a dans ce Couvent une biblio-
e nouvellement établie, & qui est
onsidérable.
Palais *Foscari* n'est pas loin delà ;
va en passant par le petit canal
é *Rio di Casa Foscari.*
LAZZO BARBARIGO que l'on trou-
retournant le long du grand canal,
00 toises du pont de Rialto ; c'est
où l'on prétend que le Titien de-
it, ce qui fait qu'on l'appelloit
del Titiano ; on y voit encore un
ême de ce célebre Artiste, c'est son
er tableau ; le paysage en est mau-
& la maniere en est dure ; un S.
ien du même, lourd, un peu rou-
même mauvais ; c'est son dernier
ge, il le fit à 90 ans.
multiplication des pains, de Jacob
, excellent tableau.
: femme qui tient un panier de
es, du *Prete Genovese*, traitée avec
, bien coloriée & dans le goût
nd.
e Circoncision, de Jean Belin ;
e même qui est chez M. le Duc
ans, la tête de la Vierge est jolie.

CHAPITRE IX.

Partie ſeptentrionale de Veni

LA partie la plus ſeptentrionale c tient principalement le *Seſtier di Ca regio*, ainſi appellé à cauſe d'un canaux de Veniſe qui a 450 toiſes long ſur 25 toiſes de large, & qu appelle *Canaretto* ou *Canaregio*, pa que c'eſt le plus grand de tous, ap le canal-grande. Nous partirons d'abo des environs du Rialto pour faire cet tournée, & nous commencerons p Sainte Sophie qui n'eſt qu'à 175 toiſ delà.

SANTA SOFIA, appellée auſſi *la S pienza*, Egliſe Paroiſſiale, d'une ſtructu antique, mais dans laquelle on voit d [redacted]

neſe, repréſentant le mariage de Sainte Catherine
Catherine ; il y a des Anges dans
oin auprès de la Vierge, qui exécu-
un concert ; ce tableau eſt parfai-
nt bien compoſé ; la tête de Ste
erine eſt très-belle, les caracteres
beaux, les draperies vraies & bien
es ; il eſt très-harmonieux de cou-
, la gloire eſt vague & aérienne,
Anges ſveltes ; tout ce que l'on
roit dire, c'eſt que la Vierge n'eſt
ſſez jeune, & que la Ste Catherine,
eu d'avoir un habit de damas en
e de dragone & un manteau derriere
ne une chape d'officiant, pourroit
un autre habit plus noble & auſſi
e ; l'Ange de profil qui tient le
de muſique eſt bien beau ; ce ta-
n en général n'eſt pas monté ſur un
igoureux. L'Abbeſſe de ce Couvent
ne niece du Pape regnant.

GESUITI, College & Maiſon Pro-
des Jéſuites, qui appartenoit autre-
à l'Ordre des Cruciferes ; cette
on fut brûlée en 1513 en même
s que le quartier de Rialto preſque
ntier ; l'Ordre ayant été ſupprimé
Alexandre VII, la République donna
Maiſon aux Jéſuites en 1657, &

un bon effet ; ce tableau a beau
souffert.

Dans une chambre voisine de l
cristie, un tableau du Palma, repr
tant Hérodias avec sa suite ; elle
le bassin pour recevoir la tête de S.
qu'on vient de décoller ; il est très-
de couleur.

Nous avons vu dans cette mais
seul Observatoire qu'il y ait à Ve
où l'Astronomie est presque incon
& où les Mathématiques ne sont
cultivées ; c'est le P. Panigaï Jé
qui l'a formé, aussi bien qu'un ca
de Médailles.

I MENDICANTI, hôpital dest
l'entretien de pauvres filles, & de
lards incapables de gagner leur vi
façade extérieure est toute en marb
d'une bonne architecture ; elle fut
aux dépens de Jacques *Galli*, rich
gociant, en 1673 ; entre le vestib
l'Eglise sont deux mausolées de ma
on voit dans l'un les exploits de
Mocenigo, qui commandoit l'Armé
vale des Vénitiens lors du siege de
die, avec deux statues qui représent
Force & la Prudence, & en dedan

on voit la ftatue en grand de
os.

ici un des quatre conservatoires
entend les jours de fêtes un mu-
cellente, exécutée par les fille
aifon; il y en a qui ont un ta-
ulier, foit pour les inftrumens,
r la voix.

MADONNA DELL' ORTO, que
ve en remontant au nord de la
eft une Eglife de Chanoines Ré-
de S. Ambroife, qui apparte-
refois à l'Ordre des Humiliés;
uve des peintures du Tintoret
lma. Au premier autel à gauche,
au du vieux Palme repréfentant
ent, S. Grégoire Pape, S. Lau-
tinien, Ste Helene & un autre
l eft vigoureux & d'une bonne

quatrieme chapelle à gauche, un
du Tintoret, repréfentant Ste
qui prie pour les fils d'un Préfet;
nfus de compofition, on y voit
x caracteres de têtes, mais la
nés n'eft pas noble.

cinquieme autel à gauche, un
de Pordenone, repréfentant S.
t Juftiniani & d'autres Saints; il

eſt de grande maniere, d'un c
rond, d'une couleur vigoureuſe,
un peu jaune.

Au côté droit du Sanctuaire, un ta
du Tintoret repréſentant le Jugeme
nier ; il eſt plein d'imagination & d
mais d'une imitation déréglée; les reg
la compoſition n'y ſont point obſe
Parmi tout ce déſordre, & les inc
tions dont les figures fourmillent,
trouve cependant qui ont des tours
nieux : il n'y a aucun parti d
pour l'effet.

Au-deſſus du grand autel eſ
ſtatue coloſſale de S. Chriſtophe
en 1470 par Gaſpard *Moran*
habile Sculpteur, en ſuivant la pr
tion d'un os qui ſe conſerve parı
Reliques de cette Egliſe, comme
de ce Saint.

Dans la chapelle des Contarini
voit la ſtatue de Gaſpard Cont
l'un des hiſtoriens de Veniſe, de la
d'Alexandre Vittoria.

SCUOLA DE' MERCATANTI,
frairie des Marchands où l'on vo
ſieurs peintures du Tintoret, de
Véroneſe, & du Palma.

L'Hôtel de l'Ambaſſadeur de F

est sur le même canal, ses franchises s'étendent sur tous les environs, & ceux qui sont sur sa liste ne peuvent être arrêtés sans sa participation.

I SERVI, le Couvent des Servites; c'est là où habite le Théologien de la République, qu'on a coutume depuis long-temps de choisir dans cet ordre; on y voit plusieurs peintures du Tintoret; c'est dans le Réfectoire de cette maison qu'étoit autrefois le grand tableau de Paul Véronese qu'on voit à Versailles dans le sallon d'Hercule, & dont la République fit présent à Louis XIV; c'est J. C. chez le Pharisien, avec Ste Magdeleine à ses pieds.

Delà on passe dans le *Canaregio* à la partie la plus septentrionale de la Ville pour voir l'Eglise de S. Job; c'est le Job de l'Ecriture-Sainte, car les Patriarches & les Prophetes ont tous à Venise leur culte & leurs Eglises.

S. GIOBBE, Eglise de Cordeliers Observantins, qui prétendent être en possession du Corps de S. Luc Evangéliste, comme cela est discuté fort au long dans les Annales de l'Ordre, par Luc *Waddingo*. On y voit le tombeau du Doge Christophe *Mauro*, mort en 1470.

qui fut le Fondateur du Couve
celui de M. d'Argenson qui mou
1651 ; il étoit pour lors Amba
de France à Venise, comme M. l
quis de Paulmy, l'un de ses desce
l'est actuellement en 1768.

IL GHETTO, la Juiverie, a son
sur le même canal; ce quartier est
par les Juifs, qui depuis l'an 141
en très-grand nombre à Venise;
compte sept Synagogues; ils son
jettis à porter le chapeau rouge
d'ailleurs ils y ont toute liberté.
habitation étoit auparavant dans l
de isle de Spinalonga, qui a co
jusqu'à présent le nom de Giude
nouvelle Juiverie a l'air plus p
plus honnête & moins pauvre qu
de Rome.

CASA SAVORGNANI, beau Pa
est vis-à-vis du Ghetto.

I SCALZI, Couvent de Carm
chaussés, dont l'Eglise est une d
magnifiques par la richesse des m
& des statues; la façade bâtie au
du Comte Cavazza, est toute en
de Carrare, avec des colonnes
statues, des bas-reliefs, dont la
fusion est extraordinaire; on y v
pe

peintures du Palma, du Paduanino, du Giorgion.

S. MARIA MATER DOMINI, Eglise paroissiale rebâtie en 1520 sur les desseins de *Sansovino*; sur le grand autel dont la table est de vermeil, on voit la Passion de N. S. représentée en demi-relief, & les statues des douze Apôtres en argent; à la droite du grand autel il y en a un autre où sont deux statues en marbre que l'on fait remarquer.

Au fond de la croisée à gauche, une Cene du vieux Palme, il est moins chaud de couleur que le jeune Palme, mais plus correct de dessein; on y remarque de beaux caracteres de têtes.

A la croisée à droite, un Tintoret représentant l'Invention de la Croix; la Ste Helene est belle & les femmes de sa suite d'une nature svelte; il est en général bien composé, quoiqu'il n'y ait pas beaucoup de feu dans la composition; on critique quelques figures trop longues, singuliérement celle de l'homme qui est à genoux.

Il ne nous reste plus à décrire que la partie méridionale de Venise qui comprend spécialement le *Sestier di dorso*

duro, & la grande Isle appellée la Giudeca ou vulgairement *la Zuecca*.

On peut commencer par le Palais *Rezzonico* qui est sur le grand canal, c'est là qu'habite le Prince Rezzonico, neveu du Pape Clement XIII, actuellement régnant; ce Palais est beau & grand, la décoration en est riche; les deux premiers ordres Dorique & Ionique sont de Sansovin; le troisieme est d'un Architecte moderne; le Dorique du rez-de-chaussée est à bossages, & le vestibule qui est ouvert en plate-bande est soutenu sur des colonnes; l'entablement est d'une bonne force, & n'est composé que d'une corniche sur une grande face; l'ordre Ionique est décoré de grandes arcades d'une belle proportion, portées sur de petites colonnes; l'entablement de cet ordre est d'une force convenable & d'un bon profil; le troisieme ordre Corinthien qu'on a ajouté sur cet Ionique devient trop fort, sur-tout par son entablement.

LA CARITA, Eglise desservie par les Chanoines Réguliers de la Congrégation de Latran, célebre par le séjour qu'y fit le Pape Alexandre III, lorsqu'il fuyoit la persécution de l'Empereur Frédéric

L'Autel de S. Georges est remarquable par la table de marbre & les belles colonnes dont il est orné, aussi bien que la chapelle de *S. Salvatore*, enrichie de marbre serpentin & de porphire.

C'est dans cette Eglise qu'est enterré le Doge Augustin Barbarigo, élu en 1486.

SCUOLA, *grande della Carita'*, Confrairie où l'on va voir un fameux tableau du *Titien*, qui représente la Purification; on y distingue les portraits de quelques personnes de ce temps-là; une des bonnes figures de ce tableau est une vieille Paysanne qui porte des œufs & des poulets.

CHAPITRE X.

Partie méridionale de Venise, qui contient l'Isle S. George & la Zueca.

LA SALUTE que l'on trouve presque à la sortie du grand canal, est une Eglise magnifique desservie par les Somasques; elle fut bâtie à l'occasion du vœu que fit le Sénat dans la peste de 1630; la premiere pierre fut mise en 1631, le 25

C'eſt en mémoire de ce vœu qu
Doge va chaque année en cérém
viſiter cette Egliſe le 21 Nove
avec tout le Clergé, les Religie
les Confrairies de la Ville.

Ce bâtiment eſt de l'architectur
Baldiſſera Longhena, il eſt gran
majeſtueux, orné en dedans & en d
de colonnes qui font un très-bel e

Au premier autel à droite, un ta
de Luca Giordano, c'eſt la préſent
de la Vierge au Temple; tableau
compoſé & d'un pinceau flatteur
qu'un peu rouge; les plans en ſont
entendus, mais la figure de la V
eſt un peu lourde; il y a trop de fi
de profil.

A la ſeconde chapelle, une Aſſ
tion de Luca Giordano, ce table
inférieur au premier; les ombre
tableau ſont généralement trop d
mais il y a de jolis enfans.

A la troiſieme chapelle, la naiſ
de la Vierge, du même; on y voi
caracteres de têtes très-gracieux,

Dans la Sacristie, les noces de Cana, du Tintoret; tableau bien composé, heureux pour la lumiere & dont l'effet est agréable; les caracteres des têtes de femmes sont gracieux; il est fâcheux que les ombres du fond ayent tant poussé au noir; ce tableau est bien en perspective & a beaucoup d'enfoncement, les attitudes en sont excellentes.

Dans le plafond, trois tableaux du Titien de la plus belle couleur, représentant Caïn qui tue son frere Abel; le sacrifice d'Abraham; David qui rend graces à Dieu d'avoir tué Goliath.

Une autre tableau du Titien dans sa premiere maniere, & fort bon, représentant S. Marc, S. Sébastien & plusieurs autres Saints.

A l'autel, une Vierge d'Alexandre Varstari, dit le Padouan, d'un pinceau très-moëlleux, mais incorrect de dessein. Les Peres de ce Couvent ont une grande & belle bibliotheque enrichie par Nicolas Bergonzi, & par le Pere *Caterino Zeno*, frere du célebre *Apostolo Zeno*, Poëte & Historien de l'Empereur, qui s'est acquis par ses ouvrages & son érudition une des premieres places dans la Littérature Italienne.

LA UMILTA, Couvent de Bénédictines qui appartenoit aux Jésuites lorsque ces Peres furent obligés en 1606 de quitter l'Etat de Venise, pour avoir observé l'interdit de Paul V contre les Vénitiens qui avoient attaqué ses prétentions dans trois occasions différentes.

On voit dans cette Eglise plusieurs peintures de Paul Véronese, du Tintoret, du Palma; on y remarque sur-tout le tableau de S. Pierre & S. Paul, du Bassan; il le fit exprès pour répondre au reproche qu'on lui avoit fait de ne pas peindre des pieds, parce qu'il ne se croyoit pas en état de les rendre au naturel; on y voit à nud & en grand des pieds qui sont peints d'une façon digne de lui.

DOGANA *di Mare*, bâtiment situé sur la pointe de terre qui est presque en face de S. Marc; il fut fait en 1682; c'est de ce mot de Dogana que nous avons tiré celui de Douanne, lorsque nous faisions venir des Toscans & des Lombards pour établir des fermes & inventer des impots; ce mot vient de Doga, qui signifioit autrefois un tonneau, parce qu'en effet la plupart des marchandises se mettoient dans des tonneaux.

Cette Douanne présente une belle colonnade en marbre qui supporte une tour, au-dessus de laquelle on voit un grand globe de bronze doré soutenu par plusieurs figures ; sur ce globe on a placé une figure de la fortune qui tourne en forme de girouette, idée naturelle dont l'application est heureuse à cause du hazard & des événemens du commerce, qui souvent trompe toute la prudence humaine, ou prospere au-delà de toute sorte d'espérance.

S. GIORGIO MAGGIORE, Eglise des Bénédictins, située presque en face de la place S. Marc, à 230 toises de distance des colonnes ; elle est dans une Isle séparée de la Giudeca par le canal de S. George ; cette Isle qui a 175 toises de long, est occupée en entier par l'Eglise & le Couvent de Bénédictins du Mont-Cassin, à qui le Doge *Memmo* la donna en 982. S. Georg

L'architecture de cette Eglise est du Palladio, la façade est toute en marbre, & fut commencée en 1556 ; c'est une des plus belles de Venise en même temps qu'elle est la mieux située pour l'ornement de la Ville ; le portail en est grand & beau, décoré d'un grand ordre com-

pofite & d'un petit ordre Corin
qui monte environ à la moitié du
ordre, lequel eft élevé fur des pied
qui font d'une bonne proportion
couronnés d'un entablement do
frife qui eft bombée eft extrêm
baffe; le tout eft terminé par un fr
fur lequel il y a trois figures. Le
fauts de cette Architecture fon
l'entablement du petit ordre difput
avec celui du grand ordre; que la
eft étroite & trop haute de propo
& que les deux arrieres-corps fon
ronnés de parties de fronton qui
mourir contre les colonnes de l'a
corps, ce qui produit un affez m
effet. Cette façade eft ornée d
ftatues en marbre, faites par *Al*
de Vicenfe, dont cinq font fur les
tons, & deux dans les niches des
colonnes. On y voit auffi les tom
de *Tribuno Memmo*, & de Séb
Ziani, qui fut Doge l'an 117
font dans les entre-pilaftres de l'a
corps, & élevés fur des piedefta
font d'une hauteur extraordinaire,
les mêmes que ceux du grand c
le portail auroit pu fe paffer de la

de ces petits tombeaux qui est
ine & hors de place.
Eglise est elle-même belle & grande,
osée d'une nef qui est cependant un
etite, d'une croisée bien décorée,
un peu longue, ainsi que le Sanc-
, & d'un choeur par derriere dont
rture est en plate-bandes, soute-
par de petites colonnes Corinthien-
ce même ordre décore les bas-côtés
te Eglise; la nef a un ordre com-
, élevé sur des piedestaux & cou-
d'un entablement un peu lourd,
une frise basse & bombée, ainsi
pratiquoit ordinairement *Palladio*.
ilieu de cette Eglise est une cou-
qui devient petite; les pieds droits
ortent les arcades de la nef sont
u maîgres, & les arcades un peu
s par rapport à leur largeur, il
été à desirer que son entablement
assé sans aucun ressaut d'une co-
à l'autre. La partie qui fait l'ou-
re du choeur, dans laquelle se
e l'ordre, est sans goût; mais le
r est très-bien décoré; les statues
nt fort belles, & les croisées bien
ies; il est d'Albert Brules, Fla-
l, & fut fait en 1554; il auroit

été à desirer que l'Eglise eût été e
ment de la couleur bistre-clair, d
toute la grande architecture, qui
marbre piqué rustiquement, qu
appelle *Marino Rosso*, couleur ai
à la vue & qui est gâtée par les
dont on a rechampi le nud des
La pensée du maître-autel est bel
sont les quatre Evangélistes qui p
un globe, symbole du monde, sur
est le Pere Eternel, le tout exéc
bronze sur les desseins de Cam
Il y a dans l'Eglise plusieurs ta
remarquables; on y voit aussi le
solée du Doge Michiele, élu en 1
célebre par ses conquêtes, & ce
Doge Sébastien Ziani.

Noces de Cana.

Le Réfectoire qui est grand &
est du Palladio; on y admire le t
célebre de Paul Véronese, repré
les Noces de Cana, qui tient t
fond du Réfectoire, & où l'on di
plus de 120 figures; c'est une
machine & l'un des plus beaux ou
de ce Peintre; ce fut le premier q
à Venise; on observe que par
Musiciens qu'il a représentés da
tableau, celui qui joue de la vi
son propre portrait; le second qu

un violon est le portrait du Titien ; le troisieme qui joue encore du violon est le Tintoret, le quatrieme tient une flûte, c'est le Bassan. Le Christ & la Vierge sont les figures les moins bonnes ; celle de la mariée qui est au coin du tableau, est très-belle, elle a un habit blanc à fleurs ; la table du repas retourne quarrement par les coins & remplit tout le lieu de la cene ; au milieu il y a une petite table où sont placés les Musiciens qui jouent de différens instrumens ; au haut de la salle il y a une grande balustrade où l'on voit différentes figures dont quelques-unes regardent le repas, ce qui donne plus d'étendue au sujet ; l'Architecture qui fait le fond de ce tableau est très-belle & très-riche, sans détruire l'effet principal de ce chef-d'œuvre.

Le Ciel qui a été peint de bon outre-mer n'a point changé, ce qui est assez rare dans les ouvrages de Paul Véronese dont tous les fonds ont souffert ; il y a dans ce tableau une grande quantité de belles têtes & d'une belle couleur. Quoique pour l'effet général le Peintre n'ait pas fait jouer les plus grandes ressources du clair-obscur, il y en a néanmoins assez & les plans sont

bien entendus ; on trouve feulement q
la compofition de ce tableau eft un p
confufe, il y auroit fallu un peu pl
de repos, fingulièrement dans le group
des Muficiens qui fe lie trop avec ceu
qui fervent la table, & forment trop d
confufion.

Il y a dans ce Couvent deux Cloî-
tres, l'un de Sanfovino, & l'autre d
Palladio; ce dernier eft décoré de co
lonnes Ioniques accouplées fur leur épai
feur & furmontées d'un étage percé de
croifées dont la décoration eft fort fage
le Cloître eft beau & grand, & bien
proportionné dans fa maffe.

On monte dans les corridors par un
très-joli efcalier à deux rampes, qui eft
de Balthazar Longuena, Architecte
Vénitien.

La bibliotheque renferme beaucoup
[redacted]

génieusement les matieres renfermées dans chaque armoire.

La voûte est décorée de cinq tableaux peints par les freres *Luchesi*, de l'Ecole du Cortonne, inférieurs à ce Maître, mais ayant cependant gardé les graces de sa composition.

La Maison des Religieux de S. George est en général belle & grande; à l'extrémité du grand Dortoir, il y a un balcon d'où l'on a une très-belle vue sur les lagunes; le Jardin est grand & ouvert au public, mais pour les hommes seulement.

De l'Isle S. George on passe dans l'Isle appellée *la Zueca*, qui a mille toises de long, & qui est séparée du reste de Venise par un canal de 150 toises; je n'y ai vu qu'une chose bien remarquable, c'est l'Eglise du Rédempteur.

IL REDENTORE, Eglise des Capucins qui fut bâtie en conséquence du vœu fait par la République dans la peste de 1576, sur les desseins de Palladio; la façade est toute en marbre, décorée d'un petit ordre Corinthien dans un grand ordre composite; la masse générale en est d'une bonne proportion, ainsi que l'avant-corps qui est couronné

Le Rédempteur.

d'un fronton & ſurmonté d'un attique qui fait très-bien. On monte à ce portail par un perron de dix-ſept marches dans la hauteur du piedeſtal, ce qui produit un bon effet ; les profils du portail ſont bons, mais un peu trop ſemblables; la porte eſt belle & grande, mais l'ajuſtement en eſt un peu trop conſidérable, eu égard au grand ordre qui décore ce portail ; l'Architecte eût mieux fait de ſupprimer les parties de fronton qui couronnent les arrieres-corps, & s'il lui eût été poſſible de ne pas engager ſes colonnes, cela eût beaucoup mieux réuſſi.

L'intérieur de cette Egliſe eſt beau & grand, le plan eſt d'un très-beau mouvement & extrêmement régulier ; la nef eſt d'une belle proportion en elle-même & par rapport à la coupolle ; il y a dans cette Egliſe quelques tableaux

n'elle appartenoit aux Jesuates, dont l'Ordre fut éteint en 1669 ; cette Eglise est majestueuse & riche ; on y voit des Autels incrustés de jaspes de Sicile, & plusieurs tableaux de prix ; au premier Autel à droite, un tableau de Tiepolo, représentant la Vierge assisse, & trois Religieuses, dont l'une carresse le petit Jesus, l'autre tient un Crucifix, & la troisieme médite ; ce tableau est d'une couleur aimable & a des caracteres gracieux, mais la Vierge est très-mal composée, les Religieuses le sont mieux.

La bibliotheque de ce Couvent est une des plus considérables de Venise, sur-tout depuis qu'on y a réuni celle du célebre *Apostolo Zeno*, qui est mort il y a quelques années.

S. BASTIAN, Eglise de Jéronimites, est un peu plus au nord que l'Eglise précédente; elle est digne d'attention par les ouvrages & par le tombeau de Paul Véronese. Ce grand Maître avoit peint la Sacristie dès l'âge de 25 ans ; il peignit ensuite la voûte de l'Eglise, l'Orgue, la Chaire, & les tableaux de plusieurs chapelles ; enfin il y fut enterré en 1588, comme on le voit sur la pierre qui couvre son tombeau ; à côté de l'Orgue, on

Tom de Pau ronese.

a placé ſa figure, faite par Mathieu Carneri, avec une autre inſcription à ſon honneur.

Dans le Sanctuaire de l'Egliſe à gauche, eſt un tableau de Paul Véroneſe, qui repréſente S. Marc & S. Marcellin deſcendant de l'eſcalier du Préteur qui les a condamnés à mort, leur mere qui veut les exhorter à changer de foi, & S. Sébaſtien qui les engage à ne point changer; le ſujet eſt bien compoſé, mais il ſe devine difficilement; la couleur eſt très-fraîche & bien conſervée.

Vis-à-vis eſt le martyre de S. Sébaſtien, & ſur l'autel un autre tableau, repréſentant S. Sébaſtien attaché à la colonne & percé de fleches, tous deux encore de Paul Véroneſe; il y a des très-belles choſes & une grande harmo-

[redacted]

Christ de Paul Véronese, la Vierge évanouie en bas, & S. Jean debout; le Christ est un peu trop blanc de couleur & la tête n'en est pas noble; le reste est bien colorié, la tête de la Magdeleine est belle.

Dans le plafond, trois tableaux de Paul Véronese dont on jouit mal, mais le peu qu'on en découvre paroît fort beau.

Dans la Tribune où est le chœur & où l'on chante l'Office, le martyre de S. Sébastien assommé à coups de bâtons, peint à fresque par Paul Véronese; il est bien composé, bien dessiné, la couleur en est claire, mais il n'est pas aussi vigoureux que les précédens; ce tableau a beaucoup souffert.

Au fond du Réfectoire, un grand tableau de Paul Véronese, représentant le repas chez Simon, & la Magdeleine aux pieds de notre Seigneur; il y a dans ce tableau deux grandes tables, on y découvre de belles têtes; mais en total on en jouit mal, il est presque entiérement noirci.

A la Sacristie, au plafond, la Vierge couronnée par le Pere Eternel & par

Dieu le Fils ; c'eſt un des premiers (
ges de Paul Véroneſe.

Après avoir vu cette Egliſe, je t
la pointe de Ste Marthe, & je re
vers le nord pour voir une Egli
j'avois laiſſée dans ma courſe ſ
trionale, parce qu'elle étoit tro
gnée des autres, c'eſt Ste Marie M

S. MARIA MAGGIORE eſt une
de Religieuſes Franciſcaines, orr
très-belles peintures ; on voit a
Arche de Noë. mier autel à droite, l'Arche de
du Baſſan ; c'eſt une vaſte comp
où l'on voit une multitude in
d'animaux de toute eſpece, pein
une vérité, une expreſſion, un
cateſſe extraordinaire, le velou
poils, la fineſſe des plumages,
eſt rendu d'une maniere ſurpre
on ne trouve de défectueux que le
la compoſition en eſt un peu c
mais cela peut s'excuſer en fav
ſujet ; le point de vue y eſt tro

Dans la nef, les quatre Saiſo
Baſſan ; ce ſont de beaux tablea

Au maître-autel, une Aſſompt
Paul Véroneſe ; la gloire ne par
aſſez aérienne, les ombres ont be
changé ; il y a de belles têtes.

A la chapelle des bas-côtés à droite, un S. Jean du Titien, bien peint & bien dessiné; ce tableau a de la célébrité, quoique d'un caractere de tête dur.

On voit dans les Eglises de Venise beaucoup de grandes Madones sur les autels, vêtues d'étoffes, des St Joseph en robe-de-chambre, des St Dominique, des Stes Religieuses avec des visages peints & les habits de leur Ordre, ils sont grands comme nature; ces figures que nous ne sommes pas accoutumés de voir, saisissent & déplaisent au premier coup d'œil; on a coutume aussi de tendre les Eglises dans les grandes fêtes, ainsi qu'à Rome *in fiocco*, & d'y exécuter beaucoup de bonne musique.

S. Marc & quelques autres Eglises de Venise, ont le privilege de chanter la grand-messe la veille de Noël deux heures après le soleil-couché; l'Eglise de S. Marc est illuminée & la musique exécutée par les meilleurs Acteurs de l'Opéra, à qui l'on donne quatre sequins par tête; le Doge y assiste, ayant à sa droite le Nonce du Pape, & à sa gauche l'Ambassadeur de l'Empereur; (l'Ambassadeur d'Espagne n'assiste à aucune

fonction depuis la préséance adj
celui de l'Empire); au commen
de la Messe, le Doge & le Nonc
au bas de l'autel, le Nonce dit l
miers versets de la Messe, & le
à genoux y répond; il va à la
Messe le jour de Noël à S. Ma
aux Vêpres de St Giorgio Maggio
a beaucoup d'autres Messes de ce
pece, & il m'a paru que ces céré
de piété prenoient beaucoup de
au Prince de la République & a
nateurs dont il est toujours accom

CHAPITRE X

D Gouvernement de Veni

Grand Conseil.

IL n'y a point d'Aristocratie d
monde aussi caracterisée que ce
Gouvernement de Venise : 206 f
qui contiennent 523 branches, &
ron 1500 Nobles ([a]) en âge de
rité, forment le Conseil général
sitaire du pouvoir Souverain, q

([a]) On trouve les noms de chacun, avec ceux de tous les Sénateurs & autres Offitiers dans l *giornale per l'a* est le livre d'or

fait les loix, & qui choisit les principaux Officiers de la République.

LE PREGADI, ou le Sénat de Venise qui est chargé de l'administration ordinaire, est composé de soixante Conseillers, auxquels se joignent les Procurateurs & plusieurs autres sortes de Magistrats, qui sont à peu-près en pareil nombre; c'est dans le Pregadi que l'on décide de la paix & de la guerre, & que l'on traite toutes les affaires de la République; il se tient trois fois la semaine; les Sénateurs sont tous les ans ballotés au grand Conseil, par une nouvelle élection; il faut avoir 25 ans pour y entrer. Sénat.

CONSIGLIO DI DIECI, ou le Conseil des Dix, est un tribunal redoutable & secret, chargé de veiller à la sûreté de l'Etat, de réprimer avec soin & avec vigueur tous les abus, & de punir tous les délits qui pourroient être contre le Gouvernement, sans en rendre compte à personne, quelles que soient les parties intéressées. Conseil des Dix.

Ce Conseil des Dix choisit trois Inquisiteurs d'Etat, qui sont dépositaires de toute son autorité; la détention de M. Quirini qu'ils avoient fait arrêter,

quoiqu'il fut revêtu de la charge
vogador ou de Tribun du peuple,
ſionna en 1761 & 1762 de gran
bats au ſujet du Conſeil des Dix
Inquiſiteurs d'Etat ; il étoit queſti
limiter leur autorité ; mais il fut
le 16 Mars 1762 qu'on la lai
ſubſiſter, avec cette ſeule reſt
qu'ils ne pourroient prendre co
ſance à l'avenir d'aucune matiere
ni fiſcale, celles-ci étant réſer
d'autres Magiſtrats ; qu'ils ne pou
mettre aucun empêchement aux
tions des Conſeils & des Colleg
empêcher les *Avogadori di Con*
d'exercer leur autorité pour le ma
des Loix.

Cette eſpece de limitation à l
rité des Inquiſiteurs, a diminué
coup le reſpect qu'on avoit po
Tribunal, leurs Secretaires ont auſſi
beaucoup de leur influence ; ces e
qui étoient conſidérables furent r
à rien en 1761, parce qu'on d
que tous les Secretaires des Colle
monteroient à tour de rôle.

Les Inquiſiteurs d'Etat ſont de
ſonnages moins diſtingués par leurs
que recomandables par leur ſa

on les choisit toujours dans un âge où les passions sont amorties & où l'on est moins exposé au danger de la prévention, de l'emportement, ou de la séduction, aussi le pouvoir absolu qui leur est confié ne produit-il que très-rarement des abus.

LE COLLEGE, *Pieno Collegio*, est un Conseil de la République qui reçoit les Mémoires des Ambassadeurs & des Cours étrangeres, aussi bien que les Requêtes des Sujets, & prépare les affaires qui doivent aller au Pregadi; il est composé du Doge & de six Conseillers, *Capi di quaranta*, de six Sages du Conseil, des cinq Sages de terre ferme, de cinq *de gli ordini*, du Président de semaine, &c; l'on y examine les affaires qui intéressent les Ambassadeurs & les Puissances; la maniere dont elles y sont portées est assez singuliere; le Ministre étranger qui a quelque proposition à faire à la République, envoie un Secretaire à la porte du College, qui s'assemble tous les matins; le *Fante* ou l'Huissier fait ranger tout le monde d'un côté de l'anti-chambre, & fait asseoir le Secretaire seul de l'autre côté; il reçoit son Mémoire, le porte dans l'Assemblée, College.

& revient lui dire que le College p
cette affaire en considération ; a
Secretaire se retire, & quelque
après il vient un Secretaire du C
chez l'Ambassadeur, il lui ren
réponse verbale, que l'on peut
ment écrire, comme sous sa dictée
il ne laisse rien par écrit, pour ne
compromettre la République.

Il y a eu des occasions partic
où des Ministres étrangers ont de
à pouvoir traiter en personne av
Commissaires de la République
exemple, lorsque le Roi se port
médiateur entre le Pape & la Ré
que, le Ministre de France eu
conférences avec des Sénateurs
ce fut dans le Couvent des Servit

Il est arrivé quelquefois qu'u
nistre étranger étoit obligé d'écri
Inquisiteurs d'Etat ; dans ce cas
soit remettre la lettre à leur Sec

ritablement sujet qu'aucun autre;
ar son partage la dépendance,
ude, une circonspection nécess-
& souvent des oppositions mor-
s pendant toute sa vie. On m'a
que lorsqu'il marchoit en céré-
, il étoit suivi d'un homme destiné
senter celui qui coupa la tête au
Falier; & que le lundi gras il est
de saluer les colonnes de la Place
lroit où cette exécution mémo-
ur faite. Cette précaution est bien
ne, aujourd'hui que le pouvoir
oge est absolument anéanti; le
ivilegé réel qu'il ait, est de pou-
e lui-même sans la participation
ges, proposer des objets de dé-
ion dans le Conseil des Dix;
e Sénat & dans le grand Conseil;

faire des propoſitions dans le C
ils peuvent encore le mortifier
fait malgré eux, empêcher que
ballote la propoſition, & lors
qu'elle a paſſé, en ſuſpendre l
tion juſqu'à ce qu'elle ait été pl
plement examinée.

Toute la famille du Doge, c
nombreuſe qu'elle ſoit, eſt oblig
bandonner le Sénat; il ne conſer
ſon plus proche parent qui a
près de lui, mais qui n'a point
délibérative.

Quoique la place de Doge
cherchée par le plus grand nomb
Vénitiens illuſtres, on en a vu qu
choient à l'éviter, ſpécialement
famille des Cornaro; un homme
dont l'illuſtration & la fortune ſ
deſſus de cette Dignité, ne veut pa
nir pour ſa vie comme un eſpece

[redacted]

rnement de Venise, il y a
iinistration un Corps prépa-
›mposé de six Sages, *Savi*,
omme les Ministres de la Ré-
e qui ont le maniement des
ls sont à la tête du College,
emploi ne dure que six mois.
grands Sages ont chacun à
pendant une semaine les prin-
ails; le Sage de semaine *Savio*
ina reçoit toutes les Proposi-
Requêtes, les Mémoires, &
te à l'Assemblée des Sages,
avoir examinées lui-même; &
ordinaire que l'on suive son
me celui du Rapporteur dans
s contentieuses; ainsi le Sage
e est véritablement la personne
›lus d'influence dans la Répu-
our ainsi que le grand Pen-

qu'il appartient de faire la convo
du Sénat.

Le Gouvernement de Venise
plus ancien qu'il y ait en Europ
celui dont la forme a duré le plus
temps ; cela vient du caractere de
nitiens. Quoique l'esprit de factic
toujours été assez violent à Venise
me dans la plupart des Républi
il n'a pas été au point de se perp
avec fureur de générations en gé
tions, comme on l'a vu dans des
plus méridionaux ; on voit encore
certains endroits de l'Italie, des
qui ont fait vœu de ne pas se
que leur ennemi ne soit assassiné
que la mort de leur pere ne soit ve
il n'en est pas de même à Venise. Le
rentins se croient bien au-dessus des
nitiens, qu'ils regardent comme de
lourds & phlegmatiques ; cependa

ıent de Venise qu'Amelot de la
ie, ([a]) qui avoit été Secretaire
assade à Venise ; les Vénitiens
ne lui reprochent que quelques
peu importantes, & je renvoie
uteur pour tous les autres détails.
Gouvernement de Venise a été
ement célébré par Harrington,
'Abbé Richard (p. 177) paroît
r ces éloges sans restriction ; ce-
t le Président de Montesquieu y
t bien des choses à reprendre.
s reproches que l'on peut faire
iouvernement, c'est de n'avoir
hangé ses maximes, depuis que
esses & sa puissance ont diminué ;
nduite qui est bonne lorsqu'un
st vaste, riche, florissant, craint
erché, ne l'est plus quand l'Etat
u une partie de ces avantages ;
Venise il suffit qu'une coutume
cienne pour être toujours suivie,
e les circonstances qui l'ont fait
ne subsiste plus ; par exemple,

& revient lui dire que le College p
cette affaire en considération ; a
Secretaire se retire, & quelque
après il vient un Secretaire du C
chez l'Ambassadeur, il lui ren
réponse verbale, que l'on peut
ment écrire, comme sous sa dictée
il ne laisse rien par écrit, pour n
compromettre la République.

Il y a eu des occasions partic
où des Ministres étrangers ont de
à pouvoir traiter en personne av
Commissaires de la République
exemple, lorsque le Roi se port
médiateur entre le Pape & la Re
que, le Ministre de France eu
conférences avec des Sénateurs
ce fut dans le Couvent des Servit

Il est arrivé quelquefois qu'u
nistre étranger étoit obligé d'écr
Inquisiteurs d'Etat ; dans ce cas
soit remettre la lettre à leur Sec
qui avoit soin de protester qu'il
teroit au feu & qu'il ne leur en
roit point ; mais au moyen de c
Religieux qui connoissoit ces I
teurs, on parvenoit à savoir leur
se, sans qu'ils parussent en vouloir :

Doge. LE DOGE qui préside à ce
Co

Conseils, est le chef de la République: il a les honneurs de la Souveraineté; mais il n'en a point le pouvoir; c'est le Sénat qui gouverne en son nom: placé dans une élévation apparente, il est plus véritablement sujet qu'aucun autre; il a pour son partage la dépendance, la solitude, une circonspection nécessaire, & souvent des oppositions mortifiantes pendant toute sa vie. On m'a assuré que lorsqu'il marchoit en cérémonie, il étoit suivi d'un homme destiné à représenter celui qui coupa la tête au Doge Falier; & que le lundi gras il est obligé de saluer les colonnes de la Place à l'endroit où cette exécution mémorable fut faite. Cette précaution est bien superflue, aujourd'hui que le pouvoir du Doge est absolument anéanti; le seul privilegé réel qu'il ait, est de pouvoir de lui-même sans la participation des Sages, proposer des objets de délibération dans le Conseil des Dix, dans le Sénat & dans le grand Conseil; pour les autres propositions qui ne viennent point de lui, elles doivent être auparavant soumises à l'examen des Sages qui peuvent les rejetter; & quoiqu'ils ne puissent pas empêcher le Doge de

faire des propositions dans le C
ils peuvent encore le mortifier
fait malgré eux, empêcher que l
ballote la proposition, & lors
qu'elle a passé, en suspendre l'
tion jusqu'à ce qu'elle ait été plu
plement examinée.

Toute la famille du Doge, q
nombreuse qu'elle soit, est obligé
bandonner le Sénat; il ne conser
son plus proche parent qui a
près de lui, mais qui n'a point d
délibérative.

Quoique la place de Doge s
cherchée par le plus grand nombr
Vénitiens illustres, on en a vu qui
choient à l'éviter, spécialement d
famille des Cornaro; un homme
dont l'illustration & la fortune so
dessus de cette Dignité, ne veut pas
nir pour sa vie comme un espece d
sonnier d'Etat, enfermé, pour ainsi
dans le Palais S. Marc, assujéti
de regles, à plus de bienséances,
de devoirs qu'aucun autre, & q
d'autre avantage que celui de la
sentation; mais il peut arriver c
personne convienne plus que tout
à la République, & dans ce cas

lui est pas permis de refuser la place ; on a vu le cas arriver.

Quoique les trois Conseils & le Doge forment l'essence de la République & du Gouvernement de Venise, il y a pour l'administration un Corps préparatoire, composé de six Sages, *Savi*, qui sont comme les Ministres de la République & qui ont le maniement des affaires ; ils sont à la tête du College, mais leur emploi ne dure que six mois. Les Sag[es]

Les six grands Sages ont chacun à leur tour pendant une semaine les principaux détails ; le Sage de semaine *Savio di Settimana* reçoit toutes les Propositions, les Requêtes, les Mémoires, & il les porte à l'Assemblée des Sages, après les avoir examinées lui-même ; & il est assez ordinaire que l'on suive son avis comme celui du Rapporteur dans les affaires contentieuses ; ainsi le Sage de semaine est véritablement la personne qui a le plus d'influence dans la République, tout ainsi que le grand Pensionnaire en Hollande, quoiqu'il n'ait point de voix aux Etats, ou le Secretaire d'Etat dans un Gouvernement monarchique. C'est le Sénat qui fait l'élection des Sages, & c'est à eux

vivre les Nobles qui ne sont pas ric
& qui à force de donner des balle:
grandes Maisons auxquelles ils se
dévoués, obtiennent un Gouverne
par le crédit de ces premieres Mai
Autrefois les Nobles avoient encore
grande ressource dans le Comme
ils s'intéressoient dans les vaisseaux c
Négociant envoyoit au Levant,
vent même dans le détail de sa ba
ou de sa commission; mais ce comr
est si diminué à Venise, que les N
n'y trouvent plus les mêmes avant:
quoique plusieurs y donnent e
actuellement.

L'avantage qu'ont les personnes
riches, c'est de pouvoir être An
sadeurs & devenir ensuite Procur:
de S. Marc; Dignité éminente
à la représentation, mais qui donn
d'influence, puisque les Procur:
n'ont pas même voix au grand Co
Quelquefois on finit ses ambassad
être Baïlés, c'est-à-dire, Ambass
à Constantinople; plusieurs de ceu
ont été Baïlés reçoivent quelque
après *la veste di Procuratore* lors
ont de la naissance, du mérite,
l'argent à dépenser; un exemple r

Procurateurs.

té qu'il ne falloit même que de la
pour être Procurateur. Comme
Dignité ne rapporte rien & que
:s qu'on est obligé de donner à
ption coûtent beaucoup, il est
depuis peu que dans plusieurs
s patriciennes on n'en n'a point
& qu'enfin on l'a donnée à un
qui est riche, mais qui n'étoit
distingué par de grands services
une naissance illustre. Quelque-
l'obtient pour récompense de
:, sans être fort avancé en âge,
efois aussi par des considérations
:res; ainsi l'élection du Pape
ıco fit donner le rang de Pro-
r à son Neveu; il prendroit à
le titre de Prince Rezzonico, il
à Venise celui de *Procurator*
ico. Il y a actuellement onze
ateurs, Albrizzi, Pisani, Moro-
Rezzonico, deux Venier Conta-
Pisani, Querini, Manin & Calbo.
côté de la politique, c'est un assez
défaut que de fixer à quatre ans
se des ambassades; il y a des cas
bien de l'Etat demanderoit qu'on
ât de l'usage; le Procurateur Emo,
e mérite n'étoit comparable qu'à

la probité, étoit *Baïlé* à Constant
dans des temps orageux, & lorsc
fameux Cupergli étoit grand Visi
Ministre avoit pour Emo l'amitié
considération que les qualités de l
inspirent toujours quand elles sont j
à celles du cœur. Lorsque les quat
de l'ambassade furent expirés &
Emo se préparoit à prendre cong
grand Visir lui dit : Le Sénat n'y
pas, vous le servez bien, je vous
votre présence ici est plus util
République de Venise qu'elle ne l
par-tout ailleurs, pourquoi ne v
laisse-t-on pas ? L'événement p
que cette réflexion étoit juste ; il
une émeute populaire près de l'A
de Venise dans un endroit où i
beaucoup de Turcs, on en tua plus
la République fut obligée d'envo
Procurateur Emo à constantinople
me Ambassadeur extraordinaire ; s
sence accommoda même sans rie
penser une affaire qui auroit pu
à la République le plus grand
cependant la maxime du Gouvern
n'a pas changé, le respect pour les a
usages, les soutient contre l'expér
Le titre de Kavalier, ou Chevali

l'Etole d'Or, forme encore une distinction ou une prérogative purement honorable, qui flatte beaucoup dans une République, mais qui ne procure aucune influence ni aucune supériorité réelle : il y a vingt Chevaliers parmi lesquels il y en a quatre qui ont ce titre héréditaire dans leur famille; savoir, Contarini, Morosini, Rezzonico & Querini.

Le grand nombre de Nobles, qui tous veulent avoir part au Gouvernement & aux places, fait que l'on varie souvent les emplois, que les élections sont fréquentes, & qu'il y a toujours beaucoup d'aspirans & beaucoup d'intrigues pour toutes les places & pour toutes les élections.

Les aspirans sont obligés de mériter les places en se rendant agréables au plus grand nombre, & les riches en ménageant ceux qui ne le sont pas; c'est ce qui ramene entre tous les Nobles une égalité républicaine, & qui fait entr'eux une espece de démocratie; mais par rapport au peuple, c'est plutôt oligarchie.

M. l'Abbé Richard (T. II. p. 196) nous représente les solliciteurs qui ne crai-

C'est sur-tout dans les assemblée
nérales où chacun s'efforce de fair
rade de son éloquence ; il y en
mettent beaucoup de grec & d
dition dans leurs discours. En 176
y eut un Procurateur Morosini qui
pendant 8 heures de suite ; ils ont
un langage emphatique, fort diff
du langage simple & ordinaire.

Des Avocats. Les plaidoiries des Avocats de
nise ont aussi quelque chose de la
leur & de l'enthousiasme des Impro
teurs ; ils commencent, ainsi qu
nôtres, par prendre leurs conclusio
exposer leur sujet tranquillement &
modération ; mais lorsqu'ils en vie
à réfuter les raisons de leurs p
adverses, ils se montent, ils s'é
fent, ils élevent la voix ; & non
tents de prodiguer les exclamatio
plus outrées, ils les soutiennent
gestes les plus violens ; ils s'a
comme des énergumenes ; ils fra
leur chaire, ils s'y promenent, i
branlent, ils en sortent, ils y re
avec une impétuosité qui ressembl
enthousiasme de pythonisse ; ceux c
du naturel, du génie & des graces
viennent à intéresser plus forteme

ges par cette action forte & animée, is la plupart se rendent ridicules du ins pour des étrangers.

Les *Avogadors* sont comme des Pro-eurs généraux ou des Tribuns du iple, chargés de le défendre & de evoir ses plaintes ; il y en a trois qui ercent chacun une semaine.

LES TRIBUNAUX ordinaires de jus-e à Venise s'appellent *Quarantia cri-ial*, *Quarantia civil vecchia*, *Qua-tia civil nova*, *Collegio de' Vinti*, *legio de' Dodici.*

La Quarantie criminelle fut établie 1179, elle juge les crimes commis dessein prémédité sur la dénoncia-i des Avogadors qui sont comme Procureurs généraux ; on lui donne itre de *Serenissima Signoria ;* elle a x délibérative dans le Pregadi, & chefs entrent dans le College ; il trois Conseillers qui y président à lace du Doge.

.a Quarantie vieille fut instituée en 00, elle juge les appellations en ieres civiles au-dessus de 800 ducats, n matiere criminelle, les appella-s des Sentences de terre-ferme, qui ont portées par les Avogadors ; les

Conseillers changent tous les six mois.

La Quarantie nouvelle fut instituée en 1492 ; elle juge les causes civiles du dehors au-dessus de 800 ducats, sur l'appellation des autres Magistrats & des Cours.

Le College des Vingt, juge les causes civiles, depuis 400 jusqu'à 800 ducats, & les causes criminelles qui y sont portées par les Avogadors.

Le College des Douze, juge les causes civiles, depuis 100 jusqu'à 400 ducats, & sommairement des sommes moindres si les Auditeurs ne sont pas du même avis. Ceux qui voudront avoir une idée des loix de Venise, pourront lire les Recueils du Procurateur Giulio Giustiniano & du Sénateur Gio, Battista Dona', qui furent choisis par le Sénat pour en faire la rédaction.

ce de la blique. M. Richard évalue les revenus fixes de la République à vingt millions de France, (page 231) je les ai ouï porter à quarante ; il est difficile de savoir le vrai.

Les impots sont à peu-près réglés sur le vingt-deuxieme du revenu, mais la perception m'en a paru sujette à bien des inconvéniens.

République pourroit facilement
nir sur pied 25 mille hommes
ipes ; mais il y a long-temps
n'a eu de guerre & qu'elle n'a
levées considérables ; elle n'en-
pas actuellement plus de 5 à 6
ommes pour garder les Places
es du côté de la Turquie & du
:. L'Etat militaire y est presque
, les Officiers subalternes n'ont
ée du service; ce sont souvent
sonnes du peuple qui sont atta-
quelque grande Maison, & qui
ır chemin sans avoir besoin de
re leur métier & de s'y appli-
es soldats ne savent pas faire
ce ni tenir leur rang, à l'excep-
quelques déserteurs & de quel-
:lavons ; cependant les paysans
-ferme sont presque tous armés :
er gardera quatre moutons nuds
ivec un fusil sur l'épaule ; mais
ıtôt un défaut de police qu'une
en faveur de l'Art Militaire ; il
ılte que des assassinats.

que la République éloignera
les de l'état militaire, elle n'aura
le bonnes troupes. On donne le
ndement général à un étranger,

parce que l'on redoute le crédit patricien ; mais que peut-on at d'un Général qui est subordonné Commissaires Vénitiens qui n'ont fait la guerre, & qui cependant e gent les opérations.

CHAPITRE X

Des Mœurs & des Usage Venise.

APRÉS avoir parlé du Gouvern & de ses forces de la République (nise, il nous reste à parler de la] & de ses usages : il n'y a rien c illustre que la Noblesse de Venis par son ancienneté, soit par son tration : les Maisons que l'on di principalement, sont les douze f Electorales que l'on compare aux Apôtres, & qui descendent des Tribuns qui élurent le premier l'an 697 ; ces familles sont *B. Contarini*, *Morosini*, *Tiepolo*, *M Sanudo*, *Gradenigo*, *Memo*, *I Dandolo*, *Parozzi* ; celle des Pol éteinte depuis quelques années

'regi della Nobilta Veneta, del P. Casiiro Freschotti).

Parmi ces premieres Maisons, celle les Badoer est la plus ancienne, celle les Contarini est la plus étendue, & celle qui a possédé les plus belles Charges dans la République.

Il y a encore dans la premiere classe le la Noblesse quatre familles que l'on compare aux quatre Evangélistes; leurs noms sont Zustinian, Corner ou Cornaro, Bragadin, & Bembo; celle des Cornaro a été sur-tout illustrée par une Reine de Chypre & par beaucoup d'Anecdotes glorieuses.

La premiere classe de Noblesse contient encore huit autres familles qui toient distinguées long-temps avant la remiere fixation de la Noblesse & du Conseil, *il serrare del Consiglio;* ces imilles sont *Querini*, *Dolfini*, *Soranzo*, *'orzi*, *Murcello*, *Sagredo*, *Zane &* *alomon* ([a]).

La Noblesse de Venise ne s'accorde ne rarement & difficilement; nos Rois, it de Valois, soit de Bourbon, l'ont

([a]) *Della origine e de' ffi delle famiglie illustri talia, di M. Francesco Sansovini. In Vinegia*, 1582, in-4°.

d'émulation pour se distinguer ;
livrent à l'oisiveté & aux vices ; a
que dans les autres pays chac
porté à servir l'Etat pour acquérir
réputation & ensuite de la fortun
pour la transmettre à ses enfans
les Vénitiens ne veulent pas laisse
tiplier la pauvre Noblesse, de peur
ne devienne trop forte ou trop
prenante. Il est très-rare que le m
d'un Noble Vénitien avec une Ci
soit approuvé par le grand Consé
il n'y en a point d'exemple dans l
mieres familles ; lorsqu'un maria
cette espece n'est pas ratifié par le
Conseil, les enfans qui en naissen
tent des biens libres, mais les
substitués passent aux collatéraux
même famille & du même nom ; c
fans ne sont point Nobles, & à cet
M. R. se trompe en disant qu'ils
vent acquérir la Noblesse par leur
vices : lorsque la République se
mine à la vendre, tout le monde
en profiter, mais cela est très-rar
Il y a dans Venise des Noble
mérite distingué & d'un génie sup
à ceux même qui sont employés da
Ambassades & dans les grandes C

s talens ne procurent pas ; ceux-
ent assez retirés & se communi-
peu ; ce sont ceux dont la con-
on est la plus instructive, & il
lus à profiter avec eux qu'avec
oup d'Ambassadeurs ; cependant
iéral les Vénitiens sont très-ins-
des intérêts des autres Nations, &
de la forme des Gouvernemens ;
fois la semaine ils entendent les
nes de leurs Ambassadeurs, ils y
nent ce qui se passe dans chaque
& ils entendent les réponses qu'on
it. Quand un Ambassadeur revient,
rend compte de sa commission ;
insi qu'ils se mettent au fait de
les Cours ; cet objet même fait
leurs études dans les conférences
eunesse, & ceux qui ont voyagé
es différentes Cours de l'Europe
onsidérés & recherchés à raison
nnoissances qu'ils ont acquises dans
voyages.
Ambassadeurs de la République
bligés de rendre compte à leur
par un mémoire détaillé de l'état
forces des Pays & des Cours où
été, des intérêts politiques, des
& des caracteres de ceux qui

gouvernent, & des événemens d
ont été les témoins. J'ai eu en
mains la relation que fit en 17
Procurateur Marco Foſcarini, Am
deur près du Roi de Sardaigne;
l'ai citée en parlant de Turin.

La jeune Nobleſſe reçoit pour
dinaire une fort bonne éducation
l'envoie hors de Veniſe en terre
à Padoue, quelquefois même ho
Etats de la République; ces jeune
y cultivent les talens de l'eſprit:
quoi on leur fait apprendre à mo
cheval, danſer, nager, jouer à la p
au billard, &c. Les jeunes gens n'e
dans le monde que fort tard; à
ils paroiſſent à Veniſe, & juſqu
ans, c'eſt-à-dire, avant de prendr
bit de Sénateur, ils s'aſſemblent ſ
ancien Sénateur pour y faire des
rences, apprendre les loix du
s'exercer à parler en public: c

ı ·ıcɔ ıvııııııcɔ ctıaııgcıs ; ııs
ent les recevoir ni aller chez
ıvent même ils n'oſent leur par-
u tiers. J'ai connu à Veniſe un
de Naples qui a épouſé une
ıe : il ne va chez les parens de
: qu'en ſecret & avec une eſpece
.ſement, quoique ſa femme y
difficulté & ſans précaution.
ıble que c'eſt encore par reſpect
anciens uſages que l'on interdit
la communication entre la No-
les Miniſtres étrangers; cepen-
.s ne ſommes plus au temps où
ıſſadeur pouvoit faire une révolu-
mme le Marquis de Bedmar en
)emandez aux principaux de la
ıue, pourquoi ils ne veulent pas
ce mur de diviſion entre les
ı & eux, ils vous diſent que

D'autres vous disent poliment qu
afin que les Ministres ne soient pa
gés par une foule de Nobles p
qui iroient piquer leur table ;
Venise comme ailleurs, on a un S
sa porte. La véritable raison, c'e
sage, mais il paroît mal fondé ;
à l'union des Puissances, & il r
l'expédition des affaires.

Il fut aussi un temps à Paris
Premier Président du Parlement ne
voit pas donner à dîner à un Am
deur ; mais les temps orageux un
passés, on a rétabli les choses
l'état naturel que la société doit
parmi les hommes.

L'éloignement qu'on affecte po
Ministres étrangers, ne s'étend pas
à-fait jusqu'à ceux qui ont des rel
avec eux & qui les voient ; Mad
Marquise *Vidovi*, Milanoise, avoi

s à différentes reprises ; il dînoit
tous les jours chez les Ambas-
; il avoit souvent des Nobles à
chez lui ; il soupoit tous les
ıez eux ; il étoit bien reçu par-
& il étoit même le *Cavalier ser-*
l'une Dame du premier rang ;
ne faut pas que le commun des
rs compte sur de pareils agrémens.
se communique peu & l'on est
tiré à Venise : malgré le coup
ngulier & brillant de cette Ville,
ne au-dehors un peu de tristesse ;
t beaucoup de gondoles sur les
, mais peu de monde dans la
personne aux fenêtres ; les hom-
t tous le commerce , & les fem-
nt retirées au-dedans de leurs
; on ne les voit gueres que
s Eglises , ou lorsque le hazard
rencontrer en gondoles ; on en-
les boîtes & des rumeurs qui fe-
ıettre tous les François aux fenê-
ns y voir qui que ce soit à Venise.

D'autres vous disent poliment qu
afin que les Ministres ne soient pas
gés par une foule de Nobles pa
qui iroient piquer leur table ; n
Venise comme ailleurs, on a un S
sa porte. La véritable raison, c'es
sage, mais il paroît mal fondé ;
à l'union des Puissances, & il re
l'expédition des affaires.

Il fut aussi un temps à Paris
Premier Président du Parlement ne
voit pas donner à dîner à un Am
deur ; mais les temps orageux un
passés, on a rétabli les choses
l'état naturel que la société doit n
parmi les hommes.

L'éloignement qu'on affecte po
Ministres étrangers, ne s'étend pas
à-fait jusqu'à ceux qui ont des rel
avec eux & qui les voient ; Mada
Marquise *Vidovi*, Milanoise, avoit
elle deux fois la semaine une asser
pour les Ambassadeurs & les étra
de distinction ; les autres jours ell
sembloit la haute Noblesse, &
souvent porté des paroles aux pre
de la République, de la part des
nistres étrangers. Je connois un Sei
François qui a passé à Venise pr

ois ans à différentes reprises ; il dînoit
esque tous les jours chez les Ambas-
leurs ; il avoit souvent des Nobles à
nger chez lui ; il soupoit tous les
rs chez eux ; il étoit bien reçu par-
it, & il étoit même le *Cavalier ser-
ite* d'une Dame du premier rang ;
is il ne faut pas que le commun des
angers compte sur de pareils agrémens.
On se communique peu & l'on est
z retiré à Venise : malgré le coup
eil singulier & brillant de cette Ville,
r regne au-dehors un peu de tristesse ;
voit beaucoup de gondoles sur les
aux, mais peu de monde dans la
le & personne aux fenêtres ; les hom-
s font tous le commerce, & les fem-
s sont retirées au-dedans de leurs
sons ; on ne les voit gueres que
s les Eglises, ou lorsque le hazard
fait rencontrer en gondoles ; on en-
dra des boîtes & des rumeurs qui se-
nt mettre tous les François aux fenê-
, sans y voir qui que ce soit à Venise.
Les Vénitiens donnent rarement à
ger, cela ne va point avec leur
iere de vivre, leurs occupations,
goût & leur circonspection ; mais
ad ils donnent à manger, les étran-

gers y sont reçus de même que les
du pays : s'il y a bal dans quelque
son particuliere, les étrangers con
sont invités ; mais quoique la plup
aillent en bahute, on ne peut y
le masque sur le visage, & ceu
dansent ne sont point déguisés.

Les Vénitiens sont sobres auta
plus que les autres Italiens ; ils bo
peu de vin ou de liqueurs, &
gent peu de ragouts ; les ris, les
les légumes, la viande & le po
cuits simplement ; le chocolat, les g
sont leurs alimens les plus ordinair

De temps en temps les Vénitiens
en terre ferme pour changer d'air,
per l'aria, par raison de santé,
qu'en effet l'air est humide à Ven
même un peu marécageux en été.

Pendant l'automne, les maisons
ont à la campagne beaucoup de m
& font beaucoup de dépense ; ce
sont moins riches vont cependant
à la campagne ; & au moins un
par jour tout le canton, les ric
les autres se rassemblent dans des
tiques de café qui sont dans les vil

oit destiné d'avance, c'est très-sou-
t un homme pour qui elle à peu de
t & qui l'accompagne par décence;
oit sa Dame beaucoup plus au spec-
le & en compagnie qu'en tête à tête;
si le mari y prend quelque intérêt,
Cavalier servente ne sera pas plus
e avec sa Dame qu'un Anglois ne
st chez la femme de son ami; enfin
te liberté des femmes de qualité dont
: Anglois se plaint, ne s'étend point
moyen ordre, car les Citadines à
enise vivent beaucoup dans leurs mai-
ns & n'ont ni Cicisbée, ni casins
s femmes de la Cour prennent en
ngleterre, comme ailleurs, des libertés
le les Bourgeoises n'auroient pas. On
t souvent à Venise dans une loge
rmée & tête-à-tête; mais en Angle-
rre on ferme jusques aux Carrosses
rec des panneaux de bois, de maniere
ne pouvoir y être apperçus: aucun
alien que je sache ne s'est avisé d'in-
nuer que ce fût pour couvrir la dé-
auche ou la licence d'un tête-à-tête.

Les casins sont de petits apparte- Casins
ens autour de la place S. Marc, dans
dessus des cafés, & dans les procu-
ties, composés de deux ou trois pieces;

le maître du casin y va souper
les soirs avec la Dame qu'il sert
reçoit ses complaisans ou amis pa
liers, & l'on y passe souvent une g
partie de la nuit; on y joue &
rit beaucoup; les étrangers n'y
guere introduits, ils troubleroi
gaieté & la liberté de ces petits r
vous. L'usage des casins est dev
général parmi la Noblesse, que le
graves Sénateurs en ont comm
jeunes gens, c'est une affaire d
ton; ils ne se voient presque
chez eux, mais seulement dans les
où ils vont se rendre visite à p
sans façon; l'on y trouve l'avant
voir ceux que l'on aime en désh
sans cérémonie, sans assujétissemen
aprêt; c'est ainsi que les Angl
voient au café & jamais chez eux
quoique en général le commer
rende plus riches que les Italien
ne donnent guere plus à mange
ne reçoivent guere plus les étr
que les Italiens, à qui ils en fo
pendant à cet égard un reproc
petitesse & d'avarice. A Venise, le
bles font quelquefois de pique-
entre eux à un sequin par tête.

Il y a aussi tout autour de la place S. Marc des réduits secrets où chacun peut se retirer en bonne fortune, avec une liberté qui tient de la licence; on vient de les défendre, mais il est probable que la regle ne s'observera pas bien long-temps.

Dans tout ce qui n'a pas trait au Gouvernement, on jouït à Venise de la plus grande liberté, & les étrangers n'y sont point gênés : un jeune Seigneur François voulant y introduire les manieres de son pays, excita entre deux Dames une jalousie qui fit de l'éclat; un marchand accrédité vint le trouver pour le conjurer avec amitié de partir promptement, l'assura que le Gouvernement l'y forceroit; lui fit entrevoir que peut-être il seroit assassiné; le François ne fut point effrayé, il voulut pousser l'aventure jusqu'au bout, & s'occuper quelque temps d'un jeu qui lui plaisoit; il raconta à son Ambassadeur l'avis qu'on lui donnoit, il en plaisanta dans les casins, dans les cafés, dans les loges, avec les premiers de la République, & même avec les femmes qui causoient cette tracasserie, & il resta une année à Venise sans entendre

parler de rien; ainſi l'on a beau
un étranger l'*aria non e buona*, il
pas toujours forcé de partir com
prétend M. Richard.

On lit par-tout que les Courti
ou femmes entretenues ſont en ho
à Veniſe, c'eſt un préjugé dont o
vient fort vîte quand on y eſt: i
un ſiecle qu'elles étoient en vo
parce qu'on ne fréquentoit poi
femmes riches; maintenant les C
ſannes ſont le partage de la plus
populace, elles ſont hideuſes &
rables; les Eccléſiaſtiques & les
gieux même n'y ſont pas réduits
j'ai oui dire qu'un fameux Prédic
qui vint prêcher le Carême de 1
amena avec lui ſa maîtreſſe qui
fort bien entretenue & très-jolie,
danſeuſes ſont débauchées, dangere
& à très-bon marché; mais les Ac
ſont ſouvent mariées, & vivent d
talent qui eſt aſſez lucratif. Il y a
de filles entretenues, & elles ne
point ſur le bon ton; les femmes co
il faut ſuffiſent à la ſociété.

Quoi qu'en diſe encore M. l'A
Richard, les modes Françoiſes &
ajuſtemens de nos Dames n'ont

apinotes & nue tete au ſpecta-
me en grande loge ; elles ne
point de fichu ſur le cou , mais
ent des calcçons pendant l'hi-
. de toutes les Capitales que
, celle où l'on rend le moins
à l'élégance de nos modes ;
l'ajuſtement général ſoit celui
ance.
ames ſont fort gênées par les
ptuaires de Veniſe ; il n'y a
étrangeres , les femmes d'Am-
s , les Princeſſes , telles que
du Pape & les perſonnes de
du Doge régnant , qui ſoient
e *pompe* ; ce ſont là les ſeules
it permis de porter des étoffes
l'avoir des galons d'or & d'ar-
leur livrée , & une portiere à
dole.

au milieu de la gondole une chambre où peuvent tenir quatre sonnes à l'aise & six dans le beso place d'honneur y est à gauche ; chambre est fermée par des glace biles dans des coulisses qu'on ouv qu'on ferme à volonté ; au bout gondole, il y a une armature pour lui servir de contrepoids, la hauteur & la garantir des att des autres gondoles dans le cho rencontres ; mais cela n'arrive car l'adresse des Barcaroles est ext ils manient la rame sans l'appuyer une agilité singuliere, on croiroit des poissons qui fendent l'eau. Ces doles sont toutes peintes en noir n'est pas permis de les avoir autre Les loix somptuaires s'étendent j aux Gondoliers, mais non pas, c dit M. Richard, au point de n pas faire porter de livrée ; au cont tous les Gondoliers ou Barcarole tent la livrée de la maison où i vent, mais il ne doit y avoir ni c argent, à l'exception de ceux qui tiennent à la famille du Doge Princes, & aux étrangers.

Les Gondoliers sont sans habits

nple camisole, une ceinture autour
ps & un petit bonnet sur la tête;
it tous de grands hommes bien
gais, pleins de saillies, un peu
ssionnaires, obligeants comme les
à Paris, mais d'ailleurs fort sûrs
-fideles; ils sont aussi très-propres,
voit toute la journée se laver,
ouiller tout nuds & changer de
e dans leurs gondoles, sans pren-
peine d'abattre le tapis qui en
l'entrée; ces Barcaroles sont
'usage de chanter & de réciter
rs Italiens, avec une facilité qui
vent étonnante pour des étran-
sur-tout le poëme du Tasse.

langage ordinaire de Venise est
différent du vrai langage Italien
scan; mais ordinairement l'on
le pas Vénitien dans le discours
, dans la chaire; cependant j'ai
e que dans le grand Conseil même
nonçoit quelquefois des discours
Vénitien.

peuple de Venise est en général
me caractere que les Nobles; les
es qui ont le plus fréquenté la
bourgeoisie, m'ont assuré qu'on
nge jamais chez les Vénitiens,

Caractere du peuple.

quelque intimité & quelque liaison qu'on y ait, à moins qu'on n'en veuille faire les frais; ils n'ont aucune jalousie & l'on peut fréquenter les femmes sans que les maris s'en offensent, les mener au spectacle, aux guinguettes de la *Gindeca*, de *Castello*, de *Murano*, & les ramener même dans le milieu de la nuit. On trouve aussi qu'ils sont fort rusés: il est rare que leur amitié n'ait pas un objet relatif à leur intérêt; ils sont défians, & les étrangers doivent avoir beaucoup de circonspection à ne point exciter de méfiance, à ne point parler du Gouvernement, & à ne pas donner des inquiétudes aux particuliers, qui à l'exemple des grands, ont beaucoup de penchant à éviter les étrangers, à moins que leur intérêt ne s'en mêle.

Le peuple est si poli, qu'il ne répond jamais *oui*, mais toujours *per servir-la*, c'est-à-dire, pour servir votre seigneurie. ([a])

(a) A Milan on dit *Padron si*; à Rome *si Signore*; à Naples *Signor si*, ou plutôt *Excellenza si'*; mais on le prononce si bref qu'on n'entend pas d'autre son que *gnor si* & *senza si'*; à Venise on n'entend que *siorse*; l'exclamation ou le jurement ordinaire est *caspita*.

On trouve dans les vieilles descriptions de Venise une histoire que M. Richard repete (page 456), des querelles entre deux parties de la populace de Venise, sous le nom de Castellans & de Nicolottes ; il y avoit autrefois des jeux à Venise comme à Pise, où le peuple se battoit à coups de bâtons, & cela faisoit des partis, mais ils ne subsistent plus ; & s'il y a encore quelque antipathie, elle ne paroît d'aucune conséquence.

Ce peuple n'est ni remuant ni féroce ; mais doux, tranquille, & facile à contenir : dans un Prégadi qui avoit duré fort avant dans la nuit, les Bateliers s'enyvrerent, il s'éleva des querelles, on tira les couteaux, & la chose alloit devenir sérieuse ; il ne falloit pas cependant que la dignité du Sénat fût compromise : on sonna la cloche qui annonce la fin du Prégadi, & à l'instant tout rentra dans le devoir.

La Ville est éclairée pendant la nuit par 3000 lanternes, il y a peu de gardes pour la Police, & il n'y a point de troupes réglées à Venise ; cependant on entend parler moins qu'ailleurs d'assassinats ou de crime ; l'autorité redou-

table du Conſeil des Dix, tient
monde en reſpect; la gondole
Conſeil, annoncée par une
rouge, ſuffit pour appaiſer le d
le plus animé; s'il arrive da
Egliſe un des Inquiſiteurs d'Etat
fait un vuide ſenſible par-tout
paſſe, perſonne n'oſe toucher
ou ſoutenir ſes regards tant on
conſpect & craintif.

On eſt attaché à l'extérieur
Religion, comme dans le reſte d
lie, mais il ſemble que cela infl
ſur la conduite; le peuple perſua
l'abſolution remet tous les péch
livre tranquillement à ſes paſſions
voit beaucoup qui ne feroient pas
un vendredi pour toute choſe au r
mais ils vont ſe confeſſer d'avo
maîtreſſe, reçoivent l'abſolution
munient, & retournent le ſoir
maîtreſſe qui a fait la même ch
ſon côté.

Parmi les gens d'un certai
l'athéiſme gagne beaucoup, ma
trême reſerve qui entre dans le
tere des Vénitiens, fait qu'ils ne
vrent pas facilement à ce ſujet
même que l'on accuſe de ne pas

ent également la Religion, ses
es & ses Ministres. On raconte
ie qu'un Lord Anglois étant entré
ıne Eglise Vénitienne, où l'on
oit la Messe, y restoit debout; un
ur vint lui représenter qu'il étoit
nt de se faire ainsi remarquer;
e ne crois point à la Transubs-
on, lui dit l'Anglois : Ni moi
us, repartit le Sénateur; mais
-vous à genou comme moi, ou

ette disposition générale, si l'on
es raisons que fournit la politique,
sera pas étonné que la Républi-
Venise soit toujours en différent
: S. Siege, qu'elle soit toujours
le contre ses entreprises, décla-
ıtre ses droits, & qu'elle tolere
ıt ceux qui écrivent contre la
le Rome, comme Fra-Paolo, &
up d'autres.

Ecclésiastiques étant exclus du
rnement, le parti de l'Eglise est
source assez commode pour ceux
ulent se consacrer à la Philoso-
à l'oisiveté ou au plaisir. Si l'on
né un Noble à une place qu'il
ıille pas accepter, il est obligé

de payer une amende, ou il se fait
mais cela ne l'empêche point de
rier ensuite, s'il le juge à p
c'est un défaut dans le Gouverne
comme il est aisé de le sentir. M.
Farsetti qui avec une fortune in
ne s'occupe que des beaux Arts
sacrifie qu'à ses goûts, & à ses
mens, en est un exemple remar

Le tribunal de l'Inquisition qu
tabli à Venise, n'est susceptible d
abus ; trois Sénateurs assistent à
les délibérations, & il ne s'y pa
contre les loix civiles de l'Etat.

Ce n'est souvent point par dé
qu'une Vénitienne se fait Relig
autrefois c'étoit pour être plus
car il y avoit plus de mœurs da
familles que dans les cloîtres, &
quefois cela arrive encore ; souv
n'est point par économie, car il

pté feroit une dot assez rai-
Dans le seul Couvent du
(tiers Ordre de S. François),
q sœurs *Giovanelli*, jeunes &
:outes ensemble.
:s Couvens reservés aux *Gentil-*
'est à-dire, à la Noblesse, on
ncore mieux ; il n'est pas rare
es bals masqués dans le parloir,
les Religieuses prennent part
au travers de la grille.
a donné plusieurs Papes & un
mbre de Cardinaux à l'Eglise.
ur de Rote Vénitien devient or-
:nt Cardinal ; la République ne
ıs, comme les Couronnes, d'un
ɔmbre de chapeaux, mais quel-
:lle recommande un fils de S.
c l'Auditeur de Rote est sou-
féré.
ıe le Pape Rezzonico fut élu
, les Vénitiens disoient : Les cha-
nt été rares long-temps chez
ais actuellement nous avons le
.

CHAPITRE XII

Du Carnaval & des Fête: Venise.

LE CARNAVAL de Venise est c
depuis long-temps comme le plus b
de l'Italie, & il est encore le rende:
général des étrangers qui peuve
trouver. Il commence toujours le
demain de Noël, & l'on prend l
que si l'on veut dès le matin; les
tacles commencent à la vérité
lendemain du Rosaire qui est le pi
dimanche d'Octobre, mais l'on ne
alors le masque que le soir; en cai
il est d'usage soir & matin, excep
fêtes & dimanches, où on ne le
qu'à midi; on ne va au spectacle
masque, & l'on trouve des ma
quelque temps qu'il fasse, sous les ar
de la place S. Marc. Pendant le carn
il est permis de se masquer non-seule
en bahute, mais de toute sorte d
nieres & en habits de caractere; ma
vu tout le monde avec le même unif

Les trois premiers jours de l'année ont une interruption de mascarades, n faveur des prieres de quarante-heures ui se terminent le 3 Janvier par une rande & belle procession, où le Doge t la Noblesse assistent en cérémonie, t qui fait le tour de la place S. Marc, ouvent malgré la neige & la gelée. Quelquefois on permet le masque dans des ours qui ne sont pas de droit commun; ela se connoît par des masques émissaires qui viennent de la part de l'Etat onner pour ainsi dire le signal.

L'habit de masque consiste en un *'antello*, manteau Vénitien, quelquefois gris, mais le plus souvent & presé toujours noir, que l'on met sur ses aules; ce manteau est de soie: on et sur sa tête une espece de camail gaze ou de dentelle noire, appellé *iüta*, qui couvre le menton jusqu'à bouche; le reste du visage est court d'un masque blanc, *volto*, qui va qu'à la bouche, sans cependant la uvrir, & l'on retient ce masque par chapeau garni pour l'ordinaire d'un imet blanc. Les Vénitiens enfoncent irs chapeaux jusques sur les yeux de ir masque, on reconnoît même les Habit masque.

étrangers en ce qu'ils le tienne
élevé. Ce déguisement est co
tant aux hommes qu'aux femm
ne distingue celles-ci que par l
qui passe dessous le manteau : il
roit pas permis, pendant la foire d
censïon, de prendre un autre d
ment ni aucun autre habit de car
mais on le permet dans le carna

Le jeu fait un des principaux amu
du carnaval de Venise : on
Ridotti les appartemens où l'on
semble pour jouer ; on y voit un
de masques tous uniformes, que
ne permet pas d'attaquer de con
tion sans les connoître ; on parl
ment même à ceux que l'on conn
y trouve un grand nombre de tal
jeu, dont le voyageur sage n'ap
qu'en passant ; on prétend qu'il
chaque année cinquante mille s
Il n'y a que les Nobles qui p
tailler à la Bassette, & les risques
commun ; quelquefois on verra
nateur en fonction presque seul
table, & quelques sequins qui v
viennent au milieu d'un silence pr
la gaieté assez naturelle aux Vé
ne se déploie pas en public. M

ıférieure des Ridotti eſt remplie
rſonnes qui jouent avec moins
reil, où il ſe mêle de l'adreſſe,
l'on court riſque d'être dupé.
ıe auſſi quelquefois dans les bou-
, mais il eſt ordonné aux Nobles
paroître qu'en robe.
dernière ſemaine de carnaval s'ap-
à Veniſe *Settimana graſſa ;* elle
onne quelquefois des bals chez
rticuliers, mais cela eſt rare ; il y
les bals publics, qui ſont pour
ire ceux de l'Etat.
l'Abbé Richard qui étoit à Veniſe
ıis de Mai 1762, fut témoin de
qui eurent lieu lors de l'élection du
Marco Foſcarini ; il nous donne
on voyage une relation intéreſſante
; cérémonies : il y décrit les obſe-
la repréſentation en cire du dernier
, le catafalque, l'élection, l'inco-
on & la préſentation du Doge au
: au haut de l'eſcalier des Géants,
laquelle il eſt porté en triomphe
ın trône rond en forme de chaire
puits appellé *il Pozzo*, tout autour
place S. Marc ; en pareil cas, il y

Dans ces bals qu'on peut
ceux de la République, les A
deurs étrangers, même le N
Pape, y ſont en maſque, & ils
duiſent les étrangers qui leur
commandés; mais il n'eſt point
faire, pour être admis dans le c
bal, qu'un étranger ſoit dans ſe
ordinaires, quoique M. R. di
ne pourroit pas y être reçu autr
je connois des François qui y
en maſque avec l'Ambaſſadeur,
loient à toutes les femmes ſans
difficulté; les Nobles Vénitiens
Dames lorſqu'elles ne danſent p
font autre choſe que de lier co
tion avec les Ambaſſadeurs, l
peuvent s'entendre; on ſe relâc
une pareille cérémonie de la co
ordinaire qui regne entre les No

dant trois jours, de la principale fenêtre du Palais où se passe la fête.

L'habit de ces sortes de cérémonies, celui des fêtes & des bals est ce que nous appellons pour les femmes des robes de Cour; dans les fêtes de Doge, de Pape & de Cardinaux, il est rouge; dans celles des Procurateurs, des mariages ou autres, il est noir, excepté pour les femmes qui sont hors des pompes, *fuori delle pompe*, c'est-à-dire, qui ne sont point assujetties aux loix somptuaires.

Le Doge traite la Seigneurie quatre fois l'année, comme le lendemain de Noël, &c; le dîner se fait en public; le Doge est en habit de général de mer; les Ambassadeurs sont du dîner, & le Doge envoie des rafraîchissemens aux étrangers de distinction qui y assistent par curiosité; il y a dans ces repas beaucoup plus de profusion & de dépense que de délicatesse & de propreté, si on les compare aux nôtres.

C'est l'usage en Italie de souhaiter les bonnes fêtes à Noël, à Pâques, & les Ambassadeurs à Venise observent cet usage à l'égard de la République; ceux qui ont fait leur entrée vont eux-

mêmes au Palais Ducal, les a
envoient. L'Ambassadeur accom
d'un nombreux cortege, dans de
doles très-riches, se rend à la s
Conseil, où il entre seul pour f
Doge son compliment.

Fête du Bucentaure.

Le jour de l'Ascension occasi
Venise une seconde espece de car
à cause de la cérémonie des épo
de la mer qui se fait ce jour
moins que le mauvais temps ne
remettre au dimanche suivant
cérémonie se renvoie même de
che en dimanche s'il fait mauvais
& cela jusqu'au jour de la Pen
alors si le mauvais temps contin
la remet de jour en jour, jusqu'à
le temps soit favorable. La pri
cause de cette remise, est que
centaure sur lequel s'embarque le
est un vaisseau de parade, comm
l'avons dit, où l'on a tout don
décoration & à la solidité; il n
aisément se lester, attendu qu'i

ote qui répond sur sa tête du retour
la Seigneurie à Venise.

Le Bucentaure dont j'ai déja donné
: idée, est remorqué ou tiré avec des
des par des barques pleines de ra-
urs; sur la pouppe on arbore le pa-
lon de S. Marc, qui est à fond
ge, avec un lion dans le milieu :
y remarque encore une très-grande
nce en forme de bec de poisson,
laquelle est un lion d'or sculpté,
si que l'ombrello ou parasol du Doge,
es huit Etendards de la République.

Le Bucentaure se rend ainsi au *Lido*,
est à deux milles de Venise, au bout
la lagune, dans un endroit où
mmence la pleine mer; là se fait la
émonie des épousailles. Le Doge se
e, & l'on abat le dossier de son
teuil, qui est un espece de bascule,
laquelle il jette l'anneau dans la
r, en prononçant certaines formules;
tire le canon des Forts voisins. Le
ge revient entendre la messe à Ve-
: dans l'Eglise de S. Sebastiano, avec
t son cortege; il est précédé de
lques hommes habillés de soutanes &
obes de damas, d'un rouge pourpre;
sont comme des especes d'huissiers:

ensuite marchent huit Prêtres en ch
quelques trompettes antiques; les
drapeaux de la Ville, six hommes ha
de robes violettes, quarante-huit S
teurs habillés de robes de soie ro
tous avec de grandes perruques
rabats; enfin vient le Doge ave
habits très-riches: il marche sous l
brello, & on lui porte la robe de
lui. Un homme en robe le suit en
tant une épée levée dans le fou
il y aussi une personne qui por
pliant doré pour le Doge.

Après que le Doge a enten
messe à S. Sebastiano, il retour
Bucentaure dans le même ordre,
est salué par les milices de la Ré
que, qui sont rangées sur son pa
depuis le vaisseau jusqu'à la po
l'Eglise, mais habillées sans uni
Les canons des Forts & les va
qui sont en rade, le saluent
coups de canon pendant qu'il
marche pour s'en retourner. A la
place de S. Marc, pendant que le
est à la messe, toute la Ville va
Bucentaure; on ne laisse entre
ceux qui sont en bahute: mais or

ıtion pour les étrangers. Il n'y a pas
linairement de ſoldats pour garder le
ıcentaure & y mettre le bon ordre,
ıis ſeulement une douzaine d'hommes
ıs uniformes, ayant chacun un gros
ton peint en rouge. Toutes les gon-
les de la Ville ſuivent le Bucentaure,
ıſi que les péottes, ſur la pouppe deſ-
elles il y a des Cors-de-chaſſe qui
ınent alternativement; deſorte que
:te marche a l'air d'un triomphe ma-
ime, & forme un coup d'œil très-
gulier. Après la cérémonie, l'on va
promener ſur la grande place de S.
arc, où il y a foire ce jour-là, &
toutes les boutiques ſont ouvertes.
Après dîner tout le monde va à Mu- Courſe
ıo., petite Ville épiſcopale, à deux Murano.
lles de Veniſe, & au milieu des lagu-
s. Depuis l'endroit où commencent
maiſons de Murano juſqu'au pont
bois qui eſt au bout du grand canal,
voit de chaque côté des quais ſans
rapet que les Vénitiens appellent
ıdamenta; ce canal a 200 toiſes de
ıg ou environ, & il eſt large à peu-
ès comme le canal de la Seine vers
Louvre, entre le Pont Neuf & le
nt Royal; une file de gondoles & de

péottes suit un des bords du qua
côté, passe sous une des arches du
prend son tournant par derriere, &
trant par une autre arche, revie
suivant le quai opposé. Il n'y a
de plus beau coup d'œil que cel
c'est une véritable naumachie, qu
donner une idée assez juste des an
nes courses en ce genre : les Barc
conduisent leurs gondoles avec tan
dresse, même de la pouppe, qu'
quelquefois que les gondoles de V
ont plus d'esprit que les hommes;
battue continuellement à force de r
est couverte d'écume, les gondol
se coulent entre le péottes ressemb
une foule de poisson qui veulent
la rencontre des monstres marins
Rameurs piqués d'émulation se disp
de vîtesse; & lorsqu'enfin ils sont
fatigués, ils se rangent sur les côtés
voir passer les autres & changer de c
se devant tout le monde. ([a]) Les
côtés de la rive, c'est-à-dire, les

([a]) Il y a aussi des courses de gondoles, *Regate*, qui se font dans le grand canal, depuis la pointe S. Antoine jusqu'au Palais on donne des prix 15 jusqu'à 40 du y en a eu dans le que le Duc d'Yorc à Venise.

& les fenêtres des maisons sont garnies, soit par le beau monde, soit par les Contadines qui viennent de la Campagne pour voir aussi cette fête.

Les péottes qu'on emploie dans ces fêtes, sont de grandes barques, ouvertes par les côtés, couvertes par en haut d'une impériale de damas, ou d'une autre étoffe, & garnies d'un tapis de pied sur lequel on marche; elles peuvent ordinairement contenir dix à douze personnes; il y en a qui décorent les péottes & font porter la livrée à leurs rameurs, d'autres leur donnent des uniformes de mascarades; pour ce qui est des Maîtres, ils ne prennent jamais d'autres mascarades que celle des bahutes noires.

Pour terminer la fête du Bucentaure, tout le monde se rend le soir à la foire sur la Place de S. Marc, où l'on se promene; on y jouït encore d'un très-beau coup d'œil, formé par l'illumination des boutiques; elles sont décorées d'une maniere ingénieuse par le seul arrangement des marchandises qu'elles renferment. Ces boutiques sont divisées par rues; il y a celle des Orfévres, celle des Marchandes de modes, des Clincaillers, des Peintres, &c. Les rues

sont couvertes de toiles tendues : foire qu'on appelle la foire de l'A sion, dure environ quinze jours, y est toujours en bahute & en ma excepté la veille & le jour de la Pen

CHAPITRE XI

Des Spectacles de Venise.

LES SPECTACLES de Venise so lebres dans toute l'Italie non beauté des théâtres, mais par la de la musique, & le talent des A pour le comique.

Après Naples, Venise est l'end toute l'Italie où la musique est la leure & la plus cultivée. Il y a su quatre Conservatoires, ou Maisons gieuses dans lesquelles chaque F Dimanche on donne des Vêpres en que, & souvent des *Oratorio*; 1 *Pieta*, où il n'y a que des enfa l'amour; 2°. *l'Ospedaletto*; 3°. les dicanti; 4°. les Incurables : ces dernieres Maisons renferment bea d'orphelins; la Pieta est celle des qui a le plus de réputation, quant

nt pour la bonne musique, & la force
es instrumens; les Mendicanti pour l'ex-
ellence des voix : la musique s'exécute
erriere un grillage peu serré, & l'on a
plaisir d'y voir des Musiciennes excel-
ntes toucher leurs instrumens avec déli-
atesse, avec grace, & avec la force & la
cience des meilleurs Maîtres. Le patri-
ien protecteur de la maison, ou les per-
onnes en place peuvent faire entrer un
tranger dans l'intérieur de la maison.
C'étoit aux Mendicanti que chantoit la
meuse Padouanina, il y a quelques an-
ées : le goût de cette musique d'Eglise
t très-gai & même dansant; on n'en peut
ire aucune différence d'avec la musique
éâtrale, & l'on ne peut pas la regarder
mme un genre particulier. On a aussi
s concerts à Venise, qui se font aux
pens d'un certain nombre de Cittadins,
ns aisés, qui ne sont point du corps de
Noblesse; on voit quelquefois sous les
nêtres de la salle une multitude de gon-
les remplies de Noblesse qui vient en-
ndre la musique, sans façon, *Senza su-
zione.* Tous les théâtres de l'Europe,
même ceux d'Italie, ont des Musiciens
Venise; il n'y a pas eu depuis long-
mps de Compositeur plus célebre que

qu'on auroit pris pour des nurien
c'étoit dans le carnaval de 1760 :
a donné aussi beaucoup de musiq
Glonek Sanon.

Les troupes de bouffons sont exc
tes à Venise ; nous en avons eu à
un très-bon échantillon dans la T
qui jouoit en 1753. On prétendo
pendant que nous n'avions recruté
notre grand opera que les farceur
places d'Italie, mais on se trompo
Tonelli étoit bien la meilleure A
qu'il y eût en Italie, il n'y en av
qui la surpassât pour la fécondité d
elle y étoit tellement applaudie, c
ne pouvoit ordinairement commen
chanter, que quand on étoit las d
brava, *bravissima*.

Il y a dès le mois de Novemb
théâtres à Venise, quatre d'opera,

t, le peuple ne paye que deux livres
ise pour l'entrée, & une pour être
parterre ; mais à la Comédie, ce
u'une demi-livre, ou cinq sols
deniers de France pour l'entrée ;
nt pour la chaise, si l'on veut être
uoique l'Opera soit très-bon à Ve-
e n'est pas le spectacle qui est le
vigueur ; c'est la Comédie pour
: Venise est la plus recherchée &
célebre en Italie ; ainsi je parlerai
Comédie par préférence, sur-tout
arlé à l'article de Naples de ce
cerne l'Opera d'Italie.
Comédies de Goldoni se jouent
llement à Venise, mais il y a
une quantité de farces & de
ommunes que l'on y représente
nt.
age & le goût du peuple en Italie,
ur-tout à Venise, ont presque
lu théâtre le sérieux & sur-tout
que ; les spectacles sont presque
les jours où l'on en donne ; on
jeu bouffon, l'expression qui
& le burlesque souvent grossier.
lit communément que quatre es-
l'Acteurs doivent contribuer à
une comédie, il faut avoir

Pantalon Venezia, *Dottor Bologneſe*; *Arlequin Bergamaſco*, *Conviello Napolitano*; il faut auſſi un *Tartaglia*, c'eſt un perſonnage qui begaye & bredouille toujours; j'en ai vu un à Veniſe au théâtre S. Angelo, qui étoit excellent, auſſi bien que l'Arlequin Sarchi; Policinello y joue toujours auſſi un grand rôle, ainſi que *Brigarello*; ce perſonnage que nous ne voyons point dans notre troupe Italienne de Paris, eſt un valet Bergamaſque dont l'habillement eſt blanc, avec des fleurs noires, & de la même forme que celui de Scapin.

Conviello, eſt un valet vêtu de noir avec deux mouſtaches & un bonnet plat, rond, fort large, & un petit manteau à peu-près comme Scapin; toutes ces eſpeces d'Acteurs entrent dans les farces qui ſe jouent habituellement beaucoup plus que dans le haut comique, tel que le genre de Goldoni.

Outre les comédies modernes de Goldoni & celle de Chiari, il y a eu encore beaucoup de comiques en Italie dont on fait cas; les plus célebres ſont. Bernardo Accolti, Luigi Alamanni, Lodovico Arioſto, Lodovico Dolce, Agnolo Firenzuola, Franceſco Guido-

, Ubaldino Malavolti, Camillo
geri, Giambatista Salvati, Liona-
alviati, Giulio Strozzi, Luigi Tan-
, Torquato Tasso, Giangiorgio
ino, Benedetto Varchi. Il y a de
ieces anciennes assez bonnes, qui
de la force & du bon comique,
elles passent souvent le but, & vont
'à la grimace. Les Italiens ont peu
s pieces de mœurs & de caracteres,
onstituent le genre de notre bonne
die; une de leurs pieces les plus
res, est la *Mandragore* de Machiavel;
Algarotti la mettoit au-dessus même
meilleures pieces de Moliere, parce
disoit-il, les mœurs & le ridicule
nt aussi bien rendus, & que de
, l'intrigue en est parfaitement bien
uite jusqu'à son dénouement, arti-
ouvent négligé par Moliere : l'on
en avoir quelque idée par la traduc-
libre qu'en a donné Rousseau, mais
n faut pas juger exactement par-là,
l est vrai que la Mandragore est
très-bonne comédie, écrite natu-
nent, très-comique, parfaitement
enable aux mœurs des Italiens, sur-
dans le siecle où elle a été compo-
peignant à merveille les ruses de

la galanterie Italienne, l'hypocrisie monacale & la sotte superstition du peuple, mais l'action en est si licencieuse & si éloignée de nos moeurs, qu'elle ne seroit pas supportable parmi nous; il ne l'est pas non plus de l'entendre comparer aux bonnes pieces de Moliere, qui seroient excellente dans toute l'Europe, & qui sont des chef-d'œuvres pour nous.

Toutes les anciennes pieces Italiennes imprimées, ne se jouent presque point à Venise; on y joue, comme à la comédie Italienne à Paris, de ces pieces non écrites, dont les Acteurs ont par tradition une espece de canevas qu'ils remplissent & dialoguent à l'*impromptu* : elles n'ont ni mœurs, ni caracteres, ni vraisemblance; tout consiste en intrigues & en événemens singuliers, en lazzi, en bouffoneries, en actions plaisantes; on ne peut rien de plus divertissant lorsqu'on n'est pas prévenu, ni rien de plus insipide pour nous, quand nous les voyons plusieurs fois; cette maniere de jouer à l'*impromptu*, qui rend le style très-foible, rend en même-temps l'action très-vive & très-vraie, d'autant plus que la Nation est vraiment comédienne;

oit jusques parmi les gens du monde
is la conversation, un feu qui ne se
point chez nous, qui passons pour
i vifs : le geste & l'inflexion de la
e marie toujours avec le propos au
e; les Acteurs vont & viennent
loguent comme chez eux : cette
est tout autrement naturelle;
l y trouve un autre air de vé-
que quand on voit, comme à la
ie Françoise à Paris, quatre ou
Acteurs rangés à la file sur une
comme un bas-relief au-devant
âtre, débitant un dialogue tour
Toutes les troupes de Comédiens
on voit en Italie, sont pour le
aussi bonnes que celles de Paris; il
que ces Acteurs soient déplacés
ils jouent des pieces étudiées, on
igé de leur souffler mot à mot leur
un bout à l'autre; j'ai eu sur-tout
tre de S. Luca cette insupportable
nce; ils ne sont bons que quand ils
de nature & d'imagination; ainsi
liens ont d'excellens Comédiens
auvres comédies : il est étonnant
ant combien Moliere a emprunté
anciens canevas Italiens; il en
quelquefois les inventions entieres

L'on remarque presque toujo
les Italiens ne sont amusés qu
partie extravagante & ridicule
piece, & que les Auteurs de le
à force de charger l'action & le
que, en manquent l'effet, faute
rêter au point de vraisemblance.

Les Italiens aiment sur-tout le
dans lesquelles on berne le Fr
il n'y a point de carnaval qu'o
donne par prédilection; on ch
rôle du François, jusqu'à le dé
on y ajoute même quelques e
gances : dans un Opera bouffo
faisoit précéder le François au
qu'il entroit dans la chambre de
tresse, par deux Coureurs bien
galonnés en argent sur toutes
tures, & qui portoient des cann
les pommes étoient presque aussi

toute la Ville pour demander l'au-
ne sur le Port. Ce cortege paroissoit
i-convenable à un petit maître Fran-
s qui vouloit faire figure en pays
inger. Lorsque le petit maître pa-
soit avec ces hideux personnages si
iement vêtus, on rioit à gorge dé-
yée en regardant les François qui
ient aux loges, & cela duroit si
g-temps que l'Actrice étoit plus d'un
ni-quart-d'heure avant de pouvoir
mencer à se faire entendre.

A TRAGÉDIE, ce genre de spectacle
rand, si noble, si touchant, est peu
ivée chez les Italiens; ils ne cherchent
cette *ingenti violenta Tragœdia passu*
éleve l'ame par l'exemple des grandes
us, & qui nous met presque sous les
x les hommes extraordinaires des plus
ux siecles de l'Italie & de la Grece;
un indice, & peut-être une des cau-
de la décadence de l'héroïsme parmi

Quoique la Tragédie soit peu du goût Italiens, ils en ont cependant de bonnes; telle est la *Mérope* du Mar- Maffei, la *Morte di Cesar* de bé Antoine Conti; *Bione*, *Se-*, *Manasse* & *Scila* du P. Jean, — Tragédie Italienne.

femme, du P. Ringhieri, Oliveti
nisbe, du Triffin; *Oreste*, de Rucel
rope, de Torelli; *Torismondo*, du
Demetrio, de M. Varano de Ferr

Ils ont auſſi quelques tragéd
duites ou imitées du François,
au théâtre de S. Chryſoſtome: j
à l'article de Rome de la manie
cule dont on y jouoit il y a quelc
nées Rhadamiſte & Zénobie; c
noit à Florence d'une maniere p
ſonnable la belle tragédie de M
II, traduite en Italien; les
jouoient fort bien, mais les A
n'étoient pas de la même force:
avoit point déguiſé, ainſi que
faiſons, l'habillement des Tur
ſuivit exactement leur coſtume
avoit même des ſcenes où les
étoient aſſis par terre ſur des ca
& cela donnoit à la repréſentat
plus grand caractere de vérité. I
ple de Florence commence à
beaucoup les tragédies, mais le

ı maiſon *Frederico Badoaro.* (V.
;o *delle opere che in tutte le ſcien-*
:rti più nobili ha mandate in luce
:mia Veneziana 1558, in-folio).
t une Académie appellée, *Della*
dont il eſt parlé dans Bernar-
ıſtiniani, *Iſtoria delle Religioni*;
s la *Cronica univerſale di Fr. San-*
; une autre appellée *Academia*
, dont parle le P. G. B. Alberti
que, dans ſon diſcours, *dell' ori-*
ell' Academie; celle des *Incogniti*,
: par G. Fr. *Loredano*, (V. l'ou-
intitulé : *le glorie degl' Incogniti*,)
le *Delfici*, qui fut établie par Mar-
mbo; celle des *Uniti* qui ſubſiſ-
ı commencement de ce ſiecle; cel-
; *Imperfetti*, des *Paragoniſti*, des
:i, des *Dodoner*, des *Filadelfici*,
duſtrioſi, des *Acuti*, des *Suſcita-*

François ; le genre des Nouve
s'y est sur-tout multiplié, à l'in
de Bocace, tels sont Matteo
dello, Lasca Bastiano Erizzo,
cesco Sansovino, Cintio G
Carlo Gualteruzzi, Niccolo Gra
Gian Ranuzio Strapparola, Cel
laspini, *le novelle* de Sachetti
Parmi les Romans estimés en Ita
cite sur-tout *la Ballerina* de
Chiari de Brescia, *il Caloandro*
la Rosalinda ; les autres sont la
traduits de l'Anglois ou du Fran

CHAPITRE X

Des Sciences & des Arts

LES VÉNITIENS ont de
prit, & il y a eu beaucoup de
hommes à Venise dans les Lettr
peut consulter à ce sujet l'ouvra
titulé : *Della Letteratura Veneziar*
bri otto da Marco Foscarini Ca
Procuratore, in Padova, 1752,
lio. Le second volume de cet o
n'a point paru. On trouvera aussi
tail des Ecrivains Vénitiens, dans

como Alberici, dont l'ouvrage parut en 1605, & dans celui de Pietro Angelo Zeno, en 1662.

Il y a eu plusieurs Académies à Venise; la plus célebre fut celle qu'établit dans sa maison *Frederico Badoaro*. (V. *Catalogo delle opere che in tutte le scienze ed arti più nobili ha mandate in luce l'Academia Veneziana* 1558, in-folio). Il y eut une Académie appellée, *Della Calza*, dont il est parlé dans Bernardo Giustiniani, *Istoria delle Religioni*; & dans la *Cronica universale di Fr. Sansovino*; une autre appellée *Academia Veneta*, dont parle le P. G. B. Alberti Somasque, dans son discours, *dell' origine dell' Academie*; celle des *Incogniti*, fondée par G. Fr. *Loredano*, (V. l'ouvrage intitulé : *le glorie degl' Incogniti*,) celles de *Delfici*, qui fut établie par Marco Bembo; celle des *Uniti* qui subsistoit au commencement de ce siecle; celles des *Imperfetti*, des *Paragonisti*, des *Pacifici*, des *Dodoner*, des *Filadelfici*, des *Industriosi*, des *Acuti*, des *Suscitati*, des *Unici*; celle des *Animosi*, qui dut principalement sa fondation au célebre Apostolo Zeno; enfin celle des *Argonauti*, qui fut établie vers 1684,

j'ai cité ailleurs.

Le Comte Joseph *Baretti*, qu
en vers & en prose; il a fait
quelque temps un Journal très-
sant, sous le nom de *Frusta Let*
le fouet de la Littérature; il c
avec une force, une liberté, un
té, qui ont fait à la fin supp
Journal & exiler l'Auteur.

Il y avoit aussi derniérement à
se, un Jésuite distingué, nomm
Azevedo, qui a donné les Œu
Pape Benoît XIV; il faisoit la c
tion de cette belle ville, mais
obligé de la quitter.

Les Mathématiques sont plus n
à Venise que toutes les autres c
sances; je n'y connois que le I
gaï, Jésuite, & M. Rossi, Mathém
de la République

qui eût été superflu ; vu la facilité avec laquelle tous les curieux lisent & entendent les livres François en Italie ; M. Grisellini est auteur d'un Journal d'Histoire naturelle.

Le Comte Covoso a donné en 1764 un discours sur l'irritabilité qu'il avoit découverte dans certaines fleurs. M. Orteschi, Auteur d'une Gazette de médecine ; M. Païton qui a donné des commentaires sur Hippocrate ; M. l'Evêque de Murano, qui a un jardin de plantes exotiques, & une bibliotheque considérable de livres de Botanique. Il y a aussi un cabinet d'Histoire naturelle chez le P. Vio, Camaldule de Murano, chez M. Pierre *Gradenigo* à Ste Justine, & un chez le P. Panigaï aux Jésuites.

Il y a des cabinets de Médailles ou de Camées dans la maison Tiepolo, chez le Marquis Antoine Savorgnani, & chez les Zanetti, Négocians.

Je joindrai aux Savans de Venise, le Chanoine Avogador Azzoni, qui a écrit sur l'Histoire, parce qu'il demeure à Treviso, Ville où je n'ai point été & dont je n'aurai point à parler. C'est aussi à Treviso qu'habite le Comte Giordano *Riccati*, l'un des meilleurs Mathémati-

ciens de l'Italie ; il est frere du P
cati Jésuite, célebre Professeur d
thématiques, à Bologne.

Le Docteur Bianchi, connu p
dissertation adressée à l'Académ
Sciences de Paris, sur l'électricit
autre sur le fleuve Timavus, den
Udine dans le Frioul, ainsi que le
Florio, excellent Poëte, quoique
mi les neiges & les montagnes du
il indique, pour ainsi dire, le pass
la Poésie de l'Italie à l'Allemag
il y a maintenant des Poëtes très-e
tels que Gesner, Geller, Hag
Rabener, Zacharia, Uz, &c.

Dès l'an 1459, Nicolas Jans
blit l'Imprimerie à Venise, & i
point de ville en Italie où l'on a
imprimé, & où l'on imprime tant
actuellement. On publie dans cet
la grande collection des Conciles
laquelle on a ajouté beaucoup de
à celles du P. Labbe, du P. C
& de Coletti ; l'on en est au 12e
Journaux d'Italie. qui s'étend de 687 à 787. On
prime chaque mois le Journal En
pédique de M. Rousseau, & l'o
publie cinq autres ; l'un a pou
la Minerva o sia nuovo Giornale

terati d'Italia ; il fut commencé en 1762 par le P. Calogera, Camaldule, & il est continué par un Pere du même Ordre. Le second est la *Pazzella Medica*, dont on donne toutes les semaines une feuille in-4°; elle est principalement du Docteur Orteghi, il a commencé en 1766. Le troisieme est le *Corrier Letterario*, dont on donne une feuille & demie chaque semaine. Le quatrieme est le *Giornale d'Italia spettante alla Scienza naturale e principalmente all' Agricoltura, alle arti ed al commercio ;* il est du Docteur Grisellini, & il en paroît une feuille toutes les semaines. Le cinquieme est la *Biblioteca moderna overo estratti di libri nuovi e Memorie storico letterarie*, qui paroît aussi chaque semaine; il est formé par différens Auteurs. J'ai parlé ailleurs des autres Journaux d'Italie, tels que les *Novelle Letterarie*, du Docteur Jean Lami, la *Biblioteca antica e moderna* du P. Zaccaria, & le Journal du P. Troili.

Les Libraires les plus riches & les plus célebres à Venise, sont Satta, Remondini, Betinelli, Tomaso Occhi, Pasquali; la plupart demeurent dans la rue appellée *Merceria*.

Des Arts. Venise a été sur-tout célebre d
Arts ; les grands Peintres de l
Vénitienne ont été les meilleurs
ristes ; ils sont, comme dit M. C
les vrais Peintres de l'Italie, moi
jettis à la correction du dessein
plus remplis d'enthousiasme dan
compositions ; plus savans dans
concerne l'intelligence de la lumi
plus hardis dans ses oppositions ;
employé sans crainte les plus viv
leurs de la nature & les plus
tons, c'est-à-dire, les charmes l
séduisans que puisse offrir la Pein

Titien. LE TITIEN qui est le Peintre
fameux de cette Ecole, est certai
le plus grand coloriste qui ait
quoiqu'on puisse, à bien des égar
comparer Rubens, on peut dire
moins que la magie de la cou
encore plus admirable & plu
dans le Titien ; il n'a pas toujo
égal, & l'on trouve en Italie p
tableaux de lui, qui, quoique
de beautés, présentent cependa
que sécheresse : mais c'est à Ve
l'on voit le plus grand nombre
ouvrages, & ceux de son meilleu
on y trouve une largeur de

dmirable & le plus parfait coloris : on
eut encore admirer en lui la vérité,
i. justesse & le caractere de son dessein;
ualité fort rare chez les coloristes.

Il n'y a point de Maître plus éton- Le Tin
ant que le *Tintoretto*; l'enthousiasme de
n génie & la fureur de son pinceau,
nt au dessus de toute comparaison. Il
sse toutes les bornes de la raison, &
pendant l'on ne peut se refuser aux
ntimens d'admiration qu'il excite. On
le connoît véritablement qu'à Venise,
ce que l on voit ailleurs de lui, semble
donner que l'idée de ses défauts ; car
n'est véritablement grand que dans les
andes choses qu'il a exécutées avec
it son feu. L'on y trouve avec le faire
plus étonnant, la plus belle intelli-
nce de lumiere, les tons de colo-
les plus beaux & les plus hardis.

PAUL VÉRONESE est le plus riche & Paul
plus beau génie pour la composition nese.
sonnée d'un tableau ; personne ne l'a
passé pour la belle ordonnance des
leaux ; l'enchaînement ingénieux de
grouppes, la maniere dont la lumiere
est répandue, & l'intelligence supé-
ure de ses reflets. Son coloris est aussi
ai que fier, & précieux. Quoiqu'on

peut s'exprimer ainsi) la fleur
pinceau, offrent ce que la pei
de plus séducteur; la magnifice
étoffes dont il habille ses figures,
dans ses ouvrages un agrément i
mable que l'on connoissoit peu av

Enfin on peut compter Paul V
au rang des plus grands Peintres
ait eu en Italie, & c'est un de ceux
réuni le plus de parties dans la p

Le *Giorgione*, le *Palma*, le *P*
nino, les *Bassans*, le *Ricci*, & q
d'autres Maîtres, augmentent en
gloire de cette fameuse Ecole de
presque tous ses Peintres ont ét
ristes; cela vient de la maniere
dier; d'ailleurs on imite nature
ce dont on est environné.

On peignoit autrefois à Ve
dehors des maisons, on en voit

tations de travail ont été supprimées. L'on y conserve du moins avec soin ce qui reste de ces grands Maîtres ; les fameux tableaux d'Eglise où la République met son cachet ou ses armes, ne peuvent plus être aliénés ni transportés au dehors.

Venise a eu des Peintres modernes d'un très-grand mérite, tel que *Tiepolo* & *Piazzetta*, qui ont eu le plus beau génie, la couleur la plus agréable, la plus grande facilité, & le pinceau le plus flatteur. (M. Cochin, T. III, page 159.)

LA ROSALBA a sur-tout illustré dans ces derniers temps l'Ecole Vénitienne ; plusieurs femmes s'étoient déja rendues célebres dans les Arts ; mais on peut dire, qu'à l'exception d'Elizabeth *Sirani* de Bologne, l'admiration qu'on leur accordoit étoit accompagnée de quelque indulgence, & fondée plutôt sur la rareté de leurs succès, que sur l'excellence de leurs talens. Privées de la liberté d'étudier la nature nue, comme le font les hommes, on n'est point en droit d'exiger d'elles un savoir aussi étendu dans les Arts où cette étude est d'une nécessité indispensable ; la *Rosalba* s'étant attachée aux talens du Pastel & de la

coloris, sont admirables, & la beli
lité aussi bien que la largeur de sa
niere, l'ont égalée aux plus g
Maîtres; elle étoit devenue aveu
1748, & elle est morte en 1761.

J'ai du regret qu'un pinceau si
se soit exercé dans un genre si
que le Pastel; ces ouvrages séd
passeront bientôt, mais les copies
tipliées qu'on a faites de ces belles
en conserveront seulement les grac
éterniseront l'imagination de celle
fait des genres de beautés, plus
& plus piquans, pour ainsi dire,
nature.

Parmi les Peintres Vénitiens, a
lement vivans, je n'en connois p
plus habile que *Tiepoletto*, qui

CHAPITRE XVI.

Poids, Mesures, Monnoies, Commerce de Venise.

IL y a dans les poids de Venise une diversité & une confusion plus grande qu'en aucun endroit de l'Italie.

1. La livre qui sert à peser le pain & les drogues, vaut neuf onces deux gros 62 grains de France; elle se divise en 12 onces, dont chacune vaut par conséquent six gros & 17 $\frac{1}{6}$ grains. L'once se divise en six *sazi* quand il s'agit de peser le pain, la soie, le fil, & tout ce qui sert à coudre.

2. Le marc qui sert à peser la monnoie & les matieres d'or & d'argent, les perles & les diamans, *peso di orefice*, vaut sept onces six gros 32 $\frac{1}{2}$ grains; il se divise en huit onces, dont chacune vaut sept gros 8 $\frac{1}{16}$ grains; l'once se divise en 144 carats, & le carat contient 4 grains ([a]).

3. La livre, *libra grossa*, *peso grosso*, qui sert pour les métaux & autres mar-

([a]) Cette once de 7 gros 8 $\frac{1}{16}$ grains est le poids de huit $\frac{1}{2}$ sequins neufs de Venise, moins 4 grains de Venise, c'est à-dire, qu'il faut ajouter 4 grains aux 8 $\frac{1}{2}$ sequins pour avoir l'once des Orfevres.

chandises pesantes, & pour les m
bles, vaut 15 onces quatre gr
grains; elle se divise en 12 onces
ses chacune de dix gros $\frac{1}{2}$ grains; c
once en 192 carats, le carat en
grains; on trouve trois $\frac{1}{2}$ grains de m
en se servant de l'once qui a été en
de Venise, soit à M. Tillet, soit à
& qui ne s'accorde pas exactement
la livre royale. M. Cristiani dit q
doit contenir 15 onces des Orfe
mais cela ne feroit que 14 onces
gros 12 grains.

4. La livre légere, *alla sottil*
peso sottile, qui sert à peser la soie
droguistes, est de neuf onces six g
grains, en se servant de l'once qu
envoyée, soit à M. Tillet, soit à
cette livre légere se divise en 12 o
dont chacune par conséquent va
gros & 41 grains, (suivant M. C
ni, six gros & $\frac{12}{19}$ de grains,) & r
à 121 carats & un grain : on su
aussi que 19 onces légeres font la
pesante. Il est vrai que M. Cristian

ı de Venise : l'once se divise en huit
ıes, *drame*, & la dragme en trois
ıles quand il s'agit des drogues,
elle se divise en six *sazi* quand il
de peser la soie, le fil & autres mar-
ises.

Le poids qui sert à peser les galons
· filé, est plus léger, que celui qui
ıur les lingots & la monnoie : l'once
ept gros 7 $\frac{9}{16}$ grains, & les 12
qui font la livre ne valent que 10
cinq gros. Cette once de sept gros
rains $\frac{9}{16}$ (six gros 46 $\frac{1}{6}$ grains, sui-
M. Cristiani) se divise en 130 carats.
Dictionnaire du Commerce de Sa-
ne parle point des deux onces qui
ıt pour la monnoie & pour les ga-
& M. Cristiani lui-même, quoique
ien, n'avoit point éclairci cette
e dans son Traité des mesures; les
s qu'il m'a envoyées par lettres de-
impression de son Livre, ne s'ac-
nt point avec celles que j'ai déter-
s sur des poids venus de Venise.

ɔn compte à Venise par *livres numé-* Monnoies.
: les louis d'or de France y passent
45 livres, ainsi la livre de Venise
10 sols huit deniers de France.
ducat de Venise vaut six $\frac{1}{4}$ livres de

Venise ou trois livres six sols de
on le suppose souvent en compt
égal à notre écu de trois livres.
on dit simplement un ducat, c'e
là que l'on entend.

Le ducat d'argent vaut huit li
Venise, ou quatre livres cinq sol
deniers de France, & c'est celu
emploie le plus souvent dans
mais on le spécifie toujours, en
ducato d'argento.

Le sequin vaut 22 $\frac{1}{2}$ livres de
ou 12 livres de France. (a)

La monnoie n'est point marqu
tête du Doge; on permet seuleme
y soit représenté à genoux aux p
S. Marc.

le Ve- Le pied avec lequel on mesur
nise vaut 10 lignes de plus que
de Paris, ou 154 lignes, (
M. Cristiani, 153 $\frac{7}{10}$).

La viande de mouton revient à
sols dix deniers la livre, poids & m
de France; celle de bœuf à six sols
ou 7 sols, suivant sa bonté; le
coûte huit sols huit deniers, (c'es

(a) Delle Monete e dell' instituzione delle Zecche d'Italia, dell' Antico e presente Sistema. . . del Conte Don . . . naldo, Carli-Rub . . . in-4°. à l'Aja . . . Pisa 1757.

16 sols la livre, poids & monnoie de Venise) : le bled y coûte de 20 à 24 livres le *staro* qui pese 132 grosses livres du pays, ce qui revient à 22 livres de France le setier de Paris.

La poste arrive de France, d'Espagne & de Portugal, de Piémont, par le courier de Milan, le vendredi, & part le samedi après le Pregadi.

Elle arrive d'Angleterre, de Hollande, d'Allemagne, de Dannemarck, le vendredi matin, & le Dimanche au soir, & part le mercredi & le vendredi.

De Vienne en Autriche, elle arrive le lundi & le vendredi, & part le mercredi & le samedi.

De Rome, elle arrive le mercredi en été, le jeudi en hiver, & part le samedi.

Le commerce des Vénitiens par mer est très-considérable au Levant; pour le rendre plus sûr, ils ont fait en 1764 avec les Barbaresques, un traité peu honorable, mais qui les dispense d'avoir plus de cinq à six bâtimens armés : on dit cependant que les Barbaresques viennent de le rompre, comme ayant pour Venise fort peu de considération & de ménagement.

Aussi la crainte des Barbaresques qui infectent la Mediterranée, oblige les Vé-

nitiens d'embarquer sur chaque va
un certain nombre de soldats qui c
bien de l'embarras & de la dépens
leurs vaisseaux. Par-là les Marchan
nitiens ont du désavantage sur le
glois, les François, les Hollande
ne peuvent donner leurs marchanc
même prix. Si la République ave
escadre qui en imposât aux Co
elle seroit indemnisée de la dépe
le bénefice résultant des retours
taxes sur le commerce ; elle se fer
pecter, & ses navires marchands n
sumeroient point en équipage tro
une partie de leur bénéfice. Il
que la République arme une escad
le fit en 1759 ; ce n'étoit qu'ur
ment d'ostentation, qui ne rappo
cun profit, & coûta immensemen
escadre manqua de périr auprès
bonne.

On a essayé de faire un comm
corail ; on le pêche avec facilité
mer Adriatique, mais il n'est pa
aussi bonne qualité que celui qu

rique ; mais la course est trop longue & les hasards trop grands, ce qui rend les profits médiocres.

Les Négocians les plus riches actuellement, sont les Tamozzi, Testori, Burati, Trevese, Uzeli, Bonfil, Camuzzini, &c. L'argent n'est point rare à Venise, l'Etat ne paye que 3 ½ pour cent d'intérêt ; les particuliers 4 ou 4 ½ quand il y a sûreté & hypotheque. Les Négocians payent souvent 6 pour cent, à cause des risques du commerce.

On trouve à Venise beaucoup de vins de Chypre, de Marasquin de Corfou, (qui est une cerise noire distillée) & autres denrées du Levant.

Le commerce de Venise en terre ferme, consiste en ris du Véronois & du Vicentin, en soie, en toiles, en armes du Brescian ; on avoit fait derniérement avec la Cour de Dresde, un traité de commerce qui annonçoit beaucoup, mais qui n'a pas èu grande exécution ; Venise envoie aussi des bleds de son territoire, en Espagne, à Genes ; elle en fournissoit même à Rome & à Naples dans le temps de la cherté.

Les Arts sont plus cultivés à Venise que dans le reste de l'Italie ; les glaces Glaces Venise.

de Murano vont par-tout, il n'y
celles de France qu'on leur préfe

Il y a une quinzaine de maison
l'isle de Murano où l'on fait des
ges de verrerie, comme des gol
des fleurs, &c. Il n'y a que c
Jean *Mota* où l'on fasse des glace
n'y travaille que deux jours de
maine, & une douzaine d'ouvrier
sont suffisent pour souffler 60
dans une matinée; l'on fait la fri
de la cendre d'Espagne & de la t
Vicense, dans un fourneau à part
heures de temps; & cette frite mi
un autre creuset pendant sept
jours, sert à faire le verre. On
des glaces de *nove quarte* ou 4
en tout sens, mais communéme
n'ont pas plus de 3 pieds. Ap
avoir soufflées avec beaucoup de
on les coupe, on les étend s
pierre; on les prend avec une p
fer pour les mettre au-dessus d
neau sur un plan incliné, où elle
refroidissent que peu à peu; les c
sont faits aussi avec de la terre
cense; ils servent pendant sept
semaines.

Briati, qui est à Venise dans le Riodel Azelo, près Ste Marie Majeure, il se fait des ouvrages de la plus grande délicatesse; j'y ai vu des lustres de 6 à 7 pieds de diametre: on les appelle *Ciocche*.

A Venise, on travaille aussi la crême de tartre en grand, le sublimé corrosif, le blanc de céruse; on y fait des aventurines artificielles, mais un seul homme en a le secret, il demeure à Murano.

Les damasquettes sont une petite étoffe légere un peu croisée qui ne se fait qu'à Venise, & qui a grand cours au Levant.

Les caracteres d'Imprimerie qui se fondent à Venise vont dans toute l'Italie; on y imprime plus de livres que dans aucune autre ville d'Italie, & il n'en coûte que la moitié de ce qu'il en coûte à Paris. ([a]) M. Baglioni, noble Vénitien, a une Imprimerie considérable, composée de plus de soixante ouvriers, c'est un jeune François qui la conduit; on ne donne aux ouvriers que 9 liv. 12 f. par semaine, & ils sont obligés de travailler depuis 12 heures jusqu'à 4 heures de nuit. Un Opticien nommé

([a]) Un Volume in-12 de 25 feuilles, ne s'y vend que 25 sols du Pays.

Domenico Selva, y fait d'affe[z]
Télescopes.

Le climat de Venise est doux [c]
celui de la Lombardie, cette Vill[e]
à la même latitude que Milan; M
çetti a fait venir du plan de Bour
pour mettre dans sa campagne, a
de Treviso, & non-seulement le
de vigne, mais encore la terre
prise en Bourgogne, afin qu'il ne
quât rien à la qualité de son v
avoit bien raison, puisqu'on sa
l'analyse chymique, qu'une même
telle que la soude, ne renferme [p]
mêmes sels quand elle est semée
nos Provinces intérieures de la F
que quand elle est cueillie sur le b[o]
la mer. Il sembloit que M. Farçe
pouvoit manquer de réussir; & e
un connoisseur m'a assuré que da
premieres années son vin n'éto
mauvais, mais cela ne pouvoit ma
de dégénerer bientôt.

On pêche de fort bon poisson
le grand canal de Venise; & t[o]
long des murs des canaux, on t
une quantité prodigieuse de petits [c]
grands comme des écus de six livr
s'y attachent & qui sont bons à m[a]

Quoique Venise soit au milieu des aux, celle qui est bonne à boire est éanmoins fort rare ; on n'a que l'eau es cîternes, & l'on en compte 160 qui ont publiques : cette eau est excelente lorsqu'elle s'est reposée quelques ours après la pluie ; mais dans les temps le sécheresse, comme en 1762, on est bligé de faire venir de l'eau de la Brenta ; on l'apporte dans des barriques ur des bateaux. Il ne paroît pas que 'eau de cîternes soit de mauvaise quaité, puisque les habitans de Venise pasent pour vivre plus long-temps que les utres ; je crois cependant que leur soriété en est la principale cause ; leur osition au milieu des eaux ne paroît oint favorable à la santé ; mais l'on a ouvent observé que les eaux salées n'éoient point sujetes à cette putréfaction qui rend les eaux croupissantes si dangereuses en terre ferme.



CHAPITRE X

Chemin de Padoue , ...
de cette Ville.

LA diſtance de Veniſe à Pad
25 milles ; on y va communé
la Brenta , en prenant un *Bu*
grand bateau , dont la chamb
née de peintures avec des t
glaces & des portes vitrées ;
remorquer par deux barques
rames , depuis Veniſe juſqu'à
le long des lagunes où la route
quée par des piquets , pour qu
ques ne ſoient point expoſées
ou à donner ſur les bas-fond
environ une heure pour aller
en terre ferme , c'eſt-à-dire ,
cinq milles ; on prend enſuite

s maiſons, & qui ſemblent ſortir
eaux ; quand on eſt entré dans la
ta, on trouve une double file de
ges & de maiſons qui ſe ſuccedent
interruption, dès Palais ſuperbes,
:aſins ornés, des jardins ſans nom-
une belle verdure : il n'y a pas,
ie ſemble, ailleurs de rivages auſſi
s & auſſi bien peuplés.

deux milles de l'embouchure du Palais Foscari.
., on trouve les premieres écluſes,
llées *Porte del Morazano*, & deux
s plus loin le Palais Foſcari, ſur la
re gauche, dont l'architecture & les
:ures ſont remarquables ; il y a ſur-
un beau ſalon peint à freſque, (on
: qu'il eſt du Titien), & ſix cham-
peintes à freſque par Paul Véro-
, ou du moins par ſon école. Du
is Foſcari à Mira, il y a cinq milles.

IRA eſt un gros village à 14 milles
'eniſe & 11 de Padoue, rempli de
:s maiſons : la plus remarquable eſt
des *Bembo*, où il y a deux fenêtres
es, que Paul Véroneſe a peintes ;
ſont traitées de bon goût & bien
ervées.

OLO d'*Doglio* eſt un autre bourg
idérable, à 17 milles de Veniſe ;

la porte *del Portello* ou d'*Ogni*

Padoue a toujours été une
les plus célebres de l'Italie, m
l'Empire Romain; Strabon, da
quieme livre de sa Géograph
dit qu'elle avoit pu fournir à la
qu'à 20. mille soldats, & qu'o
compté jusqu'à 500 Chevali
mains.

La victoire que Padoue rem
Cléonime, Capitaine des G
Oriago, fit établir des combat
chiques, dont Tite-Live parle
Histoire Romaine; *Patavii mon*
navalis pugnæ eo die quo pug
solemni certamine navium in flu
pidi medio exercetur. Liv. Dec.

Dans le temps où les Rom

lle, contribuerent plus que per-
au falut des Romains. (V. le *Ca-*
Orfato, dans fon Hift. pag. 24).
rs l'an 224 avant J. C. toute la
ardie, & la Gaule Cifalpine ayant
nquife par les Romains, Padoue
uva réunie à la République de
. Cn. Pompée Strabon la fit éri-
colonie Romaine dans la Tribu
, 88 ans avant J. C. en même
que plufieurs autres villes Tranf-
es, Milan, Mantoue, Bergame,
, Vérone; mais Padoue fut tou-
raitée avec plus de diftinction que
tres villes; fes habitans avoient
le fuffrage comme les Citoyens
ns: elle fe gouvernoit elle-mê-
le avoit fes Loix municipales;
oit plutôt alliée que fujete.
te ville fut faccagée par Alaric,
ite par Attila, l'an 455; fes ha-
prirent la fuite, quelques-uns fe
nt dans les lagunes, & y forme-
es villages qui furent long-
fous la Jurifdiction des Magiftrats
oue, jufqu'a ce qu'ayant formé
rbe Venife, cette colonie a fou-
Métropole.
ue fut encore brûlée plufieurs fois

l'an 550 sous Totila, l'an 903 par le Hongrois, & l'an 1174, par l'effet des divisions intestines, excitées entre Forzate & Fransalgardo; il y eut 2600 maisons incendiées, on en voit la date sur une porte latérale de S. Canziano; enfin elle fut brûlée l'an 1420, par un accident dont on ignore la cause. Si l'on ajoute à cela les tremblemens de terre qui la désolerent en 369, 1004 & 1117, on ne sera pas surpris que cette ville, autrefois si florissante, soit si fort déchue de son ancien éclat.

Charlemagne ayant détruit le Royaume des Lombards l'an 773, fit rétablir Padoue; la tradition porte qu'il fit bâtir l'Eglise de S. Egide; du moins on le lit de même dans une inscription qui est sur la porte extérieure de cette Eglise.

Padoue fut très-favorisée par les Empereurs Othon, Henri III, Henri IV; ce dernier lui accorda, en 1090, presque toutes les prérogatives d'une ville libre; & Frédéric II transporta l'Université de Bologne à Padoue, l'an 122[illegible] Mais lorsque les Seigneurs particuliers envahirent l'Italie, Padoue eût le sort de toutes les autres; en 1237, elle tomba sous la tyrannie d'*Acciolini*, ensuite

sous celle d'Ezzelin ; il exerça mille cruautés & mille horreurs, jusqu'à ce qu'il fut arrêté en 1257. Ezzelin.

Ezellino, immanissimo tiranno,
Che sia creduto figlio del Demonio ;
E distruggendo il bel paese Ausonio,
Che pietosi appo lui stati saranno
Mario, Silla, Nero, Caio, ed Antonio.

Les *Carrara* ou *Carraresi* lui succéderent, & leur autorité dura long-temps ; mais ils l'exercerent avec modération, & pour le bien public : ce furent eux qui firent achever les anciens murs de la ville, rétablir les fortifications & le Château, & paver les rues en 1340; ils bâtirent le Palais appellé aujourd'hui *Prefetticio*, avec un corridor qui conduisoit au Château ; ils accorderent des privileges aux ouvriers en laine, & encouragerent le commerce.

Cette ville passa ensuite sous la puissance des Scaliger, puis sous celle des Visconti, après que Galéas Visconti eut fait prisonnier François *Carrara*, qui mourut dans sa captivité à *Monza*, en 1393 ; il est enterré dans le baptistere de la cathédrale de Padoue : elle revint encore dans la suite aux Carrares : enfin elle se soumit aux Vénitiens en 1405. Le dernier des Carrares fut étranglé, &

Padoue n'a éprouvé depuis aucune [illegible]
riation.

Cette ville est dans une plaine [illegible]
ble, sur la *Brenta*, dont les bord[s]
couverts jusqu'à la mer de vill[as]
de maisons délicieuses ; elle a d[ans]
voisinage des collines d'où le [illegible]
meilleur vin & la meilleure huile d[e]
lie ; si l'on nétoit pas assuré, disoit [l'Em-]
pereur Constantin Paléologue, « [que le]
» Paradis terrestre a été dans l'A[sie, je]
» croirois qu'il n'a pu être que [dans le]
» territoire de Padoue ».

La ville a la forme d'un trian[gle, elle]
a sept milles ou deux lieues & [illegible]
de tour ; les fortifications, compo[sées de]
fortes murailles & de larges fossé[s, sont]
en bon état ; ces fortifications, [com-]
mencées par les Carrares, furen[t ter-]
minées à grands frais par la Répu[blique]
de Venise, qui fit abattre tous [les ou-]
vrages anciens, & construire 2[illegible]
tions, avec des casemates, des [illegible]
& de belles portes. Ozanam no[te]
dans son Dictionnaire de Mathéma[tiques]

u'on ait faits, est le bastion *Cornaro* à 'adoue, près de la porte *di ponte Corbo.* l fut construit en 1539, de même que e bastion de *Santa Croce*, dans le temps jue Jérôme Cornaro étoit *Capitanio* de ?adoue, par *San Micheli*, Architecte, ıé en 1484. Vasari, dans la vie de :e célebre Architecte, fait mention de :es deux ouvrages, comme étant les premiers & les plus beaux que l'on ait construits; on ne faisoit auparavant que les tours rondes, bien moins propres à a défense; *San Micheli* imagina aussi le faire des faces rectilignes, & des flancs de bastions concaves, comme on le voit à Vérone; ce fut lui qui fortifia Candie, & la mit en état de supporter 150 ans après, le siege le plus mémorable qu'il y ait eu depuis long-temps, contre toutes les forces de l'Empire Ottoman.

L'intérieur de Padoue n'a pas beaucoup d'apparence: en général les rues sont longues, & ressemblent à des cloîtres, soutenus par de gros piliers courts & sans goût; mais on y a l'extrême commodité des portiques, sous lesquels on est à couvert le long des rues, comme à Bologne. Il y a trois belles portes de ville, qui sont comme des arcs de triomphe,

la plus belle des trois, eſt la *po*
Portello, ornée de huit colonne
poſites; elle fût bâtie en 1518,
à l'un des trois angles de la vi
portes *di Savonarola* & *di ſanta*
ſont aux deux autres angles.

La ville de Padoue eſt pavée
res bleuâtres & griſâtres, tache
points blancs, ou parſemées de
d'où cette matiere blanche eſt ſ
peu près comme les pierres de
Flaminia. Cette pierre ſe ti
montagnes voiſines de Padoue.
trouve auſſi une eſpece de moi
pierre blanche, dont on a bâti l
Egliſe S^te^ Juſtine, en y joignant l
d'Iſtrie. On trouve encore à l
dans les rues & les trottoirs, be
de marbre rouge de Vérone.

.PITRE XVII.

cription de Padoue.

THÉDRALE fut d'abord
l'Empereur Frédéric II, vers
L'Evêque & les Chanoines
is riches de l'Italie; les Cha-
depuis 660 liv. jusqu'à 8200
:e, sans compter les revenus
stie: aussi dit on, que l'Evê-
loue est un petit Pape, & que
nes sont les Cardinaux de la
. V. Salmon, T. XIX.
e Clément XIII actuellement
qui a été Evêque de Padoue,
es Chanoines d'une croix, où
té l'Assomption de la Vierge,
tre le Bienheureux Grégoire
; & ils ont tous le titre de
res Apostoliques, *extrà muros.*
a Ecclesiastica di Padova, *di*

ès six Papes Vénitiens qu'il y
s l'Eglise, trois ont été tirés
pitre; Eugene IV, en 1432;
n 1464; Alexandre VIII, en

1689, & Clément XIII, en 17
avoit été 15 ans Evêque de Padc

On est persuadé que S. *Prosdc*
Disciple de S. Pierre, fût le pi
Evêque de Padoue, l'an 46 de J.C.
le regarde comme le premier prot
de la ville, quoiqu'elle en ait e
trois autres.

Le bâtiment actuel de la Catl
le fut commencé l'an 1123, aux d
du Chapitre, par un Architecte, n
Macilo, comme on le voit par un
cription qui est sur le chapiteau
des colonnes de l'Eglise; elle fut
blie, achevée & embellie en 140
Etienne de Carrare, Evêque de Pa
Elle menaçoit ruine encore en 1
on y fit des reconstructions consi
bles, sur les desseins de Jacques S
vin, & l'on a continué par partie
dépens des Evêques, du Chapit
des quêtes publiques, jusqu'à l'
1754 qu'elle a été finie, & con
par le Cardinal Rezzonico, en 1
on a commencé la coupole, d'apr
desseins de Jean *Gloria*, elle est é
sur quatre grands arcs très-solides,
la poussée est dans la direction de
murs, liés dans les angles par quatr

plus petits, qui rendent les prc-
core plus solides : cette méthode
ropre à assurer la plus vaste cou-
en doit l'idée à Bernard Squar-
chitecte ou *Proto*-actuel de cette
ale.

Eglise est grande, elle est dé-
pilastres composites; mais ils
rds & d'assez mauvais goût.

la branche droite de la croisée
ise, est une Vierge du célebre
le restaurateur de la peinture en
mort en 1336. Pétrarque étoit
r de ce tableau, dans le temps
oit Chanoine de cette Cathé-
k par son testament il le laissa
, à François de Carrara, com-
hef-d'œuvre de l'art; les Dévo-
rdent aussi cette image comme
use.

la sacristie est une collection de
, où l'on voit entr'autres une
du Titien, beau tableau très-
pâté & vigoureusement colorié;
rôme & un S. François, de Jac-
lma, le jeune, & le portrait de
e parmi ceux de plusieurs autres
es.

bliotheque du Chapitre con-

tient beaucoup de manuſcrits & ditions rares ; elle fut donnée par ques Zeno, & Pierre Foſcari, Ev de Padoue. (V. Tomaſini , Bib Patav). Pétrarque même avoit laiſſ partie de ſes livres à la Cathédrale

On voit auſſi dans cette Egli tombeaux de pluſieurs grands Hom tels que Marc-Antoine Pellegrini riſconſulte ; Jacques Dondi, ſurn *Orologio*, parce qu'il fut l'auteur des premieres horloges qu'on ait avec des dentées ; & Charles P célebre Médecin de Paris, qui éto profeſſer dans l'Univerſité de Pado

Le baptiſtere eſt ſéparé de l'E & dédié à S. Jean-Baptiſte, comm ſe pratiquoit autrefois, & comme voit encore à Rome, à Floren Parme, à Novare, &c. on y ba tous les enfans par immerſion, le ſ de Pâques & de la Pentecôte, à l' tion de ceux qui étoient en dang mort, & que les Curés baptiſoie particulier.

r excellence, & qui fut le Tau-
. de son siecle; il naquit à Lis-
'an 1195; il entra dans l'Ordre
François, qui commençoit à se
célebre; il prêcha en Italie avec
succès; il fit tant de conver-
n lui attribua tant de miracles,
mort en 1231, à l'âge de 36
ut canonisé l'année suivante.
lise qui lui est consacrée, est un
x de dévotion les plus célebres
ie, & bâtie sur les ruines d'un
emple; elle fût commencée en
ıx dépens de la ville, par Nico-
ise, Architecte & Sculpteur de
on, & terminée en 1307.
t que d'y entrer, on voit sur la
e statue équestre de bronze,
ésente Erasme de Narni, sur-
Gattamelata, général des trou-
Venise; cet ouvrage est du *Do-*
célebre Sculpteur Florentin,
en parle avec beaucoup d'élo-
ne peut rien voir, dit il, de
né, de plus fier, de plus noble,
ıt étonné de cet ouvrage lors-
ut; il y a véritablement du mé-
cette figure, le cheval a assez
, & l'on y trouve des choses

vraies, dans le général des ense
mais peu d'élegance & peu de
dans le détail.

L'Eglise de S. Antoine est d'u
gothique, à peu près comme l'E
S. Marc à Venise ; on y voit six
dont deux composent sa nef. I
Chapelle du S. Sacrement, il y a
reliefs en bronze du *Donatello* ;
lieu, c'est J. C. mort qui est ent
Anges ; à droite l'Enfant qui,
jours après sa naissance, nomme
tre du doigt, par ordre du Saint
qui étoit véritablement son per
vant par ce moyen l'honneur d'u
qui étoit injustement accusée ; à g
la mule qui se met à genoux de
Sainte Hostie, que S. Antoine lui
pour convertir un hérétique. Il
core quatre autres Anges de b
demi-relief ; qui sont du même *Do*
Le Tabernacle est divisée en t
dres d'Architecture, avec des
& ornemens de bronze, des c
de verd antique, &c. de Jérôme
gna, habile Sculpteur de Vérone

est dans une Chapelle derriere le chœur; c'est un très-beau tableau, au jugement même de M. Cochin, qui lui reproche cependant quelques petits défauts, dont les Italiens ne conviennent point. (V. M. Rosseti, pag. 43). Le mérite de ce Peintre a été fort célébré dans un Poëme du P. Bettinelli, & dans l'essai sur la Peinture du Comte Algarotti: il semble, dit-il, qu'on voie sur le visage de la Sainte, la douleur des souffrances & la joie d'une félicité prochaine.

La Chapelle du Saint est la partie principale de l'Eglise : elle fut commencée en 1532; la façade est toute en marbres fins, ornée de statues, soutenue par quatre colonnes composites, de marbre de Carrare; dans l'intérieur, on voit neuf bas-reliefs, qui représentent divers actions de S. Antoine, dont les figures sont presque de grandeur naturelle; mais ils ne sont pas estimés du côté de la sculpture.

Chapelle S. Antoine

Dans le premier cadre, on voit S. Antoine, qui voulant aller chercher la gloire du martyre, quitte l'habit des Chanoines Réguliers, pour prendre celui des Freres Mineurs à Conimbre; ce bas-relief est d'Antoine *Minello de' Bardi*,

goût de Raphaël; on en ignore l

Le troisieme bas-relief est de
Campagna; Maffei, (3. 192.)
Cochin en parlent avec beaucou
loges : il représente le Saint
tant à Lisbonne une jeune homr
délivrer son pere, injustement ac
l'avoir massacré. Cet ouvrage es
des neuf dont nous parlons, auc
Cochin ait accordé de la correc
de la beauté.

Le quatrieme est du célebre
Sansovin, de Florence; on y voi
toine qui ressucite une jeune fille
virons de Padoue, qui s'étoit
dans un fossé. Il est parlé de ce
ge avec éloge dans la vie de Sa
écrite par Vasari, & dans les n
Monsignor Bottari.

Le cinquieme est encore de

e ſepticme, qui eſt du même Ar-
emet le pied d'un enfant qui
coupé lui-même, pour ſe punir
lonné un coup de pied à ſa

itieme, dont on ignore l'Au-
réſente une hiſtoire de l'héré-
ardino; il jetta un verre par la
en diſant qu'il reconnoîtroit
pour un Saint, ſi ce verre ne
pas; on voit le verre entier
pierre ſur laquelle il eſt tom-
érétique ſe convertit.
ivieme & dernier de ces bas-
d'*Antonio Lombardi*, c'eſt l'en-
eau né que nous avons déja vu
par le Donatello.
lieu de cette chapelle eſt un
utel de granite, qui renferme

le, & celles qui ferment les mai
l'autel; cet ouvrage fut achevé en
des deux côtés de l'autel s'éleve
grouppes d'anges en marbre, qui
des chandeliers d'argent d'un trè
travail, & qui pesent 3134 o
Padoue.

Le devant d'autel est d'arg
dans les grandes fêtes on en me
tre qui est enrichi de pierres préci
Il y a une lampe d'or, & 24
d'argent dans la chapelle; quato
les arcades, & neuf en dehors de
pelle, avec un très-grand lust
pense bien que les *Ex-voto* en c
argent y sont accumulés de to
avec la plus grande profusion.

De l'Eglise on monte dans l
par trois marches, au-dessus de
on voit une balustrade, fermée p

& de *Riccio*, qui étoit auſſi de
e ; Vaſari parle de l'un & de
avec éloge. La muſique de cette Muſiciens célebres.
eſt composée de quarante perſon-
ont ſeize pour la voix, & vingt-
pour les inſtrumens ; le célebre
eſt actuellement l'un deux, de
que *Antonio Vandini* de Bologne,
imé pour le violon ; *Matteo Biſ-*
Breſſe pour le haut-bois ; *Vallotti*
atois, Maître de Chapelle, l'un
is eſtimés de l'Italie. Quatre grands
d'Orgue, dorés auſſi bien que le
uin du grand autel, font un coup
rès-majeſtueux.
portrait de S. Antoine que l'on
ur le mur du chœur à gauche,
né ſous une glace, paſſe pour
été fait d'après nature.

de Padoue : cet Auteur est un]
Dans le second, on voit le Saint
le signe de la croix pour guérir u
me que son mari avoit jettée pa
nêtre ; l'expression est un peu
goût de Raphaël ; on en ignore l

Le troisieme bas-relief est de
Campagna ; Maffei, (3. 192.)
Cochin en parlent avec beaucoı
loges : il représente le Saint ı
tant à Lisbonne une jeune homı
délivrer son pere, injustement ac
l'avoir massacré. Cet ouvrage es
des neuf dont nous parlons, auc
Cochin ait accordé de la corre
de la beauté.

Le quatrieme est du célebre
Sansovin, de Florence ; on y voi
toine qui ressucite une jeune fille
virons de Padoue, qui s'étoit
dans un fossé. Il est parlé de ce
ge avec éloge dans la vie de Sa
écrite par Vasari, & dans les n
Monsignor Bottari.

Le cinquieme est encore de

ne barque avec d'autres enfans.

Le sixieme fut fait en 1525, par *Tullio Lombardi*; c'est S. Antoine qui montre dans la bourse le cœur encore palpitant d'un avare qui étoit déja mort.

Dans le septieme, qui est du même Artiste, il remet le pied d'un enfant qui s'l'étoit coupé lui-même, pour se punir d'avoir donné un coup de pied à sa mere.

Le huitieme, dont on ignore l'Auteur, représente une histoire de l'hérétique *Aleardino*; il jetta un verre par la fenêtre, en disant qu'il reconnoîtroit Antoine pour un Saint, si ce verre ne se cassoit pas; on voit le verre entier rompre la pierre sur laquelle il est tombé, & l'hérétique se convertit.

Le neuvieme & dernier de ces bas-reliefs est d'*Antonio Lombardi*, c'est l'enfant nouveau né que nous avons déja vu représenté par le Donatello.

Au milieu de cette chapelle est un très-bel autel de granite, qui renferme dans une châsse d'argent, le corps de S. Antoine; le tout est porté par des colonnes de verd antique. Trois figures de bronze, qui représentent S. Antoine, S. Prosdocim, S. Louis, Evêque de

La bibliotheque du Couven
d'être vue; la voûte en est pe
Pellegrini.

SCUOLA DEL SANTO, est u
fairie ou un Oratoire qui est au-
l'Eglise; on y voit seize tablea
trois, savoir, le quatrieme à d
sixieme & le septieme à gauche
Fresques du Titien; elles repr
des miracles de S. Antoine; c
elles qui firent la réputation de ce
& déterminerent le Sénat de Ve
charger des peintures de la salle
Conseil, qui ont péri par un i
il y a de bonnes têtes dans ces t
mais elles sont peintes avec un
dureté; les autres sont mauvais

Près de cette Eglise est le j
botanique dont nous parlerons
chapitre XIX.

Sainte Justine.

SANTA GIUSTINA, Eglise
dictins du Mont Cassin, l'une
superbes de l'Italie; elle est
Riccio, Architecte de Padoue,
tient à une Abbaye de Bénédict

ur du levant au couchant, 108 de
teur, 129 de largeur, en y compre-
it les trois nefs, & 332 dans la
isée: (*) elle est grande, majestueuse
bien proportionnée, au jugement même
critiques : la composition est d'un
l ordre placé sur un piedestal fort
, ce qui lui donne une proportion
core plus majestueuse; & les pilastres
it Ioniques, un peu lourds, ainsi que
irs chapiteaux; le chœur est plus élevé
neuf marches que la nef, ce qui fait
t bien. L'Eglise est couverte par huit
upoles, dont la plus haute a intérieu-
nent 175 pieds sous voûte, & 232
-dehors, en y comprenant la statue
Ste Justine qui fait le couronnement;
s coupoles éclairent avec beaucoup
effet l'intérieur de l'édifice.

Cette Eglise est remarquable encore
r de belles peintures; mais la plus re-
arquable de toutes est au fond du
œur, c'est le martyre de Ste Justine | Tableau
Padoue, par Paul Véronese, célébré | Ste Justine
ns tous les Auteurs comme un de ses
is beaux ouvrages; cependant la com-
sition de la gloire de ce tableau est
nfuse, celle d'en bas est médiocre;

(*) Voyez la description imprimée de cette Eglise.

detail dans les têtes & dans les
Ce tableau a été gravé par A
Carrache, en deux grandes feuille
maniere propre à immortaliser l'
Le corps de Ste Justine, V.
Martyre, protectrice de Padou
laire de cette Eglise, repose sou
du chœur; dans la croisée de
est le corps de S. Luc Evangél
mourut en Bithynie, mais dont
transféré à Constantinople fut
apporté à Padoue; du moins la
a été décidée ainsi contre les Ol
tins de Venise, qui prétendoier
der les reliques de S. Luc da
Eglise de S. *Giobbe*, V. *Cavacc*
riarum Cœnobii D. Justinæ.

Je ne parlerai pas de beaucoup
tableaux estimés qui sont dan
Eglise; on peut voir M. Cochi

tous fort riches & ornés de tableaux, parmi lesquels on distingue les Innocens & la Rachel. On se propose de mettre dans toutes les chapelles des statues de marbre au lieu de tableaux, tout ainsi qu'à S. Pierre de Rome. Les stalles des Religieux ont été sculptées par un François qui y a représenté des histoires de l'Ecriture-Sainte.

L'Assomption de Paul Véronese qui étoit autrefois dans l'Eglise, est aujourd'hui dans l'appartement de l'Abbé, ainsi que beaucoup d'autres, du Titien, du Tintoret, de Maratte, de Solimene, &c.

Il y a quelques monumens antiques à Ste Justine; c'est là qu'on a trouvé l'inscription qui est dans le Salone sous le buste de Tite-Live, & les ossemens qu'on a cru être de lui. (V. *Pignoria page* 222, *Orsati Monum. p.* 27.)

Albert *Mussato*, Gentilhomme de Padoue, Poëte, Historien & Orateur très-célebre, étoit enterré dans cette Eglise; & l'on voit encore une inscription à son honneur dans le cloître des Religieux; il mourut en 1329 : le Marquis Mafféi dans la Préface du Théâtre Italien, & Facciolati (*fasti Gymnasii Patavini* I. 16) Mussato

M ij

Poete, des mains de l'Evêque
doue, & d'Albert, Duc de Saxe
parlerons plus bas de J. F. *Mussa*
Gui Pancirole, célebre Jurisco
est aussi enterré à Ste Justine, au
qu'Hélene *Cornara Piscopia*, (
monument est à S. Antoine, comm
l'avons dit.

La bibliotheque du Couvent e
belle, soit par la beauté du vaissea
la menuiserie, soit par la quan
beaux & bons livres qu'on y a
blés. On vient encore de faire l'a
tion de la bibliotheque du Marq
leni, un des plus savans homme
lie dans la Physique & les Mat
ques; elle a coûté 16000 livres,
tient une collection fort complet
qui avoit été difficile à former; j'
des livres qu'on ne trouve presqu

appellée *Prato della valle*, est re-
comme un lieu consacré par le
d'une multitude de Chrétiens.
eurs nationaux, *Cavaccio*, *Pig-*
Portenari, *Orsato*, *Ongarello*.
u'il y avoit très-anciennement
place un théâtre, où l'on repré-
les tragédies, spécialement dans
qui se célébroient tous les 30
auxquels on se rendoit de tous
Tacite en fait mention quand il
asea Patavii, unde ortus erat, lu-
is à Trojano Antenore institutis ha-
gico cecinerat. ann. XVI. 21. V.
origini Padovane.
dans un ancien manuscrit, qu'en
our la fête de Pâque, on donna
radella Valle une représentation
frances & de la résurrection de
hrist : ces sortes de spectacles ne
sités en Toscane que vers l'an
& en France vers 1398, (V. les
Apostolo Zeno sur la bibliotheque
de Fontanini): c'est à ce sujet
de Voltaire dans un recueil pu-
764, dit que nous imitâmes ces
tations des Italiens de qui nous
out, & que nous les imitâmes
l, ainsi que nous avons fait dans

Anciens Tragédies.

12 de Juin, & qu'on donnoit pou
mier prix 12 brasses d'écarlate;
après avoir été délivré du tyran Ez
& en mémoire de cette heureuse
vrance : ces courses de chevaux o
ensuite imitées dans toute l'Italie.
aussi sur cette place, une des plus
qu'on puisse voir, que se tient la g
foire de Padoue, qui commence
Juin.

Les trois Eglises dont je viens d
ner une petite description, sont l
considérables de Padoue; il ne m
qu'à donner une notice de celles q
quelque chose de remarquable : je
pour cela l'ordre alphabétique de l
cription Italienne de Rossetti.

S. AUGUSTIN, Eglise des D
cains; on y voit une Annonciatio

'endroit, où étoit autrefois, suivant une ncienne tradition, le temple de Junon uquel on suspendit les proues de vaisseaux, pris sur l'ennemi dans le combat élebre dont parle Tite-Live (Dec. 1. ». X.) On croit aussi que c'étoit en face e ce temple, qu'on célébroit chaque anée la naumachie ou le combat naval ont parle aussi le même Auteur, en réjouissance de cette ancienne victoire

S. ANNUNZIATA *nell' Arena*, est ainsi ppellée à cause d'un ancien amphithéâtre ui étoit dans la grande place qu'on voit evant le Palais Foscari : il y a dans cette 'glise des histoires de l'ancien & du noueau Testament, peintes à fresque en 306, par *Giotto*. Ce Peintre qui eut la loire d'être le Précurseur des Michel-Ange, des Raphaël, après Cimabué, toit de Florence, & s'appelloit Angelo i Bondone, d'où l'on a fait Angelotto, c enfin *Giotto*; il étoit très-lié avec le *Dante*, qui dit dans son Purgatoire, que i réputation de Giotto passe celle de Ciiabué. Giott

Credette Cimabue nella Pintura,
Tesser lo Campo; ed ora hagiotto il grido
Si' che la fama di colui oscura.

On croit même que l'imagination har-

die du Poëte fournissoit au Peintr
idées singulieres, que l'on voit dans
ques parties de ses ouvrages, co
dans son Enfer. (V. T. II. page 3
S. BENOIT, Eglise d'Olivet
la bibliotheque du Couvent a le n
d'avoir été formée par le Tasse, qui
quelques temps dans cette maison
Don *Oddi* qui en étoit Abbé, à qui
soit lire sa Jérusalem délivrée, à m
qu'il la composoit, de même qu'à
sieurs autres gens de Lettres, dont
Fontanini dans sa bibliotheque Itali
Vis-à-vis de cette Eglise, après
passé le pont, on voit sous l'arc de
ciens murs la figure de *Fracastor* en
ze, par *Cavino* de Padoue, célebre
les médailles qu'il imitoit de l'ant
de maniere à tromper les connoiss
on en conserve à sainte Genevieve d
ris. L'autre figure fut celle d'un
Vénitien nommé Navagero.
CA'DIDIO, hôpital pour les e
trouvés : il y a dans l'Eglise une As
tion de Palme le jeune. C'est dan
fondemens de cette maison, qu'on t
en 1274 des ossemens dans un ce
de plomb, qui en contenoit un au
cyprès; on les a placés, sous le nom

nor, contre l'Eglise de S. Laurent ; ce ombeau étoit accompagné de beaucoup e médailles d'or & d'argent. L'épée qui toit dans le cercueil, & sur laquelle il avoit des vers latins d'un siecle barbare, a rouvé que ce n'étoit point là le tombeau 'Antenor. *V. Facciolati fasti Gymnasii 'atav. parte I. pag.* 7. Tomb d'Anten

SCUOLA DEL CARMINE, Eglise de onfrairie : le tableau du grand autel est ne Vierge, du Titien : il y a aussi une 'isitation, du même Maître. Près delà est *Torrione di Ezzelino*, ancienne tour du yran Ezzelin.

SANTA CROCE : le tableau du grand utel est une Assomption, du Tintoret.

BEATA ELENA Enselmini, Couvent e Religieuses, dont S. François posa la remiere pierre ; il y a une petite Chaelle appellée S. Antonino, où l'on mone derriere l'autel une statue de S. Anine placée à l'endroit même, où il est ort.

EREMITANI, Eglise des Augustins ; fond du chœur est peint à fresque par *uariento*, de Padoue, Peintre célebre, ers l'an 1360. Au maître-autel est un taeau de Sébastien del Piombino, représtant la Vierge & l'Enfant Jesus, & en

bas plusieurs Saints avec S. Antoine de Padoue, & un Doge qui tient en main la figure de la Ville qu'il met sous sa protection; la Vierge est belle, ainsi que l'Enfant Jesus; ces figures sont vigoureuses de couleur; le général du tableau est un peu trop rouge de ton, & singuliérement composé.

A la Chapelle de la croisée à droite, des fresques d'André Mantegna : ces peintures sont maniérées & d'un goût Gothique; mais il y a des vérités de nature, & même une bonne perspective dans les fabriques & dans les morceaux d'architecture des fonds.

Le mausolée de *Mantova*, grand Jurisconsulte, fut fait par *Bartolommeo Ammanati*, de Florence, éleve de Sansovin, qui étoit à la fois Sculpteur, Peintre & Architecte de mérite. On voit dans la même Eglise le tombeau d'Antoine *Valisnieri*, un des plus grands Physiciens qu'il y ait eu, Médecin célebre, & Professeur de Médecine dans l'Université de Padoue. L'autel de la sacristie est orné par un S. Jean-Baptiste, du Guide; c'est le seul qu'il y ait à Padoue; on en fait le plus grand cas, quoique M. Cochin n'en fasse pas mention; il est bien composé,

ıne très - bonne attitude & fin de
ı, mais un peu rouge de couleur.
GAETANO, Eglise de Théatins, de
ıtecture de Scamozzi : on y voit
urification, de Palme le jeune; une
nciation, du même : sur l'autel de
ite Chapelle du S. Sépulcre, on
Notre-Dame de Pitié, du TITIEN.
ere l'autel est une représentation
Sépulcre, au dessus duquel est
ésurrection, de Palme le jeune.
ıon & S. Jude est aussi de la même
la voûte est peinte à fresque par un
ois que je crois Sableiras : il y a peu
érite dans la composition en géné-
mais les figures prises en particulier,
ıien pensées, & il y en a de très-
exécutées; la couleur en est cepen-
crue.
. MADDALENA, Eglise des Hiéro-
es; ils ont dans leur Couvent une
e, de Paul Véronese; un S. Jérô-
ın S. Pierre de Pise, du même Maî-
l a peint aussi dans leur cloître, en
e la porte de la rue, une appari-
le J. C. à la Magdeleine, à fresque.
dans la même Eglise qu'est ense-
Jean-François *Mussato*, qui fut un
ondateurs de l'Académie *Delia* &

de celle des *Ricovrati* ; il n'a publié que quelques poéſies grecques dans les recueils de ſon temps, mais il étoit regardé comme un homme extraordinaire par ſa ſcience & ſa vertu.

SAN MICHELE, Egliſe paroiſſiale; à la droite du veſtibule qui conduit à la porte latérale, on voit les portraits de quelques-uns des anciens Carrares, Seigneurs de Padoue; les funérailles de la Vierge où ſont peintes quatre figures de ſpectateurs, qu'on aſſure être les véritables portraits, du Dante, de Boccace, de Pétrarque, & de Pierre d'Abano.

LE SÉMINAIRE, dans la rue appellée Vanzo, fut formé par le Bienheureux Barbarigo, Cardinal & Evêque de Padoue, mort en 1697; il y établit une belle Bibliotheque, & une Imprimerie qui ſubſiſte encore, & où l'on a

[redacted]

CHAPITRE XVIII.

escription des Palais de Padoue.

. PRÈS avoir cité les principales Eglises
Padoue, nous allons dire quelques
ts des édifices profanes.

IL SALONE ou la salle d'Audience, Salone.
le bâtiment le plus singulier de Pa-
ue, & c'est aussi la plus grande salle
il y ait au monde; elle a 300 pieds
long de l'est à l'ouest, & 100 pieds
large sans aucun soutien que les murs,
c 100 pieds de hauteur en dedans;
eft soutenue par 90 gros pilastres
tés dans les murs des côtés. Ce grand
fice fut commencé l'an 1172 par
rre de Cozzo, le même qui fit le
eux aqueduc & la grande Tour,
s de Sigovie en Espagne; la voûte
fut faite qu'en 1306, le feu la fit
ber en 1420, on la refit; mais le
Août 1756, un ouragan terrible ren-
a encore cette voûte, qui fut refaite
le secours du Sénat de Venise,
la direction d'un très-habile Artiste;

nommé Barthélemi *Ferracina* qui fait une grande Méridienne.

On a peint dans la salle les (signes du Zodiaque, & d'autres tellations; les Planetes, les Mois Saisons: les Apôtres y sont pl chacun vers le signe du Zodiac plus approchant de sa fête. Il y core beaucoup d'autres sujets de ces peintures furent faites vers par Giotto, & elles ont été rest en 1762 par François *Zannoni*, maniere assez ressemblante à l'origi

On voit dans cette salle un mon qui fut élevé à l'honneur de Tite-Li 1547; l'ancienne inscription qu voit, a passé long-temps pour être tive à cet Historien, mais elle faite plutôt pour un affranchi de l quatrieme fille de Tite-Live. (V. (*Marmi eruditi.*) La tête antique f sée de Tite-Live fut donnée à la par Alexandre Bassano, célebre quaire de Padoue; les six vers qui y sont gravés sur le bronze, de Lazare *Bonamico*, autrefois l seur de l'Université de Padoue. I aux deux côtés de ce monument petites statues de bronze qui représ

[M]inerve & l'Eternité; au-dessous sont [re]présentés le Tibre & la Brenta, & [da]ns le milieu la Louve qui allaite Ré[m]us & Romulus.

Près delà, est le buste de *Sperone [Sp]eroni*, Noble de Padoue, Philoso[ph]e, Orateur & Poëte, exécuté en [ma]rbre de Carrare.

Un troisieme monument est celui de [la] Marquise *Lugrezia Dondi Orologia*, [fem]me de *Pio Enea, March. degli Obizzi*: [qui] succomba le 16 Novembre 1654 [sou]s les coups d'un amant furieux qui [ne] put parvenir à la séduire, & la [vill]e de Padoue a fait ériger ce monu[me]nt en 1661, à la gloire d'une si chaste [hé]roïne, digne concitoyenne de *Biancca Rossi*, qui se laissa tuer sur le tombeau [de] son mari, plutôt que de se rendre [aux] vœux du tyran Ezzelin. L'histoire [de] celle-ci est peinte à fresque dans la [sall]e du Conseil, qui est sur la *piazza de' [Sig]nori.*

La pierre d'opprobre où les person[nes] insolvables vont se faire déclarer [tell]es pour se soustraire aux poursuites [de] leurs créanciers, est placée dans le [sal]one que nous décrivons.

Au-dessus des quatre portes en dehors,

on voit quatre bustes de marbre, d
Live, de F. Alberto, de Paul Ju
fulte, & de Pierre d'Abano, t
quatre de Padoue. Le dernier fut
pour le Grec, la Philosophie, la
cine, les Mathématiques, la Pe
le Comte Jean-Marie Mazzuchell
sa vie, & il en parle encore dans
mier volume de son grand ouvra
tulé *Scrittori Italiani*.

PALAZZO DEL PODESTA'; il re
des peintures estimées, entr'autr
grand tableau de Palme le jeu
l'on voit le Sauveur entre l'Abo
& la Justice, qui bénit la Ville
doue, assisté des quatre Saints,
teurs de cette Ville ; un autre de
tari, où est représentée l'alliance
V, & du Roi d'Espagne avec la
blique de Venise, sous le Doge
cenigo. Il y a une terrasse au
étage, ornée d'un ordre Dorique
dit être de *Palladio* ; mais M. Te
célebre Architecte, a jugé qu'el
Tour incli- de Falconetto. Près delà est une

PALAZZO DEL CAPITANIO situé sur la *piazza de' Signori*, est un bâtiment régulier avec deux ordres de pilastres l'un sur l'autre, commencé en 1599 par *Falconetto*: Vasari en parle avec éloge; cependant l'architecture n'en paroît pas belle: la Tour qui est au-dessus de la porte renferme une ancienne horloge qui marque le lieu du Soleil, les jours du Mois, & les aspects de la Lune; elle fut faite en 1428 par *Novello Orivolajo*: on a cru que cette horloge avoit fait donner à la maison Dondi le surnom d'Orologio; mais il y a des Savans qui pensent que c'est une horloge plus ancienne, faite par *Jacques Dondi* en 1344, sous Ubertin de Carrare, & qu'il plaça dans sa maison près de la Cathédrale; on a une idée de ce fait dans les vers latins gravés sur son tombeau dans le mur extérieur du baptistere. *Jean Dondi*, célebre Mathématicien, fit aussi une machine pour représenter le cours des Planetes; elle lui fit une si grande réputation, qu'au rapport de Pétrarque, ce fut lui qui reçut le premier le surnom d'Orologio; cette machine a été long-temps à Pavie dans la bibliotheque des Visconti, jusqu'à ce Jean Dondi.

pereur, & lui donna des terres d
Milanès. On voit dans le testam
Pétrarque une mention honoral
Jean Dondi, qui y est appellé l
mier Astronome de son temps; l
que dit qu'il a reçu le surnom d
logio, à cause d'une machine merv
se qui représente les mouvemen
Planetes, & que le vulgaire cro
une horloge; & il lui laissa 50
d'or pour l'achat d'un anneau qu'il
porter en mémoire de lui.

La Bibliotheque publique est
dans la salle des Géants, ainsi nor
à cause des portraits en grand de
Empereurs ou Héros, peints à f
par *Domenico Campagnola*, & qu
met à Padoue presque de pair av
fresques du Titien.

LOGGIA, salle du Conseil de

n, ou plutôt d'une espece de com-
qui n'est pas trop beau. Elle fut
ncée en 1494, suivant le modele
ibal Bassano, Gentilhomme de
, très-versé dans l'Antiquité. Les
e la salle où se rassemble le Conseil
le sont ornés par les histoires des
s ou des femmes illustres de Pa-
peintes à fresque par Antoine
, Peintre de Vérone; nous en
cité un trait qui est celui de
e de *Rossi.* Il y a sous le porti-
ne boîte de dénonciation secrete,
ble à celles du Palais Ducal à
,

reste de la place est environné de
s particulieres fort communes,
es piliers bas & informes, por-
s arcades qui sont devant les bou-
, & sous lesquelles on peut aller à
t. Je passe sous silence, pour abré-
volume, plusieurs maisons parti-
s de Padoue, où il y a des choses
uables pour les Antiquités ou pour
s; on les trouvera indiquées dans
ge de Rossetti.

De l'Université & de l'état
Lettres à Padoue.

Université. IL BO, eſt le nom qu'on don
bâtiment de l'Univerſité ; cet édi
d'une architecture grande & majeſt
la façade eſt ornée de quatre col
doriques cannelées ; la cour eſt
ronnée d'un grand portique à deu
ges, de l'architecture de Sanſovin,
qu'on le trouve encore au comm
ment du recueil des *Inedita* de Pa

Le nom de *Bo*, ſuivant *Salmon*,
du chiffre 60 qu'on a pris pour
lettres par corruption ; il y av
effet 60 Chaires dans cette Univ
d'autres diſent que le nom vient
ancienne hôtellerie qui avoit pou
ſeigne le bœuf.

Cette Univerſité eſt des plus a

ous les pays ; on y a vu jadis
18 mille Etudians, quoiqu'il
ait pas 500 actuellement. On
r l'histoire qu'en a donnée Fac-
ans ses *Fasti Gymnasii Patavini*,
: que *Scardeone*, *nomini illustri*
va ; Tomasini *Gymn. Patav.*
la illustrium Patavinorum. Cette
ité est encore sur un bon pied ;
:s & même les Turcs y envoient
:ves étudier en Médecine : les
urs ont depuis 1280 jusqu'à
ivres de rentes, & il y en a de
:bres : les Supérieurs sont des
Vénitiens sous le titre de *Rifor-*
dello studio di Padova.
:héâtre anatomique fut élevé en
le Professeur actuel est le célebre
ni, l'un des plus illustres Méde-

ginées ou perfectionnées par M
lui-même, & je ne connois
plus beau cabinet de Phyſique
feſſeur actuel eſt le P. *Gia*
Colombo, Religieux Bénédict
Congrégation du Mont Caſſin
complaiſance de faire avec moi
expériences, dont je fus très-

Le Sénat de Veniſe fourni
néceſſaire pour l'augmentatio
cabinet, auſſi bien que pour le
théâtre anatomique.

Le cabinet d'hiſtoire nature
Valliſnieri fait ſes leçons p
eſt auſſi très-complet dans
regnes de la nature, c'eſt-à-
animaux, végétaux & minérau
binet vient originairement du
Valliſnieri ſon pere, mais il s'a

sont des poissons & des feuilles qui sont dans des pétrifications.

Le jardin de Botanique, *Orto de' simplici*, est aussi une dépendance de l'Université, & c'est ici l'endroit d'en parler, quoiqu'il soit dans un quartier différent. Il fut formé en 1545 par la République de Venise, à la sollicitation de Daniel *Barbaro* & de François *Bonafede*; il est situé entre les belles Eglises de S. Antoine & de Ste Justine; on y entre par une avenue agréable, dans laquelle on a maison du Professeur à gauche, & le du jardinier à droite : à côté de la miere est un petit jardin pour les plan- exotiques, avec des serres chaudes; ôté de la seconde est un bosquet agréa- ou *Arboretum*, composé d'arbres de te espece rangés dans le plus bel or- , par les soins de M. Marsili. Jardin de Botanique.

Le jardin est beau, bien distribué, & un dessein agréable; il est de figure le, environné d'un mur qui se termine une balustrade, avec quatre grandes tes aux extrémités des deux allées ncipales qui se coupent à angles droits. s quatre parterres sont divisés en 500 its espaces, distribués en forme d'étoi- & de roses, & il y en a encore autant

tre les quatre quarrés & les seg
dans l'interſection des deux allées,
une fontaine principale, & pluſie
tres diſtribuées çà & là pour l'u
l'ornement du jardin, où il y a
courante qui eſt fort utile à la cul
plantes.

Au deſſus de la baluſtrade qu
ronne le jardin, on a placé les b
Salomon, de Dioſcoride, de Pro
pin, de Fabius Colonna, de Pon
ces trois derniers ont été des Bo
de la premiere réputation, qui o
feſſé ſucceſſivement à Padoue.

M. Marſili qui eſt le Profeſſeur
eſt un Botaniſte habile qui a vo
France, en Angleterre, & h
dans différens climats; notre
Juſſieu en fait cas; il a une tr

M. *Arduini*, Professeur d'Agricu lture, ii a publié des dissertations de Botani- ie, est aussi attaché à ce jardin.

On y voyoit en 1765 le *papyrus* de Si- e qui avoit six pieds & demi de hau- r, la *Bignonia* à quatre feuilles, le *Ket- i Sinensis fructu subrotundo*, l'arbre int ou petit *Anona*, *Acacia ialibrijen*, *ralea glandulosa*, le plus bel Azédarac l'on connoisse, & plusieurs autres plan- fort rares.

Padoue a toujours été célebre par le nd nombre de gens de Lettres qui y pris naissance, ou que le Sénat de nise a pris soin d'y attirer pour l'hon- r de cette Université : parmi les pre- rs, on compte Tite-Live, dont Pollion it, au rapport de Quintilien, *Livius tPatavinitatem:* Dondi, Pierre d'Aba- , Albert Mussato Valisnieri Fallope, lachi ; plusieurs Historiens, & une e de grands Jurisconsultes & de Mé- ins célebres. Hommes lustres.

armi les étrangers, on y a vu Pétrar- , Galilée, Bernoulli, Montanari, man.

'Académie des Ricovrati a été long- ps très-célebre ; il y avoit aussi *l'Aca- ia Delia* établie en 1608.



dans les ſegmens
férence du cercl
plantes, rangé
nique du Pr
lées princi
nade, il
tre les
dans l
une &
tre rage ſur
l' a chez lui
e médailles du
oyen âge, des manu
tures dignes de curioſi

Dans le cabinet de
çois *Leoneſſa*, près la
un recueil d'antiques,
camées, de pierres g
d'hiſtoire naturelle.

M. le Comte de Z
machines curieuſes.

M. Jacques Faccio
l'Univerſité, a donné

le Métaphysique, Auteur d'un livre célèbre, *de Ortu & Progressu morum*, & de plusieurs bonnes dissertations de morale.

Le P. Colombo & M. Stratico, Professeurs de Mathematiques; M. l'Abbé Sozzi & M. le Comte Rinaldi, habiles Mathématiciens.

Gian-*Antonio Volpi*, très-bon Poëte, & qui a écrit en latin d'un très-bon style, mais malade depuis long-temps.

L'Abbé Melchior *Cesarotti*, Poëte.

M. Terzi, habile Canoniste.

Le P. Daniel *Tarlatti*, Jésuite, qui a écrit sur les antiquités sacrées; nous avons de lui *Historia Illyrici sacri*, dont il n'a paru que trois Volumes in-folio, mais qui en aura sept ou huit.

Le P. Patuzzi, Dominicain, & le P. Lucchi, Franciscain, Professeurs de Théologie, ont donné des ouvrages de critique & d'érudition.

Le P. Valsechi, Dominicain, Professeur en Théologie de l'Université de Padoue, a publié en 1767 un ouvrage intitulé *de' Fondamenti della Relligione*, in-4°, qui a eu une très-grande réputation, & dont un Dominicain de la Minerve à

Rome, doit donner la traduction er
çois.

Théâtre. La ſalle de Théâtre à Padoue e
jolie ; on y arrive par de beaux eſ
de pierre, ſa forme eſt celle d'un
qui s'élargit un peu vers les extré
elle a cinq rangs de 29 loges cl
qui ſeroient beaucoup mieux ſi e
faiſoient pas ſaillie les unes ſur les
Il y a dans le parterre 250 ſieges
ferment à cadenas, & les loges
ment avec des volets ; les déco
ſont de Jean Gloria. La ſalle e
cédée par une chambre de *Rido*
eſpece de ſallon de jeu ; il y a
la Ville opéra & comédie pendan
yer, & pendant l'été opéra ſeul
il eſt très fréquenté pendant la fo
ſe tient vers le milieu de Juin
fête de S. Antoine, & qui dure tr
maines d'une maniere très-brillan

Paris, étoit allé à Padoue exprès
former avec lui; il a donné un
s principes & des regles de la
ion, où il y a d'excellentes
& un systême ingénieux que
ques Rousseau dans son Dic-
de musique éleve beaucoup au-
celui de la basse fondamen-
de la génération harmonique de

i est né en 1692 à Pirano en
on pere l'ayant enfermé à cause
clination qui ne convenoit pas
ille, il s'amusoit à jouer des
as pour charmer l'ennui de sa
; il reconnut ainsi par hasard
& la facilité qu'il avoit pour
ne: ce fut à Assise & à Ancône
rça ensuite ses talens; & depuis
est attaché à l'Eglise de Padoue.
ne n'a mis plus d'esprit & de
ses compositions que Tartini;
conté un trait qui prouve bien
oint son imagination étoit em-
ar le génie de la composition.
une nuit, en 1713, qu'il avoit

nement lorsqu'il entendit une so
singuliere & si belle, exécutée av
de supériorité & d'intelligence
jamais il n'avoit rien entendu, ni
conçu qui pût entrer en paralle
éprouvoit tant de surprise, de r
ment, de plaisir, qu'il en perc
respiration : il fut reveillé par cett
lente sensation ; il prit à l'instai
violon, espérant de rendre une pa
ce qu'il venoit de sentir, mais
envain ; la piece qu'il composa
lors est à la vérité la plus bell
ait jamais faite, & il l'appelle en
sonate du diable ; mais elle étoit
au-dessous de ce qu'il avoit ent
qu'il eût brisé son violon & aban
pour toujours la musique, s'il e
en état de se passer des secours
lui procuroit

ès de Baſſano, vers 1695 ; le premier dice qu'il donna de ſes talens naturels une machine qu'il imagina pour s'é- er la peine de bercer ſon petit frere ; ne s'eſt jamais appliqué à rendre rai- n de ce qu'il fait, & ſemblable au lebre Zabaglia, il va toujours au but ns s'en douter, par la route la plus génieuſe & la plus ſimple ; c'eſt lui i a fait l'horloge de S. Marc à Veniſe ; qui a dirigé la voûte du ſalon immenſe de Padoue ; il a fait un pont près de Baſſano ; il conſtruiſit en 1749 une machine ingénieuſe qui éleve l'eau à 35 pieds par le moyen de pluſieurs vis d'Archimede, & qui a réuſſi contre toute eſpérance des gens de l'Art ; en conſé- quence on y a mis une inſcription à ſon honneur, c'eſt dans une maiſon du Procurateur Belegno ſur le Medoaco. Cet homme ſingulier demeure ordinai- rement à Padoue, mais il va auſſi tra- vailler de côté & d'autre, ſuivant qu'il eſt appellé pour des ouvrages de diffé- rente eſpece ; Rome n'a eu que Zaba- glia, & nous n'avons que Loriot à oppo- ſer à un génie auſſi décidé pour la Mé- chanique. On a imprimé un recueil de

de toute espece, des tapisseries d
tres marchandises précieuses, comr
l'apprend Strabon dans le cin
livre de sa Géographie, de mê
Pline, L. VIII, C. 48. Martial
aussi comme d'une chose très-con

> Vellera cùm sumant Patavinæ multa
> Et pingues tunicas serra secare pote
> *Epig*

Il y a dans le parloir des C
nesses de S. Pierre une inscripti
cienne, sur laquelle le P. Salo
donné des éclaircissemens (Insc
Patav. p. 120); elle fait voir
Corps des Marchands de laine ét
florissant à Padoue sous le regne
guste; les Carrares, Seigneurs
doue, rétablirent ce Corps en h
nant des prérogatives & le droi

çois *Sberti*, fabriquant de draps, s'est distingué par la qualité de ses ages & par une exportation considé-ble. Aussi Padoue est-elle renommée en Italie pour la draperie; on y supérieurement les bas de castor, -à-dire, de peau chamoisée, en noir n blanc; il est peu de voyageurs passant à Padoue ne veuille en porter.

Mesure

e pied dont on se sert à Padoue est 15 pouces 9 lignes & $\frac{2}{10}$ de France le 1899 dixiemes de ligne.

a livre vaut 10 onces un gros & grains, ou 5846 grains; on y emp-e aussi une livre grosse qui vaut 15 es 7 gros & 41 grains, ou 9185 ns suivant l'examen que M. Tillet a des poids originaux envoyés de ise. Il n'en est point parlé dans le e de M. Cristiani.



de *Vicence*.

LES environs de Padoue ren divers objets de curiosité, tels fameux bains d'Abano, la Cha les Couvens de *Praglia* & de *Ortone*, & sur-tout le Palais C Cataio.

M. Farsetti. M. l'Abbé Farsetti est aussi o embellir une maison à *Sala*, (q 3 lieues de Padoue), où il s'e pour s'occuper d'histoire natu d'agriculture ; il y a fait venir de de tous les pays, de la vigne de gogne avec un Vigneron, & de même où elle croît, pour essa étoit possible d'avoir du vin de gogne en Italie ; il a de beaux b de Citroniers sur lesquels on b

rès-bien venus ; le Pêcher, le Figuier, la Vigne, greffés sur des Orangers, lui ont donné des fruits pour la plupart ; enfin, il met dans ce nouveau genre l'occupation autant de dépense & d'ardeur qu'il en mettoit il y a quelques années dans la Peinture & les Antiquités.

ARCQUA, Village à quatre lieues de Padoue du côté d'Este, est remarquable par le tombeau de Pétrarque, célebre Poëte Italien, qui y mourut en 1374, jouissant de la plus grande réputation, & comblé des plus grands honneurs que jamais Poëte ait reçus de son vivant. Nous en avons parlé dans le Tome II. Pétrar

BASSANO, petite Ville qui est sur la Brenta, huit lieues au-dessus de Padoue, six lieues de Vicence, est fort connue par une grande Imprimerie. *Remondini* qui en est propriétaire, y occupe, dit-on, 15 à 18 cents personnes ; il a 50 Presses, tant pour les livres que pour les estampes ; des Papeteries, des Fonderies, des Manufactures de papier doré, & tout ce qui a rapport à la Librairie. Cette Ville de Bassano est la patrie du *Bassan*, Peintre célebre, des Carrares, autrefois Seigneurs de Padoue, du tyran Ezzelin, & de Lazzare *Buon Amico*,

qui eut dans le seizieme siecle une t
grande réputation.

De Padoue à la Resega, il y a
poste ou huit milles; de la Reseg
Vicence, une poste de dix milles.

VICENZA, Vicence, en latin *Vi*
tia, est une ville d'environ 30 m
habitans, située à 15 lieues de Ver
du côté du couchant; elle fut fon
ou du moins agrandie & peuplée
les Gaulois Sénonois, 392 ans a
J. C. aussi bien que Vérone, & to
comme elle dans la puissance des
mains; il en est parlé dans Cicéron.
A l'arrivée des Goths, cette ville fu
cagée par Attila; soumise ensuite
Lombards, puis aux Rois d'Italie;
elle secoua le joug, & forma que
temps une République particuliere.
fut brûlée par l'Empereur Frédéric
dans le temps qu'il faisoit la guerr
Pape Grégoire IX en 1240, gu
cruelle dont l'Empereur fut la victi
& qui donna naissance aux longues
visions des Gibelins & des Guelfe

es Carrares de Pavie, les Scaligers
érone, les Gaulois de Milan pof-
ent Vicence fucceffivement; enfin
, comme tant d'autres villes, des
ons inteftines, & des tyrannies
:ulieres, elle fe donna aux Véni-
en 1404, fous la garantie de fes
de fon gouvernement, & de fes
eges, dont elle jouit encore actuel-
it. L'Empereur Maximilien la prit
'09, mais il la rendit aux Vénitiens
16. V. *Marzari ftoria Vicentina.*
eft difficile de donner une idée de
due de Vicence, parce qu'elle a
parties fort alongées, qui lui don-
une figure irréguliere; elle a plus
: lieue de tour; elle eft fortifiée
double muraille; mais cependant
'eft prefque plus en état de défenfe.
cence eft traverfée par deux rivie-
Bachilione & *Retrone;* ce font des
es de torrens qui la défo.ent par des
lations; il y a trois ponts dans la
le, l'un defquels appellé le pont S.
el eft de Palladio, remarquable par
andeur, & forme un grand & bel
:e cercle, à peu près comme celui
ialto; il y a fur les parapets une
lrade de marbre, comme celles du
mbourg à Paris.

Les bâtimens particuliers de V
ſont plus remarquables que les Egli
célebre Architecte Palladio, mort en
qui étoit né dans cette ville, y a d
ſes talens d'une maniere brillant
compte plus de 20 Palais de ſa
qui appartiennent à différens partic
mais nous commencerons par d
avant toute choſe, le théâtre de
dio, qui eſt le plus célebre édif
Vicence.

Théâtre Olympique.

TEATRO OLYMPICO, théâtr
appellée du nom de l'Académie O
pique; ce fut l'une des plus ancien
l'Italie, puiſqu'on lit dans un
manuſcrit de Vicence, qu'en 15
maiſon de l'Archidiacre *Porto* av
loué pour les aſſemblées des Aca
ciens Olympiques.

Ce théâtre fameux, le chef-d'
de Palladio, eſt ſitué vers l'*Iſola*

ſtruction de l'Opéra de Paris, qui ...oit été brûlé en 1763; ſon plan ap...oche beaucoup de celui du théâtre de ...cence, comme on en jugera par la ...ure que je joins à cette deſcription.
Le Proſcennium ou l'avant-ſcene a ... pieds de largeur, & 21 ½ de profon...r; ſept rues qui ſont au fond du ...âtre aboutiſſent dans l'avant-ſcene; ...verture principale a 13 pieds 10 ...ces, les autres ſix pieds ſept pou...; on apperçoit dans ces différentes ..., des maiſons, des temples, des ...ts en relief; & tout y eſt diſtribué ...ne maniere très-propre aux tragédies.
... décorations ſont de *Vicenzo Sca...zi*, Architecte, célebre par ſes écrits ...me par ſes édifices; le Proſcennium ...éſente un arc de triomphe dédié à ...cule; & dix bas-reliefs y expriment ... travaux: la façade du théâtre, au... de l'avant-ſcene, eſt décorée de ...x ordres de colonnes corinthiennes, ...nontés d'un attique, avec des ni...; & des ſtatues en très-grand nom...; le premier ordre a 20 pieds de hau..., le ſecond en a 16, l'attique a 9 ½ ...ds.
...e parterre eſt environné par 13 rangs

toient les théâtres anciens, ſui
deſcriptions de Vitruve, & de
Barbaro : ils occupent un eſpace
pieds de profondeur : le rang i
des gradins a environ 80 pieds
gueur dans le contour de ſon dem
& le rang ſupérieur a 1140 pied
deſſus du dernier rang eſt une trib
corée, qui regne tout autour, c
colonnes ont 14 pieds & de
compris l'entablement. Le gra
metre inférieur de la ſalle a 10
& le milieu a 37½ pieds de l
quand on éleve le parquet à la ha
théâtre, pour en faire une ſalle de
parterre ſeul a 56 pieds de large ſu
profondeur ; la hauteur de la ſal
52 pieds au-deſſus du pavé :
dans cette ſalle grand nombre de
faites par *Vittoria* & *Marinali*

Ce théâtre fut commencé en 1584, :omme on le voit par l'inscription qui :ſt au-deſſus de l'avant-ſcene : *Virtuti ac* ;*enio, Olympicorum Academia theatrum* :*oc a fundamentis erexit*, *anno* 1584. '*alladio*, *Archit.* D'autres diſent, cependant, qu'il ne fut commencé que le 23 Mai 1580 ; quoi qu'il en ſoit, Palladio tant mort le 19 Août 1580, n'eut oint le plaiſir de le voir finir, mais ce ut ſur ſes deſſeins & ſur ſes plans qu'on n continua la conſtruction. J'ai vu des onnoiſſeurs qui regardoient cet ouvrae comme la plus belle Architecture ıoderne de l'Italie ([a]).

Parmi les Palais de Vicence, il faut 'abord compter les deux Palais publics ; *Ragione* eſt celui où ſe rend la Juſtice ; eſt ſitué ſur la place ; c'eſt un grand bel édifice du Palladio, où il y a deux ɔrtiques l'un ſur l'autre, décorés d'or:es Dorique & Ionique. La ſalle eſt ımenſe, mais fort laide ; c'eſt-là où les aideurs ſe raſſemblent, comme à la ande ſalle du Palais à Paris. Palais Vicence.

Au-deſſus de la porte de la ſalle du

(a) V. *Temanza* dans ʼie de Palladio, *il Foiere inſtruito pelle coſe di Vicenza.* Scamozzi 1761. in-4°.

ce Palais. Sur une des faces de la
vis-à-vis le Palais public, est le
zo del Capitanio, qui est d'un ord
posite, de Palladio.

Un peu plus loin, sur la mêm
est le mont de Piété, où l'on prê
13 mois à quatre & un sixieme pc
d'intérêt; il y a dans le bâtim
établissemens d'aumônes consid
& une bibliotheque publique : l
en est très-beau, l'architecture
gre; elle est de Giacomo Borella
peut voir la description, comme c
coup d'autres Palais de Vicence
le *Forestiere istruito* que j'ai déj

La place de l'Isola, auprès de
les deux rivieres s'unissent, est
environnée de maisons ordinaire
on y remarque un beau Palais d
dio, où le premier ordre forme

qui forment le corps-de-logis, & ſont iſolées dans les deux loges qui t de chaque côté de ce corps-de-logis.

Les autres Palais principaux, décorés r le célebre Palladio, ſont ceux des ticuliers ſuivans. *Conte Triſſino porti; nte Valmarana del Giardino*, ainſi nommé, à cauſe d'un très-beau jardin il a dans ſon Palais. *Tiene Mandolon; lmarana Triſon; Conte Oraſio Trento; ſſino Baſton*, celui-ci eſt le plus gnifique de tous; *Conte porto Barzn; Tiene more*, celui-ci n'eſt pas enement fini; *Conte Chiericati*, il eſt ne étendue immenſe; *Triſſino di ponte ; Caldagno & Orazio porto;* il y a i *Caſa Rapeta*, & *Caſa di Palladio.* e pourrois citer beaucoup d'autres ſons qui ſont très-belles, pluſieurs ne t point achevées; Palladio avoit tellent donné aux Vicentins le goût de ir, qu'il ruina, par ce moyen, pluurs familles: on diſoit qu'il ne les ait pas, & que c'étoit par malice qu'il it trouvé le moyen de ſe venger ıx, en leur faiſant faire de ces folies euſes: on remarque, par exemple, aiſon du Comte Julio Porto, actuel-

gagées d'ordre compoſite, q
ſur un piedeſtal ſervant de ſoub
il n'a point été fini faute d'ar

Égliſes. On compte plus de 60
Vicence, mais elles ne renfe
peu d'objets de curioſité, ſ
excepte les ſu[illegible]ntes.

LA CATHÉDRALE. On y
vaſte tribune, ou élévation
point qui fait fort bien ; elle f
à l'occaſion du Concile de T
devoit s'y aſſembler : le pavé du
en compartimens. D'ailleurs ce
eſt gothique, ſans bas-côtés
laide ; au-deſſous du chœur eſt
ſouterraine.

SANTA CORON[illegible] Égliſe
minicains ; dans la Chapelle d
bas-côtés à gauche, l'adoratio
ges de Paul Véroneſe, bien

n'ait pas assez de noblesse. Le
: a tenu ses figures trop sur le
e la toile de son tableau, ce qui
proche le premier plan, empê-
nfoncement du tableau, & nuit à
fet.
troisieme autel à gauche, S. An-
Archevêque de Florence, distri-
l'aumône aux pauvres, tableau de
re Bassan, bien composé, mais
effet n'est pas piquant; les plans
orrectement observés, la couleur
u dure, & le point de vue trop

conserve dans cette Eglise une
de la couronne de J. C. dont S.
fit présent à un Evêque de Vi-

ns le chœur de l'Eglise de S. Lau-
le mausolée de Léonard Porto, du
io; il est décoré de colonnes d'or-
nique; la composition en est très-
: & très-élégante.
ns l'Eglise de S. Michel, à la Cha-
au fond des bas-côtés à gauche, S.
stin qui guérit des pestiférés, tableau
ntoret: il est traité d'une couleur
claire, & il n'est pas mal compo-
ais la perspective aérienne pour-

croit avoir été bâti du temps
vien ; un reste du Palais Impér
étoit proche ; une partie de l
qui y portoit les eaux, dont
trois arcs au village de Lobia ;
tue d'Iphigénie en marbre Grec
aux Dominicains ; un chapitea
lonne qui sert de bénitier à S.
& un morceau de colonne cann
est sur la place Gualdi.

Commerce. J'ai vu avec plaisir une gra
nufacture de soie, établie dep
ques années à Vicence, & qu'o
Negozio di Franceschini, où tr
plus de 1500 personnes ; l'Au
est un homme intelligent, a su t
d'un ruisseau, de la façon la p
nieuse : tous ses devidoirs & ses
sont disposés de maniere à em
moins de bras qu'il est possible

ville beaucoup d'étoffes de soie
répandent en Italie & en Alle-
...
fait aussi à Vicence des fleurs ar-
les très-estimées, sur-tout les peti-
antes herbacées, dans le Couvent
Marie la Neuve, & dans celui des
rties, le *Convertite*.
y a une grande foire qui commen-
15 Octobre, & qui se tient prin-
nent dans la place de Vicence.
ville a le privilege d'être gouver- Gouvernement.
ir la Noblesse du Pays, divisée en
corps, *Collegio de' Dottori*, & *Con-*
, qui choisissent les Juges & les
res du Consulat, qui décident tou-
s causes sans appel. Aussi la No-
de Vicence est-elle en grande con-
ion : on dit en Italie, *Conti di Vi-*
Marchesi di Mantova.
Podesta, qui est nommé par la Ré-
que, préside au Consulat & au Con-
les particuliers sont les maîtres de
ndre pour Juge, à la place des Ma-
ordinaires, mais c'est à la charge
ppel à Venise : les Sentences de
doivent être soumises à la révision
nseil des Dix à Venise. Le *Capi-*
dans son département, le Mili-

taire & l'adminiſtration économ

Caractere. Les habitans de Vicence paſſ
être un peu vindicatifs & ſauv
voiſinage des montagnes entre
naturellement un peu cet ancie
tere de férocité, que les diviſi
guerres, les trahiſons formere
dant pluſieurs ſiecles en Italie : o
toit qu'il y avoit eu en 1765,
300 meurtres ou aſſaſſinats dan
ritoire de Vicence, qui ne renfe
200 mille habitans ; auſſi avoit
paſſer en proverbes les aſſaſſins
cence : l'on dit du côté de Vérc
centini Cani e Gatti, & les V
répondent pour faire la rime,
Mezzimatti.

Les femmes ſont jolies à V
& elles ont un beau tein. Les C
nes ont bonne grace : elles por
dinairement des chapeaux de pail

bieri, qui a écrit sur la Philo-
M. Jean Arduino, Ingénieur
, & Professeur de Chymie, de
ie & d'Oryctologie, homme
gent, très-actif, & très-utile
état.

itoire de Vicence est très-peu- Des environs.
y recueille assez de bled pour
pays pendant trois ans. L'on
iron 200 mille livres de soie,
pays, & dont une grande par-
ouvragée par plusieurs milliers
s en soie. La grande Manufac-
ichio en fournit seule 6000
r an.

e village *delle Nove*, on a éta-
brique de faïance qui est très-

ıdance des eaux dont le terri-
ırrosé, le rend très-fertile, &
lle le jardin de Venise.

ıvirons de Vicence offrent un
mbre de choses remarquables
:cture, en peinture & en histoi-
lle. On trouve d'abord au sor-
ville, le champ de Mars, gran-
ade semée de sain-foin, plan-
tes, & bordée de fossés où l'on
prendre le frais : on y entre par

gées, & porte un petit attique
lieu duquel il y a une inscrip
attique est terminé par un fron
deux extrémités de l'entablen
voit deux petites pyramides. C
d'une bonne proportion ; en
le goût en est mâle, & il plaît
Le jardin du Comte de Va
situé vis-à-vis cet arc de trion
y voit un petit péristile du
décoré de six colonnes d'ordre
qui portent un fronton : il
prendre le frais à couvert, il
dé de quelques chambres qui
un petit casin.

Quand on sort de Vicen
porte de la *Madona del monte*,
ve à droite un arc de Palladi
de quatre colonnes engagées d'
rinthien, portant un petit at

ne reproche que les colonnes
est fort joli, bien en propor-
'entablement en est cependant
rré. Il fait l'ouverture d'un
: 290 marches qui conduit à
t del Monte, dont nous par-
is un instant.

nde est un casin du Marquis
un mille de Vicence, il est de
on y lit dans la Frise, *Marius*
brielis. On y monte par qua-
rs qui conduisent aux quatres
rentes, composées d'un péri-
t colonnes Ioniques qui sup-
i fronton; ainsi extérieurement,
: a le caractere d'une Eglise;
dans les salles à manger; &
les bas, par des portes prati-
milieu des escaliers : au premier
y a dans le milieu un sallon de
nde, avec quatre especes de
qui conduisent aux quatre pé-
ces galeries étant sans portes,
ie du sallon : il est décoré en
d'un ordre Dorique composé :

Vertus ; celles qui ſont en bas r
tent des Divinités ; ce ſont des
du Fiamengo , le deſſein n'eſt
ni correct ; cependant les figures
pas mal compoſées, la couleu
vigoureuſe & aſſez bonne ; on c
a cherché Paul Véroneſe.

MADONA DEL MONTE, Eg
Servites , à laquelle on arrive
arcades , dans le goût de celles
tique de Bologne ; cette galerie
des, a déja un demi-mille de
elle aura un mille entier , quand
prolongée juſqu'à la ville ; on y
depuis long-temps , par le ſec
ames dévotes.

L'Egliſe eſt moderne & déco
ordre Corinthien ; mais elle n'e
belle , on y a entaſſé beaucoup
vais ajuſtemens

au réfectoire de S. Jean & de S.
: Venise ; l'architecture du moins
nême en général, & il n'y a de
ment considérable, que dans la
:ion des figures. Ce tableau re-
:e une cêne donnée par S. Gré-
ı cinq pauvres, où deux Cardi-
: trouvent aux deux coins de la
le troisieme pauvre qui est à droite
C. l'ordonnance du tableau est
ble, il est bien colorié, les figu-
n pensées, bien drappées & de
ıractere ; une belle couleur locale
: à l'intelligence du clair-obscur.
narque sur le devant à droite,
d'un pilier, un chien ; à gauche, un
: un petit Page, ou un enfant qui
n chien ; toutes les attitudes sont
riées, & les teintes très-fines, mais
s ont un peu changé.
vue de la campagne & de la ville,
ı jouit dans ce Couvent, est belle :
écouvre une grande plaine cou-
l'arbres, & une campagne très-
ıeublée.
leux lieues de Vicence est une
:de campagne des Comtes Cal-
, où il y a des peintures très-
s.

Grotte de Covoli.

COVOLI ou *Cavali*, eſt une célebre à deux lieues de Vicen côté de Padoue, creuſée dans rieur de la montagne, en forme byrinte & d'une vaſte étendu voit des ſalles, des allées, des des arcs commencés, des ſourc incruſtations, & d'autres ſingula gnes de l'attention des curieux.

Ces cavernes paſſént pour av lieuè de longueur; elles ne ſo doute que des carrieres qu'on a anciennement.

Minéraux.

A *Recovaro* ou *Recouro*, élo huit lieues de Vicence, il y a d minérales, acidules & vitric dont on fait uſage pour différent dies. A S. *Pancrazio di Barbar*

:rès-onctueuse, connue :ous
:rre de Vicence ; M. Ardui-
à ceux qui font la porcelai-
se, & ils s'en servent ac-

agnes qui sont au nord de
olles Euganei, furent le sé-
:miers habitans de la Lom-
i l'on attribue la fondation
villes. Elles sont remplies de
e pétrifications & de corps
y rencontre aussi des pierres
tres débris de volcans, (à ce
é M. Arduini,) des saphirs,
topases, des terres colorées,
erre verte de Vérone, dont
ons plus bas ; du verre fos-
rres obsidiennes, des pierres
du zinc, de l'arsenic, de
on peut voir des échan-
M. Arduini, (qui a publié
res à ce sujet) chez M. An-
ii à Valelagno, & chez M.
e Médecin de Vicence.
it par la porte de Vérone ;
un mille de Vicence, un ca-
itecture de Palladio ; appar-
omte Francesco Arpiero.
ce à *Monte Bella*, qui est un

Véronne, eſt d'un terrein un p
reux, où il croît des mûriers e
dance; & à chaque mûrier il
treille qui, paſſant d'un mûrier à
forme des chaînes & des guirla
verdure, dont l'effet eſt très-ag

CHAPITRE X

Deſcription de Véron

VÉRONE, *Verona*, eſt une
48 mille ames, ſituée dans l
Veniſe, à 25 lieues de la cap
à 32 lieues de Milan; elle eſt à
de latitude, & 28^{d} 58′ 30″ d
tude, & elle eſt ſituée aux p
montagnes, avec une plaine du
midi.

lonois qui passerent en Italie, l'an 1 avant J. C. s'en emparerent: elle ensuite partie de l'Empire Romain; ans être colonie Romaine, elle jouis du droit de bourgeoisie à Rome.

A la décadence de l'Empire, Vérone la proie des Barbares qui désolerent alie; mais les Rois Théodoric & Aln y firent leur résidence, & la rétarent dans son premier éclat; elle eut uite le rang de ville libre; enfin elle gouvernée par les Ezzelins & les Scaers; ceux-ci y firent naître, dès l'an 40, des divisions qui durerent plus 200 ans; enfin pour se soustraire à r tyrannie, Vérone se donna à la publique de Venise, l'an 1406.

Lorsque après la ligue de Cambrai, Vénitiens, vers l'an 1520, prirent parti de fortifier à grands frais, tous leurs places, Vérone fut environnée bastions, & de larges fossés, avec is especes de Châteaux; *San Micheli*, ebre Architecte, présidoit à ces ouges, qui pouvoient être alors d'une z bonne défense; mais on ne peut pas arder actuellement ces fortifications nme bien importantes, d'autant que situation de Vérone n'est point forte

on met jusqu'à sept à huit mill
mes de garnison à Vérone.

Porte de Vérone.

L'enceinte de Vérone est de
les, qui font 1117 toises ; on
par quatre portes qui sont orné
chitecture, sans compter la plus
toutes, qui est fermée actuellem
l'appelle *Porta Stupa* ou *Porta del*
à cause du prix de la course d
veaux, qu'on appelle en Italie
Elle est de *San Micheli*, & pass
un des beaux morceaux de l'ar
ture du 16e siecle.

Parmi les quatres portes qui
aujourd'hui pour entrer à Vérone,
remarquable s'appelle *Porta Nuov*
conduit à Mantoue ; celle qui est
de Vicence s'appelle *Porta del V*

un endroit des fortifications, on voit d'immenses souterreins, avec quatre larges ouvertures qu'on appelle *le Boccare*, dont on admire la construction.

L'histoire & la description de cette ville, se trouve fort au long dans un grand ouvrage du célebre Marquis Maffei, imprimé en 1732, in-folio, & ensuite in-octavo, sous le titre de *Verona Illustrata*; il n'y a gueres de ville en Italie dont on ait une description aussi complete. Ce livre rempli de la plus grande érudition, peut être cependant encore susceptible de perfection, & M. le Marquis Muselli se prépare à en donner une édition nouvelle, qui sera meilleure que la premiere.

Vérone est traversée par l'Adige, dont la vue est très-belle, ce fleuve descend du Tirol & va tomber dans la mer Adriatique, huit lieues au-dessous de Venise. Il divise Vérone en deux parties, dont la communication est établie par trois beaux ponts. Le plus remarquable des trois, est le *Ponte di Castel Vecchio*, qui ne s'ouvre qu'une fois l'année, parce qu'on craint de le trop ébranler; il a 59 pieds de long, sur trois arches de 72, 85 & 145 pieds d'ouverture; on Ponts.

fidérable, il y a des temps où il
très-dangereux; on en a vu un e
fâcheux, dans le débordement de
qui inonda toute la ville.

Amphithéâtre de Vérone.

L'ARENA est la chose la plus
qu'il y ait à Vérone, c'est un
théâtre magnifique, bâti dans
du colisée de Rome, & qui e
plus belle conservation; le
Masféi en a fait graver le plan.
édifice est d'une forme ovale, i
térieurement 464 pieds de long,
de large, un peu inférieur en
colisée de Rome, qui a 582 pi
482; la circonférence entiere d
phithéâtre de Vérone, extérie
prise, est de 1331 pieds, (tan
celle du colisée est de 1615.) L'

ite, qui ont 18 pouces de hauteur, sur 26 de profondeur ou de giron; il peut y avoir 22 mille personnes assises, en comptant un pied & demi pour chacune.

Cet édifice est exactement réparé, & entretenu avec soin aux dépens de la ville; on travailloit encore en 1765, à dégager l'Arêne qui étoit encombrée, de sorte que les premiers gradins sembloient être à fleur de terre; il en coûte beaucoup à la ville; mais aussi l'édifice est en très-bon état, & pourroit servir aujourd'hui de la même façon qu'il servoit il y a 1700 ans; on y donne même de temps à autres, des spectacles, comme les courses, des combats d'animaux, ou d'autres fêtes, & je ne crois pas qu'il y ait au monde un endroit plus propre à ces spectacles, c'est-à-dire, plus majestueux, plus magnifique & plus vaste.

Aux extrémités du grand axe de cette ellipse, il y a deux grandes portes, & au-dessus de chaque porte, une plate-forme ou tribune de vingt pieds sur dix, fermée par une balustrade, & qui étoit destinée, sans doute, pour les premiers Magistrats. Il y a aussi un grand nom-

jamais été finie. Le Marquis Maf
que cet amphithéâtre a été constr
le regne de Domitien ou de Trajan
à-dire, vers la fin du premier si
J. C.

Bra, Place de Vérone.

Sur cette place appellée *Bra*,
est très-vaste, on a commencé u
bâtiment pour le *Proveditore*,
bas est à arcades & à refends, le
étage est formé par un ordre D
c'est-là où la garde se tient, & c
pelle la *Gran Guardia*.

Musæum.

Le Musæum ou recueil d'an
de l'Académie de Vérone, est a
cette place; on y entre par u
environnée d'un portique sous le
le *Lapidario*, construit en 1719
une collection très-curieuse d'

ques, Etrusques, Latines, sur le bronze, le porphyre & le marbre; tout cela rangé avec la plus agréable symmétrie, M. le Marquis Muselli y a mis des chiffres de renvois qui serviront à la description de ce lapidaire, quand on la donnera au public; dans la cour, que ce portique environne, on projette un jardin de Botanique. Le théâtre auquel ce portique sert d'entrée, est annoncé par un péristile de six grandes colonnes Ioniques; au-dessus est le buste du célebre Marquis Maffei qui a fait tant de bien & tant d'honneur à sa patrie; ce buste avoit été placé de son vivant, il le fit ôter; mais on l'a rétabli après sa mort, comme l'annonce l'inscription qui est au-dessous.

Marchionis Scipionis Maffei, Musæi Veronensis conditoris, protomen ab ipso imotum, post obitum Academia Philarmonica restituit, anno 1755.

Le rendez-vous de la bonne compagnie est dans un appartement de cet édifice, *Camere della conversazione;* c'est une espece de *ridotto* ou casin, meublé aux dépens du public, où l'on se rend tous les soirs, hommes & femmes, pour le jeu & la conversation; cet usage qui

plus célebres, & ceux des fonda
l'Académie de Vérone, se voi
une salle voisine.

On passe ensuite au théâtre,
construit à neuf en 1718, il est t
cieux & très-beau; la salle, es
d'une belle forme, presque cir
elle a cinq rangs de 27 loges; c'
mage que, pour en sauver la p
les ait fait saillir en ressauts,
sur les autres de quelques pouc
me dans beaucoup d'autres théâ
talie. On y jouoit au mois de N
1765 l'Opéra d'Antigone, parole
tastasio, musique de *Guiseppe Sa
tino*; ce spectacle étoit compo
rieurement: il y avoit sur-tout un

la *Bastardina*, parce qu'on prétend qu'elle est bâtarde, née à Ferrare : je n'ai véritablement rien entendu de si singulier, que l'étendue & la flexibilité de cette voix. La Bastardina.

Il y avoit aussi dans ce temps-là, un Acteur de la premiere force à Vérone, nommé *Manzoli*, & une Danseuse très-connue, la *Mantuanina*, dont le nom propre est *Maria Burgioni*. Tous ces acteurs viennent passer à Vérone, un temps mort pour les autres théâtres de l'Italie, & ne laissent pas d'y gagner beaucoup. La *Bastardina* à 350 sequins, ou 4200 livres pour une quinzaine de représentations ; c'est-à-dire, pour le mois de Novembre que dure l'Opéra, & ce spectacle coûte quarante milles livres aux Entrepreneurs, aussi est-il très-beau ; les étrangers y viennent en foule, & les habitans de Vérone en sont très-empressés. Dans le carnaval, ils ont un Opéra bouffon.

Les principaux restes d'antiquités qu'on remarque à Vérone, sont les suivans : un grand arc appellé *Arco de' Gavii*, ou *Arco di Vitruvio*, près du *Castello Vecchio* ; on l'appelle arc de Vitruve, du nom de ce célebre Architecte : il ne

ſubſiſte plus que les cintres de l'arc
& deux colonnes cannelées, ſans ch
piteaux : il eſt d'un aſſez mauvais goût.

Porta de' Borſari, qui eſt un arc
l'Empereur Galien, fait vers l'an 25
il eſt joint à un ancien mur de la vill
dont on voit des veſtiges ſous les m
ſons ; il y a deux arcades avec fronto
elles ſont ſoutenues par des colonnes C
rinthiennes, & ſurmontées de deux pe
ordres qui ont ſix fenêtres chacune.

Foro Giudiziale ou *Porta di Leo*
dont on voit quelques reſtes près
Jéſuites, dans la rue appellée *Via*
Leoni, eſt décoré de colonnes com
ſites cannelées, & d'un petit ordre a
que au-deſſus de trois fenêtres : t
cela eſt mauvais.

L'on voit au-dedans de la ville
vieille enceinte de Théodoric, de
490 environ, & une de l'an 1387,
Galéas Viſconti fit conſtruire, auſſi
que le Château S. Pierre, après s'
emparé de Vérone.

Egliſes de [V]érone.

Les Egliſes de Vérone n'ont rien d
trêmement remarquable : dans la
thédrale, *il Duomo*, on voit le tom
du Pape Lucius III, qui fut chaſſ
Rome, l'an 1185 ; on y a mis cette é

'ssa Lucii III. Roma pulsus in-
on y montre aussi un beau cru-
: bronze.
s la premiere Chapelle à gauche ;
omption du Titien ; la Vierge est
lorié, & tranche dans le haut du
; le bas est bien & sagement com-
n y voit de beaux caracteres. Sur
il de l'Eglise, on remarque la figure
nd, & d'Olivier qui fut son com-
d'aventures ; sur l'épée de Ro-
lit ce mot, *Durindarda* ; c'étoit
de cette épée, dont l'Arioste parle
ieurs endroits de son Poëme, sous
de Durindana. (XI. 50. XXIII.

glise de S. Georges, occupée par
ligieuses Bénédictines, est d'une
rchitecture de S. Micheli & de
n ; sur le maître-autel est un ta-
le Paul Véronese, représentant
qu'on mene sacrifier aux Idoles,
efuse de se rendre ; le grouppe de
ge est très-beau, & bien colorié ;
ppe qui est devant le Saint, aux
e l'Idole, est mal composé ; toute
e est trop bleue & gris de lin ; la
est belle, elle est au milieu de
e & de S. Paul, & a devant elle

la Foi, la Religion & la Charité; les deux premieres Vertus ſont jolies, la derniere qui eſt vue derriere, eſt mal compoſée, elle ſemble près de tomber: le petit ange qui apporte la couronne & la palme, eſt d'un gris violet; les figures ſont en général trop ſur le triangle au bord du tableau. Dans la cinquieme Chapelle à gauche, S. Barnabas, Apôtre, qui lit l'Evangile ſur la tête des malades; il eſt auſſi de Paul Véroneſe: ce tableau eſt bien compoſé, & d'une couleur vigoureuſe; les caracteres en ſont variés, & il s'y trouve une belle intelligence de clair obſcur, il eſt meilleur que celui du maître-autel.

Près de cette Egliſe eſt un réſervoir où l'eau eſt amenée par un aqueduc de deux milles de longueur, pour l'uſage de la ville.

On voit encore dans la même rue, la maiſon qu'habitoit S. Pierre, Martyr, de l'Ordre de S. Dominique.

Aux Capucins eſt un S. Antoine de Padoue, du Guerchin.

A *S. Firmo e Ruſtico*, on voit les tombeaux des *Torre*, avec des figures en bronze; preſque toutes ont l'air idolâtre.

A *Santa Maria Antica*, on voit les tombeaux des Scaligers, & sur-tout de *Mastino I*, qui, en 1261, fut élu Capitaine général du peuple pour sa vie. Ces tombeaux sont gothiques & fort laids.

S. Zénon est une ancienne Abbaye, située vers la porte du même nom, qui passe pour avoir été fondée par Pepin, fils de Charlemagne & Roi d'Italie, qu'on dit être enterré près-delà, sous le cimetiere de S. Procule. Les portes de l'Eglise sont de bronze, avec des bas-reliefs qui sont estimés pour le genre grotesque ; le bénitier est un vase de porphyre de huit à neuf pieds de diametre ; le maître-autel est fort beau ; S. Zénon, Evêque de Vérone, est enterré au-dessous. Il n'y a plus que cinq à six Religieux dans cette Abbaye.

A S. Procule, on voit le tombeau de Pepin, & une belle table de *Verde-antico*.

A S. Bernardino, la Chapelle des *Pellegrini*, construite par Michel *San Micheli*.

Parmi les édifices profanes, on remarque sur-tout le Palais du Provéditeur, *Sala del Consiglio del Proveditore*

e della Nobilta, où s'aſſemble le Con ſeil de Ville. On a placé ſur les murs ex térieurs de ce bâtiment, les ſtatues d Pline le Naturaliſte, de Vitruve, d Catulle, de Cornélius Népos ; tous ce grands hommes étoient de Vérone, d moins la ville le prétend, & a voulu conſerver le ſouvenir, par le moyen ces monumens ; on y voit auſſi les ſtatu d'Æmilius Macer, de Jérôme Fracaſto & du Marquis Maffési en habit de M giſtrat.

LA FIERA, ou le bâtiment de foire, eſt une choſe très-remarquabl que Vérone doit aux ſoins du Marq Maffési, dans le temps qu'il étoit P véditeur de la ville ; il y a un gra nombre de maiſons & de boutiques, d poſées ſur un plan très-régulier & tr commode, les deux foires de Vérone tiennent au mois de Mai & au mois Novembre.

La Dogana eſt un autre grand bâ ment que fit faire également le Marq Maffési.

Palais de
rone.

Parmi les Palais de Vérone, on d tingue ceux de *Canoſſa*, *Bellilacqua*, *V zi*, *Pompei*, *Pellegrini*. (V. Maff III. 86.)

Dans le Palais *Bellilacqua*, on conserve de belles statues antiques, & de fort beaux tableaux.

Les jardins de la maison Justi, près du Château S. Félix, se remarquent de fort loin & ont une vue fort agréable.

J'ai été voir aussi avec plaisir le Palais où habitoit le Marquis Masféi, & où demeure actuellement son neveu; il est près le jeu du *Pallone*, du côté de la citadelle. M. Torelli a été chargé par la ville d'écrire la vie de ce grand homme, & c'est un tribut de reconnoissance qui est bien dû à sa mémoire. Le crédit que sa naissance & la réputation de ses ouvrages lui donnoient, fut toujours employé au bien de sa patrie; il la servit, soit comme Historien, soit comme Magistrat; tantôt comme intercesseur auprès de la République de Venise; tantôt comme riche particulier; & nous trouvons à peine dans l'Histoire un exemple d'un aussi parfait Citoyen; j'ai eu occasion déja de le citer plus d'une fois. Marquis Masféi.

La ville de Vérone est bien bâtie, on y voit de grandes places, & de fort belles rues, la plupart ont des trottoirs, *Portici*, extrêmement commodes pour les gens de pied; de la *Bra*, c'est-à-

de Mai; les prix consistent e
ou autres étoffes de prix.

Il y a une place appellée *Pi*
Erbe; une autre place déco
fontaine avec la statue de Vér
ronnée d'un diadême. Il y a
place affectée aux assemblées
blesse.

Marbres. Les maisons, les ponts, les t
autres bâtimens à Vérone, so
tous en marbre, parce que le
très-commun dans les carriere
virons de la ville; M. Spada
donné la liste dans le catalogu
siles des environs de Vérone, e
35 especes, tirées d'autant de
res différentes; elles sont aussi
dans les Mémoires de M. Guét
p. 399.) On y trouve en q
pierre blanche, semblable à

le Bastion San-Micheli & la Palio, sont bâtis de cette

APITRE XXII.

iences, des Arts, & du ommerce à Vérone.

est célebre par les grands person- sur-tout par les gens de Lettres roduits. Les Empereurs Vespa- s, Domitien, Pline, Catulle, Cornelius Nepos, Emilius Ma- us Severus, Pomponius Secun- comptés parmi ses anciens ci- n met dans le nombre des mo- Fracastor, Mathématicien & ingué, & sur-tout Jûles César qui naquit au château de Ripa, ritoire de Vérone, en 1484; de lui, qu'il n'y avoit point eu and Philosophe depuis Aristo- : de plus grand Poëte depuis point de plus grand Médecin ppocrate. Juste-Lipse dit que les s grands hommes qui aient paru onde, sont Homere, Hippocra-

Gens de Lettres.

te, Ariſtote & Scaliger : M. Huet dit qu'il ſembloit formé par la nature, pour que nos derniers temps euſſent de quoi oppoſer à toute l'antiquité ; que pourrois-je dire après de ſi beaux témoignages ?

Le Cardinal Norris, & M. Bianchini, Aſtronome célebre, étoient encore de Vérone.

On y trouve actuellement même beaucoup de gens de Lettres ; tel eſt M. l'Abbé *Lorenzi*, qui à l'âge de 34 ans, eſt le meilleur improviſateur de l'Italie : on dit même qu'il n'y a point d'endroits, ſi ce n'eſt la Toſcane, où l'on ait trouvé plus ſouvent ce genre ſublime & extraordinaire de Poëtes Italiens.

Le P. Xaverio Bettinelli, Jéſuite, de Mantoue, eſt actuellement à Vérone ; il eſt connu par des poëſies ſi eſtimées que M. Cornaro le donne pour un des trois Poëtes modernes qui doivent ſervir de modele à l'Italie, dans le recueil que j'ai déja cité. Le P. Bettinelli a fait un très-joli Poëme contre les *Raccolte*, eſpece de poëſies qui ſe diſtribuent à foiſon dans les Fêtes, les Mariages, les Baptêmes, & autres circonſtances qui intéreſſent les grands Seigneurs. M. de l'Anglard, ac-

:llement Subſtitut de M. le Procureur
:néral à Paris, traduiſit en François,
1759, ſes lettres aux arcades de Ro-
:; elles eurent de la célébrité.
Le Marquis Charles Pindemonti a écrit
vers & en proſe : Pierre & Jérôme
llerini, Editeurs de S. Zénon, de
Léon & de Rotaire.
Le Comte & Chanoine Jacques Dio-
ſi a écrit ſur les antiquités ſacrées.
Le Comte Antoine Montanari a écrit
: la Philoſophie.
Jean Everard Zeviani, & Jean dalla
ɔna, ſont des Médecins diſtingués.
Il y a un cabinet conſidérable chez le
ɔmte Jacques Muſelli, ſavant Anti-
ıaire, compoſé d'une grande collection
inſectes, de poiſſons, & autres pieces
hiſtoire naturelle; d'une petite collec-
ın de verres, lampes & bronzes anti-
:es, & d'une belle ſuite de médailles
ı'il a fait graver en quatre Volumes.
Il y a encore des cabinets d'hiſtoire na-
relle chez le Comte *Rotari*, chez l'Ab-
: *Dorigni*, chez M. *Bordoni* & chez M.
oreni, Apothicaire; celui-ci a ſur-tout
ıe belle ſuite de foſſiles ſinguliers des
ıvirons de Vérone.
Le P. Bettinelli, Jéſuite dont nous

à Nîmes, après la mort de M. M
elle contient des morceaux admir
sur-tout des poissons pétrifiés,
grosseur extraordinaire & d'une re
blance singuliere : je ne me rappel
d'en avoir vu d'aussi considérables
cepté, peut-être, le poisson qui
Beaune, & dont on a refusé des so
immenses : je parlerai bientôt de la m
gne, où l'on trouve ces poissons.

La collection du Comte *Moscardi*
sæum calceolarium, a été célebre à
ne ; elle est actuellement en désordr
l'on ne peut y rien voir ; cette colle
est des plus completes pour les anti
les médailles, sur-tout celles des E
reurs ; il y a aussi dans cette maiso
tableaux des meilleurs Maîtres, &
curiosités de toute espece, soit de
soit de la nature.

Le P. Toderini, Jésuite de Vé
y a rassemblé beaucoup de médaille
[redacted]

s'est appliqué aussi à chercher toutes les médailles, frappées pour des Jésuites illustres; & leur Compagnie a fourni tant de grands hommes, que le nombre de ces médailles s'est trouvé fort considérable.

M. l'Abbé Gaetano Marzaglia est un Mathématicien, connu à Vérone.

M. l'Abbé Joseph Torelli, Auteur de plusieurs dissertations Mathématiques, a donné une édition d'Archimede : il prépare la vie de Mafféi; nous avons aussi de lui une dissertation sur le prêt à intérêt, & un ouvrage de calcul différentiel.

M. Ant. Mar. *Lorgna*, Professeur de Mathématiques à l'Ecole Militaire de Vérone, est connu par plusieurs ouvrages de Physique : l'établissement auquel il est attaché, qui est l'*Academia Militare*, a été formé en 1760 dans le vieux château pour 24 jeunes gens qui y sont élevés & instruits dans les sciences relatives à leur état; on n'y voit guère que des Gentilshommes de terre ferme; car les nobles Patriciens, ou nobles Vénitiens, proprement dits, méprisent l'état Militaire & tout ce qui y

de Paul Véronese annonce
fut la patrie de ce Peintre im
venu si célebre par la fertilité
gination, la vérité de ses c
beau naturel de ses expressio
à Vérone en 1532, & mou
à Venise, ville qu'il a enrich
belles productions. Le beau
sujets, ses grandes compositi
de chaleur & de véhémence,
au Guide, que s'il avoit à c
les Peintres, il voudroit êtr
nese. Michel San Micheli, A
plus grand nom, étoit aussi
Il y a maintenant encore
des meilleurs Peintres de l'I
roli qui est fort occupé; ma
cipalement pour les riches
versent beaucoup d'argent
Commerce. LE COMMERCE de Véro

n huiles, vins, bestiaux; il
: un grand nombre de rivieres
objet de commerce, & une
le pays. La campagne y est
le; on y trouve beaucoup de
avec le *Paliurus*, l'arbre de
& le *Spiræa hyperici folio.*
de Vérone a 12 pouces 4 $\frac{11}{26}$
ıre de Paris: la livre vaut 10
›s 54 grains, ou 6244 grains.
›ie aussi une grosse livre qui
ces deux gros 15 grains ou
;. Suivant M. Cristiani le *peso*
que de 5651 grains; mais le
ı244 est tiré de la comparai-
: M. Tillet des poids envoyés
ec le poids de marc.
de trois livres de France y
le commerce pour six livres
parce que les monnoies Vé-
sont rares, ensorte que nos
passent pour 48 livres, quoi-
ils ne se prennent que pour
même raison, les sequins de

femmes y sont belles, & le tai
beau, soit à Vérone, soit dan
rons.

La ville est gouverné par un
deux Provéditeurs, un Magist
Vicario di Mercanti e nobili.V
p. 12

Envirous de Vérone.

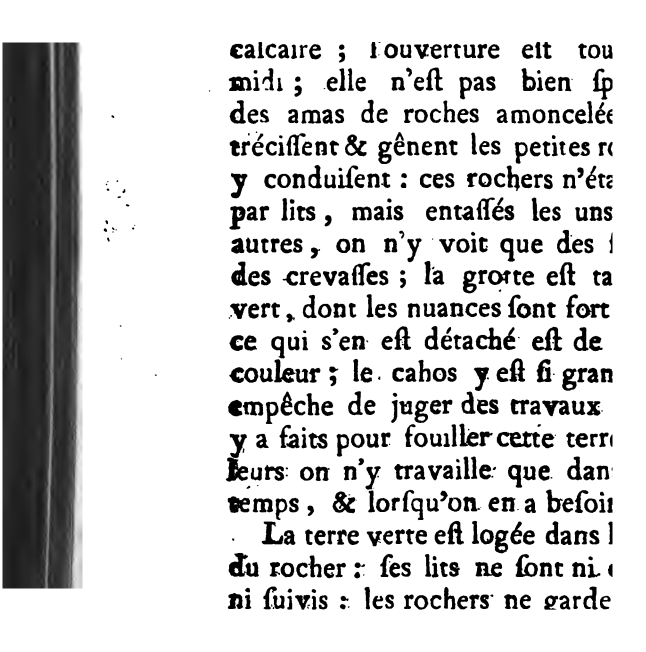
Ces environs sont connus p
singularités d'histoire naturell
guier a donné un ouvrage en
plantes de Vérone : les eaux
chaudes de *Caldiero* sont très-es
sont près d'un village qui est à
de Vérone du côté de Vicenc
Balde est célebre par la desc
Pona, fameux Botaniste en a
qui fut imprimée à Anvers en

Terre verte.

LA TERRE DE VÉRONE
teinture d'un vert foncé, do
ble & permanente, fort usi

lution de cuivre ; on n'a pas
n analysé la nature & les pro-
cette terre ; mais M. Séguier
t demeuré à Vérone, a eu le
'observer avec soin, en don-
cription, de même que beau-
res observations qu'il a faites
e naturelle de ce pays. Voici
nt, ce qu'il a bien voulu me
uer.

pays qui sont annexés au Ti-
Trente & Vérone, il y a une
lée traversée par l'Adige, on
al-Lagarina : elle confine au
le territoire de Vérone. Dans
e est le Village de *Brentonico*,
d pour le spirituel de l'Evêché
, & pour le temporel de la
e de Roveredo. C'est dans le
ce Village que se trouve la
, & ceux qui la débitent à
ppellent en effet *Terre verte*
ico. Pour y aller, on prend
du Mont Baldo, & après
é *la Ferrara*, qui est dans
s vallées, on laisse les som-
us élevés de cette montagne
& l'on poursuit sa route jus-
uteur de celui qu'on nomme



calcaire ; l'ouverture eſt tou
midi ; elle n'eſt pas bien ſp
des amas de roches amoncelée
tréciſſent & gênent les petites r
y conduiſent : ces rochers n'éta
par lits, mais entaſſés les uns
autres, on n'y voit que des
des crevaſſes ; la grotte eſt ta
vert, dont les nuances ſont fort
ce qui s'en eſt détaché eſt de
couleur ; le cahos y eſt ſi gran
empêche de juger des travaux
y a faits pour fouiller cette terr
leurs : on n'y travaille que dan
temps, & lorſqu'on en a beſoi

La terre verte eſt logée dans l
du rocher : ſes lits ne ſont ni
ni ſuivis : les rochers ne garde

ſuperficie en eſt luiſante,
au toucher : elles happent
: on ne recherche que celles
res, homogenes, dégagées
ɔs étranger, d'un beau vert,
égale, qui peuvent ſe réduire
poudre ; c'eſt la terre mar-
ute celle qui n'eſt pas de
: eſt au rebut.
re ne fermente point avec
ils en dégagent tout au plus
lles d'air, à meſure qu'elles
ı ſubſtance. Les maſſes de
miſes au feu, pétillent, ſe
écailles ; elles deviennent
erdent leur couleur verte
:s a fait rougir ; elles ſont
& rudes au toucher. M.
ſon hiſtoire des Foſſiles,
a trouvé en France qui ne
int en bonté, mais il ne dit
el endroit M. Bomare l'ap-
de cuivre ; il la range avec
:olles ; c'eſt le *Lithomarga*
acidis non efferveſcens, de
erræ muſ. Dreſd.
SSONS pétrifiés dont nous Poiſſons pé-
: & qui ſont une des ſingu- trifiés.
ıvirons de Vérone, ſe trouvent



Volcans. A un mille au-delà,
à-fait ſur les confins, on t
côteau compoſé du côté du
pierres, qui ſe débitent par d
le nom de *Laſtara* de Bolc
dans la langue du Pays, ſi
dalle de pierre); c'eſt là où
vent les belles empreintes de
Un petit ruiſſeau le ſépare
de Valeco au midi; un autre
dant deſcend du côté du Nor
s'être joint à la pointe orie
côteau, ils n'en forment qu'u
verſe la vallée de *Cherpa*.
appartient aujourd'hui aux h
M. le Marquis Maffei, qui l'ac
ques années avant ſa mort.

grises & brunes ; il y en a qui ont un pouce & plus d'épaisseur, & d'autres qui n'ont que quelques lignes ; chacune peut se refendre en feuilles beaucoup plus minces ; leur longueur & leur largeur n'est point limitée, il y en a de plusieurs pieds de long. Si l'on prenoit soin de les détacher avec les précautions nécessaires, on pourroit en tirer des pieces fort grandes.

Le côteau qui est du côté du midi, offre des couches paralleles à l'horizon, & séparées de celles qui sont au Septentrion par un cordon de pierre ; celles du Nord sont inclinées à l'horizon d'environ 45 degrés ; celles du cordon sont perpendiculaires, & se détachent malaisément, parce qu'elles sont recourbées ; c'est ce qu'a observé M. Séguier, & ce qu'avoit déja remarqué M. le Comte Marsigli. (Œuvres de *Vallisnieri*, T. II. p. 361.) Dans ce cordon de pierre on ne trouve aucune empreinte de poissons, c'est seulement dans les autres couches. On détache les dalles au hasard, & en les tenant élevées, on les ouvre avec des ciseaux : lorsqu'elles sont tirées fraîchement de la couche, elles s'ouvrent assez facilement ; les poissons qui y sont

logés offrent la moitié de leurs empreintes ſur les ſuperficies de la pierre qu'on a ouvert, & d'une maniere ſi diſtincte & ſi marquée, qu'on en peut aiſément connoître l'eſpece. On y remarque le contour du corps, la tête, l'œil, l'arrête, les épines, les nageoires, la queue, & tout ce qui peut les caractériſer. Il ne s'en trouve cependant aucun en relief, on remarque tout au plus dans ceux qui ſont les plus gros, des parties plus ſaillantes vers la tête; on n'en rencontre pas dans toutes les pierres qu'on détache, & l'on travaille ſouvent en pure perte. Ceux qui ſont engagés dans les dalles qui ne ſont pas égales, ne peuvent ſe refendre en entier, & on les tire piece à piece. Il faut beaucoup de précaution & d'adreſſe pour bien réuſſir; on a preſque fouillé dans toute l'étendue du côteau, ſi ce n'eſt du côté oriental où le terrein eſt trop eſcarpé. Dans les endroits où l'on n'a pas encore fouillé, on voit que les couches des ardoiſes où ſont les poiſſons, ſont recouvertes de trois lits de pierre plus dure qui ne peut ſe refendre; pardeſſus, il n'y a que quelques pouces de terre végétale.

L'espace où sont toutes les dalles à poissons, a environ 600 pieds d'étendue en tout sens, le côteau a 35 toises de long par en bas, & à peu-près la moitié vers le sommet. La partie escarpée à l'Orient a plus de 38 toises d'élévation; mais toute cette hauteur n'est point remplie par les ardoises, elles n'ont que deux pieds au plus de profondeur.

Outre les poissons, on y trouve plusieurs empreintes de différentes plantes mêlées avec les poissons, mais on n'y rencontre aucun coquillage : les especes des poissons ne sont point séparées, on trouve les grands & les petits mêlés ensemble sur les mêmes couches. M. Séguier de Nîmes a une liste de toutes les especes qui se trouvent dans cette riche mine : il y en a quelques-uns de gravés dans le Musæum de *Moscardi*, les *Piscium Quærellæ* de Scheuchzer, le Musæum de *Colceolari*, & l'ouvrage de Vallisnieri que l'on pourra consulter, ainsi que Masséi, partie III. M. Séguier a fait des desseins de plus d'une quarantaine, & il en conserve presque tous les originaux, outre un grand nombre d'autres doubles; c'est une des parties les plus intéressantes de son cabinet de

pétrifications à Nîmes. Si l'on avoit soin de faire des recherches dans les endroits de France où il y a des ardoises blanches, je ne doute point que l'on n'y trouvât aussi des empreintes de poissons, semblables à celles du Mont Bolca. M. Séguier en a vu la moitié d'un, venu des plâtrieres d'Aix en Provence; & il en a trouvé deux petits dans les Cevennes.

CHAPITRE XXIII.

De la Ville de Roveredo, & de l'Académie des Agiati.

ROVEREDO ou Rovereid, en latin *Roboretum* ou *Roveredum*, est une Ville d'environ 7000 habitans, située dans le Tirol & dans la vallée de Lagarina, sur les confins de l'Italie, quatre lieues au midi de Trente, qui la renferme dans son diocese, dix ou onze lieues au nord de Vérone; à la gauche de l'Adige: on y passe quand on prend la route d'Allemagne par Milan.

On ne sçait guere quelle a été la premiere origine de cette Ville, & l'on

n'a presque rien écrit sur cette matiere; mais M. Andrea Soverio Bridi, Secretaire de l'Académie des *Agiati* se propose de travailler sur cette histoire.

Le savant M. Tartarotti (Mem ant. di Rovereto, page 15), est porté à croire qu'elle a été fondée par l'ancienne Maison des Comtes de *Castelbarco* qui étoient les maîtres de toute la vallée *Lagarina*, & qui y avoient bâti plusieurs châteaux dans des temps antérieurs à toutes les notices qui nous sont parvenues de Roveredo. Il est souvent parlé de cette Ville dans les titres anciens depuis le onzieme siecle; mais il paroît que ce n'étoit alors qu'un fort petit endroit, appellé simplement *Bargo* ou *terra di Roveredo*, lorsqu'en 1416 elle passa de la domination des Comtes de Castelbarco à celle de la République de Venise; on en fit alors une forteresse considérable, on augmenta la population, & l'on y plaça un Capitanio & un Podesta.

Cette Ville étant sur les confins de l'Italie & de l'Allemagne, & ses habitans naturellement industrieux, il s'y forma bientôt un commerce considérable, sur-tout celui des laines, qui attira

n'est actuellement que de sept mille, paroît s'accroître de jour à autre

ccadémie Agioti.

Le goût des belles Lettres s'y est répandu en même temps que les autres genres de culture, & l'on en a banni la vieille maniere de philosopher, qui infectoit l'Italie, il n'y a pas encore bien longtemps.

On attribue le principal mérite de cette révolution à M. Jérôme *Tartarotti* homme très-savant & très-Philosophe qui a écrit contre le préjugé des sorciers, & qui a eu la gloire de faire revenir bien des personnes dans son pays de cette stupide crédulité. Son exemple a été suivi par son frere Jacques *Tartarotti*, par l'Abbé Dominique de *Fraporta*, par le Docteur Antoine *Chiusole*, par le cavalier Joseph-Valerie Vanetti, François *Partini*, Jean *Sarioli* & la vénérable mere Jeanne-Marie *della Croce*, *&c.* qui ont laissé dans des ouvrages imprimés, des preuves de leur érudition. M. Vanetti contribua sur-tout à répandre dans la bonne compagnie le goût du bel esprit : sa femme *Bianca Laura Saïbanti*, qui dès sa jeunesse, s'étoit occupée de la culture de l'esprit, a été regardée comme une des femmes distin

:e siecle; ce fut elle qui contri-
ıs à l'établiſſement d'une Aca-
eſt devenue célebre. Les per-
i ſe raſſembloient chez elle, tel
ıbé Joſeph-Felix *Givanni*,
otardo Teſti, M. François *Saï-*
'occupoient agréablement de
d'éloquence; ıls s'aſſocierent
M. Clemente *Baroni delli Ca-*
Valeriano Barone de' Malfatti,
:an-Baptiſte *Graſer*; enfin
ie dés *Agiati* de Roveredo com-
mois de Décembre 1750; les
t auteurs de ſon inſtitution, fu-
ieurs Joſeph Valerien *Vannetti*
Saïbanti, & Madame Blanche
banti, chez laquelle ſe tenoient
lées.

n *Agiati* ſignifie *Commodes*;
adémie des gens aiſés qui ne
ɔint ſe gêner: elles pourroient
u à peu près ſe donner le même
noins en Italie: la deviſe, (*im-*
oit un petit eſcargot (*chioccio-*
ſe gliſſe juſqu'au ſommet d'une
avec cette légende *giunto'l*
vie lunghe e diſtorte.

Septembre 1751, cette Aca-
t une aſſemblée publique pour



noms.

Il ſe trouve encore parmi les
de Roveredo, pluſieurs perſo
nues par leurs ouvrages ; tels ſo
Mariano Ruele de l'Ordre des
les MM. *Clemente* Barons des
que nous avons déja cités, M.
Baron de *Malfatti*, M. l'Ab
Baptiſte *Grazer*, Profeſſeur de
Bibliothéquaire à Inſpruck, M
Felix *Fontana*, Profeſſeur hon
l'Univerſité de Piſe, & Phy
grand Duc de Toſcane, le P. Grég
tana des écoles Pies, Profeſſeu
loſophie dans l'Univerſité de P
l'Abbé Adam *Chiuſole*, M. l'A
dré Bridi, mais une partie de c
étant éloignés, l'Académie de l

ITRE XXIV.

ɔtion de Mantoue.

de Vérone à Mantoue ;
ns quitté pour parler de
d'environ sept lieues.
: au village de *Roubella* ;
ostes & demie, 18 milles.
.e Vérone on passe sous les
ι *Franca*, petite ville. A
Villa Franca, on sort de
ιise, dont les limites sont
des bornes ; & à trois milles
ι, on trouve le village de
lepuis Vérone jusqu'à ce
un terrein couvert de cail-
très-abondant en planta-
ers.

:lla à Mantoue, il y a une
milles, que l'on fait parmi
ιâturages ; c'est un pays
s eaux, & par conséquent

t à Mantoue, on passe en-
ιulins à eaux, qui sont sous
.e galerie couverte,



fondée par les anciens Etrurie
cans, 300 ans avant la fo
de Rome. V. Platina, Equ
Agnello Afféi, dans leurs H
Mantoue, Virg. X, 198. Ell
lebre par ses Oracles, comm
son nom, qui vient de Μαντεία,

Après la destruction de
cette ville se gouvernoit en
République, sous la protection
pereur, lorsqu'Othon II l
Tédalde, Comte de Canossa,
de la Comtesse Mathilde, qui
da. Après elle, Sordello Viscon
para: il eut pour successeur
Bonacolsi, vers l'an 1274, e
tigella Bonacolsi, dont le gou
fut heureux, & qui mourut

:ransmit à ses descendans la qualité de
Ducs de Mantoue.
Ferdinand-Charles de Gonzague,
rnier Duc de Mantoue, ayant pris
rti contre la Maison d'Autriche, au
mmencement de ce siecle, ses Etats
rent envahis & saccagés. Le Duc mou-
t en 1708 à Padoue, dépouillé de
Souveraineté; sa veuve, qui étoit Fran-
ise, mourut à Paris en 1710; il ne
te de cette illustre Maison, qu'un en-
it naturel, qui est à Rome en Préla-
e, & des branches collatérales, mais
ignées; le Duché de Mantoue est
sédé actuellement par la Maison d'Au-
he.
-ette ville est assez bien bâtie, ses
ifications & sa citadelle sont en bon
. Elle contient 18 Paroisses, & 14
vents, ce qui prouve bien qu'elle a
lus considérable qu'elle n'est auctuel-
nt: aussi, dit-on, que vers la fin du
ier siecle, elle contenoit 50 mille
s; mais il n'est pas étonnant que
nauvais air, qui fait déserter tout
nonde en Eté, la fasse abandonner
r tout-à-fait d'une partie de ses ha-
ns; il est singulier qu'on se soit dé-
niné à bâtir une ville dans une pa-



paroït vivante & habitée ,
yoit pas d'herbe dans les rue
à quatre mille hommes de ga
y joue la Comédie ; & elle
pendant l'hyver.

Cathédrale. La cathédrale est une belle
le plan est de Jules Romain
nefs, & des bas-côtés double
des colonnes corinthiennes ca
piedestaux, qui forment un
tile. Le second ordre de la
lieu est de pilastres comp
lesquelles il y a alternativeme
sées & des niches ; tout ce d
peu lourd, mais on remarq
dans le général de cet édific

A la premiere Chapelle,
un tableau du Guerchin re

est pas heureux, mais la tête du
t est assez bien.
. gauche de la Chapelle du S. Sa-
ient, vis-à-vis de l'orgue, J. C. qui
lle les Apôtres ; tableau de Jules
iain, bien composé, dessiné de
de maniere, mais d'une couleur peu
e.
)ans la Chambre du Chapitre, où
va en traversant la Sacristie, il y
tentation de S. Antoine, par Paul
)nese ; un Diable tient le Saint à la
ie, & culbuté sur lui, semble prêt
i porter un coup sur le nez, d'un
de cheval qu'il tient de l'autre
1 ; une jolie femme, par derriere
nt la main de S. Antoine, pour l'em-
ier de se défendre ; la tête de cette
me qui est dans la demi-teinte,
)ien peinte ; le reste du tableau se
moins, ayant beaucoup souffert, &
st un peu gris ; il y a aussi des incor-
ions dans cet ouvrage.
. Agne's, Eglise dans laquelle on
un *Ecce Homo* du Dolci, & une
qui est sensiblement inclinée ; ce
iut d'aplomb, peut bien être causé
le peu de solidité d'un terrein aussi
empé par les eaux du lac.

S. ANDREA est l'Eglise la plus cé-
lebre de Mantoue, par la grande quan-
tité de reliques qu'on y conserve : dan
une Chapelle à gauche, on voit la sta
tue en bronze, du fameux Peintre An
dré Mantegna, maître du Correge, dan
laquelle il y avoit autrefois de petit
diamans pour former les prunelles ; cett
figure est faite avec vérité, mais ave
sécheresse. Au-dessous on lit cette ins
cription :

Esse parem noris, si non præponis, Apelli;
Ænea Mantiniæ qui simulacra vides.

Sur le pavé de l'Eglise, on lit cett
autre épitaphe.

Ossa Andreæ Mantiniæ famosissimi Pictoris, cu
duobus filiis in sepulchro per Andream Mantinan
nepotem ex filio constructo reposita 1560.

Sur l'autel il y a une naissance de S
Jean-Baptiste, de Mantegna ; mais c
n'est pas un bien beau tableau, il e
peint d'une maniere seche ; d'ailleurs c
en jouit peu ; on voit cependant que
Ste Elisabeth a de l'expression.

ravure. André Mantegna naquit en 1451
& mourut en 1517 ; il a été regar
par plusieurs Ecrivains, comme l'in
venteur de la gravure en cuivre ; s

n'en a pas été l'inventeur, il a du moins contribué beaucoup à la perfection de la gravure.

Dans l'Eglise des Dominicains, on voit le monument en marbre de Pierre Strozzi. On sait aussi que Jean de Médicis, frere de Côme I, Duc de Florence, est enterré dans cette Eglise ; mais on ne sait pas en quel endroit.

Dans l'Eglise de S. Maurice, ou des Théatins, on voit au second autel à droite, une Annonciation de Louis Carrache, assez bien peinte ; la tête ou le profil de la Vierge a de la naïveté, mais la figure, ainsi que celle de l'Ange est trop longue : la tête de l'Ange est mauvaise, son attitude & son expression le sont encore davantage. Dans la troisieme Chapelle des bas-côtés à droite, le martyre de Ste Marguerite, par Annibal Carrache, bon tableau, dans lequel cependant on blâme les têtes, ou pour mieux dire, les figures des spectateurs coupées en bas par la bordure du tableau.

A la seconde Chapelle des bas-côtés à gauche, les deux lunettes sont de Louis Carrache, & sont assez bien ; l'une représente S. Jean dans le désert ; l'au-



de ses Compagnes, par Louis C
ce tableau est bien dessiné & l
est belle; mais il peche en gén
l'effet; la couleur n'en est pas m
sans être d'une grande vérité;
position assez bonne, quoique c

Dans l'Eglise des Jésuites,
tuaire à droite, la Transfigurati
Rubens, où il a choisi les mêm
que Raphaël, en y introduisant
moniaque, mais où il est entiérem
férent de ce Maître, soit dans le
de la composition, soit dans t
attitudes, les caracteres, & mê
le site. Il n'a pas coupé son sujet
il a mieux lié son épisode avec
principal, en la rapprochant
de la montagne: le sujet est bie

du milieu représente la
e invoquant la Trinité ; il
oié, autant qu'il a été pos-
e, le Peintre étant assujetti
ts. Les draperies sont de
; elles manquent de vérité,
trop chargées.
ie de J. C. tableau où il y
omposition, mais dont la
ncore crûe, quoiqu'il s'y
oup de clair-obscur ; le
Anges sont trop rouges ;
: S. Jean & de ceux qui
faire baptiser, sont trop

cristie, S. François Regis
cifix, tableau de Crépi ou
de Bologne ; il est d'une
inte, mais sans finesse de

Collège des Jésuites un ob-
i en 1758, & qui mérite
ceux qui aiment les scien-
: espece de tour à plusieurs
aste & très-solide, dont la
ire a une terrasse qui domi-
, & un toît tournant en
ne, dont la fenêtre peut
outes les régions du Ciel.



que côté.

L'Eglise des Quarante-Hei belle façade, & contient diffé bleaux des bons Maîtres, ave tues en plâtre de Barbarigo, sentent David, Salomon, & Prophètes. A l'entrée de l'Egli hors, il y a un bas-relief de ciation avec une statue de chaq

Palais Ducal.

Le Château ou Palais Ducal toue est grand, mais ancien, & symmétrie & sans goût.

Le cabinet & le trésor de étoient fameux dans le commen dernier siecle, mais lorsque le g troupes de l'Empire, Colalto, d'assaut le 18 Juillet 1630, ell au pillage, & toutes les chose

simple soldat avoit fait un butin de 8000 ducats; il perdit tout au jeu dans la même nuit, & le Général Colalto le fit pendre le lendemain. Les plus belles peintures de la galerie de Mantoue furent alors transportées à Prague; la Reine de Suede les acquit & les fit transporter à Rome, où elles ont resté jusqu'au temps où le Duc d'Orléans, Régent de France, en fit l'acquisition, aussi bien que des statues antiques de la Reine Christine.

Dans la galerie du Palais Ducal, les plafonds passent pour être de Jules Romain, sur-tout l'assemblée des Dieux; le char de l'Aurore, celui d'Apollon. Le plafond de l'Aurore fait beaucoup d'effet, dit M. Cochin, les quatre chevaux vus en dessous, sont pleins d'action & de feu: on y trouve la grandeur de la maniere, & la belle forme, la grandeur de caractere, qui est une des parties les plus rares de la peinture, mais avec différentes imperfections. Il y a dans une autre salle, une chûte des Géans ingénieusement composée, & dessinée de fort grand caractere; elle semble tenir de l'école Vénitienne.

Dans le *Pallazzo della Giustizia*, il

celui de Sorti.

Il y a plusieurs fauxbourgs
lac; à l'orient, celui de S.Geo
di, celui de Cérès, de même
Fortessa, & la *Porta Virgiliana*,
on voit le buste de Virgile; &
mi-lieue de là, est le Palais
appellé à cause de la forme de

Palais du T.

Le Palais du T est dan
située au midi de Mantoue, l'
re est de Jules Romain; la co
corée de quatre corps-de-log
Dorique; au bout de la cour,
portique qui la sépare du jar
également décoré d'une ordre
mais trop riche.

Dans la voûte, il y a troi
à fresque, & des lunettes q
Jules Romain, mais qui ont

Dans la premiere chambre à droite, deux frises, l'une sur l'autre, & toute voûte sont décorées de stucs du Primatice, dont les compositions sont bel-, & représentent des marches d'ar-ées & des sujets héroïques.

Les peintures à fresque de la seconchambre, sont de Jules Romain ; le jet du milieu représente un Héros assis, i commande qu'on brûle des livres 'on lui apporte dans une caisse ; il est en composé comme un bas-relief anque, & dessiné de grande maniere ; les airs sont un peu de couleur de brile ; &les habits de couleurs tranchans ; il n'y a point de clair-obscur.

Dans la troisieme chambre, on voit chûte de Phaéton, & la victoire de piter, sur les Géants, par Jules Roain ; les murs & les plafonds ne font u'un seul sujet : la composition en est npétueuse & terrible, les grouppes ien formés, mais il y a peu d'intellience de clair-obscur ; le dessein est un eu incorrect, maniéré, de couleur rouge, de caractere trop chargé. Le Jupiter 'a point l'air noble. Ce morceau est pourat le triomphe de Jules Romain ; & s'il



ques, & différentes Divinités
de Jules Romain : au-dessus d
tre il y a une prison, qu'on pré
peignit ayant été renfermé &
lui-même dans cette chamb
remarque aussi beaucoup de fi
maniere de Raphaël, plus outr
dans le goût de l'antique ; quel
sont incorrectes, elles sont tr
dans les chairs ; mais il y a
belles choses de détail.

Sur les murs de la seconde
Jules Romain a peint à fresque
de Psyché : il semble au pren
d'œil que ce sujet est une or
donnance en est belle, pleine
d'expression, & l'on y trouve

es sujets de toutes les petites lunet-
ou ceintres qui sont sous la voûte,
tirés de l'histoire de Psyché, &
ts à fresque par Jules Romain, ou
ses éleves; mais il s'y trouve bien
gné de Raphaël. On dit aussi que les
eaux de la voûte sont de Jules Ro-
ı: le dessein en est rond, les om-
d'un bistre forcé; les clairs violets
e dessein moins ferme, les figures
fines.

u bout du jardin, sur la gauche &
une loge basse ou espece de sallon ou-
, vis-à-vis une ancienne grotte rui-
on voit des tableaux à fresque, dans
oûte & sur les murs, par Jules Ro-
ı, représentant les différentes situa-
; de l'homme; il y a de bonnes cho-
le plafond de la chambre qui pré-
cette salle est orné de jolis ara-
ues.

ıles Romain auteur de tous ces beaux ages, mourut à Mantoue en 1546, est enterré dans l'Eglise de S. Barnaba, ıppartient aux Servites; mais on ne ıas précisément dans quel endroit. Jules Romain.

ès de la même Eglise, on voit la
e maison qu'il occupoit; elle est
ée d'une architecture rustique de



l'empreinte de son genie. Au-d
premier étage rustique, il a plac
de colonnes, une longue suite
ses grotesques, qui portent sur
un ordre Dorique, surmonté
tablement ou d'une haute archit
beaucoup de belles peintures
Palais; l'enlévement de Ganin
le Tintoret, occupe un des p
Lorsqu'on sort de Mantou
porte Virgilienne, le chemin q
ve à gauche conduit à la ména
est à deux milles de Mantoue
y aller l'on passe le *Mincio* dar
on appelle cet endroit la *Virg*
la tradition porte que Virgile
étudier dans une grotte; main
ment on n'y voit rien de rema

territoire de Mantoue, Vir-
ırs chanté la ville de Man-
sa patrie :

ıæas referam tibi, Mantua, palmas.
Georg.

re rien dans ce village qui
le la mémoire de ce grand
ne lui a pas élevé le moin-
:nt, non plus qu'à Jules
i est mort à Mantoue, après
ré ses talens à la sûreté &
:ment de cette ville.
ımte Thomas *Medini*, Ca-
ıstice, & le P. Pellegrino Sa-
les seuls Poëtes que je con-
ntoue pour y remplacer Vir-

eph Mari est Mathématicien
sité.
r de Mantoue à Brescia, on
:pt lieues vers le nord, c'est-
ı'à Peschiera; on va d'abord
, qui en est à sept milles
, & ensuite à *Castel nuovo*,
us loin; ce terrein est plein
& planté de mûriers.
RA est une forteresse à une
tel nuovo, à cinq lieues de



pelloit autrefois *Benacus*, c'e
Virgile a célébré en même te
Larius ou lac de Côme :

> Te Lari maxin
> Fluctibus & fremitu assurgens, Ben
> (

Il est vrai qu'au moindre ve
Garda s'agite, & promen
comme une véritable mer.

On voit de fort loin une
du lac de Garda, qui est cél
Catulle, sous le nom de *Siri*
étoit son lieu de délices :

> Peninsularum, Sirmio, insularu
> Ocelle, quascumque in liquentib
> Marique vasto fert uterque Neptu
> Quàm te libenter, quàmque læ

appellée *Riviera di Salo*, est un endroit renommé par la beauté de ses rivages, & par la multitude des orangers & des citronniers qu'on y cultive; il y a des mines de fer, des forges, des papeteries, & une nombreuse population; cette partie dépend du territoire de Brescia.

La pêche du lac de Garda est un objet considérable; elle est affermée 26 mille francs; le poisson en est recherché dans toute l'Italie, aussi les Truites se vendent à Pescheria 35 sols la livre, poids & monnoie de France; les Carpions, 23 sols, & les Anguilles, 14 sols.

Les ruines de l'ancienne *Benacum*, sont à l'endroit appellé *Tusculanum*; on en voit une espece de description dans le titre d'un livre singulier, connu dans l'histoire de la Géométrie : *Summa de Arithmetica Geometria proportioni : & proportionalita : novamente impressa in Toscolano su la riva del Benacense & unico Carpionista laco : Amenissimo sito : deli antique e evidenti ruine di la nobil cità Benaco vitta illustrato : cum numerosita de impatorii epitaphii di antique e perfette littere sculpiti dotato : & cujus finissimi e mirabil colone marmorei : innumeri fragmenti di alabastro porphidi e serpen-*



poſte, paſſe à Dizenzano q
bord du lac, à 7½ milles d
Breſcia, à Lunato, petite
Ponte di S. Marco, petit v
milles plus loin.

Caſtiglione. CASTIGLIONE, *Caſtrum*
eſt une petite ville de qua
milles perſonnes, à dix lieu
ne, ſix de Breſcia, & huit d
où l'on peut paſſer quand o
rone à Breſcia, on l'appell
de le Stiviere, pour la diſtin
tres villes d'Italie qui por
de Caſtiglione; c'eſt une
riale, & qui appartient à l
elle étoit le ſiege d'une Princ
viron trois lieues de diam
étoit poſſédée par la Maiſ
zague. Le dernier Prince f

ià ne l'a jamais voulu recevoir ;
evenus se déposoient réguliè-
ur lui être payés quand il vou-
:oucher : cela a duré jusqu'à la
1745, où les dépenses extra-
de la Maison d'Autriche ont
é l'emploi de ces deniers.
: encore à Venise un Prince
est de la famille, & un autre
tre à Garda, qu'on appelle Prin-
:*o*, fils, ce me semble, du
ıuverain : on dit aussi que la
de Fuentes, comme fille d'un
lernier Prince, a demandé l'in-
le ce Fief; mais il est toujours
mains de l'Empereur.
e de Castiglione n'a que des
ardins ; mais il y avoit sur la
ı château qui fut renversé, &
dire, rasé au commencement
ɔar les François, contre qui
s'étoit déclaré.
ans ce Château que naquit S. S. Louis de Gonzague.
Gonzague, en 1568; ce jeune
ra chez les Jésuites dès sa plus
nesse, & il y devint si célebre
:é & sa vertu, qu'étant mort
, à l'âge de 23 ans, il fut
4 ans après ; son frere étant

cette béatification,
primable de voir ſon
expoſé à la vénéra
d'entendre célébrer
chaire, & de lui adre
toute l'Egliſe. Le Pap
accorda la Meſſe à l'h
de Gonzague.

François de Gonz
de S. Louis, étant P
ne, voulut marcher ſ
frere, il ſe diſtingua p
de piété, il fonda les
lege & le *Parthenon*
Vierges; c'eſt une
appellée dans le pay
Signore Vergini, com
moiſelles de qualités
Converſes ou *Oblate*

Sur la place de C
fontaine avec un



toute l'Eglise. Le Pape Paul V
accorda la Messe à l'honneur d
de Gonzague.

François de Gonzague, f
de S. Louis, étant Prince de
ne, voulut marcher sur les tra
frere, il se distingua par des éta
de piété, il fonda les Capuci
lege & le *Parthenone* ou Co
Vierges; c'est une maison
appellée dans le pays, *Coll*
Signore Vergini, composée d
moiselles de qualités, avec
Converses ou *Oblate.*

Sur la place de Castiglion
une fontaine avec un bassin,
duquel est un piedestal qui po
tue en marbre d'une jeune f

tre conservé à la postérité. Cette jeu-
personne étoit de Castiglione, &
>pelloit *Dominica Calubina*, elle étoit
rêmemeut belle: un jeune homme qui
moit avec passion, obtint le consen-
ient des parens, & il étoit prêt à
>ouser; les approches de son bonheur
;menterent son impatience; il voulut
rancer le mariage: la jeune personne
sta avec fermeté; il y voulut em-
yer la violence, elle fut inutile; en-
, ce malheureux, soit désespoir;
inte ou fureur, la tua. Le Prince
inçois de Gonzague fit écarteler le
urtrier, & fit frapper une médaille à
onneur de cette jeune victime de l'in-
cence, avec ces mots qu'on lit aussi
t pieds de la statue: *Dominicæ de Ca-*
inis quòd maluerit mori quàm fœdari:
deux derniers mots sont effacés,
is on les retrouve dans la préface du
re qui a pour titre: *Gasp. Scioppii Ec-*
iasticus, auctoritati Serenissimi Bri-
iæ Regis oppositus, Hartbergæ,
11. Ce livre est dédié à François de
nzague, & l'Auteur en prend occa-
n dans la préface, de célébrer les
tus de ce Prince, & de raconter les
blissemens qu'il avoit faits.

Exemple d vertu.



avec un voiturier ordinaire, pa
beau chemin bordé d'arbres
ſeaux & de prairies, comme
des routes de la Lombardie;
en guirlandes qui vont d'u
l'autre, ombragent agréabl
chemins ſans occuper beauco
ce, & les Mûriers qui les ſo
forment une autre eſpece de
ſans préjudice du grain qu'on
les Mûriers.

CHAPITRE X

Deſcription de Breſ

R

ieues de Milan , & à 38 lieues de
:; elle a environ une lieue de tour,
:ude est de 45° 30' 22", suivant
servations du P. Cavalli; & sa lon-
, 5' 30" à l'orient de Milan, ou
° 22' 30". C'est une ville riche,
ɔle, dans une heureuse situation,
nt les environs sont très-fertiles;
arrive, en venant de Vérone, par
s-beau chemin bordé d'arbres & de
ux, & son intérieur répond à la
é de l'avenue: on peut la regarder,
Milan, comme la principale ville
Gaule Cisalpine, & elle a été ap-
long-temps *Sposa di Venezia*, quoi-
érone à cet égard lui dispute la pré-
:.

s Auteurs qui ont embelli l'origine
lles d'Italie, ont donné jusqu'à sept
ɔns différentes sur la fondation de
ci; mais Hercule est le plus grand
ɪs les Héros qu'on lui donne pour
teurs: elle fut rebâtie par Belovese,
des Gaulois Cénomans, ou suivant
Live, par Brennus, Chef des Gau-
énonois, 391 ans avant J. C., & ce
ɔrs qu'on lui donna le nom de Bres-
elle étoit Capitale des Cénomans,
ıt Tite-Live, lorsqu'elle passa sous



drale & à S. Nazaire, & fut hon
grand nombre de distinctions &
gatives, dont on voit des in
plusieurs inscriptions.

Brescia fut brûlée par Rada
des Goths l'an 412, & prise
en 452, de même que la plupa
les d'Italie. Les Rois Lombard
derent à leur tour; Agilulf &
linde y firent bâtir la Rotonde
Marie Majeure qui est l'ancien
drale.

Charlemagne étant venu e
771, avec Roland & Olivier
le Roi Didier, & conquit tou
trouva sur son passage; il fit bâ
cia une Eglise de S. Denis
prouve qu'il eut pour cette vi

oient des choses communes, Brescia : fut pas exempte de ces terribles révotions : vers le commencement du xieme siecle, on compte qu'en 28 ans .e changea sept fois de gouvernement; le fut prise ensuite, & saccagée par l'Em-:reur Henri VI. Ezzelin s'étant rendu aître de Padoue, de Vicence & de érone, prit aussi Brescia, & y exerça ılle cruautés l'an 1224; elle fut prise n 1327, par Scaliger, Duc de Véro-:, qui étoit du parti des Guelfes; en 335, par Azzo Vesconte; & les Ducs : Milan la posséderent quelque temps.

En 1426, Philippe-Marie Visconti, uc de Milan, ayant vexé le peuple de rescia, à l'occasion des travaux qu'il isoit faire à la petite riviere de *Gartıa*, l'assemblée générale de la ville déɔéra d'envoyer des Orateurs à la République de Venise, pour lui offrir la Souveıineté du pays; les offres furent acceptées, : la citadelle fut prise : Gaston de Foix, ·énéral de Louis XII, la prit le 19 Fétier 1512 sur les Vénitiens; il avoit romis à ses soldats de leur en abandonıer le pillage, & cette ville fut réduite à la derniere désolation; la maison qui fut a mieux traitée, fut celle, où l'on avoit



sans peur & sans reproche.
gnols posséderent ensuite ce
mais les Vénitiens avec le
François I., la reprirent en
depuis ce temps ils l'ont toujou

En 1478, cette Ville é
peste affreuse, dont il mour
plus de 25 mille personnes ;
il y eut encore une peste t
en 1550 la petite vérole
grand ravage, qu'il mourut
mille personnes en cinq ou si
la seule ville de Brescia, de
maladie.

Voyez les histoires de
Biemmi, *Caprioli*, *Gagliardi*,
Rossi, *Sambuca* & *Gradonici*.

Brescia est environnée de

Cathédrale de Brescia.

›MO, Eglise Cathédrale de
st un bâtiment considérable
ımencé en 1605; ses accroiſ-
ent fort lents, mais le Car-
ni devenu Evêque de Brescia
ı de sommes considérables,
ı placé son buste dans l'inté-
Eglise en 1737, & sur la
ʻrieure en 1752; on assure
.lvio Martinengo y a dépensé
ıoo sequins, ou 48000 liv.,
encore actuellement des quê-
.elles pour achever la façade;
que tout sera fini en 1769.
nt est d'une belle pierre blan-
tire de *Bottesino Matina*, qui
: milles de la Ville. Les plus
olonnes sont de trois mor-
:tte pierre est blanche, cal-
ɔrochante du marbre, quoi-
pâte moins fine, c'est un
i n'est pas perfectionné. L'E-
corée d'un ordre Corinthien,
ût moderne, mais trop riche;
coup de statues, de bas-reliefs
nens, & on peut la mettre au
:s principales Eglises d'Italie.
nserve dans cette Cathédrale
tendard ou oriflame de Conſ-



tantum lorsqu'il étoit sur le
combattre le tyran Maxence

L'Evêque de Brefcia à er
mille livres de rente ; mais l
Quirini qui a fait l'ornement d
pendant longues années ,
d'autres revenus qui l'ont mi
de faire de très-grands bien
Ville, & il en eût fait beauc
s'il n'eût été prévenu par la
1755.

Après avoir vu la Cathédral
peut paffer à la partie feptentric
Ville du côté du château, pour
qu'il y a de plus remarquable er
ture, en Peinture, foit dans les E
dans les Palais, dont quelque
tout à-fait dans le goût de

:s, pourront consulter la des-
: ces peintures par *Averoldi*;
ouvrage qu'a donné en 1760
ıte Louis *Chizzola*, Cavalier
·it & de talens, qui a séjourné
à Paris; ce Livre a pour
tture e Sculture di Brescia,
e di J. B. Rossini, *196 pag.*

place de la Cathédrale est le
etto, ou *Palazzo Publico de'*
nti, c'est-à-dire, du *Capita-*
Podesta qui fut commencé
ı l'endroit où étoit un Temple
; cet édifice fut brûlé le 18
75, mais il ne laisse pas de
: un édifice considérable; sa
st de plus de cent brasses,
½ pieds; la façade orientale
:ôté de la Place, est décorée
:olonnes Corinthiennes, cha-
seul morceau, les autres fa-
des pilastres: une partie de
:st de Palladio; il mériteroit
ıtion détaillée, & M. l'Abbé
propose de la donner. C'est
semblent les conseils; savoir,
le Ville tous les jours, & le



blique quatre fois la semaine ;
tous les jeudis , en été , des ex
ds physique.

La Congrega dont le bâtim
la place même de l'Evêché
assemblée de piété qui possede
nus considérables , & qui les
faire des charités.

Delà passant par la *Contrad*
Spada, on trouve *la Carita* ou
vertite, dont l'Eglise contien
bleaux estimés ; on y voit auss
dele exact de la *Santa Casa* de
avec l'autel, la grille, & la sta
Vierge qui sont au-dedans : le
tement imité.

En allant par la petite plac
Zeu on arrive à la *Casa Marti*

es, bâtie en 1599, au même endroit
ue celle que fit bâtir Didier, Roi des
ombards; elle est célebre par la retraite
'Anselberge, sa fille, & de plusieurs
rincesses qui ont fini leurs jours dans ce
ouvent, & par le grand nombre de
liques qu'on y conserve. Le tableau
u grand autel est une Transfiguration
e *Giulio Cesare Procaccino.* Il y a en-
ore d'autres tableaux estimés dans cette
glise.

Le château de Brescia est une forte-
sse bâtie en pierres de taille, sur la
ontagne appellée *Colle Cygneo* ou *Roc-*
Erculea; il fait la seule défense de la
lle, encore n'est-il pas extrêmement
rt, sur-tout à cause de la montagne
ui le domine. Cependant on y entre-
ent une garnison d'environ 200 In-
lides, & on le regarde à Brescia com-
e une des principales forteresses de la
épublique de Venise; les gens du pays
sent qu'il est le *Falcone* de la Lom-
rdie. De dessus la tour du château
pellée *Mirabella*, on a une vue déli-
use, sur la campagne la mieux culti-
e; on apperçoit en grand nombre les
nchi ou maisons de campagne, dont la
line est couverte, & les *Brede* ou



qui conduit dans les vallées de
rons, pour voir S. Joseph, S. (
S. Faustin & les Carmes.

Le Grazie ou l'Eglise des :
est d'une architecture hardie & sin
les voûtes des trois nefs étant s
par de petites colonnes isolées
ornée de stucs dorés, & renferme
bons tableaux; le martyre de St
de Pietro Rosa, éleve du Tit
tableau où l'on voit S. Antoin
doue, S. Antoine, Abbé, & :
las de Tolentin, par le *Merett*
révere une Madonne, célebre p
racles, ou du moins par des *E*
dont toutes les murailles sont co
& qu'on appelle *Madonna delle*
il y a un observatoire dans ce C

ASA FENAROLI, qui contient de fort
aux appartemens & des tableaux de
ix; la CASA BARGNANI, d'une belle
chitecture; S. ANTONIO ou College
s Nobles, sous la direction des Jésui-
s; il y a dans l'Eglise plusieurs ta-
eaux de Gandino, Palma, Santagos-
ni, Bassano; le Palais CALINI, *delle*
nte orazio, dans la rue appellée *Con-*
ada de' Gadaldi; & la CASA UGERI,
la pace, dans laquelle il y a de fort
eaux tableaux; une Résurrection de
aphaël; un portrait célebre par le Ti-
en, & un par Paul Véronese; une Su-
nne du Bassan; la Modestie & la Cha-
té du Guide.

LA PACE ou *Filippini*, Eglise fort lie, commencée en 1720, elle est dé-orée de colonnes de marbre isabelle iné, d'ordre Corinthien, avec beau-oup de verd antique. Il y a deux ta-eaux de *Pompeo Battoni*, qui soutient ctuellement à Rome l'honneur de la einture; l'un est celui du grand autel, où on voit la Ste Vierge présentant J. C. Siméon; le dessein est incorrect; les gures de devant sont trop longues, ais il est bien composé, & il y a de ntelligence du clair-obscur: cette Egli- La Pace.

R v

se renferme plusieurs autels de marbre fort riches. Sur le second autel est un S. Jean Népomucene qui est aux pieds de J. C. & de la Ste Vierge, tableau bien composé, vigoureusement peint, d'un bon accord; la Vierge est belle, mais l'Ange est très-mauvais, les chairs sont un peu rouges. Les entre-colonnes sont ornées de niches avec des stucs, & les voûtes sont peintes en clair-obscur. On passe ensuite à la *Palada*, ancienne tour de la ville pour aller à *S. Giovanni*, Eglise des Chanoines Réguliers de S. Sauveur, où il y a des tableaux du *Moretto*, du Romanino, de Panfili, de Ferramola, &c.

SANTA AGATA, paroisse avec Chapitre; on voit dans l'Eglise trois belles statues de Ste Agathe, Ste Lucie & Ste Apollonie, qui sont d'Antoine *Calegari*, & plusieurs bons tableaux.

On peut voir ensuite le *Giardino Martininghi* ou *Casa Martininghi del Conte Sylvio*, c'est une belle maison où il y a des jardins élevés, très-agréables & très-ornés; l'Eglise de *S. Francesco*; la *Casa di Dio*; & un jardin de Botanique, chez M. *Vicenzo Averoldi*, près de Ste Claire.

MIRACOLI, Eglise bâtie par la ville, vers la fin du XVe siecle ; la façade est ornée de sculptures très-délicates, faites dans la pierre, par *Prospero Bresciano* & *Raffallo Brescia*, Sculpteurs anciens, très-habiles : le vestibule renferme quatre colonnes remarquables : l'intérieur est divisé en trois nefs, par huit pilastres & six colonnes ; on voit au-dedans des tableaux de *Moretto*, de *Gandino*, *Amidone*, *Marone*, *Alarizzi*, *Paglia*, *Sassi*, &c. Les voûtes sont ornées de stucs dorés, gli ANGIOLI, on voit dans cette Eglise le plus bel autel de la ville.

SS. NAZARO e *Celso*, Eglise dédiée aux Saints protecteurs de la ville ; le Prévôt est ordinairement Evêque *in Partibus* : c'est la seconde Eglise de *Brescia* ; le tableau du grand autel est un ouvrage célebre du Titien, qui commence à se gâter beaucoup, il est divisé en cinq espaces ; dans les deux supérieurs, on voit la Vierge qui reçoit l'Annonciation de l'Archange Gabriel, le tableau du milieu exprime la résurrection de N. S. il est beau, bien composé, parfaitement peint ; à droite, S. Lazare & S. Celse, à gauche S. Sébastien. Ce fut Attobello Averoldi, Evêque de Brescia, qui en



repréſentant la Vierge couron
J. C. & pluſieurs Saints peints
géreté, où il y a des fineſſes d
& de beaux caracteres, mais fr
quatrieme autel, un martyre de
thélemi, de *CarloLotti*, peint d'u
de maniere & bien composé.

Palazzo FÉ, d'une belle arcl
moderne.

Près-delà eſt la porte *S. Nazar*
méridionale des portes de la vi
conduit à *Crême*, petite ville d
de Veniſe, qui eſt à 10 lieues de

Pour viſiter la partie orienta
ville; je ſuppoſe que nous rec
cions par le centre, en partan
place, autrefois nommée *Mer*
Lino, & qu'on appelle actu

grande maison, de l'architecture
dio, où il y a un vestibule d'or-
ique, & une balustrade en pierre
, qui sert de couronnement.
:ouve ensuite le *Pescarie*, place
a construite pour la vente du
avec des bancs en pierre de
:*l corso de' Parolotti*, c'est une
t toutes les maisons sont peintes
rs par *Lattanzio Gambara*; &
ve à la place appellée *Piazza del*
Le théâtre de Brescia est très-
& la salle est belle; l'Opéra y
ce le lendemain de Noël, & dure
a fin du Carnaval; en Eté, l'*Opera*
joue, depuis le 18 ou 20 Juil-
qu'à la fin du Septembre, temps
va en villégiature. Il y a un *Im-*
ou Entrepreneur qui en fait tous
, & en retire les profits, mais à
adémie donne une somme pour
à en supporter la dépense.
ORENZO est une Eglise toute
petite, mais très-ornée; elle a
:ie par l'industrie & les soins de
o Dolfini, qui en étoit Prévôt;
écouverte d'une Madonne mi-
:, qu'il appella *della Provi-*
e qui a véritablement pourvu à



contient une grande collection
bleaux, dont plusieurs passent p
du Bassan, du Tintoret, du G
de Palma, de Breughel, du I
&c. Il y a même une tête du S
qu'on assure être du Titien.

On conserve aussi dans cett
un monument précieux d'antiq
célebre *Dittico* de Boëtius, fa
casion de son Consulat, vers
cinquieme siecle; c'est une piece
de neuf à dix pouces de long,
caracteres & des figures, dont
lo Zeno a donné la description
vingt-huitieme tome des Journ
talie.

PALAZZO AVOGADRI, ma
Comtes Avogadri, près de S.

ırine de Salvator Rosa ; S. François, r André Sacchi ; Jesus-Christ à la lonne, par George Vasari ; cinq ta-;aux de Solimene ; plusieurs des Pal-ı ; un portrait fait par le Titien, re-;sentant un buste de vieillard vêtu de ir, fort beau.

Une Adoration des Mages, de Paul ;ronese, bien composé ; la Vierge est ie, mais sans noblesse ; ce tableau est ın bon accord & d'une bonne intelli-ıce de clair-obscur.

Un homme qui étouffe un lion en nbrassant, & qui écrase un tigre sous pieds, de Rubens, très-chaud de ıleur & de composition.

Une tête de Magdeleine Pénitente, Guide, pleine d'expression.

Une femme vêtue de blanc, l'habit, ête sont dans une ombre charbonnée : l'a dit du Titien ; cela est douteux, s elle est fort singuliere & de grande ıiere.

Jn S. Michel qui foudroie les mau-s Anges, de Solimene, bien compo-mais gris & rouge.

Charle-Quint, par le Titien ; il joue l'orgue aux pieds de sa maîtresse ; t le seul tableau de ce Prince qui soit



dure.

Un Bacchus tenant une grap
présente à un petit garçon ho
portée ; tableau de Pompée B
bien colorié ; l'enfant est mau
fond du tableau est trop fort de

On trouve ensuite S. Barna
passant par le Marché-neuf, o
Palais Cigola où est une grande
dont l'architecture est fort bel
arrive à *Santa Maria di Calcar*
y a de beaux tableaux ; & au
Durante, où est une belle faça
derne.

Palazzo SUARDI, grande
neuve avec de beaux jardins.
qu'habite M. le Comte Suardi
donné des livres de Mathémati

NTA AFRA est une des Eglises les *Santa Afr*
remarquables de Brescia, par ses
aux; elle appartient aux Chanoines
liers appellés *Rocchetini*.
u second autel à droite, un tableau
George Bassan, dont le point de
est trop haut, mais la composition
e, & les caracteres excellens; la
ere en est éparpillée: il représente
pollinaire, Evêque, qui baptise la
à la lueur des flambeaux, qui sont
s par des Anges, & fait administrer
acremens; la lumiere des flambeaux
ionne des reflets qui ne sont pas
vrais, le coloris est d'ailleurs d'un
violet.
la chapelle au fond des bas-côtés
ite, une Vierge & deux Evêques,
des Anges du Procaccino; il tient
coup de la maniere de Rubens.
u-dessus d'une petite porte à gau-
la Femme adultere, du Titien;
bleau est bien fraîchement peint,
a beaucoup de ressemblance avec
de Modene.
la seconde chapelle à gauche, le
yre de Ste Afra, de Paul Véronese,
, bien composé, bien dessiné;
couleur moins vigoureuse que d'or-



Casa MARTININGO *Colconi* delà. On y voit un escalier trè & une belle façade qui orne l Alexandre.

Il y a beaucoup d'autres I d'autres maisons particulieres amateur des Arts trouveroit à sa curiosité ; mais je les renvo vrage de M. le Comte Chizzo

Le Musæum ou la collectio dailles de M. le Comte Maz est aussi une des choses précie Ville ; la description en a ét en deux Volumes in-folio, m chez l'Auteur beaucoup plus qu'il n'y en a dans son Livre. à Brescia plusieurs inscriptions spécialement à la Cathédrale

it dans cette Ville ; on sait seule-
qu'il y avoit un temple d'Hercule
un jardin, au-dessus de la place
ovarino ; un temple d'Auguste vers
se de S. Clément ; un temple d'A-
1 au-dessus de Ste *Giulia* ; un
ore à S. Florian ; un de Jupiter
le l'Eglise S. Joseph ; il en reste
e un pan de mur, de même que
celui de Minerve au pied du *Colle*
, où est le château, & de celui
istor & Pollux, dans les prisons
rescia. Hors de la Ville on trouve
restes considérables d'un ancien a-
c dans *valle d'Arno*. La Ville est
ue de fontaines publiques & par-
res, au moyen d'une source qui
de *Monpiano*, deux ou trois milles
rd de la Ville ; le point de partage
ès du Couvent de Ste Claire ; les
nes ne sont pas belles, mais elles
n grand nombre.





APRÉS cette courte indica
beautés de Brescia, je passe à
particularités sur le Gouverne
Littérature & le Commerce.

Gouvernement.

La Ville de Bresse a un Pod
est toujours un Noble Vénitie
actuellement M. Giovanelli, é
considéré par son mérite, sa
& sa fortune, il est *Capitaneo*
Podesta.

Mais la Ville ne laisse pas
beaucoup de privileges & une
tration particuliere ; le Conseil
est composé d'environ 600 pe
il faut, pour y entrer, avoir 30
complis, être d'une famille qui
ancienne pour remonter *al ter*
sorghe, c'est-à-dire, qui ait

la Noblesse, & l'on exclut ceux qui
uvent mériter l'exclusion.

Il y a un petit Conseil qui s'assemble
us les jours & qu'on appelle Conseil
Ville; il est composé de trois Dé-
tés, deux Syndics, un Avocat, un
bbé, & un Secretaire; ils veillent à
utes les affaires de la Ville; & lors-
'il y a des choses qui ne sont pas en-
rement de leur ressort, ils en confe-
nt avec le représentant, & le prient
assister à leur Conseil.

La Ville entretient toujours à Venise
Député, *Nunzio*, pour être informé
s délibérations qui peuvent l'intéres-
, des impôts que l'on pourroit pro-
tter, & pour prendre à temps les me-
res convenables à ses intérêts. Malgré
s précautions, les impôts s'y sont mul-
pliés considérablement; on y compte
us de cent especes de *gabelles* ou de
oits; & quoique l'impôt territorial
soit que de 15 sols par arpent, on
sure que le total monte à la moitié
produit des terres; j'ai peine à le
oire, en voyant qu'on est assez content
ns les campagnes du gouvernement
Venise, & qu'on dit assez générale-
ent *Viva San Marco*, Vive la Répu-



nés hors du territoire, ne p
acquérir ni posséder des fond
les habitans ou restent en po
leurs biens, ou ne les transme
des parens & des personnes de

Le peuple de Brescia est p
trieux, plus cultivé, moins
que dans la plus grande par
talie; cependant les haines f
les jalousies cruelles s'y trouve
bien fréquemment; il n'y a pa
qu'il ne se fasse 200 assassinat
Ville ou dans le territoire,
dans la montagne: les assem
jours de fêtes sont presque tou
quées par quelque catastroph
ditée, ou par quelque affaire
contre.

ſerve qu'il y a pluſieurs terminaiſons même des expreſſions qui ſemblent e tout-à-fait Françoiſes, comme *neuf*, *f*, *feu*, *cocq*, &c. quoiqu'elles ſoient s-anciennes dans le pays.

Breſcia a compté parmi ſes anciens oyens pluſieurs Conſuls de Rome; : a toujours eu auſſi des perſon- diſtinguées dans les Sciences & ns les Lettres. Nicolas *Tartaglia* de eſſe, fut le premier qui découvrit la mule qui réſout les équations du troi- ne degré; il reconnut que la trace s bombes étoit courbée dans tous points, & que la portée de 45 grés étoit la plus grande de toutes. n Livre qui fut imprimé en 1538, vrit la carriere à toutes les décou- tes qu'on a faites enſuite ſur le jet des mbes. Gens de Lettres.

Laurent *Gambara*, très-bon Poëte, rt en 1596, a fait des Poëmes ſur riſtophe Colomb, ſur Veniſe, ſur prafole.

Le P. Lana a été célebre dans le nier ſiecle, par ſes ouvrages & ſon oir en Hiſtoire Naturelle, en Chymie, Mathématiques.

L'Académie des *Filarmonici*, établie

à Brescia, est une des plus anciennes d'Italie; elle a des Professeurs de Mathématiques, d'Escrime, & elle préside aux Spectacles.

J'ai connu à Brescia M. le Comte *Gian Maria* MAZZUCHELLI, qui est mort vers la fin de l'année 1766, c'est l'auteur d'un recueil immense de Biographie, *Gli Scrittori d'Italia*, dont il y a six volumes in-folio, quoiqu'il n'ait fait que les deux premieres lettres de l'Alphabet.

M. *Cristiani*, Ingénieur de la République de Venise à Brescia, à qui nous devons un excellent ouvrage sur les mesures de tous les genres & de tous les pays, & plusieurs autres dissertations

M. le Comte *Suardi*, grand Mathématicien, que j'ai déja cité.

Le P. *Cavalli*, Jésuite, habile Mathématicien, qui a fait faire un observatoire dans le College des Jésuites.

Le P. *Scarella*, Théatin, qui a donné en 1759, un traité sur l'Aiman, en deux volumes *in*-4°. Un Cours de Physique & plusieurs autres ouvrages.

M. Jean Bapt. *Guadagni*, fort instruit

uit dans les Mathématiques les plus blimes.

M. Gasp. *Turbini*, Mathématicien & rchitecte, qui s'occupe des Arts & de lgriculture.

M. Giulio *Pilati*, qui donne dans listoire Naturelle ; il a découvert dans pays, des jaspes & des marbres préeux, & autres productions lithogéoosiques.

Le P. *Machi*, de l'Ordre de S. Phiipe, qui est prêt à imprimer un grand vrage sur les vers à soie ; M. le Comte ançois *Roncalli Parolini*, Médecin, i a écrit sur l'inoculation.

M. Jean Baptiste *Almici*, qui a trait Pufendorf : M. *Carlo Doneda*, Biiothécaire public.

Le P. *Ganassoni*, Bénédictin, qui est tuellement à Venise.

M. *Piazzoni*, Littérateur & Antiaire.

M. l'Abbé Chiari, encore vivant ; n des meilleurs Poëtes comiques de alie : il est souvent à Venise ; mais il connoît Brescia pour sa patrie.

M. Antonio Brugnoli, qui a fait un ëme sur le préjugé, plusieurs Orais funebres, &c. Le Cavalier *Du-*



de Lettres & la plus agréabl
gnie ; *Marco Capello*, qui a fai
Poésies.

Commerce. On emploie à Brescia, con
lan, toutes sortes de monnoies
de six livres de France y ont
12 livres du pays ; & ils y
communs que les ducats d'
Venise, de huit livres Vénitie
s'y vendent comme marcha
qu'on est obligé de payer
sols du pays, plus qu'ils ne
Venise. Les sequins de Venis
$22\frac{1}{2}$, quelque fois $22\frac{3}{4}$ livre
quins de Florence $22\frac{1}{4}$ livres

La livre de poids qu'on
Brescia, est de 6158 grains
ou de 10 onces 5 gros 28 gr

des longueurs, ou le Braccio, a 210
nès & 88 $\frac{22}{25}$ de lignes, ou 1 pied
pouces 6 $\frac{22}{25}$ lignes.

Le territoire de Brescia est arrosé par
Garza & par la Mela; celle-ci descend
Val Tropia, passe à une demi-lieue de
escia, du côté de Milan, & va se
ter dans l'Oglio, du côté de Crémo-
, c'est celle dont parle Catulle:

> Flavus quam molli percurrit flumine Mela,
> Brixia, Veronæ mater amata meæ.

Mais le Marquis Masféi, qui ne vou-
t point que Vérone, sa patrie, dût
ı origine à Brescia, entreprit de prou-
r que ces vers avoient été ajoutés à
ıx de Catulle, & n'étoient point de
: Auteur.

La riviere dont j'ai parlé, fait qu'il Commer
ı dans la ville & les environs, beau-
ıp d'usines & de moulins pour l'avan-
;e du commerce. Les machines à filer
oie, qui sont en très-grand nombre,
nt par le moyen de l'eau, & font un
et de manufacture d'un million pour
pays: on y compte plus de 30 Pape-
es; des marteaux pour travailler le
& le cuivre; des meules de coute-
s, qui vont par le moyen de l'eau;

des moulins à scier les planches, *Rasseghe*; des pilons pour écorcer le ris, *Peste di riso*; des machines à forer les canons de fusil, *Trivelle*; les manufactures de ces canons sont établies à *Gardone*, qui est à quatre lieues de Brescia.

Cette ville a toujours été célebre pour la fabrication des armes, & voilà d'où est venu le proverbe Italien : *Tutta Brescia non armarebbe un Coione*; c'est en vain qu'on voudroit armer un poltron. Milan avoit eu d'abord à cet égard la plus grande réputation, comme on le voit dans Brantome; ensuite ce commerce passa presque tout entier à Brescia; actuellement il y est fort déchu. Les mines de fer & les grandes forges, sont dans *Val Camonica* & *Val Trompia*; la mine de fer de Trompia fournit ordinairement 550 milliers de fer chaque année; on y emploie environ 300 ouvriers. Il y a aussi dans les vallées des environs, du cuivre, du jaspe, de l'albâtre & des pierres de touches, noires comme de l'ébene, & qui se polissent comme des miroirs.

Huile de pins.

On voit à Brescia plusieurs pressoirs pour l'huile de lin & pour l'huile de pepins de raisin, *di venassoli di uva*;

huile que l'on ne fait point en
e est l'objet d'un commerce assez
lérable à Brescia; pour la faire, on
ence à faire sécher le marc tiré
essoirs, on le frappe, on le manie,
crible, & l'on sépare ainsi les pe-
on les vanne en les jettant en l'air
ne pele, & on les fait encore sé-
l'air sec pendant un mois; on les
ensuite sous une pierre, on met
espece de farine dans une chau-
sur le feu jusqu'à ce qu'elle fume
elle soit rôtie; alors on l'enve-
dans une piece de laine, & on
sous le pressoir pour en expri-
huile.

territoire de Brescia, ou le Comté
sse ([a]) a environ 25 lieues de long
de large, & contient environ
nille habitans, & 272 Paroisses:
in y est très-fertile; on y seme la
année du froment, & ensuite du
u du millet.

y engraisse souvent les terres, en
des lupins au mois d'Août, dans

traduisant *Bres-* Bresse on a fait sion géographi- te Province d'I- c celle de Bresse qui est en France, entre le Rhône & la Saone, dont Bourg est la Capitale. Voyez le Dictionnaire de la France par M. Expilly.



La soie fait la principale bra
commerce de Brescia, elle rapp
que année deux millions & demi
merce du lin en rapporte 360 n
celui du fer 170 mille monnoie
ce; on y fait encore un commer
nes & de toiles, qui est assez c
ble; les habitans ont de l'écon
l'industrie, & ne sont point pare

Le *Vin-Santo* est une des ch
marquables du Comté de *Bresci*
un vin qui est de couleur d'or,
douceur très-agréable; pour le
conserve le raisin jusqu'au mois
vrier; quand il fait froid, on le
le pressoir; on expose ce vin
cinq jours au grand froid, pour

:cia delle fransine, la chasse des fron-
; huit chasseurs ayant chacun une
nde, font un grand cercle autour du
t; quand les alouettes passent, ils lan-
nt une pierre dont le sifflement les fait
écipiter vers la terre ; si elles veulent
chapper, elles rencontrent une autre
nde qui les ramene au filet : on en
nd souvent 25 à 30 d'un seul coup,
plus de 100 dans un jour; cette chasse
t se faire depuis le commencement
Novembre jusqu'à la fin de Février.

La pêche est un objet considérable du
nté de Bresse ; le lac d'Isco, & le lac
Garda, fournissent des poissons excel-
: le lac d'Isco donne de grosses trui-
, des brochets, de petites sardines,
tiesche, *&c.* Il y a encore le *pesce Per-*
qui y est, dit-on, nouvellement ar-
 dans des crûes d'eau, ou qui a été du
ns très-long-temps ignoré.

Le lac de Garda donne des *Carpioni*
sont célebres, de grosses sardines, &
ucoup d'autres poissons excellens.

Le *Temel* qui se pêche dans l'Adda,
aussi très-estimé.

Mais l'Adda & l'Oglio ne donnent
seulement du poisson, on y trouve
ore de l'or; ceux qui le recueillent en



pots de pierre qui font d'un trè
ge, & qui réfiftent très-bien a
feul bloc on en tire un gran
le plus petit fe tire du milie
grand, & ainfi de fuite de p
petit.

On fait auffi à Brefcia be
meules de moulin ; les petite
gris-blanc, & d'une pierre te
taille aifément, mais qui dur
les plus grandes font d'une
compofée, dans laquelle on
tes & granites roulés, & d'au
blanchâtres qui paroiffent êtr

Il y a de grands pâturages
ritoire de Brefcia : beaucoup
des environs de Bergame & de

èurs fromages : chaque vache paſſe pour :xiger trois chars de foin, chacun du poids de 1500 livres, & du prix de 20 à 22 livres de France.

La fertilité de ce territoire vient principalement des eaux de l'Oglio & de la Fuſa qui ſe diſtribuent avec beaucoup de ſoin ; on les achete, on les amodie fort cher : la Maiſon Gambara, l'une des premieres du pays, tire plus de 40 mille francs des eaux dont elle peut diſpoſer, & qui font partie de ſes domaines.

On fait beaucoup de fromages dans le Comté de Breſſe ; 40 vaches fourniſſent tous les jours une forme d'environ 10 livres pendant toute l'année : ce fromage revient à 13 ſols & demi la livre de France ; car il ſe vend 16 ſols la livre, argent & poids du pays, où les ſols ne ſont que la moitié des nôtres, & la livre de poids environ trois cinquiemes de la nôtre. Ces vaches vont paître pendant l'été ; l'hiver elles ne ſortent point : on leur donne le marc de la graine de lin, après que l'huile eſt exprimée, *panello di linoſa*, & un peu de ſel ; on aſſure que l'exportation des fromages produit 130 mille livres au pays.

En allant de Breſſe à Bergame & à

Milan, j'ai remarqué avec plaisir l'industrie & le soin qu'on met à la distribution des eaux; les rivieres sont soutenues dans des lits élevés avec de bonnes digues; il en part des canaux qui sont plus ou moins élevés, suivant la distance à laquelle ils doivent porter les eaux; ils passent souvent les uns sur les autres, & vont en différens sens arroser les terres & les prés; quand il s'en trouve de plus élevés que le niveau de l'eau, on y pratique des réservoirs que l'on fait remplir d'eau par des hommes: des travaux de cette espece rendroient fertiles en France, bien du terrein qui est inculte & inutile.

Cette route de Bergame est fatiguante par les secousses, que causent aux voyageurs les pierres roulées dont les chemins sont formés: ces pierres sont des fragmens de granite, de quartz & de spath de différentes couleurs, rouges, verts, &c. On dit à Vérone que le directeur des mosaïques de Florence en a emporté plusieurs voitures, pour les employer dans ces belles incrustations dont j'ai parlé dans le second Volume. On y trouve aussi du talc en masse, qui broyé dans les mains, se réduit en une poudre brillante.

CHAPITRE XXVII.

Description de Bergame.

BERGAME, en Italien, *Bergamo* ; est une ville de 30 mille ames, située à 11 lieues de Brescia, & à 11 lieues de Milan. Elle est si ancienne qu'on ignore la date de sa fondation : Leandro Alberti l'attribue à Cyndus, fils de Ligur, Roi d'Etrurie qui vivoit 1800 ans avant Jesus-Christ, mais on croit plus généralement qu'elle fut bâtie par les Gaulois Cénomans qui venoient de la province du Maine, & qui passerent en Italie, sous le regne de Tarquin l'ancien, 584 ans avant Jesus-Christ.

Bergame essuya toutes les révolutions dont nous avons parlé à l'occasion de Brescia ; après avoir été long-temps sous la domination des Romains, elle fut prise par Attila, par les Rois de Lombardie, par Charlemagne ; sous ses successeurs les divisions qui régnerent en Lombardie, donnerent la facilité à la Ville de Bergame, comme à celles de Cré-

mone, de Mantoue, de Ferrare, &c. de former des Républiques confédérées dans le douzieme ſiecle. Bergame fut enſuite aſſujettie à des Souverains particuliers, comme les Turriani, Viſconti, Suardi, Cogliani, Scaligeri, puis aux Ducs de Milan; enfin elle ſe donna aux Vénitiens en 1447.

Louis XII, allant en Italie, prit Bergame comme toutes les Villes du Milanois, mais en 1516 elle fut rendue aux Vénitiens, de même que Breſſe & pluſieurs autres.

Cette Ville a environ une demi-lieue de long, depuis le *Borgo Canale* juſqu'au *Borgo Palazzo*, qui eſt du côté de Breſcia; elle a encore deux autres fauxbourgs conſidérables, *Borgo S. Antonio* & *Borgo S. Leonardo* ſur le chemin de Milan; ils forment comme une eſpece de Village ſéparé de la Ville. Bergame eſt bâtie en amphithéâtre ſur un côteau; elle eſt revêtue de murailles, de baſtions & de foſſés, dominée par un château qui eſt ſur le Mont S. *Vigilio*, & où l'on entretient trois ou quatre ſoldats; il y a encore deux petits forts appellés *Fortino* & *Rocca*; on a établi dans ce dernier une Ecole d'Artillerie.

La chose la plus remarquable de Ber-
ıme est le bâtiment de la foire que l'on
construit il y a 15 ans en pierre de
ille ; il renferme plus de 600 bouti-
ıes, & il y a une grande place au-
:vant ; elle est dans un fauxbourg au
ıs de la montagne. Le temps le plus
'illant pour la Ville, est celui où l'on
:nt cette foire, dans les huit derniers
urs du mois d'Août, & le commence-
ent de Septembre. On construit alors
ı théâtre dans le Palais du Podesta &
ı dans la foire ; hors ce temps-là Ber-
me n'a point de spectacles.

On entre dans l'intérieur de la Ville
r quatre portes, S. Augustin, S.
cques, S. Alexandre, & S. Laurent.
ıtre les deux premieres portes il y a
r les murs de la Ville une belle pro-
:nade & une vue fort agréable ; les
rnieres n'ont pas de fauxbourgs fermés.
y a une place dans la partie supérieure
la Ville ; c'est là qu'est le *Palazzo*
cchio où l'on tient les Audiences &
l'on rend la justice ; & le *Palazzo*
ıovo où se tiennent les Conseils de la
lle, & dans lequel il y a quelques
intures à voir.

On compte 12 Couvents de Reli-



Eglises de Bergame.

Les principales Eglises c
sont la Cathédrale, Ste Ma
& Ste *Grata*.

Il Duomo, Eglise Ca
Bergame, où l'on révere le
S. Alexandre, Protecteur
& de plusieurs autres Saints c
Thébéenne.

On voit dans le chœur se
de Peintres Vénitiens moder
leur est le martyre de S. Je
de Bergame, par Tiepolet
pas excellent, & les autre
foibles.

Dans une chapelle qui tient à
S. Ignace exhortant un mo
Sébastien Ricci; il est d'
sion étonnante, mais dessin
maniere.

Santa Maria Maggior

beaucoup de legs & d'établissemens utiles ; son mausolée est une très-grande machine au haut de laquelle il est représenté à cheval ; ce morceau cité par Misson, est fort mauvais, il est d'un temps où l'on n'étoit pas encore sorti du gothique. Cette chapelle tient à l'Eglise du côté droit, mais elle n'est pas dans son enceinte.

Les trois lunettes du plafond & les quatre angles, sont peints par Tiepoletto ; les trois lunettes représentent le Baptême de N. S. dans le Jourdain, la prédication de S. Jean dans le Désert, & la décollation de S. Jean. Dans les angles on a représenté la Religion, la Prudence, la Justice, & la Charité ; toutes ces fresques sont bien composées, plus agréables de coloris, que correctes de desseins ; on voit que le Peintre a cherché la maniere de Paul Véronese ; c'est dommage qu'une partie se détruise déja.

Dans les lambris de l'Eglise principale, depuis la grille du Sanctuaire, sont quatre tableaux tirés de l'histoire de l'Ancien Testament, représentés en marquetterie de bois, dont les diverses couleurs font assez bien l'effet du clair-

obſcur ; ce ſont les meilleurs ouvrages que l'on ait faits en ce genre ; le deſſein n'en eſt cependant pas bien correct, il y a ſur le bois un vernis, & il paroît qu'on a forcé la couleur du bois par de légeres teintes : ces hiſtoires ſont le Paſſage du Jourdain, le Déluge, Judith qui tranche la tête à Holopherne, & David qui combat Goliath.

Derriere le chœur, on voit un tableau dont les figures ſont plus grandes que nature, repréſentant les Apôtres qui regardent dans le tombeau de la Vierge; il eſt d'une maniere très-large, on l'attribue à Jules le Romain, il ſembleroit plutôt être des Caraches.

Dans le cul-de-four de la voûte, l'Aſſomption, de Léandre Baſſan ; on en jouit fort peu à cauſe du faux jour, mais ce qu'on en voit paroît bon.

Dans la voûte du chœur, trois tableaux ronds, repréſentant la Viſitation de la Vierge, l'Annonciation, la Nativité, & la Préſentation au Temple, tous de Léandre Baſſan ; ils ſont beaux, bien compoſés, & bien coloriés.

A la croiſée à droite, un grand tableau à la maniere des Caraches, repréſentant le Déluge, du Cavalier Liberi,

bien composé, & d'un beau désordre; assez bien dessiné, mais d'une couleur trop rouge.

Dans la croisée à gauche, un grand tableau du Chevalier Liberi, bien composé; c'est le pendant de celui qui précede: il représente Moïse qui frappe le rocher; les figures en sont colossalles; il est moins bien dessiné, rouge de couleur, un peu violet, & jaune de coloris.

Au plafond de la nef, vis-à-vis le chœur, un grand tableau de Luca Giordano, représentant Pharaon submergé; le point de vue est élevé autant qu'il faut pour rendre toute l'étendue de ce sujet; on trouve qu'il n'y a pas assez d'attention & d'étonnement dans l'universalité des figures qui sont sur le rivage, mais d'ailleurs l'ordonnance est belle, les plans bien observés; il est harmonieux, & l'un des meilleurs de Jordan.

SANTA GRATA est une Eglise de Religieuses nouvellement rebâtie, avec beaucoup de magnificence, d'ornemens & de dorures.

On va voir dans l'Eglise des Augustins le tombeau d'*Ambroise Calepin*, Calepin.

Religieux de leur Ordre, qui se rendit si célebre au commencement du sixieme siecle par son Dictionnaire des langues. Ce grand ouvrage parut pour la premiere fois en 1503 : l'Auteur mourut en 1510 à Bergame, où il est enterré; son érudition dans un temps où l'on étudioit si peu, annonce nécessairement un homme rare & digne de sa réputation; il contribua d'ailleurs beaucoup par son ouvrage au progrès de la littérature.

ais. Les principaux Hôtels de la Ville sont ceux du Marquis *Tersi*, du Comte *Sacchi*, du Comte *Betammi*, du Comte *Sozzi*, du Comte *Macassoli*, & celui des *Moroni*; mais en général il n'y a rien d'extrêmement remarquable en architecture.

PALLAZZO TERSI. On y voit un grand tableau de *Storco*, représentant un festin & un concert; la composition en est bonne, mais il est foible d'ailleurs.

Lucrece morte le poignard dans le sein, tableau d'une bonne couleur.

Dans les lambris d'appui, trois paysages touchés de bon goût, dont on ignore l'auteur; une copie de la Susanne du Guide, qui est à Brescia. Un

cabinet de glace qui eſt fort joli. De deſſous le veſtibule, on a la vue de la campagne & de tout ce beau baſſin, qui s'étend juſqu'aux Apennins, & qui forme le plus beau parterre, par la verdure & les bois qui découpent la plaine, & qui en varient les aſpects.

Dans la maiſon du Comte Jean Baptiſte Sanchi, Chanoine; un buſte de femme en marbre, ayant un collier de perles qui lui tombe ſur la gorge, d'un beau travail, tête très-gracieuſe, d'un joli caractere, plein d'expreſſion; la coëffure & les cheveux bien traités: on ignore le ſculpteur.

Une baſſe-cour de Jacob Baſſan; deux fabriques de Lizandrini, peu fines, mais d'un grand effet.

Une ſainte famille, de Simon Contarini, d'une très-belle couleur, & dans le goût du Titien.

Un tableau où il y a trois buſtes, dont une femme peinte de trois quarts, par Paul Véroneſe; une autre peinte de profil, par le Titien; & au fond un homme du Giorgion: on a vu ſouvent ces trois Maîtres ſe réunir, auſſi l'on reconnoît parfaitement leurs manieres: ce tableau a du mérite.

La Veſtale qui ſe juſtifie, en portant de l'eau dans le vaſe criblé, par Franceſco Mazola; vrai de couleur, mais d'un deſſein ſec, & maniéré.

Le plafond eſt peint par Lucas Giordano; il repréſente Atlas, portant le monde, & une Vénus ſur ſon char, précédée de Mercure, laquelle fait voir à un jeune homme que ſon Empire s'étend par-tout, & qui ſemble le conduire; la Vénus & le jeune homme n'en ſont pas beaux, le reſte eſt fort bien: la couleur générale n'eſt pas vraie.

Il y a pluſieurs établiſſemens pieux à Bergame: 1°. un Hôpital où l'on reçoit les malades & les Enfans-Trouvés: 2°. *Luogo pio della miſericordia*, fondation de 90 mille livres de rente, qui eſt chargée de l'entretien du College, & du Clergé de Ste Marie-Majeure, composé de 25 Eccléſiaſtiques, indépendamment de beaucoup de bonnes œuvres.

3°. Une Confrairie pour les beſoins des priſonniers: *Conſortio de' prigionieri*, qui fournit aux pauvres priſonniers, du pain, de la viande, des habits; il y en a quelque fois près de cent à la charge de cette Confrairie. C'eſt le ſeul exemple que je connoiſſe d'un ſemblable éta-

blissement, qui seroit bien nécessaire dans toutes les grandes villes.

4°. Le mont de Piété, où l'on prête jusqu'à 1800 livres pour une année, à trois pour cent d'intérêt ; on peut même, en faisant rafraîchir l'obligation, la prolonger à volonté. Cet intérêt de trois pour cent, est peut-être fort pour un pays où l'on estime que les fonds ne rendent guere que deux & demi pour cent.

Bergame est l'entrepôt d'un commerce considérable de laine & de soie. Le commerce de laine y étoit autrefois prodigieux : plus de 50 familles de Nobles Vénitiens, viennent des marchands de Bergame, que ce commerce avoit enrichis ; & les *Pannine*, ou Serges de Bergame étoient célebres, aussi-bien que les tapisseries communes.

Il y a encore des filatures, & des fabriques où l'on fait de l'écarlate, & d'autres étoffes estimées ; quelques-unes sont dans les montagnes, à cinq lieues de la ville ; la soie de Bergame passe pour être aussi bonne que celle de Turin.

Il s'y tient toutes les semaines un très-grand marché de grains, & surtout d'avoine ; on ne se sentoit point, en

1765, de la cherté qu'il y avoit dans le reste de l'Italie; le bled n'y coûtoit que 19 livres le setier ([a]).

Le pied dont on se sert à Bergame pour les mesures, est de 16 pouces une ligne & $\frac{3}{10}$ ou 1933 dixiemes de ligne; suivant M. Christiani : la livre appellée *Libra Picciola*, est de 10 onces 3 gros 30 grains, ou 6006 grains, comme à Sacco, (M. Cristiani dit 5685); on y emploie aussi la *Libra Grossa*. qui vaut 3 livres 5 gros 24 grains, ou 14208 grains. Suivant M. Cristiani, c'est 14212, ou 13636 grains, car ses deux nombres ne s'accordent pas; je crois que c'est le dernier qu'il a voulu adopter, puisqu'il est plus petit que le vrai, ainsi que la plupart de ceux que j'ai cités d'après cet Auteur.

actere. Les habitans de Bergame ont toujours passé pour être industrieux & actif, & l'on disoit en Italie *Bergamo Sottile*, ceux qui ne trouvent pas dans le pays les moyens d'exercer & de développer leurs talens, vont les porter ailleurs; il y a dix mille Bergamasques à Rome; il y en a beaucoup à Naples : ils y ont leurs

([a]) 35 livres les 8 stara; le staro pese 15 ½ livres de France, & les 35 livres en font 19.)

lises Nationales : on dit à Genes que Porte-faix Bergamasques ne reculent nais.

Ils ont aussi dans l'Italie la réputan d'être très-financiers ; aussi en voit beaucoup dans les Douannes, les rmes, les entreprises : cela fait qu'ils sont pas aimés, & que souvent ils se ent de Milan ; mais à cet égard il n'y as grande différence entre un Milais & un Bergamasque.

Il y a eu des gens de Lettres fort lebres à Bergame, tel que Calepin, à Calepio, trois lieues à l'orient de ergame, près du lac d'Isco ; le Tasse oit originaire de Bergame, & ce ne : que par accident qu'il naquit à rrento près de Naples, en 1544. . Calvi, Scrittori Bergamaschi ; *emeride di Bergamo*, 3 vol. in-4°. 576. Hommes Illustres.

J'y connois actuellement un Mathéaticien, le P. *Ulysse di Calepio*, qui a it faire à Vérone une édition des éléens de Mathématiques de Wolf.

M. Serassi, très-versé dans l'Histoire ittéraire.

M. André Pasta, Medecin.

M. le Chanoine Lupi, qui a écrit sur

la Diplomatique & d'autres objets de Littérature.

Bergame est aussi fort connue en Italie, par les rôles d'Arlequin ; le patois & l'accent populaire de Bergame, ont donné lieu aux Arlequins de faire une charge de plus, en les contrefaisant ; & voilà ce qu'on a appellé Arlequins de Bergame.

Beaucoup de femmes dans cette ville ont des gouêtres, maladie occasionnée, sans doute, par la crudité des eaux ; nous en avons parlé dans le premier volume.

Route de Milan. De Bergame on redescend de 11 lieues au sud-ouest pour aller à Milan ; on trouve à 3 lieues de Bergame les confins du Milanez, marqués par deux grandes pierres qui le séparent de l'Etat de Venise ; une lieue plus loin on trouve *Canonica*, village situé sur l'Adda : ce fleuve qui descend du lac de Côme, va se jetter dans le Pô, près de Crémone ; on l'a fait communiquer avec Milan, par le canal appellé *Naviglio della Martesana*, qui commence vers *Canonica*, à six lieues de Milan ; c'est-là qu'on voit un très-beau château du Marquis de Caravaggio, pere de M. le Marquis de Tursi, dont

'ont nous avons fait l'éloge en parlant
e la Cour de Naples.

Près de *Canonica*, on remarque le vil-
ige de Cassano, célebre par la bataille
u 16 Août 1705, où le Duc de Ven-
ôme repoussa le Prince Eugene; la perte
it très-grande de part & d'autre; ce-
endant cette affaire, jointe à celle de
assinato que le Duc de Vendôme ga-
na le 19 Avril 1706, rendit les Fran-
ois maîtres de l'Italie: il ne restoit plus
ue Turin à prendre; mais le Duc de
'endôme ayant été rappellé en Flan-
re, le Prince Eugene reprit le dessus,
c obligea les François à se retirer vers
ı fin de 1706, comme nous l'avons re-
ıarqué à l'occasion du siege de Turin.

Etant à *Canonica*, si l'on vouloit des-
endre trois lieues de l'Adda, on arrive-
oit aux villages d'Agnadel & de Vai-
ıde, célebres par la victoire que Louis
[II y remporta sur les Véniciens, le
4 Mai 1509, qui le rendit maître de
oute la Lombardie jusqu'à Venise; mais
n auroit encore sept lieues à faire par
es chemins de travers pour se rendre
Milan.

A deux lieues de *Canonica*, & à qua-
re de Milan, on passe à *Gorgonzola*;

village situé sur le canal ; de-là on arrive à Milan par de très-beaux chemins bordés d'arbres, entre de vastes prairies arrosées par des canaux sans nombre, appellés *Ruggia*, qui passent les uns sur les autres, & portent la fertilité de tous côtés.

Ces eaux font un revenu considérable pour le Prince, parce que tout est en pâturage dans ce canton, jusqu'à Lodi, qui est à cinq lieues au midi du canal : c'est-là que se font les fromages les plus estimés, dans des métairies appellées *Bergamine*, avec des vaches qu'on fait venir de la Suisse, & qui restent en pâturage jusqu'au 25 Novembre où elles rentrent dans les étables pour y rester pendant l'hiver.

Cette plaine de la Lombardie, qui s'étend depuis Turin jusqu'à Rimini, sur une longueur de 90 lieues, est la plus vaste, la plus délicieuse, & l'une des plus fertiles qu'il y ait en Europe.



CHAPITRE XXVIII.

Description de Pavie.

LA CHARTREUSE de Pavie, que l'on trouve avant d'arriver à la ville, est une des plus célebres de l'Italie; elle est à un mille du chemin sur la gauche, & à cinq milles de Pavie.

Cette Chartreuse fut fondée par Jean Galéas Visconti, Duc de Milan, mort en 1402, & dont on voit le tombeau dans l'Eglise; elle contient environ 50 Religieux, & jouit, de leur aveu même, de plus de cinq cent mille livres de rente. On y arrive par une grande allée de trembles; l'on entre par une grande cour, au fond de laquelle est l'Eglise qui est entiérement sur les desseins du Bramante. Son portail est de marbre, chargé de beaucoup de sculpture d'un goût gothique, mais faite dans le temps qu'on travailloit à en sortir; on y a fait aussi quelques incrustations de marbre, qui lui donnent l'air d'un cabinet de marqueterie.



garnies d'étoiles d'or sur azu
petits desseins à compartimens,
pareillement en or sur un fond

Au second autel à droite
marque six tableaux en un se
qui forment le tableau d'autel
erino, comtemporain du Pér
y voit la Vierge, S. Antelm
Hugo, Chartreux; une Résurr
les quatre Evangélistes; deux
que tableau, ils sont à la mani
temps-là, secs, incorrects de
propres à faire voir les prog
peinture; cet ouvrage est très

Dans la quatrieme Chapelle
un Christ d'Ambroise Fossani
cien, composé gothiquement
l'or sur le bord des habits; il
finesse dans les têtes, la do
bien exprimée.

tres sont belles, mais la Vierge ne l'est pas; les ombres ont poussé au noir.

A l'autel de la croisée à droite, un tableau de Cérano, représentant Saint Charles Borromée, & S. Bruno, invoquant la Vierge; la figure de S. Bruno est belle & bien coloriée, les ombres ont tellement changé, que l'effet en est totalement détruit; la tête de la Vierge est très-belle & d'une bonne couleur.

Le devant d'autel est formé par un très-beau bas-relief de Thomaso Orsolino de Gênes; il représente S. Bruno au pied de la croix: le Saint a de l'expression, mais la figure est un peu courte; les petits Chartreux ne sont pas mal, mais tous les anges sont mauvais.

Auprès de cet autel est le mausolée de Jean Galéas, Duc de Milan, fondateur de la Chartreuse; les figures n'en valent rien du tout, mais les petits ramages & les petits trophées sculptés sur les pilastres, quoique d'une maniere très-seche, ne sont pas mal.

Dans la seconde Chapelle à gauche, le tableau de l'autel est composé de six tableaux répartis dans un seul, dont quatre sont de Pietro Pérugin, ils représentent le Pere Eternel dans la gloire;

la Vierge priant le petit Jesus, qu'un ange tient ; elle est très-belle & la tête peinte avec légéreté & finesse ; S. Michel & l'Ange Gardien : le caractere de ce dernier est très-beau, ces tableaux sont cependant toujours d'une maniere fort seche.

A la troisieme Chapelle, un S. Jean-Baptiste invoquant J. C. avec les Chartreux, de Carlone, de Gênes ; tableau où il y a de l'expression, mais qui est médiocre d'ailleurs.

Dans la quatrieme Chapelle, un tableau de *Pietro martii Negri*, représentant l'Adoration des Mages ; la tête de la Vierge n'est pas d'un beau caractere, non plus que l'Enfant Jesus ; la tête du Roi qui est à genoux est belle, vraie de chair, & bien pensée ; le grouppe du fond du tableau est trop noir.

ge du Dans la cinquieme Chapelle, un beau tableau de Cairo : l'Enfant Jesus assis sur les genoux de la Vierge, épousant Ste Catherine Vierge & Martyre, & Ste Catherine de Sienne ; il présente à Ste Catherine, martyre, un lys à flairer, en mettant une couronne d'épines sur la tête de Ste Catherine de Sienne, qui lui baise le pied : c'est un beau tableau

d'une belle couleur ; la Ste Catherine de Sienne a l'air d'une pénitente ; l'autre a un profil très-joli, fin & mignon : la Vierge est très-belle, & d'une grande noblesse.

Dans la septieme chapelle, une Madonne de Rosaire, par Murazoni, très-médiocre.

A l'autel de la croisée à gauche, dans le chœur des Freres, un tableau, de Daniel Crespi, représentant J. C. dans la gloire, en bas S. Bruno qui l'invoque, & plusieurs autres Saints ; la couleur en est belle & vigoureuse ; S. Bruno est sur-tout bien rendu ; mais le haut du tableau ne vaut rien, le Christ est très-incorrect.

Dans la vieille sacristie, sur l'autel, une espece de portail gothique, renfermant 64 petits bas-reliefs d'yvoire : on dit que les piliers sont de corne de Licorne, cet ouvrage est très-joli ; on l'estime par sa singularité, autant qu'on peut faire cas de ces sortes d'ouvrages ; il a été donné par Catherine, femme de Jean Galéas Visconti, Duc de Milan. On montre aussi dans cette sacristie deux calices d'or, dont un est incrusté de diamans : un fort bel Oratoire, où An-

nibal Fontana a gravé sur un crystal de roche en dessous, la flagellation, (on l'a doré dans les creux); en haut il y a deux jolis camées représentant l'Espérance & la Charité : ils sont aussi d'Annibal Fontana.

Une croix de crystal de roche, dans le pied de laquelle Annibal Fontana a gravé J. C. allant au Calvaire.

Dans la sacristie neuve, huit tableaux médiocres de différens maîtres : le meilleur est une Annonciation de Procaccino.

Au retable de l'autel, un tableau du Morazzone, peint sur pierre de touche : c'est une adoration de Bergers, de petite maniere.

ces brodés. On y conserve dans une armoire plusieurs beaux ouvrages brodés en soie, par Antonia Pérégina; un tableau représentant l'adoration des Bergers; S. Bruno qui prie dans le désert; la piece du fond d'un dais; la manne donnée aux Israélites; cet ouvrage est beau comme de la peinture, & d'une belle exécution; en haut du dais une gloire, un Christ.

Le chœur est peint entiérement à fresque, par Daniel Crespi, de Milan; les sujets des quatres pieces principales, sont, 1°, la naissance de J. C. 2°, l'A-

doration des Rois ; 3°, la Présentation de N. S. au temple ; 4°, N. S. disputant au temple parmi les Docteurs. Les peintures d'en haut représentent la vie de S. Bruno ; elles sont à fresque ; d'une maniere large & assez bonne ; il y a peu de Noblesse ; les chairs un peu rouges, on y trouve peu de clair-obscur ; mais la composition est assez bonne.

L'autel mérite une attention singuliere par ses incrustations d'agate, de lapis-Lasuli, & autres pierres précieuses, qui y sont en général bien distribuées, singuliérement celles du premier gradin : ces pierres dures sont tellement prodiguées dans cette Eglise, qu'il y en a même autour de la balustrade de la Communion ; ces ouvrages se font par des ouvriers attachés au Couvent ; ils parviennent quelquefois à imiter des fruits avec beaucoup de perfection, par la nuance naturelle de la pierre.

Dans la bibliotheque on montre deux coffres à bas-reliefs d'yvoire, & des fleurs-de-lis dans les marges, comme celui de la vieille sacristie, ouvrage gotique fait en France.

Dans l'appartement du pere Prieur, une Magdeleine de Bernardino Campi



taille que François premier y
24 Février 1525, & où ce
fut fait prisonnier par un Fr
Connétable de Bourbon, qui
doit les troupes de Charle-C
courage de François I, à la
Pavie, fut admiré, autant que
heur fut plaint; l'Arioste dans
te-troisieme Chant, le célebre
tifie en deux beaux vers.

Vedete il meglio dela Nobiltad
Di tutta Francia a la Campagna
Can. XXX

Pavie. PAVIE, en Italien *Pavia*
tin *Papia* ou *Ticinum*, est une
30 mille habitans, située à six
Milan, & à 19 lieues de Gen

de ce royaume, par Charlemagne, qui fit prisonnier dans Pavie le dernier Roi Didier. Elle a été célebre dans l'histoire de l'Italie, comme on peut le voir dans les livres du P. Romuald, de Gatti, de Zanetti & du P. Marroni; elle l'a été même dans l'Eglise, & il y a sur cette matiere un grand ouvrage qui a pour titre : *Flavia Papia Sacra, a R. P. Romualdo.*

L'Eglise de Pavie est actuellement gouvernée par le Cardinal Durini, dont la réputation est telle, que le public avoit jetté les yeux sur lui pour le Pontificat, dans le dernier Conclave.

La statue équestre de bronze qui est élevée sur une colonne, dans la place de l'archevêché, passe pour être celle d'Antonin le pieux, mais elle est médiocre.

La cathédrale se rebâtit actuellement; il n'y a encore que le chevet de terminé, & une partie de la coupole : elle se construit au moyen des contributions volontaires ou des aumônes de la ville, ce qui rend l'ouvrage très-long.

Les autres Eglises remarquables, sont l'Eglise de S *Pietro*, où repose le corps de S. Augustin, & celui du célebre Boëce; elle est occupée par des Cha-



13 Colleges, l'un desquels s'appe
gio del Papa; il fut fondé pa
Pape, cinquieme du nom., de
Ghisleri. Les Boursiers, qui so
gratuitement dans ce College,
giali), portent une étole sur
on lit ces mots, PIETAS; un
qui a beaucoup d'esprit & qui
amusant, me disoit que c'étoient l
initiales de cette légende, *Pani*
tibi ad septennium, parce qu'en
les garde pendant sept ans dans
lege, c'est-à-dire, qu'ils y fo
ans de Philosophie, & quatre d
logie. La statue de Pie V en
qui est devant le College, e
bonne attitude: les draperies

bâtiment en est beau, & l'on y voit les peintures à fresque des Zuccheri qui ornent un sallon très-estimé; Frédéric Zuccheri y a représenté la procession du Clou de N. S. faite en temps de peste par S. Charles, & sa promotion au Cardinalat; ces deux tableaux sont bien composés, & peints d'une maniere large; les figures sont un peu gigantesques.

Il y a quelques maisons très-belles à Pavie, tels que les Palais Mezzabarba, Botta, Bellisomi.

On y remarque aussi des tours très-anciennes & très-hautes, sur-tout celle du Palais Belcredi, qui est vis-à-vis du Palais Mezzabarba; il y en avoit une appellée *Torre del pitz in zo*, c'est-à-dire, sans dessus dessous, parce que le sommet étoit plus large que la base, mais elle est tombée; on aimoit il y a 300 ans ces singularités & les tours de force en architecture; c'est ce qui me persuade que le *Campanile torto* de Pise a été fait exprès avec le degré d'inclinaison qu'on lui voit, comme je l'ai dit à l'occasion de Pise.

Il y avoit aussi une tour où l'on prétend que le Consul Boëce fut enfermé autrefois, mais elle est détruite; d'ail-



voit sur le plan gravé de
cette étendue est beaucoup p
qu'il ne faut pour contenir
habitans & 3000 hommes de
aussi la Ville paroît-elle u
serte ; la *Strada nuova* qui
du nord au sud, est assez dr
été reblanchie en entier à l'
l'Infante d'Espagne qui passa
pour aller à Inspruck épouser l
depuis grand Duc de Toscal
de Modene vint la recevoir à
l'on plaça des inscriptions à f
qui se lisent encore sur les p
Ville.

L'Université de Pavie oi
rent autrefois Jason, Baldus
les plus célebres Jurisconsult

émoires de nos Académies, & les
vres qui contiennent les nouvelles dé-
ouvertes faites dans les sciences; on
'y voit aucun instrument de physique,
n n'y a ni globes, ni pendules, ni
bservatoire, ni cabinet d'histoire natu-
elle; enfin les études y sont dans une ex-
rême léthargie; cela prouve l'avantage
u'il y auroit à transporter dans une gran-
e Ville comme Milan, l'Université de
avie, à moins qu'on ne voulût faire
es efforts pour lui donner les secours
ui lui manquent. J'ai ouï dire que la
our de Vienne s'en occupoit: il y a
éja un Professeur qui a jusqu'à 300
equins d'honoraires.

Il semble que le Sénat de Milan ait voulu rendre à cette Université une partie de son éclat, en y attirant le P. BOSCOVICH; cet illustre Mathématicien, né à Raguse, après avoir long-temps professé au College Romain, est actuellement Professeur de Mathématiques à Pavie, & j'ai vu avec peine des talens supérieurs comme les siens, concentrés dans cette petite Ville; non-seulement il n'y a personne en Italie dont les ouvrages soient aussi célebres dans toute l'Europe que les siens, mais je n'y con- Le P. Boscovich.



vent donner une idée de la
de la profondeur de ses talens
il faut l'avoir connu & avo
avec lui, pour savoir comb
génie, combien son caracter
ble, sa conversation intéressa
idées sublimes dans tous les g

On trouve encore d'autr
Lettres à Pavie; le P. Fontana
Pies, habile Mathématicien,
seur de Métaphysique; nous
lui trois petits ouvrages sur le
gral, c'est-à-dire, sur la pa
abstraite & la plus profonde d
& des Mathématiques.

Les autres sont M. Gallara
seur de Médecine, qui a don
vrage sur les poisons; M. Pa

teur Moscati, Professeur d'Anatomie; le P. Vidman, Bénédictin, Professeur de Botanique, & le P. Vai, Somasque, Professeur de Physique.

J'ai trouvé à Pavie une collection fort curieuse, & fort étendue de modeles, de curiosités, & d'instrumens de toutes les sciences & de tous les arts, qui seroit digne de servir de modele à tous ceux qui veulent étendre & diversifier leurs connoissances d'une maniere agréable & utile: c'est le cabinet formé par le Marquis *Gaetano Belisomi*, mort il y a environ 20 ans. Madame la Marquise Belisomi est une Françoise aimable qui, quoiqu'elle ait quitté la France depuis 1734, se souvient encore de sa patrie, à qui elle fait honneur en Italie.

Le château de Belgioioso qui est à quatre lieues de Pavie, est un endroit très-remarquable par sa position & par ses ornemens.





Le chemin de Milan à P
Pavie jusqu'au bord du Pô
milles plus loin, du côté de
un pays plat, sujet aux inon
dont on ne peut se tirer d
temps; je m'y suis trouvé
plus grands débordemens qu
depuis long-temps, les che
impraticables, c'étoit au n
vembre 1765. A un mille d
passe le *Gravelone* qui est un
Tésin, & l'on arrive sur les t
de Sardaigne, dont les derni
tions se sont étendues jusqu'
Tésin: à sept milles de Pavi
Tortone, on passe le Pô, p
lage appellé *Porto di Rea*;

ochette ou galette) : des marchands en
ſemblent quelques milliers, les dévui-
nt, & les vont vendre à Alexandrie
i eſt à 30 milles delà.

TORTONE eſt une ville d'environ Tortone.
00 ames, ſans compter 2000 hom-
s de garniſon, ſituée ſur la Scrivia à
lieues de Milan, & à 12 lieues de
nes ; la ville ne peut ſoutenir de ſie-
, mais le château eſt fort, & il a été
égé dans toutes les guerres d'Italie ; il
pris d'aſſaut en 1706 ſur les Autri-
ens ; il ſe rendit au Roi de Sardaigne
1734, & à Don Philippe, le 4 Sep-
bre 1744, après 12 jours de ſiege.
a une hiſtoire de Tortone par *Monte-*
llo, mais elle eſt extrêmement rare : un
icier nommé M. Buſſa, a compoſé
uis peu un très-gros manuſcrit à ce
t. On compte à Tortone quatre Pa-
ſes, 12 Couvens & deux Colleges.

On va voir dans la Cathédrale, un
beau antique d'Ælius Sabinus, de
pieds de haut, où il y a des bas-re-
& une inſcription Grecque ; il étoit
efois dans le château.

Dans l'Egliſe de S. François, à l'occi-
t de la ville, on va voir la Chapelle
Garofoli en marbre, & la baluſtrade



la *Scrivia*; c'est un torrent
reux, qui change souvent de
vent a surpris par une crûe
abîmé les voyageurs qui le pas

Novi. A huit milles de Tortone
Gênes, on entre sur l'Etat de
que de Gênes; & deux mille
on trouve la ville de Novi,
maisons très-agréables, où l
riches Génois viennent passe
le palais Brignole près de l'E
Pierre, est le plus beau de
étoit ci-devant à la Maison
il y a encore ceux des Doria
nola, Negroni, Centurioni
qui sont magnifiques; la pl
maisons sont peintes en verd

ıs le fort de Gavi, où il y a une
cente; on trouve ensuite le torrent
puis le village de Carogio, & ce-
oltagio qui est à 20 milles de Gê-
à six de la *Buchetta*, c'est-à-dire, Buchetta.
net de l'Apennin, qu'il faut passer
river à Gênes. Ce sommet de
ne m'a paru d'une nature quar-
& schiteuse.

illage de Pietra Lavesara est près
Buchetta, à 12 milles ou quatre
e Gênes. Au de-là de la Buchetta
ouve Campomorone.

IPOMORONE, (on prononce Cam-
oun), village à huit milles de Gê-
ainsi appellé à cause de la quan-
mûriers qui s'y trouvent; on est
d'y trouver une auberge aussi
que celle *della Rosa*, & un che-
ssi beau que celui qui y conduit;
avé de galets, ou petits cailloux
& applatis, rangés avec soin; les
s y sont couvertes d'ardoises; on
même des tables d'ardoise qui ont
ı deux pieds en quarré, & qui y
ommunes à cause du voisinage de
ıde carriere de Lavagna, qui n'est
5 milles de Gênes.

illant de Campomorone à Gênes, on Polcevera.



continuellement dans l'eau
le chemin qu'il a laissé libre
sur les cailloux qu'il charri
pose par-tout ; on pense en
chemin sur le penchant de
mais il y aura tant de fonds
de travaux à exécuter qu
de l'entreprise.

La vallée de la Polcever
droite & à gauche des plus
de campagne, comme nous
bas ; elle aboutit au pont de
qui traverse au moyen de
tout le terrein que peut inon
au-delà du pont, on voit la
lais Durazzo, mais on ne va
pont ; on trouve à gauche
magnifique de S. Pierre d'A
duit à la ville de Gênes.

CHAPITRE XXX.

De l'Histoire de Gênes.

GENES, en Italien *Genova*, en latin *enua*, est une ville de 80 mille ames, tuée à 44^{d}. 25^{m}. de latitude, & à 26^{d}. 6^{m}. de longitude, sur le rivage septenional de la Méditerranée. On attribue fondation & son nom à Janus, Roi 'Italie; elle étoit une des villes des Liuriens qui se défendirent avec tant d'areur contre Rome pendant 80 ans, deuis l'an 241 jusqu'à l'an 162 avant Jeis-Christ; mais les *Liguri Genuati* paissent avoir été alliés ou sujets des Roains, avant tous les autres. Gênes fut u nombre des villes municipales; & lagon l'ayant détruite l'an 205, les omains la rétablirent; Strabon l'appelle *Imperium totius Liguriæ.*

Gênes étant tombée avec le reste de Italie sous la puissance des Goths & des ombards, elle fut annexée par Charleagne à l'Empire François : il y eut enuite des Comtes de Gênes, que le peu-



tent de l'un ou de l'autre. En
peuple reprit l'autorité, & él
tan ; la Noblesse s'en ressaisi
après, & cette alternative
temps. C'est dans ces temps
qu'on apperçoit l'origine de
de Gênes qui ne remonte gu
de l'an 1200 : pour éviter l
tions que produisoient sans
qui aspiroient à la dignité de
résolut de prendre pour Che
tat étranger ; on lui donna e
adjoints huit citoyens, que l'on
d'appeller Nobles, de quelque
fussent, obscure ou illustre.

Familles nobles de Gênes.

que se formerent d'abord les
milles, *Doria*, *Spinola*, *Fesc*
di : les deux premieres fure

armi les privileges qu'elles s'arroge-
, on remarque celui de faire bâtir
maiſons en marbres noirs, ou en
)res blancs; on voit encore beau-
) de ces Palais qui ont paſſé en
:res mains. Le pouvoir des Nobles
: devenu odieux, le peuple ſe ſou-
contre eux en 1257, & choiſit pour
f Guillaume Boccanegra : delà vint
viſion entre les Nobles & le peuple,
fut terminée en 1528.

.obert, Roi de Naples, fut Souve-
de Gênes ſous Henri VIII ; elle ſe
ıa enſuite au Duc de Milan, à Char-
/I, Roi de France; au Marquis de
ıtferrat, enſuite à un Duc particulier;
442, au Duc de Milan; en 1458,
ıarles VII; en 1491, au Duc de
ın; en 1492, à Louis XII; puis à
)uc particulier, aux Eſpagnols, &
ı au Roi de France. Ce peuple tou-
s las de ſa liberté, & toujours mé-
:ent de ſes maîtres, ne pouvoit, pour
dire, ſe fixer; mais il trouva enfin
éros citoyen, qui ſut rendre la liberté
patrie, & l'affermir pour toujours.

ıNDRÉ DORIA étoit Amiral de Fran- André D
I, & cauſoit des pertes conſidérables ria.
Génois, lorſqu'en 1528, les remords



çois premier.

Théodore Trivulce, qui
verneur à Gênes pour le R
apperçu des premiers mouvem
bla une quantité de citoyens à
Banchi, pour les exhorter à re
parti du Roi; mais le 11
1528], André Doria parut ave
res vers Sarzane où s'étoit raff
foule immense de peuple; il
près de S. Marc, & toute l
tant mise en armes, on s'
Palais public, des portes S.
& des portes de l'Arc, en
toute part S. George & la li

André Doria rassembla les
citoyens sur la place de S. M

lans la salle du grand Palais ; il fut
ésolu de rétablir la liberté, de remettre
a République dans son premier état ;
e l'on ordonna que la mémoire de ce
our se célébreroit à l'avenir sous le
om de la fête de l'union. Fête de l'union.

On chassa le Gouverneur, on démolit
e château, on reprit Savone dont on
battit les fortifications, & l'on établit
e nouvelles loix qui furent appellées
es loix de 1528. Il fut sur-tout or-
onné qu'on aboliroit la mémoire des
actions des Nobles & du peuple.

Les Nobles, qui par leur naissance,
eurs talens ou leurs services, méritoient
'avoir part au Gouvernement, furent
listribués en 28 familles, ou *Alberghi*,
ous les noms des familles les plus nom-
reuses & les plus accréditées qui étoient
es familles Spinola, Fornari, Doria, Familles principales
Negro, Usomadire, Vivalda, Cicala,
Marini, Grilla, Grimalda, Negrona,
Lercari, Lomellini, Calvi, Fiesca,
Pallavicina, Cybo, Promontoria, Fran-
chi, Pinella, Salvaga, Cattanea, Im-
periale, Gentile, Interiana, Sauli,
Giustiniana, Centuriona.

Ce n'est pas que les autres familles
fussent inférieures d'ancienneté & de



Il n'eſt reſté que la diſtincti
vecchi & *Nobili nuovi*, o
di S. Pietro, & de *Portica*
qui ſubſiſte toujours & form
eſpece de jalouſie entre les
l'ancien portique & ceux
portique.

Pour reconnoître le bien
Doria, il fut décidé que t
nées, le 11 Septembre au f
du Palais iroit avec ſon Co
ſes drapeaux à la place d
Prince Doria à Faſſolo, f
charge en ſigne de joie & d
ſance. La République lui a
lais à la place Doria avec
tion ; *Andreæ de Auria pat*
munus publicum : on lui éle

400 Nobles, & auroit la
tiere autorité de toute la
; que le trésor public seroit
ır huit Procurateurs, aux-
ıdroit les Sénateurs & les
d ils sortiroient de charge;
es cinq Censeurs appellés
icatori, pour veiller sur les
ême & sur les Officiers de
ue ([a]).

temps-là Gênes a toujours
liberté, les Autrichiens la
mois de Septembre 1746;
écembre, ce peuple indigné
sut rentrer dans ses droits
sa liberté, malgré le Sénat
désespérant du succès ne
y prendre part. ([b]) Cette
avantageuse à la Républi-
s, fait honneur aux Génois,
ur intelligence & leur cou-

c ..., iré celui ısioit les nissoient vant les & même ıe donc ctions de ırgés de ılique.

(b) V. le *compendio delle storie di Genova*, d'ACCINELLI, 1750. 2 Vol. in-12, & l'Hist. des rév. de Gênes depuis son établissement jusqu'à la conclusion de la paix de 1748. A Paris, Quai des Aug. chez Nyon fils, & chez Robustel, 1750, 3 Vol. in-12.



avec les Vénitiens l'empire
nous voyons qu'en 1258
Alexandre IV, ordonna que
Jérusalem ne pourroient être
sans la participation des *puis*
vincibles Républiques de Veni
nes, souveraines de la mer.
eurent même quelquefois la
sur-tout en 1379; les Véni
alors à la derniere extrémité,
succomber sous la puissance
implorerent le secours & l
du Roi de Hongrie.

On trouve en plusieurs
la Ville des morceaux de
pendus aux maisons; c'est l
d'une victoire remportée su

nois lassés de chercher des Princes ngers voulurent élire un de leurs citoyens pour Duc ou chef de leur publique. Il y a eu à la vérité diver- interruptions, car ce n'est que depuis 28, que Gênes devenue libre par le nfait d'André Doria, a joui de sa rté sans trouble; Oberto Cattaneo alors le 47e Doge, & l'on en compte depuis 1339; on en trouve la liste u'en 1743 dans le petit livre qui a r titre *Saggi Cronologici*, je vais les porter ici depuis le 157e, & y ajouter derniers.

7 Domenico Canevaro, 20 Fév. 1742.
8 Lorenzo Mari.
9 Giovan. Francesco Brignole.
0 Cesare Cattaneo.
1 Agostino Viale.
2 Giovan. Baptista Grimaldi.
3 Giovanni Stefano Venerosο.
4 Giovan-Giacomo Grimaldi.
5 Matteo Franzone.
6 Agostino Lomellini.
7 Ridolfo Emilio Brignole.
8 Francesco Maria della Roverre, élu en Juillet 1764; il est du vieux portique, aussi bien que



La situation de Gênes, a
penchant de la montagne,
tour du port, présente le co
plus agréable & le plus gran
vu, (à l'exception de celui c
en arrivant par S. Pierre d
ville paroît sortir, pour ainſ
fond de l'eau; mais on la v
d'une façon ſinguliere, à meſ
deſcend vers le port. Si l'on
le plus beau point de vue, il
1°. en mer à un mille du po
le haut de la tour de la Lan
ſur le ſommet de la montagn
mine Gênes, c'eſt-à-dire c
l'éperon. Cette montagne q

it la pointe des remparts, comme on peut voir dans le plan qui est à la fin e cet ouvrage.

L'enceinte extérieure de Gênes, ou s *Nuove Mura*, qui furent commencés en 1626, font un circuit de 9700 ises, c'est-à-dire, quatre lieues de rance. Les fortifications sont garnies e 250 pieces de canon, qui ont depuis iatre, jusqu'à 24 livres de balle; il y auprès du mole de la cité, une fondee où on les faits, & un Citoyen de la aison Justiniani, a laissé un fond à la épublique pour en fondre deux chaie année.

Le port de Gênes est un demi-cercle ii a 1000 toises de diametre, & la lle est bâtie tout autour en amphithéâe, sur une longueur de plus de 1800 ises.

Le port est fermé par deux moles, in à l'orient, appellé *Molo Vecchio*, utre à l'occident & du côté de S. Pierre Arena, appellé *Molo Nuovo*, des vaisaux de 80 canons peuvent entrer dans port, & se placer dans l'angle du ole.

L'ouverture du port entre les deux oles, est de 350 toises; elle est sujette



extraordi-
naire.

1760: les deux moles étoient
l'eau de la mer, & les vagues so
le vent, formoient une plui
lée, jusques au-dessus de la
l'Annonciade; trois vaisseau
port fûrent submergés, &
d'autres endommagés : on
à S. Jean-Baptiste, comme
grandes calamités; on porta
de ce Saint sur la tour du v
heureusement ce fléau ne dur
temps; il avoit commencé
& il finit à une heure de nu

Quoique l'ouverture du po
grande, l'entrée en est difficil
prendre avec soin sa directio
au couchant, pour y entrer

On feroit à *Araci* & à *Ling*
lieues au couchant de Gênes

C'est une promenade fort agréable à Gênes, que de faire le tour du port sur les remparts, depuis le Couvent des Religieuses de S. Antoine, qui sont à l'orient jusqu'à la Lanterne. On passe d'abord sur la porte de l'*Arco*, d'où l'on voit tout le fauxbourg & les hauteurs au-dessus de *Bisagno*, la colline charmante d'*Albaro*, au sud-est de la ville, & tous les forts qui défendent les dehors de la ville ; delà on remarque le poste de la *Madona del monte*, où le Duc de Boufflers soutint un assaut terrible contre les Autrichiens, qui venoient de la hauteur des Camaldules.

On passe à l'Abbaye appellée *Fieschi*, où se voient les ruines du Palais d'un citoyen de ce nom, qui s'étoit emparé du Gouvernement, & dont ensuite la mémoire fut proscrite & la maison rasée.

Au midi de Carignano, on trouve *la Cava*, où sont les ruines des maisons que le bombardement de 1684 détruisit, (V. le siecle de Louis XIV, Part. I, page 33). On y a fait une batterie qui en rend l'approche plus difficile : aussi quand l'Amiral Matheus vint pour bombarder la ville, il y a une vingtaine d'années, les Génois alloient tran-



de portiques où travaillent ur
d'ouvriers; elle regne tout
port, & au-dedans des mu
quels on se promene.

La Cathédrale est
Laurent, elle fut consacrée
tyr, dès l'an 260, & bâti
où ce Saint Lévite avoit log
d'Espagne pour aller à Rome
est toute marbrée, & d'un go
léger: il y a dans la Chapel
du sanctuaire, un tableau d
qui représente un Christ e
Vierge, S. Jean & la Magd
d'une couleur agréable, ma
sition en est éparse.

A l'autel de la Chapelle,
sanctuaire, l'Adoration des

ans le trésor de la cathédrale, une coue hexagone de quatorze pouces & demi e diametre, appellée le *Sacro Catino*, u'on prétend être d'émeraude ; elle ıt donnée à la République par Bauouin, Roi de Jérusalem, en reconnoissınce des services qu'il en avoit reçus; I. de la Condamine qui eut occasion e l'examiner de près, crut y apperceoir des marques d'une composition arificielle. V. les Mémoires de l'Acadéıie, pour 1757, page 340, & le livre ui a pour titre : *Il sacro Catino di Smealdo orientale*, &c.

L'ANNONCIADE, desservie par les Cordeliers, est une Eglise très-vaste; a nef est portée par des colonnes oniques de marbre blanc, dont toues les cannelures sont incrustées de narbre rouge. Le reste de l'Eglise est evêtu de marbre rouge & blanc : la oûte a été peinte par *Carloni*, Véniien, Peintre médiocre.

Les cadres en sont compartis sans goût, & les fenêtres pratiquées dans cette voûte, sont si petites, que l'Eglise n est un peu obscure. La nef est d'ailleurs trop serrée ; les bas-côtés sont trop



à cette Egliſe par un beau p
des arches d'une hauteur pr
il joint une montagne de la v
tre : on dit qu'il a été conſtru
d'un particulier, deſcendant
teurs de l'Egliſe, qui fit cett
pour y aller plus commodém
maiſon.

A l'égard de l'Egliſe de
elle a été bâtie ſur les deſſeins
le plan en eſt ingénieux, les p
en ſont belles, la décoration e
le même Maître qui a fait ta
neur à la France, & que nous
à Michel-Ange, a laiſſé dans c
deux belles figures de marb
voit dans deux niches au-deſ
coupole : la premiere eſt un S.

ture, par sa sensibilité à la douleur : en le considérant, on croit voir respirer le marbre, aucun Sculpteur n'ayant rendu avec plus d'art, les souplesses des muscles & l'élasticité de la peau.

La seconde figure, pleine d'enthousiasme, représente le Bienheureux Alexandre Saoli : c'est un Evêque de la famille des fondateurs de cette Eglise, il est vêtu d'une chappe ; la maniere large, dont il est drapé, & le nud qu'on en apperçoit, sont de la même beauté.

Les tableaux remarquables de cette Eglise, sont S. Pierre & S. Jean qui guérissent le paralytique, par *Dominico Piola* : la composition en est bonne, le paralytique est ce qu'il y a de mieux. Il seroit à souhaiter que la maniere de ce Peintre fût plus légere.

Le martyre de S. Basile, par *Carle Maratte*, est d'une maniere large ; la couleur en est un peu rouge, & les têtes pourroient avoir plus d'expression, mais l'on y trouve de belles parties de détail.

S. François recevant les stigmates, tableau du *Guerchin*, bien dessiné & bien drapé ; mais il paroît avoir été fait dans le temps qu'il vouloit quitter sa premiere maniere.

S. SIRO fut la premiere cathédrale de Gênes, jusqu'à l'année 985. Elle fut donnée aux Bénédictins en 994, & en 1575 aux Théatins : elle est bâtie en marbre & fort jolie ; sa nef est soutenue par des colonnes couplées d'ordre Ionique, qui lui donnent un coup d'œil élégant. La voûte en est peinte par *Carloni*. C'est dommage que ce vaisseau soit gâté par la trop grande quantité d'ornemens de dorures, de sculpture, & encore plus par ceux de la peinture, qui sont traités d'une maniere extravagante.

S. AMBROGIO, Maison Professe des Jésuites : dans la croisée à droite est un grand tableau du *Guide*, composé de vingt-six figures, représentant l'Assomption de la Vierge ; l'ordonnance en est belle, & la lumiere parfaitement entendue; mais la tête de la Vierge manque de noblesse.

Dans la croisée à gauche, un grand tableau de *Rubens*, dont le sujet est S. Ignace qui ressuscite des enfans, & guérit un possédé. La composition, l'intelligence du clair-obscur, & les caracteres en sont bien, quoique le dessein en soit un peu chargé. On y voit encore une Circoncision de *Rubens*.

Santa Luca ; toute cette Eglise est
inte par Piola le pere : sa maniere
nt un peu de Cortone, & l'on y trou-
quelques caracteres de têtes dans le
ût de *Rubens* ; mais le dessein en est
:orrect & la couleur idéale. Dans une
apelle à droite, un beau tableau de
'egette, dit le *Castiglione* , dont la
uleur tire cependant sur le rouge.

L'autel de *Notre-Dame des Vignes* est
Puget , c'est un tombeau de très-
n goût. On y voit l'Ange, le Lion,
Aigle & le Bœuf, qui sont les quatre
mboles des Evangélistes.

SAN DOMENICO ; le plafond du sanc-
iire est peint à fresque, par le *Capuci-*
; la couleur en est vigoureuse, mais
peche en général par l'effet & par la
rrection du dessein.

On trouve dans la premiere chapelle ;
lroite du sanctuaire, une Circoncision
r le Procaccini, tableau intéressant,
it par la maniere dont il est dessiné,
e par ses bons caracteres de têtes.

On cite encore parmi les choses re-
ırquables de Gênes, la chapelle de la
nille Doria dans l'Eglise de S. Ma-
ieu ; un tableau de Vandeick à S. *Gio-*
nni il Vecchio, un du Tintoret, à S.

Francesco in Castelletto, qui représente le baptême de N. S. & sur-tout le martyre de S. Etienne qui est au grand autel de l'Eglise appellée S. *Stefano alle porte del Arco*; la partie inférieure de ce tableau est de Raphaël, la partie supérieure de Jules Romain; il fermoit un buffet d'orgues à Rome, & Léon X en fit présent à la République.

On trouve à Gênes beaucoup de Confrairies ou d'assemblées de piété; les 21 principales appellées *Casasse*, ont sous leur direction différentes petites Congrégations; chacune a son Oratoire ou sa Chapelle particuliere, & leur administration tient encore de la forme Républicaine; ce sont de petites Républiques pauvres, comme la Banque de S. George forme une République de gens riches, & le grand Conseil une République de politiques & de Nobles.

Casse nes. Les 21 casasse ont chacune, pour objet de dévotion ou pour point de ralliement, leur *Cassa*; c'est une grande machine ou statue, qui, avec ses accompagnemens, forme un équipage immense, que 30 hommes ont peine à porter: elles sortent toutes le Jeudi Saint pour aller en procession; c'est un coup d'œil très-

ingulier ; mais l'on a besoin de mettre 'ordre le plus exact dans leur marche, ›our que tant de Confrairies, dans des ues souvent étroites, ne fassent point le confusion.

CHAPITRE XXXII.

Des principaux Palais de Gênes.

LE PALAIS DU DOGE, ou pour mieux lire, de la Seigneurie, est très-vaste, nais les dehors en sont fort laids. Avant l'y entrer, on trouve au-dedans de la :our, sur l'escalier, deux mauvaises igures de marbre, plus grandes que na-ure, érigées en l'honneur des Doria, :omme libérateurs & défenseurs de la ›atrie ; ils sont représentés avec des cui-asses à la Romaine : on lit sur le pie-lestal de la premiere, cette belle inscrip-ion : *Andreæ Doriæ quòd Rempublicam liutius oppressam pristinam in libertatem 'indicaverit, patri proinde patriæ appel-ato Senatus Januensis immortalis memor Beneficii* VIVENTI *posuit.* Palais d D:ge.

Sur le piedestal de la seconde, est cette

autre inſcription : *Jo. Andreæ Doria patriæ libertatis conſervatori.*

S. C. P.

La premiere chambre de ce Palais, eſt celle du Conſeil ; les peintures à freſque ſont de *Franceſchini* : elles repréſentent la guerre de Piſe, l'eſcalade de Jéruſalem par les Génois, les Maures chaſſés d'Eſpagne, & la liberté rendue par le Doge au Roi d'Aragon, à ſa femme & à ſon fils. Au milieu du plafond, la ville de Gênes eſt repréſentée triomphante dans un char attelé de griffons, & foulant à ſes pieds la fortune : ces peintures ſont très-froides ; il y regne cependant de bons principes de compoſition, & la perſpective y eſt bien obſervée, ce que l'on remarque, ſur-tout, dans le triomphe de la ville, qui plafonne parfaitement.

Il y a dans les niches de cette ſalle, ſept ſtatues de marbre, plus grandes que nature, érigées aux défenſeurs & aux bienfaiteurs de la patrie : elles méritent moins d'attention du côté de l'art, que par rapport aux objets qu'elles repréſentent.

La ſeptieme, qui eſt celle de M. le Duc de Richelieu eſt de Scafini, mauvais Sculpteur ; mais ſur ſon piedeſtal

ı lit cette inſcription honorable pour
ı Général François.

Ludovico Franciſco Armando Pleſſiſio ;
uci Richelienſi, quòd imperatoris Max.
vis q. opt. officio difficill. temporibus,
ga Rempub. perfunctus, inter patricias
ım Agnatis Poſteris q. indicem in co-
itio collocandum Senatus decrevit Anno
I Ↄ I Ↄ C C X L V I I I.

La ſeconde ſalle eſt celle des Deux
ens ; dans le fond de la ſalle eſt une eſtra-
e peu élevée, au fond de laquelle eſt le
ege du Doge, ayant vis-à-vis de lui
n grand bureau & deux Sénateurs à ſes
ôtés : le reſte de l'eſtrade eſt occupée
ar dix autres Sénateurs, dont cinq ſont
ſis de chaque côté. C'eſt dans cette
hambre que ſe tient le Conſeil ſecret :
orſque quelque Noble a une propoſition
faire, il monte dans une petite chaire
ui y eſt.

Cette ſalle eſt décorée de trois grands
ıbleaux de Solimene ; l'un forme le pla-
ond, & l'on y a fait entrer mal-à-pro-
os un ordre d'architecture, ce qui eſt
ontre la vraiſemblance, & n'a point
n effet aérien. Le ſujet eſt le maſſacre
ue l'Empereur Soliman fit faire des en-

fans de la famille de Juſtiniani, Souverain de l'iſle de Chypre.

Les deux autres tableaux ſont ce qu'on voit de meilleur de cet Artiſte dans toute l'Italie; ils ſont placés à l'oppoſite l'un de l'autre, & occupent les deux fonds de la chambre. Le premier repréſente Chriſtophe Colomb qui arrive en Amérique, & y plante la croix: ce tableau eſt bien penſé & d'un excellent caractere de deſſein; mais on ne peut le regarder que comme une eſquiſſe avancée, dont les paſſages de la demi-teinte à l'ombre, ſont très-crûs.

Le ſecond eſt la Tranſlation des cendres de S. Jean-Baptiſte, apportées avec grande pompe à Gênes; l'ordonnance en eſt des plus ingénieuſes. La diſtribution des plans eſt ſi bien entendue, & la perſpective ſi bien obſervée, qu'il [redacted]

rasses, dont on dit que plusieurs
ient destinées pour les Nobles Gé-
ses qui se croiserent en 1301, sous
Pontificat de Boniface VIII; & au-
sus de la porte, une de ces proues
navire, que les Romains appelloient
strum: elle est de fer, & se termine
hure de sanglier; elle fut trouvée en
toyant le port de Gênes; le P. Za-
ırie en parle dans ses dissertations,
rze Letterarie.

Il n'y a point de ville au monde si Palais principaux.
ıerbe en édifices de marbre, que la
le de Gênes. Ses plus beaux Palais,
ant à l'architecture, sont celui du
ıc de *Tursi*; les deux Palais *Brigno-*
; savoir *Palazzo Rosso* & *Palazzo Bian-*
, dans Strada Nuova; celui de *Pala-*
ino di Castellazzo, à l'angle de Stra-
Nuova & de la place Negroni; ce-
du Duc S. *Pietro Spinola*, près la
rte de l'*Acqua Sola*; les deux Palais
lbi, dans la rue Balbi; celui de *Mar-*
lone Durazzo, dans la même rue à
té des Jésuites, & celui de *Marcelli-*
Durazzo, qui est vis-à-vis les Jésui-
; celui qui forme actuellement le Col-
ge des Jésuites; le Palais de *Pietro Ger-*
i, près de la *Logia de' Banchi*; & le



dans Strada Balbi, vis-à-vis
2°, celui du dernier Doge
Maria *della Rovere*, près de
rine; 3°, celui de Ridolf
appellé *Palazzo Rosso*, dans
va; 4°, celui de *Giacomo F*
ga, dans la même rue;
Bartolomeo Saluzzo, près
des Giustiniani; nous ne
détail que des sept principa

Palais Doria.

Le Palais Doria, si va
voyageurs pour la magnific
ameublemens, est dans la
situation du monde; il a u
din sur le bord de la mer,
bassin, au milieu duquel s'élè
tune de marbre, qui représ
Doria; la figure n'est pas be

sur cette galerie, dont le haut est en forme de terrasse. Autour des murs du Palais sont les débris d'une belle fresque, de *Piertino del Vaga*, qui représente des jeux d'enfans. Proche ce Palais on voit une maison de plaisance qui en dépend, & dont les jardins remontent jusqu'au sommet de la montagne: on remarque dans ces jardins une mauvaise figure colossale de Jupiter, en marbre, & l'épitaphe d'un chien nommé Roland, à qui Jean-André Doria, son maître, laissa cinq cens écus de pension.

LE PALAIS BRIGNOLE est très-beau: il contient sur-tout une belle collection de tableaux, dont voici les plus remarquables. Trois beaux portraits en pied, de Vandeick, dont deux sont des portraits de femmes. Palais Brignole.

Judith mettant la tête d'Olopherne dans un sac, par Paul *Véronese*; l'expression en est étonnante. On découvre dans la tête de la Judith, deux sentimens différens, une noble fermeté, & l'horreur que doit avoir une personne qui n'est point accoutumée à répandre du sang: c'est dommage que la négresse qui lui sert d'esclave, ait l'air d'une caricature, & que le raccourci d'un de ses



Vierge, par le Capucino, l
des Bergers, & Notre-Seign
din des Oliviers, par Jacob

Deux grands tableaux du
ge, l'un représente Clorin
phronie sur le bûcher ; l
du devant ne sont qu'à mi-
sources à laquelle les Peintres
quefois recours, pour étendre
positions, & qui ne réussit gu
pour l'ordinaire qu'elle n'a
ce morceau.

Le second est la Résurrect
zarè, tableau plein d'express
les ombres en sont trop noir
ont des tons de fer; un table
bens; il s'est peint prenant les
sa femme d'une main, & de

patre, du Guerchin, bien composée & bien drapée.

On trouve aussi dans une salle à manger plusieurs ouvrages de peinture & de sculpture du Parodi : ce sont deux cascades ; au-dessus de la premiere est un grouppe en marbre de Rémus & Romulus qui sortent d'un œuf couvé par un Cygne. Au-dessus de la seconde cascade, on voit ces deux enfans allaités par la louve.

On admire dans ce dernier une expression très-naïve ; Romulus s'étant endormi en tettant, son frere releve une patte de la louve, craignant qu'elle ne le blesse ou ne l'éveille : tout cet ouvrage est d'un goût exquis.

Le même Artiste a peint, dans l'espace du mur qui est entre ces deux cascades, une fresque représentant Pâris qui donne la pomme à Vénus ; ce morceau est en tout bien inférieur à sa sculpture, & il y regne plus de goût que de correction.

Le Palais du Marquis François Marie *Balbi*, dans la rue Balbi, est un des plus remarquables de Gênes ; il a deux beaux & grands appartemens qui sont au second étage sur deux galeries Palais Ba



telli, Génois : la couleur en
reuſe & tient de la maniere d

Parmi le grand nombre d
qui y ſont expoſés, on rem
tout les ſuivans : Joſeph dans
expliquant le ſonge du Pann
l'Echanſon, par le *Capucino*, i
très-belle maniere ; une foire
Baſſan, où l'on voit de jolie
femmes ; ce tableau n'a pas a
foncement, & les tons des fon
trop noirs.

Un grand tableau de Vand
préſentant une Dame de la mai
fort beau.

S. Jean & S. Jérôme du
ſont deux grands tableaux deſ

La femme de Vandeick, peinte par ce Maître : elle tient un de ses enfans sur ses genoux : indépendamment de la fraîcheur, de la finesse des tons de couleur, ce tableau est plein d'expression ; la tête de la mere est de toute vérité, & la gaieté de l'enfant est si parfaite, qu'on ne peut rien voir de plus beau. Il y a encore beaucoup d'autres tableaux précieux dans ce Palais, dont on peut avoir dans la maison le catalogue imprimé.

Le Palais *de Marcellone Durazzo* contient une collection de tableaux, qui ne sont pas du premier ordre ; les plus remarquables sont le portrait en pied d'une femme avec son fils, celui d'un enfant vêtu de blanc, & un autre, où sont plusieurs enfans : ces trois tableaux sont de *Vandeick* ; Démocrite & Héraclite, par l'Espagnolet.

Le Palais de M. *Marcellino Durazzo*, située dans la rue *Balbi*, vis-à-vis le college, a une façade immense, & renferme un superbe appartement bien meublé, orné d'excellens stucs, & décoré de bon goût. On y montre une collection de beaux tableaux dans laquelle on admire trois grands morceaux de *Giordano*, sur- Palais Durazzo.



L'expreſſion avec laquelle
rendu, retracè aux ſpectateur
tés du poëme : la figure de
ſur-tout eſt ſéduiſante, tant
que l'Artiſte lui a donné, q
graces qu'il a ſu y répandre.
néanmoins pourroit être d'u
plus agréable, car il tire un
jaune.

Magdeleine de Paul Véroneſe.

Mais le chef-d'œuvre qu'
dans ce Palais, c'eſt un gra
de Paul Véroneſe, repréſenta
deleine aux pieds de notre Sei
eſt peinte la gorge fort découv
fée à la mode des payſannes
& vêtue, comme les femmes

leurs d'une vérité séduisante : on ne se lasse point de parcourir les beautés de détail : les seuls reproches qu'on pourroit peut-être lui faire, c'est que les ombres des figures dans le second plan, le disputent trop à celles du premier. On assure qu'il y a chez la même personne une copie si parfaite de ce tableau, qu'on n'a jamais voulu la laisser passer en d'autres mains, de peur qu'on ne vînt un jour à douter lequel étoit l'original.

Ce même Palais a de plain-pied aux appartemens, une terrasse qui donne sur la mer, & dont la vue est admirable.

Le Palais Carega dans *Strada nuova*, est décoré extérieurement d'ordres Ionique & Corinthien ; son architecture est de Michel-Ange : les dedans en sont assez jolis. Il y a dans la même rue un Palais Doria, où l'on va voir plusieurs tableaux.

Le Palais Tursi est inhabité, parce que le Duc de Tursi, fils du Marquis de Caravaggio demeure à la Cour de Naples, où il est Gentilhomme de la Chambre. L'Infante de Parme logeoit dans ce Palais, quand elle a été à Gênes en 1765; & l'Infante d'Espagne logeoit au

Palais Spinola, près de sainte Catherine.

PALAZZO DE PALLAVICINO *al Zerbino*, hors la porte de l'acquasola, vers le fauxbourg de Bisagno, appartient à M. Thomas Pallavicino : il est décoré d'ordres Ionique & Corinthien ; il a été bâti sur les desseins de *Michel-Ange* : la masse générale en est belle, & la décoration, ainsi que la distribution, en sont bien entendues. On y voit deux fameux tableaux.

Le premier du Guide, représente la tentation du premier homme : le Peintre a choisi le moment où Eve persuadée par le serpent, (à qui il a donné une tête de femme,) présente la pomme à son mari. La finesse du dessein & les graces du pinceau y concourent également. La figure d'Adam a, peut-être, un tour un peu Académique. Celle d'Eve, dont le mouvement est plus naïf, est de toute beauté.

Le second tableau est du *Valentin* : il a représenté les soldats jouant la robe de notre Seigneur. Ce tableau est plein d'expression ; les caracteres en sont variés, & l'effet de la lumiere en est des plus piquants.

Dans la cour d'un autre Palais Pallavicini, on découvre une grotte avec sa cascade, au milieu d'une espece de portique formé par deux grands Tritons soutenant une terrasse en forme de tribune. Ces Tritons sont traités avec beaucoup de goût, & d'une maniere mâle & vigoureuse. Quelques personnes les attribuent au Puget.

L'ALBERGO est un hôpital magnifique, qui sert d'asyle à plus de 1000 pauvres infirmes, ou incapables de travailler. Il y en a pour qui l'on paye quelque petite somme, mais le plus grand nombre y est reçu gratuitement. Les femmes que la Police fait arrêter, *donne bandite*, y sont renfermées; & il servoit de prison en 1743, à 4000 Allemands, parce qu'il est bâti très-solidement, & très-facile à garder: on y porta le trésor & les papiers de S. George, & l'on y fit retirer le Doge lors du bombardement de 1694. Un Brignole en fut le premier fondateur; mais une multitude de citoyens y ont ensuite contribué par des legs considérables. Les statues des principaux bienfaiteurs y sont exécutées en marbre, ou en stuc; ceux qui ont donné tout leur bien y sont représentés assis; les autres



animer les citoyens à faire de
vres ; auſſi l'on eſt frappé de l
des ſommes qui ont été laiſſées
go. Le bâtiment eſt une gran
maiſon, & coûtera encore p
ment, parce qu'on eſt obligé
place aux dépens du rocher,
quel cette maiſon eſt adoſſée ;
core tout un côté à bâtir, po
ter l'exécution du projet qu
juſqu'ici.

La chapelle de l'Albergo e
y voit un bas-relief de Mich
c'eſt la tête d'une Vierge, qu
ſus-Chriſt mort ; & ſur le ma
une belle Aſſomption en marb
get ; ſa tête a quelque choſe
& les Anges y ſont bien trait

fément considérable, où l'on reçoit tous les malades indistinctement, de quelque nation qu'ils soient, & il y en a ordinairement plus de mille; on y reçoit aussi tous les enfans trouvés; les garçons y restent, jusqu'à ce qu'ils soient en âge de travailler, les filles y restent toute leur vie; & il y a un Conservatoire pour elles, quand elles ont passé 12 ans: le nombre des enfans trouvés y monte actuellement à plus de 3000, tant au dedans de l'hôpital qu'au dehors.

Les salles destinées aux convalescens, y sont séparées de celles des malades, & sont placées dans la partie la plus haute, & la plus aérée du bâtiment: cet usage très-salutaire, exige à la vérité plus d'emplacement, mais on n'en manque pas; on vient encore de terminer un corps de logis, qui coûte plus de cinq cent mille livres de Gênes; il a été fait par les contributions volontaires des citoyens riches, dont les uns donnent dix mille livres, les autres vingt, &c. Tous ceux qui ont donné à cet hôpital plus de cent mille livres Génoises, y ont leur statue en pied, de grandeur naturelle. Cet hôpital est bâti d'une pierre noirâtre d'un



droit qui sera long-temps c
l'histoire de Gênes, & que
avec plaisir aux étrangers ;
Strada porteria, en allant da
lia : on y voit un endroit
point reparé pour y conser
moire de la révolution qui
dans ce lieu-là le 10 Décem
par un jeune homme nomm
qui étoit, à ce qu'on m'a dit,
à la Croix blanche ; il est mo
(V. Accinelli page 166.).

On va voir à S. George
les Archives, le Trésor, les
tous ceux qui ont fait des leg
de la Banque.

On doit voir aussi les bâti
Panetaria

attant les maisons intermédiaires ; ce
roit la plus belle chose du monde, mais
desireroit que ces belles rues fussent
peu plus larges.

Au bout de la rue Balbi, on trouve
place du Saint-Esprit, ainsi appellée
nom d'un Couvent ; c'est celui dans
quel les Officiers Allemands furent
is en 1746. Plus loin on trouve les
agasins de l'abondance, les portes S.
homas que les Autrichiens avoient oc-
pées, ensuite le Palais du célebre André
oria. On passe par la rue de la Lan-
rne ; il resteroit encore beaucoup d'ou-
age à faire pour rendre large & belle
ntrée de la Ville de ce côté-là, comme
l'a déja fait vers le Saint-Esprit.
n passe aussi devant la carriere d'où
n tire des pierres pour faire le *scoglio*,
est-à-dire, pour garnir le rivage de la
er en dehors des remparts, & arrêter
mpétuosité des flots. On y emploie
e machine fort bien faite qui charge
décharge en un moment des masses
iormes de Rochers.

On passe ensuite à la Lanterne, c'est
e tour fort élevée qui faisoit partie
Fort que Louis XII fit construire à
ênes ; & l'on arrive sur le rivage de



Au bout de S. Pierre
passe la Polcevera sur le
nigliano qui fut bâti da
siecle aux dépens de Bene
Noble Génois.

Plus loin on trouve le p
bâti par *Michel Imperiali*
de pied seulement ; c'éto
riche, mais original & b
raconte des plaisanteries si
qui lui coûtoient quelq
gieusement.

Aqueduc de Génes.

Les fontaines de la V
mées par un aqueduc qu
Scuffara, cinq milles au lev
il passe par la porte S. Ba
aller des moulins dans l'i
de la Ville, & se partag

viennent des hauteurs & qui ont besoin d'écoulement sont reçues dans six canaux placés de distance en distance & qui débouchent dans le port, l'un dans la darse des galeres, l'autre en différens endroits.

CHAPITRE XXXIII.

Du Gouvernement de Gênes.

LE SÉNAT qui gouverne la République est composé de 13 personnes, le Doge, (*Serenissimo Doge*,) & les 12 Gouverneurs (*Eccellentissimi Governatori* : il faut y ajouter la *Camera*, qui décide en matiere de *Finances*, & qui a l'administration des revenus de la République; elle est composée de huit personnes, outre les anciens Doges, sous le nom de Procurateurs, (*Eccellentissimi Procuratori* :) leur nombre est actuellement de quatorze.

Ces deux Colleges doivent se réunir, quand il s'agit des affaires externes : ils donnent audience aux Ambassadeurs, & traitent le courant des affaires Politiques avec les Cours Etrangeres ; ils connois-



ionnes ; il choifit les Magistı
cide de la paix & de la guerı
faire des loix, pourvu qu'elle
pas contraires à celles de 157
y aït les deux tiers des vo
propofer auffi des loix no
grand Confeil, pourvu qu
paffé aux quatre cinquiemes
ou propofer quelque nouvell
par l'événement, c'eft toujo
Confeil qui eft maître de tout
les 200 avec leurs fils ou leu
dans le Confeil général, en
majeure partie des voix.

Le grand Conseil, (*il* *figlio*), eft l'affemblée généra
bles, c'eft dans lui que réfide
ce légiflative, ou le fuprêm

République, le Doge, le Secretaire d'Eat, le Capitaines des Galeres, les Gouverneurs de terre ferme.

Il suffit pour y entrer, d'avoir 22 ns, & d'être Citoyen au moins depuis rois ans; mais il faut n'être point noté l'une maniere défavorable; c'est pourquoi on fait une élection chaque année; nais on a coutume d'élire les mêmes, c'est-à-dire, tous les Nobles. Dans le Livre d'Or ou liste du grand & du petit Conseil, qui s'imprime chaque année, on voit qu'il y a actuellement 306 personnes.

LE DOGE préside à tous les Conseils; l a seul le droit de proposer les délibérations; mais c'est presqu'à cela que son utorité se réduit: ses fonctions durent deux années, jour pour jour, & heure pour eure. M. l'Abbé Richard & d'autres Aueurs ont écrit d'après une vieille tradition populaire, que le Secretaire de l'Assemblée ui dit: Puisque votre Sérénité a fini son temps, que votre Excellence s'en retourne; mais il n'attend point qu'on le lui dise, il se retire accompagné de toute a Noblesse qui le félicite sur la sagesse le son administration.

Le Doge réside dans le Palais public



Après qu'il est sorti de
reste pendant huit jours expo
sure & aux plaintes d'un ch
il Sindicato dei supremi ; le
teurs reçoivent toutes les dé
des habitans qui peuvent av
chose à reprocher au Doge
du méritent de ces accusation
étoient graves, le Doge ser
l'avantage d'être Procurateu
Quand il est sorti de charge
y rentrer qu'au bout de dix
cela n'est-il jamais arrrivé.

Elections. Pour faire l'élection du D
au sort 50 personnes du grai
& ces 50 choisissent 20 sujet
gent dignes de la place. De
grand Conseil en fait 15 : le

Les Gouverneurs ou Sénateurs sont tirés au sort dans une urne, où il y a 120 noms, appellée *il Seminario*; on en tire cinq tous les six mois : ils doivent être citoyens au moins depuis 15 ans, & ils ne peuvent revenir en charge, qu'après un intervalle de cinq ans, les Procurateurs au bout de trois ans.

Le petit Conseil, (*Consiglietto*), ou le Conseil des 200 ne change point; on fait à la vérité une élection chaque année, mais c'est pour la forme, & l'on élit toujours les mêmes. Cette élection se fait par 30 personnes, que le Conseil lui-même élit vers le 15 de Décembre, pour être dépositaire du droit qu'il a de se choisir lui-même : on procéde de la même façon, quand il y a une place vacante & qu'il s'agit de la remplir. Quand il y a quelques places dans le *Seminario*, ce sont aussi 30 Electeurs, *Viri-probi*, choisis par le grand Conseil, pour nommer tous ceux qu'ils jugeront capables d'être mis dans l'urne ou le *Bussolo*; ensuite le grand Conseil délibere sur cette présentation, & les noms de ceux qui ont le plus de voix, sont mis dans l'urne, d'où l'on tire au sort les Gouverneurs tous les cinq mois.



la Police intérieur, & doive
soigneusement dans l'intérieu
maisons, tout ce qui peut nu

Parmi les charges subalt
République, celles des trois
d'Etat sont les plus lucrative
portent plus de 30 mille liv
tes, & elles conferent la N
ne les exerce que pendant di
quefois seulement on obtien
longation de trois ans.

Des Juges. La puissance de juger est c
Magistrats étrangers; on les
les Etats du Pape, & des a
ces d'Italie: leurs fonctions
que trois ans; il y en a trois p
Civile, & quatre pour la R

-e Droit Romain est la Loi générale 'Etat de Gênes; mais il y a des sta- particuliers qui forment un volume 'olio, sous le nom de *Statuto Civile* *'iminale*; il a été commenté par Bot- , (*Collationes Juris Cæsarei ad Statu- i Civile Genovæ*, in-folio,) ouvrage -rare actuellement. On a aussi les mmentaires de Casareggio, les Con- ations, *Consiglia*, de Bosco, & de nielli; les Traités de Mascardi, & plu- urs décisions particulieres de la Rote, nt on feroit aisément quatre à cinq vo- mes, si elles étoient rassemblées.

Les Loix de 1576 sont le Code Loix de 1576.
:ntiel & primitif, auquel tout se rap- :te; elles renferment la constitution de tat, elles reglent les fonctions de cha- e Magistrat, leur nombre, & la durée leur administration; ceux qui veulent nnoître intimement le gouvernement cette République doivent le chercher ns ce dépôt: elles furent rédigées ne maniere bien solemnelle, comme en peut juger par le titre du livre: *ges novæ Reipublicæ Genuensis, a Le- tis summi Pontificis Cæsaris & Regis tholici in quos per Rempublicam collata erat auctoritas, conditæ, & Genuæ die*



renferment actuellement qu'
cin, nommé *Riva*, dont la
de prêcher l'athéisme, & qui
ans n'a jamais voulu se rétr
sortir de prison.

CHAPITRE X

Des Usages, du Commer
Sciences, à Gên

CHEVRIER, en parlant d
dans ses Mémoires pour serv
toire des Hommes Illustres
ne, publiés en 1754, dit q
peuple inconstant, lâche &

ſaſſins à gage, des laquais qui
x dépens des galanteries de
:reſſes, &c. Jamais de pareils
peuvent faire le caractere d'une
nais ils ſont le réſultat des ſa-
culieres de quelques perſonnes
ıt eu ſujet de ſe plaindre des
On a reproché les mêmes cho-
taliens en général, & cepen-
'y ai rien apperçu de ſembla-
i qu'il en ſoit, ce n'eſt pas dans
compagnie de Gênes, que l'on
r à ſe plaindre; on y eſt aima-
t que dans aucune ville d'Ita-
me ſemble que ce peuple n'eſt
e quand il eſt opprimé.

les femmes qui vont à pied,
eloppées pendant ſix mois de
'un voile appellé *Mezzaro* : ce
: ou trois aunes d'Indiennes ou
plus ou moins belles, dont elles
nt la tête, les épaules & les
maniere à ne pouvoir être con-
r cet uſage elles ſont garanties
& ſont plus libres dans leurs

obles Génois ſont toujours en
ne portent jamais d'épée dans la
oiqu'ils prennent la qualité de

Ducs, Marquis ou Comtes, en conséquence des terres qu'ils possedent dans le Royaume de Naples & ailleurs.

Les sociétés à Gênes sont agréables & brillantes ; les *Quaranta Vigiliæ*, sont des assemblées qui se font trois fois la semaine, dans une quarantaine de maisons, chacune leur semaine ; on y voit beaucoup d'aménité, de profusion & de goût, les rafraîchissemens & les illuminations y coûtent prodigieusement.

Madame *Lila Doria* est celle qui reçoit le plus de monde habituellement; son Palais est près de S. Mathieu, il s'y fait des parties de cavagnol extrêmement considérables.

Le temps le plus agréable pour voir Gênes dans tout son beau, c'est le couronnement d'un Doge ; on voit alors les fêtes les plus brillantes, le luxe le plus magnifique, entr'autres les fleurs artificielles, les plus belles qu'il y ait au monde.

Il n'y a que deux spectacles à Gênes; l'Opéra se donne au théâtre de *S. Agostino*, près du pont de Carignan, & au théâtre *di Falcone*, qui est dans le Palais de Marcellino Durazzo : on y joue alternativement, & deux ans dans chacun, des

des Opéra bouffons, quelquefois aussi de grands Opéra.

La Comédie se joue au petit théâtre, *Theatrino*, qui est près de la loge des Banquiers. Cette salle de la Comédie est passablement grande, mais elle n'est pas jolie. Tout le monde y est assis, les premieres loges sont fermées avec des jalousies qu'on ouvre quand on veut; ceux qui ne les tiennent point fermées, sont dans l'usage d'éclairer leurs loges avec des bougies, placées de chaque côté, comme des bras de cheminées: on y représente quelquefois des pieces tragi-comiques, dont le peuple s'amuse, mais que nos baladins de Province n'oseroient représenter.

Forces de la Républiqu

L'on ne compte pas plus de 400 mille habitans dans l'Etat de Gênes, y compris la capitale, qui peut en avoir 80 mille.

La République entretient actuellement 2500 hommes de troupes réglées, elles pourroit, quoiqu'avec peine, en avoir vingt mille, en cas de besoin. Mais dans des occasions importantes, telles que la révolution de 1747, on en a compté bien davantage; tout le monde, en 1747 étoit soldat, & le peuple obli-



Les revenus de la Rép
vont pas à cinq millions de m
noie : il eſt vrai, que la *Caſa*
en a enſuite plus de 10, qu
engagés par la République
perçoivent ſur l'Etat ; mais
partie de ces revenus eſt d
Au reſte la richeſſe extrême
liers dans cette République
de tréſors à l'Etat ; on a rai
que la République de Gêne
le plus pauvre, mais qu'elle
les plus riches de toute l'It
fait honneur à ſon Gouvern

Parmi les petits cantons
Ligurie ou de la riviere de G
ſont ſoumis volontairement

le commerce, dont l'établissement est une chose unique dans son genre ; elle a plus de dix millons de revenus, & elle doit aussi des intérêts considérables ; une partie des taxes & des revenus de la République, lui ont été aliénés dans différens besoins de l'Etat ; elle les perçoit par elle-même ; indépendamment de la République, elle a ses Magistrats, ses loix, ses assemblées ; c'est une espece de République à part, formée au sein de la premiere, & composée de ceux qui ont un certain intérêt dans les *Luoghi* ou actions de cette Compagnie.

La banque de S. George paya en 1746 deux millions & demi de genouines, c'est plus de 18 millions de France ; & cependant les emprunts que cette contribution occasionna, sont déja acquités.

Le commerce de banque est une partie essentielle du commerce de Gênes ; les Nobles même font valoir leur argent, en France, en Angleterre, en Allemagne, à Rome, où ils ont des fonds. On m'a assuré que *Marcellone Durazzo*, le plus riche Sénateur de Gênes, & ses deux fils font la banque chacun de leur côté ; Mrs Cambiazo, Boissier & Lamande, &c, sont aussi de très-fortes



Les Génois ſont très-fi
intelligens dans le commerc
cultivés : ont un talent ſi
les affaires d'intérêt ; ils ſor
toutes les circonſtances fa
commerce ; il y a des
Gênes qui dans la cherté
ont gagné ſept à huit cent
ſur les bleds.

Les bleds de Gênes ſe ti
vant & de la Sicile, quel
de la Romagne, ſur-tout l
dont on fait les macarroni.
à Cadix des bâtimens de
mines de bled.

Gênes tire des ſoies du
de la Chine, par l'entremiſ

ur-tout les étoffes de soie, on en compte usqu'à 1500 métiers le long de la riviere, c'est-à-dire, du rivage de Gênes.

Le plus grand commerce de l'Etat onsiste dans ses belles fabriques de elours; les noirs sont sur-tout les plus stimés qu'il y ait en Europe, comme tant les plus moëlleux & ayant le plus eau noir; à l'égard des velours craoisis, il semble que ceux de Lyon yent une espece de préférence.

Les beaux velours se font non-seulement à Gênes, mais encore le long de a riviere; les paysans y sont tout à la ois laboureurs & fabriquans, & cela fait u'ils ne craignent ni les désordres des aisons, ni les alternatives du commerce. e beau velours coûte 5 livres le palme; é qui revient à 20 livres 4 sols l'aune, rgent & mesure de Paris.

Les Génois font encore des damas t des étoffes à fleurs; mais ils n'excelent pas dans la partie du goût, c'est-dire, dans le choix des desseins & des uances. Ils font aussi beaucoup de bas e soie, des rubans, des papiers pour s Indes, & du savon qu'on envoie en Espagne & en Portugal; les retours se ont toujours en sucre, en cacao & en



envoient en Espagne & en
piastres ; souvent on permet
gates de se charger du tra
especes pour éviter le risqu
saires ; on attendoit à Gênes
étois, la frégate la Chimere,
toit six cens mille piastres ;
Angloises en apportent auss
taine a un pour cent, ce qu
permissions très-lucratives.
gourde vaut à Lyon 5 livre
France, & à Gênes 6 livre
monnoie du pays.

Il y a plus de 100 bâtime
qui commercent sous pavillo
dont les Capitaines, quoiq
ont servi en Angleterre, &
lettres de Capitaines Angloi

pitaines de Marseille, à cause des Barbaresques.

Il y a aussi des bâtimens Hollandois, Suédois, Vénitiens, qui servent au commerce de Gênes ; ils tirent des vins de Naples, de Marseille, de Catalogne ; ils envoient nos vins de Bourgogne & de Champagne, en Lombardie, en Allemagne ; ils tirent du poisson salé de la Hollande & de Hambourg ; enfin ils font un cabotage considérable à Marseille & à Livourne, où ils commercent des huiles, les vins, & autres denrées.

Les champignons secs sont encore un objet de commerce bien singulier, mais très-lucratif pour les Génois ; on assure que l'Espagne seule en tire pour 50 mille livres par an.

Ils gagnent, par exemple, ou sur les sucres de Marseille, ou sur ceux de Lisbone, au moyen de l'entrepôt qu'ils font chez eux des uns ou des autres, suivant l'occurrence ; ce commerce utile à ceux qui le font, sert encore à ceux, vers qui il se porte, en conservant toujours en Europe un équilibre des productions nécessaires : il importe à l'humanité qu'il y ait toujours des yeux ouverts sur ses besoins, & des gens intéressés à les prévenir.



L'ardoiſe qu'on appelle *L*
extrêmement cemmune à Gên
qu'il y en a une carriere conſi
la riviere du Levant, à 25 mi
nes, à l'endroit appellé *Lav*

Les boîtes de vernis ſe for
à Gênes ; la boutique d'un
en face de l'Egliſe de la Mag
eu tant de réputation, il y a
taine d'années, qu'on dit enc
nice della Madalena, comme
Paris le vernis de Martin.

On remarque à Gênes par
ſes d'induſtrie, des lampes à
pour éclairer la ville : une ma
polir le marbre, & une pour
ſcies; un échaffaud pour les pe

On construit quelques vaisseaux le long de la riviere de Gênes, comme à Sestri; j'en ai vu un de 50 canons sur le chantier de *Pras*, deux lieues à l'occident de Gênes.

On pourroit faire à la fois au Lazaret qui est à l'orient de Gênes, dix vaisseaux de guerre en deux ans, & dix autres le long de la côte : j'ai vu un Ingénieur qui auroit offert de s'en charger, si des alliés de la République en avoient eu besoin; il assure qu'on trouveroit assez d'ouvriers pour les faire.

On y fait des pinques & des barques de 5000 quintaux, ce qui revient à 160 tonneaux de notre mesure. On y a construit aussi quelques vaisseaux de 60 canons, pour vendre à l'Espagne & au Portugal; on en a même fait pour Toulon dans la derniere guerre : nos Officiers ne furent pas absolument contens de leur construction; mais il seroit facile de les faire construire sur les plans & les gabaris, que l'expérience a fait connoître pour les meilleurs, tels que ceux de M. Olivier, notre plus fameux constructeur.

Le courier de France arrive de Rome à Gênes, le Dimanche au soir; mais la

malle n'entre que le lundi matin. Il part pour Antibes, le lundi, au coucher du soleil, dans une felouque; & il y arrive ordinairement, le mardi au soir.

Mesures. Le palme de Gênes est de huit pouces 11 $\frac{1}{2}$ lignes de France. La *canella* des arpenteurs vaut dix palmes, ou sept pieds cinq pouces sept lignes. La *canna* dont on se sert pour la toise, est aussi de dix palmes; mais celle des étoffes n'en a que neuf.

Une livre de France que j'avois vérifiée exactement à Paris sur le poids de Charlemagne qui est à la Monnoie, ayant été pesée à Gênes, à la balance publique, par celui qui pese les monnoies, elle s'est trouvée de 18 onces 13 deniers, poids de Gênes.

Le P. Crosa, Procureur du collège des Jésuites de Gênes, a trouvé dans les [redacted]

qui valent 194 livres de France.

Le poids des marchandises pesantes, *peso delle legna*, est le *rotolo* de 18 onces.

Le cantaro est de 100 Rotali, ou 97 livres, poids de marc; le peso est de cinq cantara, qui reviennent à 485 livres de France.

L'once d'or est divisée, comme la nôtre, en 576 grains; mais chez les Orfevres elle se divise d'abord en 144 carats, & le *caratto* en quatre grains; au lieu qu'à la Monnoie, l'once d'argent se divise en 24 deniers, & le *denaro* en 24 grains: ce qui fait toujours le même nombre de grains.

Il y a d'autres marchands qui divisent l'once en 16 dragmes, *drame*, & la *drama* en 32 grains, ce qui fait en tout 512 grains.

La livre numéraire de Gênes vaut environ 16 sols six deniers de France, quelquefois 17 sols. Monnoie

Il y a dix parpayoles dans une livre; ainsi la parpayole de Gênes vaut près de vingt deniers, monnoie de France.

La genovina vaut environ neuf livres 12 sols de France.

Le vin se mesure par flacons; deux *amole* font le fiasco; 45 fiaschi font le *ba-*



son prix est ordinairement d
de Gênes, ou 20 livres 12 s
ce, ce qui revient à 25 livr
le septier de Paris.

Oe fait beaucoup de pâte
elles coûtent deux parpayol
de Gênes, ou cinq sols deu
livre, poids & monnoie de
Génois font venir le bled de
faire les pâtes.

Le sel s'achete à Trapani
à Evisa, (c'est l'Isle d'Ivica
en Espagne; il revient à
mine de sel, qui pese envir
mais qui varie depuis 13 j
en détail le sel se vend 3, so
la livre de Gênes, ou 4 sols

'Italie; elle fut établie en 1620, on a tire dans le Palais dix fois par an, & lle est affermée encore 306 mille livres e Gênes; on l'appelle *Seminario*, parce ue les noms dont on se sert, sont ceux es Sénateurs qui doivent sortir de la oîte lorsqu'on tire au sort les Gouverneurs; il y a aussi 90 noms de femnes dont on se sert dans les huit tirages ù il n'y a point de changement de Magistrats.

De ces 90 nombres on en tire cinq chaque fois; ceux qui ont mis à la loterie par extrait, devroient avoir 18 fois eur mise, les ambes 400 $\frac{1}{2}$, & les ternes 11748, si le jeu étoit égal; à la place de cela, on ne donne aux gagnans que 13 $\frac{3}{19}$, 230 $\frac{10}{13}$ & 2857 $\frac{1}{7}$.

Dans la Lotterie le Rome, c'est 14, 266 $\frac{2}{3}$, & 5142 $\frac{6}{7}$;
Dans celle de l'Ecole Militaire à Paris 15, 270, & 5208, cela suffit pour faire voir l'extrême desavantage de la loterie de Gênes.

Dans la boîte des Sénateurs il y a environ 400 noms. On remarque comme une chose extraordinaire qu'il y en a un qui n'est jamais sorti depuis 1620, quoiqu'on fasse l'extraction deux fois l'année: c'est celui de *Benedetto Gentile*,

le même à qui on dut l'établissement de la Loterie ; (ce fut aussi lui qui fit bâtir le pont de Cornigliano au couchant de la Ville, & fonda un revenu pour son entretien) ; le peuple étonné de la singularité qu'il y avoit de ne voir jamais sortir ce nom-là, disoit que le diable avoit emporté la personne & le nom ; un établissement ruineux pour tant de citoyens, méritoit peut-être qu'on le dît, mais une rénovation de la boîte ayant obligé d'en faire l'ouverture & la vérification, on a reconnu que le nom de *Gentile* y étoit bien quoiqu'il n'eût jamais paru dans le tirage.

Christophe Colomb est certainement le plus célebre Génois dont nous puissions parler ; on dit qu'il étoit du petit village de *Cuculetto*, qui est à cinq lieues de Gênes, sur la riviere du Ponent ; d'autres disent qu'il étoit de *Cogireo*. Quoi qu'il en soit, lorsqu'il eut pris la résolution de tenter par mer la découverte d'un nouveau monde, il s'adressa d'abord à la République de Gênes (vers l'année 1485) ; mais occupée alors à la guerre contre les Turcs & contre les Florentins, elle n'eut aucun égard à ses propositions ; il fut obligé de s'adresser

ensuite au Roi de Portugal, à celui d'Angleterre, enfin à Ferdinand, Roi d'Aragon, qui lui confia un vaisseau & deux caravelles avec lesquels il partit le 3 Août 1493, & débarqua le 11 Octobre en Amérique.

Le Pape Grégoire VII, étoit de Savone, dans l'Etat de Gênes; il s'appelloit Ildebrand, c'étoit un célebre Bénédictin, qui fut élu Pape en 1073 à cause de son mérite.

Le Pape Innocent IV s'appelloit *Sinibaldo Fiesco*; il étoit Génois; ce fut le premier qui bénit la Rose d'or, & qui donna le chapeau rouge aux Cardinaux, pour les faire souvenir qu'il falloit être toujours prêt à verser son sang pour la religion; il mourut en 1254.

Le Pape Adrien V, étoit de la même famille, neveu d'Innocent IV; il ne régna que quarante jours. Nicolas V, étoit de Sarzana, près de Gênes, il s'appelloit Lucano; il étoit si célebre par son savoir, que dans le cours d'une année il fut fait Evêque, Cardinal & Pape le 16 Mars 1447; il mourut en 1455. Sixte IV étoit de Savone, il s'appelloit *Francesco della Rovere*; il mourut en 1484, après 13 ans de Pon-

tificat. Innocent VIII, s'appelloit Jean-baptiste Cibo, il étoit Génois, il mourut en 1492. Jules II, dont nous avons parlé si souvent, étoit neveu de Sixte IV, il mourut en 1513. Urbain VII, aussi Génois, s'appelloit J. B. Castagna; il ne fut Pape que pendant douze jours, & mourut le 27 Septembre 1590. Je ne parlerai pas ici d'un grand nombre de Cardinaux & des Evêques Génois, dont le catalogue se trouve dans les *Saggi Chronologici*; plusieurs se sont distingués dans le sacré College.

Parmi les Militaires, on doit citer Obert Doria qui défit l'armée navale des Pisans, Paganus Doria qui battit la flotte des Grecs, des Vénitiens & des Catalans qui s'étoient ligués ensemble; Branca Doria qui posséda long-temps le Royaume de Sardaigne; Opicinius Spinola, qui après avoir donné sa fille au fils de l'Empereur Paléologue, amena ce Prince en Italie & le fit Marquis de Montferrat; Charles Grimaldi qui aida puissamment Charles VIII dans son expédition d'Italie.

Parmi les personnages distingués qui vivent actuellement à Gênes, le plus célebre est M. le Marquis Lomellino,

Agostino, fils de *Bartolomeo*,) qui étoit Doge en 1762; il a été Envoyé extraordinaire de la République à Paris, où il étoit avec nos Mathématiciens dans la plus étroite relation, & M. d'Alembert lui dédia en 1749 ses recherches sur la précession des équinoxes, & sur la nutation de l'axe de la terre, parce qu'il lui connoissoit les plus grandes connoissances sur la haute Géométrie : c'est lui qui a donné en 1765 la traduction de l'Art de peindre de M. Watelet, sous le nom supposé de *Nemillo Caramicio*.

Son talent pour la poësie est aussi rare que ses connoissances en Mathématiques; on a imprimé plusieurs fois 14 sonnets qu'il fit, il y a 15 ans, sur l'Astronomie; on y trouve des idées sublimes, rendues en vers harmonieux, tels sont ceux où il exprime l'action du soleil sur les cometes qu'il éclaire, & qu'il retient dans leurs orbites.

E alle Comete che in remota parte
Sembrano senza legge andar vaganti;
E lume & moto e legge il sol comparte.

Il a fait des assauts de poësie avec la célebre improvisatrice *Corilla*, qui lui écrivoit des lettres & des sonnets en vers;

il lui répondoit ſur les mêmes rimes & ſur les mêmes mots, ce ſont-là pour lui les délaſſemens d'une pénible adminiſtration; car il ne va point du tout dans les ſociétés & dans les cercles. J'ai parlé à l'article de Parme de M. Frugoni, Génois, qui eſt actuellement regardé comme le premier Poëte de l'Italie.

L'Académie des *Adormentati* a produit autrefois des gens de mérite, tels que Richieri, Poëte célebre : elle s'aſſembloit dans le jardin *Lomellini*, mais il en reſte à peine quelque ſouvenir actuellement; la politique, le commerce, le jeu partagent l'attention des Génois. J'y ai ouï parler cependant encore de quelques Poëtes diſtingués, tel que le Marquis Toriglia, M. Richieri, M. Ageni qui eſt Miniſtre de la République à Londres, & M. Gaſtaldi qui eſt Génois, mais qui demeure actuellement à Turin.

M. Campi, Archiviſte du Palais, eſt connu par ſon érudition.

Le P. Giuſtiniani, Bénédictin à ſainte Catherine, a travaillé à pluſieurs articles de la Gazette Littéraire.

Je ne connois point de Mathémati-

ciens à Gênes que le P. Correard, Jésuite François.

Il y avoit autrefois un observatoire de M. Salvaggi, mais ses instrumens sont aujourd'hui dans la Casa Costantino *Pinelli*, hors de la porte de Carbonara.

Les rivieres qui sont auprès de Gênes, roulent des cailloux de schites, de granites, de porphyres & de marbres; mais le fond de la montagne paroît être principalement schiteux. En effet la ville de Gênes est bâtie de schites, remplis de veines de spath ou de quartz; toutes les montagnes depuis Gênes jusqu'à Ottagio, sont de ces mêmes pierres, & les villages y sont couverts d'une ardoise qui est d'un beau noir, & meilleure que celle que l'on emploie à Gênes. Tout ce canton semble donc être un pays schiteux: & par conséquent de l'ancien monde: il y a cependant aussi de la pierre à chaux, puisqu'on y exploite de beaux marbres; mais on observe quelquefois que le terrein des pierres calcaires se termine dans celui des schites.

Minéral. de Gêne

On trouve à six milles de Gênes, du côté de S. Pierre d'Arena, un sable noir magnétique, que l'on ramasse sur le bord de la mer, après les tempêtes: M. But-

terfield en a parlé dans les Transactions Philosophiques (N° 244), & il a répété sur ce sable les expériences que le Docteur Moulen avoit faites sur le sable de Virginie & des Indes (Philos. trans. N°. 197). Il y a aussi à Livourne une espece de sable qui est naturellement très-magnétique & très-attractif (Philos. trans. N°. 422, année 1734). Ce sable ferrugineux produit quelquefois des effets remarquables ; j'ai sçu en Angleterre que l'Amiral Hawe s'en étoit apperçu par le dérangement de ses boussoles, & avoit été obligé de descendre à terre pour en examiner la cause, & les Anglois se proposent même de l'exploiter en Amérique.

Dans le golfe de la Spezza, quatre lieues à l'Orient de Gênes, il y a une source d'eau douce au milieu de l'eau salée : elle y occupe un espace de quelques pieds, sans se mêler avec elle. Il y a d'autres exemples d'une pareille singularité, de même que des eaux chaudes au milieu d'une eau froide.

A Pusteny, près Tirnax, en Hongrie, il y a au milieu du fleuve Wag une source si chaude, que le thermometre y monte à 52 degrés ; & cette chaleur se renouvelle & se conserve, sans se com-

ıniquer au reste du fleuve ; cela est en-
re plus singulier que la fontaine d'eau
ɪuce, que l'on trouve à Livourne dans
.e des tours qui sont bâties en mer sur
s rochers, à l'entrée du golfe.

Les maisons de campagne des Génois
ıt aussi magnifiques, & aussi dignes de
curiosité du voyageur, que leurs Pa-
s de ville ; celle de *Marcellone Du-
zzo* est à Cornigliano ; les maisons *Im-
riali, Spinola, Ambrogio Doria, Gi. Bat.
rimaldi, & Giul. Palavicino* sont à
Pierre d'Arena ; celles de *Giuseppe
ignole, de Saluzzo* & de *Giustiniani*,
Albaro, à la partie orientale de Gênes. Environs de Gênes.

A Sestri, deux lieues au couchant,
ı voit celle de *Maria Spinola* ; à Pegli,
ɔis lieues au couchant de Gênes, cel-
s du Prince *Doria*, d'*Agost. Lomelli-
ı*, de Pierre-François *Grimaldi* ; à
lbisola, 10 lieues au couchant, celles
e *Fr. Maria della Rovere*, & de *Marcel-
no Durazzo*.

Les bords de la Polcevera, depuis
ampomorone jusqu'à S. Pierre d'Are-
a, sont couverts de maisons charman-
es : celle de Marcellino Durazzo, à trois
eues de Gênes, est la plus renommée.

De Gênes à Antibe, il y a 36 lieues ;



mais le volume de cet Ouvra
si considérable, que je n'ai pu
miner à l'augmenter davantag
quant à présent.

Fin du huitieme & dernie

TABLE
ES CHAPITRES
Contenus dans ce Volume.

CHAPITRE I. *Histoire de Venise.* Page 1
I. II. *Eglise S. Marc.* 15
I. III. *Description du Palais Ducal de S. Marc.* 26
I. IV. *De la Place S. Marc & des Environs.* 53
I. V. *Quartier S. Marc.* 60
I. VI. *Partie orientale de Venise, entre le Rialto & l'Arsenal.* 74
I. VII. *De l'Arsenal de Venise & des Environs.* 87
I. VIII. *Quartier de S. Paul.* 98
I. IX. *Partie septentrionale de Venise.* 112
I. X. *Partie méridionale de Venise, qui contient l'Isle S. George & la Zueca.* 123
I. XI. *Du Gouvernement de Venise.* 140

Ch. XII. *Des Mœurs & des Usages de Venise.* 162
Ch. XIII. *Du Carnaval & des Fêtes de Venise.* 192
Ch. XIV. *Des Spectacles de Venise.* 204
Ch. XV. *Des Sciences & des Arts.* 216
Ch. XVI. *Poids, Mesures, Monnoies, Commerce de Venise.* 229
Ch. XVII. *Chemin de Padoue, Histoire de cette Ville.* 240
Ch. XVIII. *Description des Palais de Padoue.* 277
Ch. XIX. *De l'Université & de l'état des Lettres à Padoue.* 284
Ch. XX. *Environs de Padoue; description de Vicence.* 298
Ch. XXI. *Description de Vérone.* 320
Ch. XXII. *Des Sciences, des Arts, & du Commerce à Vérone.* 337
[redacted]

CH. XXVIII. *Description de Pavie.* 435
CH. XXIX. *Route de Gênes, par Tortone & Novi.* 450
CH. XXX. *De l'Histoire de Gênes.* 455
CH. XXXI. *Description de Gênes.* 464
CH. XXXII. *Des principaux Palais de Gênes.* 475
CH. XXXIII. *Du Gouvernement de Gênes.* 495
CH. XXXIV. *Des Usages, du Commerce, & des Sciences, à Gênes.* 502

Fin de la Table des Chapitres.

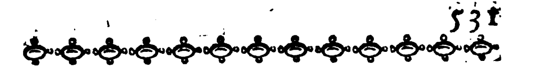


TABLE
DES MATIERES

Contenues dans les huit Volumes de ce Voyage, où l'on a mis une indication de tout ce qu'il y a de curieux en Italie.

Le premier Chiffre indique le Volume, le second indique la page du Volume.

A

Abbayes célebres, *voyez* Mont-Cassin, S. Ambroise, Sainte Justine.

Abdication de Victor Amédée, Tome I, page 60.

Académies d'Italie : des Agiati de Roveredo, VIII, 356; de Turin, I, 190; de Milan, I, 373; de Parme, I, 484; de Bologne, II, 31; Académie Clémentine, II, 48; Académie Platonique à Florence, II, 382; del Cimento, 389; de la Crusca, II, 400; de Sienne, II, 612 *& suiv.* des Arcades de Rome, & son Théâtre, IV. 499, & V, 254; des Humoristes, V, 253; des Lincei, 264; de Perouse VII, 327; de Cortone, VII, 351; de Padoue, VIII, 289; de Venise, VIII, 217; de Verone, VIII, 341; de Gênes, VIII, 522; de France à Rome, III, 591; de S. Luc, IV, 299.

Acquapendente, Ville, II, 627.
Acqua zolfà, eau sulphureuse, V, 339.
Acqueducs, de Caserte, VII, 230; de Genes, VIII, 494; de Naples, VI, 118, 302; de Narni, VII, 277; de Pérouse, VII, 331; de Rome, III, 308, 404, *voyez* Rome; de Spolette, VII, 291; de Turin, I, 176; de Versailles, VII, 233.
Adrien, maison ou ville d'Adrien, V, 345; Mausolée d'Adrien, IV, 539.
Ætna, Etna, ou Mont-Gibel, VII, 103.
Agriculture, du Piémont, I, 54; du Milanois, I, 406; de Bologne, II, 120; de Lucques, II, 556; de Toscane, II, 143, 431, 433; des Environs de Naples, VI, 425; de l'Etat de Venise, VIII, 413; de Rome, V, 205.
Agripinne, mere de Néron; son tombeau & sa mort, VII, 52, 69.
Albano, ville, V, 428: son grand égoût, 434.
Albâtre, sorte de pierre fine, presque transparente, qui prend un beau poli, & qui est souvent de la plus grande blancheur.
Alun de Civita-Vecchia, II, 630, V, 459. Alun de Rome, V, 460. Alun de la Solfatare, VII, 26.
Amphithéâtre de Rome, *voyez* Colisée. Amphithéâtre Castrense, III, 401; de Capoue, VI, 80; de Cassinum, VII, 244; de Pouzol, VII, 41; de Vérone, VIII 324.
Ancône, ville maritime d'Italie, VII, 383.
Andés, *voyez* Pietola, patrie de Virgile.
Agnadel, village célebre par une victoire de Louis XII, VIII, 433.
Agnano, ville, VII, 14.
Aiguebelle, I, 7.
Algidum, ancienne ville, V, 417.

Ambroise (S.) Abbaye célebre à Milan, I, 313.
Anagni, ville de l'Etat Ecclésiastique, VII, 266.
Anatomie (Salle de l'institut) II, 34.
Anio, fleuve, V, 337.
Annibal; son passage par les Alpes, I, 12.
Antiques, voyez *Cabinets*.
Antiquités, de Baies, VII, 49; de Capoue, VI, 80; de Pouzol, VII, 35; d'Herculanum, VII, 100; de Coré, VI, 13; de Corneto, II, 629; de Cortone, VII, 347; des environs de Rome, *voyez* Rome; de Verone, VIII, 329; *voyez* Arcs, Amphithéâtres, Ponts, Temples, &c. Origine du respect & de l'intérêt que les Antiquités inspirent, V, 452.
Antium, V, 456, VI, 53.
Antoine (S.) belle Eglise de Padoue, VIII, 254.
Apocin; sa culture à Naples, VI, 435.
Arcs de triomphe, de Suze, I, 47; d'Ancône, VII, 386; de Constantin, III, 353; de Drusus, IV, 405; de Tibere, IV, 310; de Titus, III, 341; de Septime Sévere, IV, 306; de Gallien, III, 415; de Janus, IV, 450; des Orfevres ou de Septime Sévere, IV, 452; de Nero Claudius Drusus, ou porte S. Sébastien, IV, 405; de la porte S. Laurent, III, 410; des Consuls ou de Dolabella, IV, 422; de Tibere, détruit, IV, 310; de Naples, VI, 151; de Fano, VII, 395; de Rimini, VII, 401; de Vicense, VIII, 314; Arcofelice, VII, 73.
Architectes les plus célebres de l'Italie, VI, 378.
Architecture bisarre du P. Guarini, I, 125, 127, 132; du Borromini, IV, 103. Archi-

tecture militaire, ses premiers Inventeurs, I, 140. Architecture Toscane ou Etrusque, II, 306, V, 436. Architecture singuliere de l'église de S. Salvatore du P. Magenta, II, 62. Distribution; partie de l'Architecture perfectionnée chez les Anciens, V, 354.
Archigimnasio de la Sapience, *voyez* Sapience.
Arcofelice, VII, 73.
Ardinghelli, (Mlle.) savante Napolitaine, VI, 368.
Arezzo, ville de Toscane, VII, 357.
Aricia, VI, 3.
Arioste, grand Poëte, I, 516, & II, 416.
Arpino, patrie de Cicéron, VII, 265.
Arsenaux & Salles d'armes, de Turin, I, 158; de Lucques, II, 546; de Modene, I, 554; de Naples, VI, 131; de Rome, III, 262; de Venise, VIII, 92.
Asile, voyez *Asyle*.
Assise, ville de l'Etat Ecclésiastique, VII, 298.
Astura, VI, 53.
Asyle des églises; ses inconvéniens, I, 123 & 136, V, 42 & 61.
Atella, voyez *Aversa*.
Attila; son invasion en Italie, I, 69.
Attraction des montagnes, I, 252.
Averne, lac VII, 58.
Aversa, ville, VI, 83.

B

BACCANO, II, 635.
Bagnaia, belle maison, II, 633.
Baies, ville ancienne, VII, 44.
Bains, ou eaux minérales; de Masino dans la Valteline, I, 403; des environs de Parme, I, 500; de Pise, II, 508, 534; de Lucques, II, 562; de Rome, Acqua acetosa, V, 296,

540; de Viterbe, II, 632; de Pouzol, VII, 54.
Baldaquin de S. Pierre, III, 73.
Barometre obſervé en Piémont, I, 33; à Naples, VI, 421.
Bas-reliefs célebres, III, 104, 342, & IV, 206.
Baſalte, eſpece de pierre très-dure, V, 239.
Baſchi, Château, II, 628.
Baſſano, ville remarquable par une grande Imprimerie, VIII, 299.
Bataille de Cannes, VI, 9; de Fornoue, I, 440; de Guaſtalla, I, 511; de Marignan, I, 417; du Metauro, VII, 391; de Pavie, VIII, 442; de Traſymene, VII, 334 & 338; de Velletri, VI, 11.
Bauli, VII, 69.
Benevent, ville qui appartenoit ci-devant au Pape, quoique enclavée dans le Royaume de Naples, VII, 239.
Benoît (S.) ſon tombeau, VII, 254.
Bentivoglio, (Cardinal) II, 14.
Bergame, ville de l'Etat Vénitien, VIII, 419; ſes Egliſes, 422; ſes Palais, 426; ſon Commerce, 429.
Bibliotheques anciennes, III, 249, 328; IV, 362; d'Adrien, V, 353; Ambroſienne, I, 298; Angélique, IV, 90; de Bologne, II, 33; du Palais Barberini, III, 547; de Breſcia, VIII, 390; de S. Laurent à Florence, II, 259; du Palais Pitti, 285; des Medicis, 320; de Modene, I, 545; de la Minerve, IV, 216; de Naples, VI, 199, 220, 226, 265. Bibliotheque de Padoue, VIII, 268; de Turin, I, 121; du Vatican, III, 244.
Boccace, II, 409, *voyez* Certaldo.

Bologne, ville de l'Etat Ecclésiastique, II; ses Académies, 31, 45: Commerce, 120: Cabinet de l'Institut, 34: Ecole fameuse de Peinture, 48: Eglises principales, 54 & *suiv.* Fontaine, 24: Gouvernement, 110: Histoire, 1: Hommes illustres, 112: Mesures, 129: Palais principaux, 85 & *suiv.* Tableaux remarquables, 52, 66, 68, 74, 76, 85, 92, 93: Tours singulieres, 31.
Bolsena, II, 628.
Borromée, (S. Charles) I, 293.
Borromées, (Isles) I, 398.
Borromini, IV, 103.
Boscovich (le P. Roger) Mathématicien & Poëte illustre, l'un des plus grands hommes de l'Italie, I, 316; III, 488; VIII, 447; Préface, xlvj.
Botanique, voyez Jardins de Bologne, de Padoue & de Pise.
Bottari, (M.) IV, 261.
Bouquette, voyez *Buchetta*.
Bracciano, (la Duchesse de) V, 141.
Braccio forte-braccio, VII, 314, 319.
Bragadin, célebre Général, VIII, 80.
Brenta, riviere délicieuse, VIII, 240.
Bresse, ou Brescia, grande ville de l'Etat de Venise, VIII, 383: Description, 387: Usages, 406: Gens de Lettres, 407: Commerce, 410.
Bucentaure de Venise, VIII, 94.
Buchetta, passage de l'Appenin, VIII, 453.
Buffles, V, 279; VI, 25, 51.
Buonsollazzo, II, 458.
Bustes remarquables dans la Galerie des Médicis, II, 218; à Rome, III, 537, 522.

C

CABINET d'Antiques à Turin, I, 124; à Milan, I, 299, 325 & 352; à Parme, I, 471; à Modene, I, 542, à l'Institut de Bologne, II, 42; à la Galerie à Florence, II, 245; à Cortone, VII, 349, 352; à Portici, VII, 110; au Capitole, IV, 261; Museum Christianum à Rome, III, 255; Cabinet d'Antiques à Vérone, VIII, 326.
Cabinets d'Histoire Naturelle à Turin, I, 124; à Milan, I, 299; à Parme, I, 471; à l'Institut de Bologne, II, 35; à Florence, II, 426; à Pise, II, 496; à Sienne, II, 6; celui du P. Kircher à Rome, IV, 209; de Capo di monte, VI; 165; de Cortone, VII, 352.
Cabinet Belisomi à Pavie, VIII, 449.
Cadran solaire antique, IV, 210.
Caïete, voyez *Gaïete*, VI, 62.
Cairo, montagne très-élevée près du Mont-Cassin, VII, 264.
Calenum, VI, 73.
Camaldoli ou *Camandoli*, VII, 368.
Cambiature, maniere de voyager en Italie, I, 265.
Camerino, ville, VII, 372.
Campani, Opticien, II, 38 *& suiv.*
Campanie heureuse, VI, 33, 425.
Campomorone, village Génois, VIII, 453.
Canaux, d'Italie. Canal d'Albano, V, 434: Canaux projettés entre Bologne & Ferrare, VII, 455: Canaux qui conduisent de Ferrare à Venise, VII, 469: Canaux du Milanez, VIII, 432.
Cannes, (bataille de) VI, 82.

Canope, partie de la ville Adrienne, V, 358.
Canosa, I, 511.
Capello; ses avantures, II, 292.
Capitole, III, 274; IV, 296; Temple de Jupiter Capitolin, 236: la Roche Tarpeïne, 239: Capitole moderne, 241: belle Statue de Marc-Aurele, 246: Palais des Conservateurs, 248: Cabinet, ou Museum, 261: Centaures de Furietti, 274: Chambre des Empereurs, 276: Chambre d'Hercule, 278; Galerie des Tableaux, 281.
Capo di monte, à Naples, VI, 165.
Capoue, ville, VI, 71.
Caprarola, fameux Château de la Maison Farneuse, II, 633.
Capri ou *Caprée*, isle, VII, 214.
Cardinaux, origine des Cardinaux, V, 13: nombre des Cardinaux, 16: Cardinaux Evêques, 17: Card. Camerlingue, C. Secrétaire d'Etat, 20: Dataire, 21: dates pour les Bénéfices, 22: Vicaires, 23: Chancelier, 24: Auditeur, *ibid.* Secretaire des Brefs, 25, Cortege des Cardinaux, 27: trois moyens pour un Cardinal de parvenir à la Papauté, 31: Charges Cardinalices, ou qui conduisent au Cardinalat, 32.
Carle-Maratte; sa Maison, V, 444.
Carnaval de Rome, V, 191; de Venise, VIII, 192.
Cascade de Terni, VII, 294; de Tivoli, V, 368.
Castatelles de Tivoli, V, 370, 373.
Caserte, Château Royal le plus beau de l'Italie, VII, 219.
Cassinum ville ancienne, VII, 242.
Castell' a Mare, VII, 212.
Castelgandolfo, Château du Pape, V, 424.

Castellazzo, I, 396.
Castello guido, V, 457.
Castiglione en Toscane, II, 621.
Castiglione près de Brescia, VIII, 378.
Castrats, VI, 346.
Catacombes, de Rome, IV, 389, 392; de Naples, VI, 183.
Catolica, village, VII, 400.
Caton le Censeur, V, 397.
Caton d'Utique, *ibid.* Maison des Catons, V, 417.
Caudium, fourches Caudines, VI, 7.
Caves d'une fraîcheur singuliere, IV, 373.
Cento, ville où naquit le Guerchin, VII, 440.
Cérémonies de l'Eglise de Rome, V, 110; Présentation de la Haquenée, V, 114.
Certaldo, patrie de Bocace, II, 514, 564.
Cesena, ville, VII, 432.
Cesenatio, gros bourg, VII, 413.
Cesi, ville, VII, 279.
Chamberi, ville, I, 4.
Chambre, (la) village de Savoie, I, 10.
Champ de Mars à Rome, IV, 1.
Champs Elisées, VII, 59.
Champignon singulier V, 442: commerce des Champignons à Gênes, VIII, 511.
Chanteur extraordinaire, VII, 330.
Chanteuses célebres, VI, 154; VIII, 329.
Chartreuse de Pavie, VIII, 435: ses Peintures, 436: Vierge du Cairo, 438: Bas-reliefs d'ivoire, 439: belles broderies 440.
Chasse des frondes, VIII, 414.
Chasse de pigeons, VII, 281.
Château S. Ange, IV, 539.
Chiana, II, 625.
Chiaravalle, Abbaye, I, 400.
Chioza, ville située dans les Lagunes, VIII, 470.

Chiusi, II, 625.
Cicéron; sa patrie, VII, 265: sa Maison de Formie, VI, 61.
Cicisbés, V, 142; VIII, 176.
Cimini, (*Lacus*) II, 634.
Ciment de Naples, *Lastrica*, VI, 389.
Cimento, Académie, II, 389.
Cimetieres fameux à Naples, VI, 186; à Rome, III, 410, 413.
Cirques: *Circus Agonalis*, IV, 106: *Circus Maximus*, IV, 442. Cirque de Caracalla, IV, 394: Cirque de Flaminius, IV, 318: Cirque de Flore, III, 464: Cirque d'Héliogabale, III, 407.
Citadelles, principales d'Italie, Ferrare, VII, 446; Milan, I, 321; Parme, 472; Pérouse, VII, 315; Peschiera, VIII, 375; Suze, I, 46; Turin, I, 155.
Citernes de Sezze, VI, 17; de Venise, VIII, 239.
Citta Castellana, ou *Civitta Castellana*, ville VII, 269.
Civita Lavinia, V, 448.
Civita-Vecchia, V, 457.
Clanio, Clanis, VI, 83.
Clanis, II, 625.
Classe, village près de Ravenne, VII, 414.
Climat de Milan, I, 413; de Naples, VI, 425; de Rome, V, 274; de Pise, II, 508.
Clitumnus, fleuve célebre, VII, 287, 294.
Clusium, II, 625.
Colisée, (le) III, 343.
Collatia, V, 395.
Colleone, célebre Général, VIII, 75.
Colonna, V, 395.
Colonnes remarquables à Florence, II, 192: Colonne Trajane, III, 320; grande Co-

lonne Antonine, III, 620: Colonne d'Antonin, 631; Militaire, IV, 329: Col. Milliaire, IV, 243, 308: Col. Rostrale, IV, 251: Col. Lactaire, IV, 292: Col. de Porphyre noir, IV, 387: Col. de Campo vaccino, IV, 294, 436; de Jupiter Stator, IV, 436 & 437; de la Concorde, IV, 438; de Jupiter tonnant, IV, 479; du Temple de la paix, IV, 322: Col. de l'ancien Forum, IV, 313: Col. de la Douane, 635: près de la *piazza colona*; Col. de l'Eglise S. Paul, IV, 381. Comparaison de diverses Colonnes de France, d'Angleterre & d'Italie, III, 327.

Colorno, ancien Château, I, 498.

Combat de Pise, II, 498.

Comédies Italiennes, VIII, 207.

Commerce de Bologne, II, 120; de Brescia, VIII, 410; de Florence, II, 431; de Gênes, VIII, 507; de Livourne, II, 530; de Milan, I, 383; de Naples, VI, 386; de Parme, I, 496; de Reggio, I, 515; de Rome, V, 220; de Sienne, II, 615; de Turin, I, 205; de Venise, VIII, 233.

Conciles de Florence, II, 188; de Pise, II, 485: Conciles écuméniques, III, 248, 252.

Conclave, V, 71, de 1730, page 84; de 1740, pag. 85; de 1758, pag. 91.

Concordat fait à Bologne, II, 14.

Connétable de Bourbon; son tombeau, VI, 64.

Congrégations, voyez *Ordres Religieux*. Congrégations de Rome, V, 33: la Consulte, 43: la Congrégation *del buon Governo*, V, 44: l'Inquisition, V, 45: Congrégation de l'Index, V, 47: Congrégations des Rits, 49: autres Congrégations, V, 51.

Conjuration de Mazaniello, VI, 302, 104;

Conjuration de Rienzi, IV, 249 : Conjuration de Venise en 1618, VIII, 6.
Conservation des grains par le moyen des étuves, VI, 430.
Constantin; sa vision sur le *Ponte-molle*, II, 636.
Copie de Tableau singuliérement ressemblante, VI, 167.
Cordes à boyaux; leur fabrication, VI, 407.
Coré, ses Antiquités, VI, 13.
Corneto, ses Antiquités, II, 629.
Cortone, ville de Toscane, VII, 335.
Coupole de S. Pierre, III, 76.
Course des Chevaux, II, 367, V, 194.
Cremera, ruisseau célebre, VII, 271.
Crémone, I, 420. Tour de Crémone, 422.
Cumes, ancienne ville, VII, 69.

D

DANSE d'Italie, VI, 356.
Dante, Poëte fameux, II, 405.
Daterie, V, 22.
Denrées; leur prix à Florence, II, 441; à Naples, VI, 390; à Rome, V, 230; à Venise, VIII, 232.
Desséchemens entre Bologne & Ferrare, VII, 455.
Dévotion à la sainte Vierge, II, 106 : Dévotion du peuple, *voyez* Naples, Rome, Venise.
Dictionnaire Italien de la Crusca, II, 401. Autres Dictionnaires Italiens, II, 403.
Digny, (M. de Cambrai de) II, 429, 621.
Dixme, VI, 19.
Dolio, village agréable, VIII, 241.
Donations faites à S. Pierre, III, 159, 166.

E

'x, belles eaux de Tivoli, V, 375; de
ſcati, V, 405: Eaux de Bologne & de
rare, VII, 455: Eaux minérales, *voyez*
ıs.
auds, en Italien *Ponti*, V, 265: Echaf-
ls de Rome, III, 649.
es de S. Pierre, III, 649.
Ɔoliphone, I, 399.
; ſes bois, V, 446: ſa Fontaine, IV, 401.
iens, voyez *Egyptiens*.
s anciennes, leur forme, III, 351; IV,
: Egliſes ou Chapelles les plus fameuſes
alie, le S. Suaire de Turin, I, 78: la
ıerga, I, 232: la Cathédrale de Milan,
281: Chapelle des Médicis à Florence,
, 317: S. Pierre de Rome, III, 21:
ez S. Pierre: S. Jean de Latran, III,
: Sainte Marie Majeure, III, 418: Santa
ria degli Angioli, III, 476: S. Andrea
la valle, IV, 195: Il Geſu, IV, 222:
ınt-Caſſin, VII, 248: Lorete, VII, 364:
Vital de Ravenne, VII, 421: S. Antoi-
& Sainte Juſtine de Padoue, *voyez* Pa-
ıe: S. Marc de Veniſe, *voyez* Veniſe.
iens, (monumens des) I, 103: Statues des
yptiens, V, 351; *voyez* Hyérogliphes.
ario, ou canal de décharge du lac d'Al-
10, V, 434: du lac de Nemi, 445.
, ou Hermes, IV, 257.
ions de Montagnes nouvelles, VII, 40, 57.
iers remarquables de la Trinité du Mont,
, 19; du Palais Ruſpoli, IV, 13: du Châ-
u de Caſerte, VII, 222; du Palais Royal
Naples, VI, 126.

Etna, ou *Ætna*, volcan, VII, 203.
Etrurie, ou Toſcane, II, 630.
Etuves de S. Germain VII, 15; de Baies,
54.
Eugene (Prince) I, 142.
Euſtache (S.) ſa viſion à Tivoli, V, 3
Exemple de vertu, IV, 461; VIII, 381
Expériences curieuſes, VI, 243. *Voyez* G
Volcans, Feu, Fontaines.
Faenza, ville, VII, 435.
Falerne, VI, 6, 60, 73, 85.
Falerium, VII, 271, 275.
Fano, ville, VII, 393.
Fayance, ou *Faenza*, ville, VII, 435.
Fer de l'Iſle d'Elbe, V, 423.
Ferracini, célebre Méchanicien de P
VIII, 294.
Ferrare, ville célebre, VII, 443.
Feu perpétuel, II, 134.
Fieſole, II, 190.
Fiumeſino ou *Fiumicino*, V, 456.
Flamand, (François) fameux Sculpteu
553.
Fleurs artificielles, IV, 524.
Fleuves d'Italie, *voyez* Adda, Anio,
Clanis, Clitumnus, Cremera, Dora,
ro, Piſatello, VII, 412 : Pô, VII
Reno, Rubicon, Sebeto, Teſin,
Velino, Uffente.
Floncel (M. de) célebre par ſon éruditi
lienne, Préface vij.
Florence, grande & belle ville d'Ital
147. Académie de Florence, 259, 3
queduc, 353. Agriculture, 143, 33
Antiquités, 355. Architecture, 306.
353. Arſenal, 258. Arts de goût, 3
utiles, 431. Beauté de ſa ſituation

Bibliotheques, 259, 285, 320. Cathédrale, 180. Climat, 146. Colonnes, 192. Commerce, 431. Courses de chevaux, 367. Environs de Florence, 450. Eglises principales, 310, 313, 317, 325, 332, 334, 349. Etendue, 148. Fêtes, 367. Galerie de Médicis, 208. Giotto, 186. Gouvernement, 177, 443. Grand Duc régnant, 177. Histoire, 149. Historiens de Toscane, 152. Hommes illustres, 372. Jardin de Botanique, 331. Maison de Médicis, 167. Médailles, 254. Ménagerie, 330. Méridienne, 184. Militaire, 449. Mœurs & usages 361. Monnoies, 438. Mosaïque, 260. Opéra, 357. Palais remarquables, 194, 263, 305, 324, 350. Peintures célebres, 238, 249, 273. Poids & mesures, 436. Ponts, 303. Population, 148. Porcelaine, 435. Portes, 179. Rues principales, 292, 309, 312. Savans, 422. Spectacles, 357. Statues célebres, 181, 192, 207, 232, 252, 315. Théâtres, 357. Vénus de Médicis, 232; du Titien, 238. Université, 348.

Foires célebres en Italie; Bergame, Padoue, Sinigaglia, VII, 390: Salerne, Vérone, *voyez*, la Table qui est dans Misson. Chaque ville a une Foire qui est toujours le temps où la ville est la plus belle à voir.

Foligno, ville, VII, 295.

Fondi, VI, 5 & 57.

Fontaines remarquables, I, 500; de Neptune à Bologne, II, 24; à Florence, II, 195; à Sienne, II, 585 & 608; de Termini, III, 490: Fontaine de Trevi, III, 502; du Pont de Sixte, IV, 133; des Tortues, IV, 335: Fontaine Pauline, IV, 507: Fontaine de la place Navone, IV, 107: Fontaines souffrées,

VI, 51 : Fontaines douces qui sortent mer, VII, 67 ; VIII, 524, *voyez* Bain
Fontanellato, I, 500.
Forli, ville, VII, 433.
Formie, VI, 5 ; ses vins, VI, 73.
Fornovo ou *Fornoue*, petite ville, I, 440.
Fortifications modernes imaginées en Itali I, 18 ; VIII, 248.
Fourches Caudines, VI, 8.
Franchises, (inconvénient des) V, 61.
François I ; ses conquêtes, I, 275, 518.
François, (S.) VII, 299 : Chambre de S. François, 521.
Frascati ; description de cette ville, V, 397.
Frederic I ; son humiliation aux pieds d'Alexandre, III, VIII, 25.
Frescati, voyez *Frascati*, V, 397.
Fromages de Brescia, VIII, 417, 434.
Frugoni, Poëte célebre, I, 485.

G

Gabies, V, 395.
Gaeta ou *Gaiete*, ville, VI, 62.
Galeas Visconti, I, 273.
Galilée, II, 384.
Galerie des Médicis, II, 209. Galeries du Palais Colonne, III, 574 ; de Farnese, IV, 151 : du Capitole, IV, 281. Galerie du Château S. Ange, IV, 545 : *voyez* Cabinets.
Gênes, grande & belle ville, VIII, 455. Académies de Gênes 522. Acqueduc, 494. Albergo, 489, Architecture, 479. Arsenal, *ibid.* Arts de goût, *ibid.* Arts utiles, 512. Banque, 507, Beauté de sa situation, 464. Cathédrale, 468. Commerce, 507. Con-

frairies, 474. Consommations, 516. Doges, 463, 497. Environs de la ville, 525. Eglises principales, 470, &c. Etendue de Gênes, 465. Fauxbourgs, 467, 525. Gouvernenement, 495. Histoire, 455. Hommes illustres, 518. Hôpitaux, 489. Jardins, 480. Loterie, 516. Minéralogie, 523. Mœurs & usages, 502. Monnoies, 515. Noblesse, 456, 459. Opéra, 504. Palais remarquables, 475, &c. Peintures célebres, 470, 478, 481, 486. Poids & Mesures, 514. Ponts, 470. Population, 455, 505. Ports, 465. Revenus, 506. Révolution de 1746, 461, 492, Rues principales, 492. Savans, 521. Spectacles, 504. Théâtre, *ibid.*

Gensano, V, 443.

Géographie de l'Italie, Préface, xlv.

S. Germano, ville du Royaume de Naples, VII, 239.

Giannone, Historien célebre, VI, 113.

Gibelins, parti de l'Empereur, I, 271; VII, 339, 360.

Giotto, II, 186; VIII, 271.

Glaces de Paris & de Venise, VII, 85.

Goîtres, maladie des Savoyards, I, 11.

Goldoni, VIII, 219.

Golfe de Baies, VII, 44; de Genes, VIII, 464; de Naples, VI, 114; de Pouzol, VII, 43; de Venise, VIII, 9.

Gonzague, (S. Louis de) VIII, 379.

Goujenot, (M. l'Abbé) Préface, pag. x. I, 51; II, 62, &c.

Granite, espece de pierre. Préface, p. xxix; V, 237.

Gravure; son origine, VIII, 364; II, 375.

Gros, (Pierre le) né à Paris en 1666, mort à Rome en 1719; l'Italie est pleine de ses



Guicbardin, II, 159.

H

HABITANS de Chambéri, I, I, 66 & 178; de Verceil, I. lan, I, 269; de la Lombard: ne, I, 380; de Plaisance, I, me, I, 442; des Duchés de Pa sance, I, 476; de Reggio, I, dene, I, 517; de Bologne, II II, 462; de Livourne, II, ques, II, 535 & 553; de R V, 127; de Sienne, II, 564 VI, 85; de Venise, VIII, 455, &c. Le nombre des h premiere chose que j'ai mise chaque description.
Herculanum, ancienne ville dé de Naples, VII, 88.
Hermes, sortes de figures, IV,
Heures Italiques, Préface, p. xx

I

*J*ACQUIER, (le R. P.) Minime célebre, IV, 192.
Janvier, (S.) VI, 280.
Jardins des environs de Turin, I, 249 : Jardin Boboli à Florence, II, 286; du Belvedere, III, 238; du Vatican, III, 240; de Monte Cavallo, III, 563; de Portici, VII, 86; de la villa Ludovisi, III, 521; de M. Farsetti près de Padoue, VIII, 298; *voyez* Villa. Jardins de Botanique, à Florence, II, 495; à Padoue, VIII, 287; à Pise, II, 495; à Portici, VII, 87; à Rome, IV, 509; je n'ai pas parlé de celui de Vicence.
Jaune de Naples, VI, 397.
S. Jean de Maurienne, petite ville, I, 12.
Illumination de S. Pierre, V, 105.
Image célebre de la Vierge, IV, 523.
Imola, ville, VII, 435.
Imprimerie; son invention, IV, 124; grande Imprimerie, *voyez* Bassano.
Improvisateurs, II, 422.
Incendie de Rome, IV, 446.
Incrustations du Tévérone, V, 337, 339; Incrustations pierreuses ou sulfureuses, VI, 52.
Industria, ancienne ville, I, 253 : Antiquités trouvées à Industria, I, 259.
Inondation du Pô entre Bologne & Ferrare, VII, 455 : *voyez* Marais Pontins.
Inquisition, V, 44.
Inscription de Suze, I, 50; d'Industria, I, 256 : *voyez* Herculanum, Arcs, Fontaines, Colonne Trajane.
Insectes lumineux, I, 38 : Insectes particuliers



Itri, VI, 59.
Juiverie de Livourne, II, 530; IV, 338; de Venise, VIII, 17
Jules Romain, Peintre célebre, V
Justine, (Sainte) de Padoue, VII

L

LACS, multitude des Lacs en Ita Lac d'Albano ou de Castelga 432, 439; de l'Anguillara, IV d'Averne, VII, 58. Lac de Bra 508. Lac de Fondi, VI, 58. La *Benacus*, VIII, 376. Lacs de la de Rome; Celano, Cimino, I Volsiniense, V, 439. Lac Regil Sabattinus, IV, 508. Lac de S de, V, 419. Lac de Vico, II,
Lagunes de Venise, VII, 470; V
Laïnate, Maison de campagne, I,
Lancisi, Médecin célebre, IV, 5
Lanebourg, village, I, 19.

Lavinium, V, 447, 449.
Laurentum, V, 451.
Leccini, chênes verds, communs en Italie, V, 425
Légion Thébéenne, I, 176.
Léonard del Vinci, I, 310.
Ligue de Cambrai contre les Vénitiens, VIII, 5.
Livourne, Histoire de cette Ville, II, 516: Port, 523: Commerce, 530: travaux du Corail, 532.
Livres anciens à Portici, VII, 128.
Lodi, ville, I, 418.
Loix somptuaires de Venise, VIII, 181.
Lombards, VI, 90.
Lombards, voyez *Monts de Piété*,
S. Lorenzo, II, 628.
Lorete, ville célebre en Italie, VII, 374.
Lotteries d'Italie, & spécialement de Gênes, VIII, 516; de Turin, I, 217.
Louis XII; ses conquêtes, VI, 101.
Lucioles, I, 38.
Lucques, Histoire de cette ville, II, 535: Triumvirat, 536: la Cathédrale, 540; Volto Santo, 542: Santa Maria Corte Landini, 544: Madonna dell' Umilita, 545; l'Arsenal, 546: Loge du Podestat, 547: Théâtre, 647: Gouvernement, 548: Gonfalonnier, 550: Population, 553: Etendue du territoire, 556: Agriculture, *ibid.* Mesures, 559.
Lumiere des insectes, I, 38: Lumiere de la mer, VII, 9.

M

MACARONI; maniere de les faire, VI, 393; VIII, 516.

Macerata, ville, VII, 373.
Madonne, ou Image de la Vierge, Madonne de S. Luc, II, 101 : Madonna del monte, VIII, 316.
Maffei, célebre Magistrat de Vérone, VIII, 335.
Maisons d'Atticus, III, 463 ; de Cicéron, IV, 424, V, 415 ; de son frere, IV, 349 ; d'Ennius, IV, 362 ; d'Horace, V, 370, 385 ; de Lucullus, V, 408 ; de Martial, III, 463 ; de Néron, IV, 555, & V, 381 ; de Quintilien, V, 362, 370 ; de Properce, III, 417 ; V, 362 ; de Domitien, V, 431 ; de Pline, III, 353 ; V, 451 ; de Romulus, IV, 364 & 424 ; de Virgile, III, 417.
Mal de Naples, ou Maladie Vénérienne, VI, 337.
Malamocco, dans les Lagunes, VII, 471.
Mantoue, ville célebre en Italie, VII, 360 ; son Palais & ses Peintures, 368.
Manufacture de fusils à Naples, VII, 207.
Manuscrits des Romains trouvés à Herculanum, VII, 131.
Marais Pontins : leur histoire, VI, 32 ; leur étendue, 27 ; projet pour leur desséchement, 48.
Marais entre Bologne & Ferrare, VII, 455.
Marbres & pierres remarquables, V, 235 ; Verd antique, Chipolin, V, 236 ; Porta Santa, IV, 414 ; V, 237 ; Bigio, Pidocchioso, Pavonazzetto, Saligno, Pecorella & Granite, V, 237 ; le Porphyre, *voyez* Porphyre : le Basalte, IV, 67 ; V, 239 ; le Travertin, 241 ; le Peperino, 242. Marbres de Caserte, VII, 226 ; de Ravenne, VII, 418 ; de Vérone, VIII, 336 ; de Gênes, 512.

Maremmes de Sienne, II, 620.
Marignan, village, I, 417.
S. *Marin*, République, VII, 406.
Marine de Naples, VI, 134; de Gênes, VIII, 510; de Venise, VIII, 93.
Marinella, V, 457.
Marino, ville, V, 422.
Marino, Poëte; son tombeau, VI, 288.
Martyre de S. Pierre, (lieu du) IV, 506.
Massa, ville du Royaume de Naples, VII, 213, différente de celle du Duc de Modene.
Massique, VI, 6.
Mastic ou ciment de Naples, VI, 389.
Mathématiciens ou Physiciens célebres en Italie, Mlle. Agnesi, I, 370; le P. Asclepi, V, 247; le P. Audifredi, *Ibid.* Mad. Laura Bassi, II, 117; le P. Beccaria, I, 192; le P. Belgrado, I, 488; le P. Boscovich, I, 316; VIII, 447; Préface, xlvij; Borelli, II, 395; le P. Fontana, VIII, 368; Galilée, II, 367 & 384; M. d'Igny, II, 429, 622, le P. Frisi, I, 354; M. de la Grange, I, 191; le P. de la Grange, I, 373; le P. Jacquier, IV, 24, & V, 249; M. Perelli, II, 494; le Comte Radicati, I, 165; le P. Riccati, II, 118; Riccioli, II, 113; M. Sabatelli, VI, 369; le P. le Seur, IV, 24, & V, 251; le P. la Torre, VIII, 365; le P. Ximenès, II, 323 & 428.
Mathilde, (Comtesse) II, 538, III, 85.
Mausolées d'Alexandre VII, III, 107; de Jules second, III, 434; de Paul III, III, 100; d'Urbain VIII, III, 104. Mausolée d'Auguste, IV, 12.
Maxence; sa défaite, II, 236.
Mazaniello; sa conjuration, VI, 102.
Mazocchi, savant Napolitain, VI, 364.

Mechaniciens les plus célebres, Ferracini, VIII, 294; Zabaglia, V, 264.
Médailles, collections de Turin, I, 131; de la Bibliotheque Ambrosienne à Milan, I, 312; du College de Brera, I, 325; de M. l'Abbé Trivulzi, I, 352; de Modene, 542; de Florence, II, 254; de Naples, VI, 180.
Médecins célebres, Cesalpin, VII, 364, Rhedi, *ibid.*
Mer Adriatique, Préface, pag. xxix, VIII, 9.
Mer lumineuse, VII, 9.
Méridienne de Bologne, II, 20; de Florence, II, 184; de Rome, III, 484.
Mesures, II, 437; de Florence, *ibid* de Gênes, VIII, 514; de Milan, I, 390; de Lucques, II, 559; de Padoue, VIII, 297; de Pise, II, 507; de Naples, VI, 383; de Parme, I, 493; de Rome, V, 225; de Turin, I, 201. Mesure du pouce d'eau à Milan, I, 349; à Rome, V, 231.
Métastasio, Poëte, V, 252 & 402, VI, 352.
Metauro, fleuve célebre, VII, 391.
S. *Michel*, ancien bourg, I, 16.
Milan, grande & belle ville d'Italie, I, 269. Académies, 373. Agriculture, 406. S. Ambroise, Abbaye, 313. Antiquités, 278, 350, 354. Arts utiles, 386. Banque, 382. Beauté de sa situation, 269. Bibliotheque Ambrosienne, 298; autres Bibliotheques, 325, 341. Canaux, 335, 357, 348. Caractere des habitans, 376. Cathédrale, 281. S. Charles Borromée, 287, 283. Charniers de l'Hôpital, 339. Citadelle, 321. Climat, 413. College de Brera, 325. Commerce, 383. Destruction de Milan en 1162, 270. Eglises principales de Milan, 313, 316, 323, 321,

345, 346, 353. Environs de Milan, 396. Etendue de la ville, 277. Gouvernement, 360. Histoire, 269. Hôpital, 342. Impôts, 381, 406. Lazaret, 334. Manufactures, 387. Médailles, 312, 325, 352. Mesures, 390, Mœurs & usages, 376. Monnoies, 392. Observatoire, 326. Palais Ducal, 343. Palais les plus remarquables, 320, 330, 343, 386. Peintures remarquables, 319, 335, 347, 355. Peste de 1524, 275. Poids & mesures, 393. Police, 364. Population, 269, 380. Portes, 200, 328, 345. Prisons, 338. Prix des denrées, 395. Rit Ambroisien, 294. Rues principales, 276. Savans, 366. Séminaire, 332. Sénat, 361. Statues remarquables, 290, 306. Théâtre, 344. Trésor, 291. Visconti, Ducs de Milan, 273. Université, 323.

Militaire, (force & état du) de Florence, II, 449; Gênes, VIII, 595; Modene, I, 554; Naples, VI, 319; Rome, V, 69; Turin, I, 224; Venise, VIII, 161.

Mille d'Italie, II, 130; Préface, xlvij.

Mine d'alun, V, 459.

Minéralogie de l'Italie, *voyez* Préface, p. xxv; des environs de Rome, V, 459; de Terracine, VI, 20; de Vérone, VIII, 344; de Vicence, VIII, 318.

Miniatures de Clovio, VI, 178.

Mira, village agréable, VIII, 241.

Mirandole, (Pic de la) II, 228.

Misene, reste d'ancienne ville, VII, 65.

Modane, mines de ce village, I, 18.

Modene; sa situation, I, 517: Siege de cette ville, *ibid.* Son histoire, 518: illustre Maison d'Est, 520: Palais Ducal, 533: Tableau de la nuit de Noël, 537: Médailles, 542: Bibliotheque, 545: Eglises, 547:

Tour de Modene, 549 : *Secchia rapita*, Seau enlevé, 549 : Collection de Tableaux, 553 : Canal de Navigation, 555 : Troupes de Modene, 554 : Abondance d'eau, 556 : quantité de pluie, 561 : Hommes illustres, 562.

Mofetes ou vapeurs dangereuses de Laterina, VII, 367 ; de Pompeia, VII, 209.

Mola di Gaeta, VI, 6, 59 & 60.

Monnoies de Bologne, II, 129 ; de Florence, II, 438 ; de Gênes, VIII, 515 ; de Milan, I, 392 ; de Naples, VI, 379 ; de Parme, I, 495 ; de Rome, V, 233 ; de Turin, I, 196 ; de Venise, VIII, 231.

Montagnes, beautés des montagnes, I, 2 : chûtes des montagnes sur des villes, I, 8 : hauteurs des montagnes, I, 30 : Montagnes du Piémont, I, 251 : Attraction des Montagnes, I, 252 : Montagnes coupées, à Gaiete, VI, 67 ; à Tivoli, V, 383 ; à Velleia, I. 501 ; en Catalogne, IV, 138 : Montagnes élevées, VII, 368 ; *voyez* Cairo, Camaldoli, Mont-Cenis. Montagne de S. Marin, VII, 408.

Mont-Cassin, célebre Abbaye, VII, 216.

Mont-Cenis ; passage de cette montagne, I, 20.

Monte Algido, V, 405.

Monte-Cavo, V, 437.

[redacted]

Monza, village du Milanois, I, 400.
Mozaïque; sa fabrication, IV, 562; son renouvellement, IV, 565; les plus belles de Rome, IV, 562, 566; de Palestrine, V, 392; de Florence, II, 260; de Venise, VIII, 20; du Triclinium, III, 394.
Muratori, célebre Antiquaire de Modene, I, 564.
Mûriers; leur culture, VI, 433.
Muro Torto, V, 294.
Museum, IV, 261: *voyez* Galeries, Cabinets.
Musiciens célebres, VIII, 261.

N

NAINS remarquables, VI, 143.
Naples, la plus grande ville d'Italie, VI, 85. Aqueducs de Naples, 118, 312. Agriculture, 425, 433. Aiguilles ou obélisques, 218, 237, 266. Antiquités, 254, 257. Arsenal, 131. Arts de goût, 373. Arts utiles, 397. Beauté de sa situation, 114. Bibliotheques, 199, 220, 226, 265. Caractere de ses habitans, 334. Capo di monte, 165. Castrats, 346. Catacombes, 183, 311, 154. Cathédrale, 266. Chartreux, 154. Châteaux, 129, 146, 153. Climat, 420. Commerce, 386. Conradin décapité, 300. Conservatoires, 346. Consommations, 391. Dévotion extérieure, 343. Environs de Naples, VII. Eglises principales, VI, 140, 150, 154, 207, 216, 218, 234, 254, 259, 261, 285, 301. Etendue de Naples, 122. Fauxbourgs, 122, 305. Fêtes, 145, 150, 214, 237, 264, 343. Fontaines, 135, 205, 230. Le Gesu, 218. Gouvernement, 313. Histoire, 85. Impôts, 437. Marché, 299. Marine,

134. Médailles, 180. Mesures, 379. Militaire, 319. Miracle de S. Janvier, 280. Mœurs & usages, 334. Mont de piété, 227. Obélisques, 218. Opéra, 345. Palais les plus remarquables, 125, 141, 165, 199, 209, 213, 224, 232, 239. Palais de Justice, 294, 328. Poids & mesures, 379. Police, 331. Population, 124. Port, 133. Portes, 119. Prince de Sansevero, 243. Processions, *voyez* Fêtes. Quais, 147. Rue de Tolede, 210. Savans, 243, 361. Seggi, ou Assemblées de la Noblesse, VI, 204, 238, 254, 320. Spectacles, 345. Théâtres, 349. Trésor, 277. Université, 195. Vicairie, 294, 325.

Narni, ville, VII, 276.

Neiges, chûtes des neiges sur une cabane, I, 10: miracle des Neiges, *voyez* Sainte Marie Majeure.

Nemi, lac, V, 444: Fleuve, 450.

Nettuno, V, 456; VI, 53.

Nisida, isle, VII, 75.

Nola, ville du Royaume de Naples, *VII*, 212.

Nomentanum, VII, 279.

Nonius Balbus, belles statues, VII, 77.

Normands; fondateurs du Royaume de Naples, VI, 92.

Norris, IV, 89.

Nôtre (Jardins de M. le) I. 249.

Noventa, village agréable, VIII, 242.

Novi, ville Génoise, VIII, 452.

Nymphées d'Albano, V, 433.

O

OBELISQUES de la place de S. Pierre à Rome, III, 38; de la place S. Jean de Latran, III, 389, 523; de Sainte Marie Majeure, III,

427; du Champ de Mars, IV, 3: Obélisque de la porte du peuple, IV, 42; de la place de la Minerve, IV, 219; du grand cirque, IV, 447; de la place Navonne, IV, 108; du Palais Barberini, III, 533.
Obscénités des figures antiques, VII, 116.
Observatoires de Bologne, II, 32; de Brescia, VIII, 408; de Florence, II, 323; de Milan, I, 326; de Naples, VI, 226; de Parme, I, 470; de Pise, II, 493; de Turin, I, 193; de Venise, VIII, 116.
Opéra d'Italie en général, VI, 351.
Optique, fameux objectif de Campani, II, 58, *voyez* Observatoires.
Ordres Religieux, Barnabites, I, 320: Bénédictins, VII, 246: Bernardins, III, 489: Camaldules, I, 230; III, 587; VII, 13, 368; de la Charité, ou *Fateben Fratelli*, IV, 347: Sainte Claire, VII, 304: Clercs réguliers mineurs, IV, 8: deux Congrégations de S. Jérôme, IV, 368 & 469; de Lucques, VI, 144: Cordeliers, VII, 300: Cruciferes, III, 649. Franciscains, VII, 299: Jésuites, richesses de leurs Eglises, I, 166; IV, 226: la Merci, IV, 516, 554: Missionnaires de S. Lazare, III, 651: Hospitaliers, IV, 556: Picpus, VII, 305: Prémontrés, III, 469: Récolets ou Riformati, IV, 499; VII, 303: Servites, II, 332: Scolopies, IV, 122: Somasques, IV, 66: Ordre de S. Silvestre, IV, 232: Théatins, VI, 257: Visitation, IV, 473.
Orviete, II, 628.
Osimo, VII, 3. 382.
Ostensoir magnifique, III, 600.
Ostie, V, 453.
Otricoli, III, 5.

Ours de S. Jean de Maurienne, I, 141

P

Padoue, ville célebre, VIII, 243 : ses Eglises, 256 : ses Palais, 277 : ses études, 284.

Pæstum, ville ancienne, retrouvée dans le Royaume de Naples, VII, 214.

Pain ; son prix, *voyez* Viande.

Palais principaux d'Italie : Palais vieux à Florence, II, 194 : P. Pitti, 263 : P. du Vatican à Rome, III, 163 : P. Borghese, IV, 58 : P. Barberini, III, 332 : Corsini, IV, 490 : Farnese, IV, 142 : Giustiniani, IV, 177 : Monte Cavallo, III, 552 : Rospigliosi, III, 449 : Altieri, IV, 228 : Palais des Césars, IV, 432. *Voyez* les Palais du Roi à Naples, celui de Caserte, le Palais Ducal à Venise, celui de Durazzo à Gênes, &c.

Palestrine, description de cette ville, V, 387 : Mosaïque de Palestrine, V, 391.

Pape, III, 5, V, 1 : Chronologie des derniers Papes, III, 20 : Cortege du P. V, 7 : Election du Pape, V, 71 : Exaltation, 96 : Pape régnant, V, 217 : Revenus du Pape, 198 : Papes qui ont succédé à Innocent X ; leur
[redacted]

465 : autres Eglises, 466, &c. Observatoire & Cabinet de Physique, 471 : Citadelle, 472 : Palazzo Giardino, 474 : Gouvernement de Parme, 476 : Caractere du peuple, 481 : Académie, 484 : Poids & mesures, 493 : Monnoies, 495 : Commerce, 496.
Pasquin à Rome, IV, 103.
Pastel : sa fixation, VI, 398.
Patria, VII, 75.
Pavé de l'Eglise de Sienne, II, 573 : *voyez* S. Pierre & le Mont-Cassin.
Pavie, ville du Milanois, VIII, 442 : son Université, 444 : Gens de Lettres, 446.
S. Paul de Londres, II, 637.
Paul Véronese, VIII, 135.
Pausilipe, VII, 1.
Peintres les plus fameux de l'Italie : l'Albane, II, 52 : Arpino, VI, 374 : le Baroche, VII, 423 : le Bassan, VIII, 299 : Jean Breughel, I, 308 : le Calabrois, VI, 376 : les Carraches, II, 48, & III, 647 : le Correge, I, 449 : Cortone, VII, 354 : le Dominiquin, II, 49 : Espagnolet, VI, 374 : Giordano, VI, 375 : le Guerchin, II, 51, VII, 440 : le Guide, II, 50 : Jules Romain, VIII, 370 : Lanfranc, VI, 160, 278 : Leonard del Vinci, I, 311 & II, 377 : Carle-Maratte, né en 1625 dans la Marche d'Ancone, III, 477 : Michel-Ange, II, 339 : le Palme, VIII, 49, 226 : le Parmesan, I, 450, le Perugin, VII, 319 : le Poussin, V, 270 : Raphael, III, 648 ; IV, 476 : Salvator Rosa, VI, 376 : Rosalba, VIII, 227 : André Sacchi, III, 588 : André del Sarto, II, 334 & 377 : Solimene, VI, 377 : Tintoret ; VIII, 225 : Titien, VIII, 224 : P. Véronese, VIII, 135, 225 : Peintres Véni-

tiens, 224; *voyez* Tableaux célebres.
Peinture en huile, II, 603: maniere de la lever & de la transporter sur un autre fond, IV, 231 : Peintures antiques, III, 440: Noce Aldobrandine, V, 333: Peintures antiques d'Herculanum, VII, 133.
Peperino, espece de pierre qui contient des indices de volcans, V, 242, 440.
Perouse ou *Perugia*, ville, VII, 310.
Pesaro, ville, VII, 396.
Peschiera, Citadelle Vénitienne, VIII, 375.
Peste de 1524 à Milan, I, 275.
Pétrarque, II, 406; VIII, 299.
Phosphore de Bologne, II, 124.
Pianoro, village, II, 133.
Piémont, sa description, I, 46.
Pienza, II, 625.
S. PIERRE de Rome, la plus grande & la plus belle Eglise du monde, II, 637; III, 21: Histoire de cette fameuse Eglise, III, 23: Coupole, 35, 127: Baldaquin, 73: Confession S. Pierre, 69: Chaire S. Pierre, 97: Grottes souterraines, 136: Prééminence de cette Eglise, 147: Reliques, 150: Princes qui l'ont visitée, 155.
Pierres flexibles, IV, 65.
Pietola ou *Andès*, patrie de Virgile, VIII,
[redacted]

Places remarquables en Italie : celle de S. Pierre de Rome, III, 37; de Monte-Cavallo, III, 548: Place Colonne, III 619: Place de Monte-Citorio, III, 629 : Place d'Espagne, IV, 18 ; de Pasquin, IV, 103 ; du Capitole, IV, 244 : du Forum, ou Campo Vaccino, IV, 301 : Place Navonne, IV, 106: Place S. Marc, *voyez* Venise.
Plaine délicieuse de Lombardie, VIII, 434.
Plaisance ; description de cette ville, I, 424 : Statues des Farneses, 426 : Peintures de Louis Carrache, 430 : Palais Ducal, 434.
Pluie d'Italie ; sa quantité, I, 416 ; VI, 421.
Pô ; ses débordemens, VII, 455 : beauté de ses rivages, VII, 466.
Poëtes Italiens les plus célebres : Arétin, VII, 362 : Arioste, I, 516 & II, 416 ; VII, 449 ; Boccace, II, 409 & 514 : Boscovich, *voyez* ce mot. La Casa, IV, 201 : Corsini, II, 414 : Costanzo, VI, 367 : Dante, II, 405, VIII, 429 ; Fortiguerra, II, 419 : Frugoni, I, 485 ; VIII, 522 : Leonio, VII, 292 : Lippi, II, 414 : Lomellino, VIII, 520 : Manfredi, II, 113 : Metastasio, V, 402 : VI, 352 : Pétrarque, II, 406 ; VII, 362 : Pulci, II, 408 : Sannazar, VII, 6 : Stampiglia, I, 143 : Tasse, II, 416 ; IV, 470 ; VII, 451 : Zuppi, VII, 437.
Poggio Imperiale, II, 451 : Poggio Reale, VI, 309.
Poids de divers endroits d'Italie : de Florence, II, 436 ; de Gênes, VIII, 514 ; de Milan, I, 393 ; de Parme, I, 495 ; de Naples, VI, 379 ; de Rome, V, 224 ; de Turin, I, 200 ; de Venise, VIII, 229.
Poissons pétrifiés, VIII, 347.
Polcevera, vallée délicieuse, VIII, 453.

Pompeii ou *Pompeia*, ville ancienne, découverte près de Naples, VII, 207.
Pons de Beauvoisin, I, 2 : Pont de Caligula à Pouzol, VII, 38 : Ponts de Florence & de Mantes, II, 303 ; de Narni, VII, 277 : Pont mobile, VII, 332 : Pont de Rimini, VII, 403 : Ponte-Centino, II, 627 : Ponte-Molle, II, 636 ; V, 299 ; *voyez* Rome & Venise, aux mots *Ponts*.
Pontanus, VI, 252.
Porcelaine de Florence, II, 435 ; de Naples, VII, 82.
Poretta, II, 137.
Porphyre, V, 238 : Belle table de Porphyre verd, III, 363 : grands tombeaux de Porphyre, III, 385, 500, 617 ; IV, 422 : Porphyre noir, IV, 387, 412.
Porsenna, II, 625.
Porto, V, 455.
Portici, Château Royal, VII, 76.
Portiuncule, Eglise célebre ; VII, 309.
Ports d'Italie ; d'Ancone, VII, 383 : Anzo, VI, 54 : Civita Vecchia, V, 457, Gaiete, VI, 62 : Gênes, VIII, 465 : Livourne, II, 523 : Naples, VI, 133 : Ostie, V, 453 : Ravenne, VII, 415 : Rimini, VII, 405 :
[redacted]

Prix des denrées, *voyez* Viande.
Procida, isle, VII, 75.
Pyramide d'Egypte, III, 390 : Pyramide de Cestius, IV, 374.

R

RADICOFANI, II, 626.
Rats multipliés extraordinairement, VII, 75.
Ravenne, ville célebre, VII, 414.
Reggio, ville, I, 512.
Reno, fleuve d'Italie, VII, 457.
REPUBLIQUES, *voyez* Gênes, Lucques, S. Marin, Venise.
La Riccia, V, 446.
Richardet, (Poëme de M. Fortiguerra) II, 419.
Rimini, ville célebre, VII, 400.
Rit Ambroisien, I, 294.
Rivoli, village, I, 53.
Roche Tarpeïenne, III, 274; IV, 239.
Rocher fendu à Cesi, VII, 279; à Gaiete, VI, 67; à Tivoli, V, 303.
Rois de Naples, VI, 315 : leur succession, VI, 96; de Prusse, I, 185; de Sardaigne, I, 183.
Roland, héros François, I, 53; III. 638.
Romans Italiens les plus célebres, VIII, 215.

ROME, *voyez* la Table des Chapitres à la fin des Tomes III, IV & V. Académies de de Rome, III, 591; IV, 287, 299, 497, 499; V, 253. *ACQUEDUCS* de Rome, III, 308. Aqua Appia, *ibid.* Alseatina, IV, 507. Aurelia, *ibid.* Claudia, V, 381 & 424. Crabra, V, 421. Felice, III, 405. Martia, III, 309, 348, 381, 424. Sabattina, IV, 508; Trajana, *ibid.* Virginis, V, 395.

ROME. *Agriculture* des environs de Rome, V, 273.
Antiquité's de Rome, *voyez* Aqueducs, Arcs, Capitole, Cirques, Colonnes, Obéliſques, Ponts, Portes, Statues, Temples, Théâtres, Thermes, *Via. Ærarium*, IV, 308. *Ara maxima* IV, 350. *Argiletum*, IV, 349. *Atheneum*, IV, 296. Autel d'Evandre, IV, 361. Bains de Paul Emile, III, 445; de Livie, IV, 423, *voyez* Thermes. *Baſilica Porcia*, IV, 304. *Baſilica Emilii*, IV, 311. *Bocca della verita*, IV, 357. Camp de Cariolan, IV, 397. *Campus Eſquilinus*, III, 405. *Campus Sceleratus*, III, 495. *Campo di Fiore*, IV, 91. Champ de Mars, III, 396. *Campo vaccino*, III, 338. IV, 435. *Capo di Bove*, IV, 398. Caverne de Cacus, IV, 360; de Numa, 361. Clélie; ſa Statue IV, 327. *Clivus ſalutis*, III, 567. *Capitolinus*, IV, 313. *Viæ ſacræ*, 327. *Publicius*, 359. *Scauri*, IV, 413. *Cloaca maxima* IV, 454. Coliſée, III, 343; IV, 87, 142. Coloſſe d'Apollon, IV, [illegible]; du Soleil, 326. *Comitium*, IV, 302. Conſtance, III, [illegible] *Curia Calabra*, IV, 240. *Curia hoſtilia*, IV, 302 & 422. *Octaviæ*, 459. *Curia Pompeii* IV, 93. *Domus aurea*, IV, 426. *voyez*
[redacted]

441 ; de Saluste. III, 523. *Insula Tyberina*, IV, 343. Lac de Curtius, IV, 312, 328. Lupercal, IV, 423. Maison de Lateranus, III, 367 ; *voyez* Maison, Palais. Mille doré, IV, 308. *Moles Adriani*, IV, 539. *Meta sudans*, III, 348. ROME.

MONTAGNES de l'ancienne Rome, III, 271 ; les sept principales sont le Mont Palatin, III, 272 ; IV, 323 ; le Capitole, III, 274 ; le Mont Celius, 276 ; le Mont Aventin, 278 ; le Quirinal, 280 ; le Viminal & l'Esquilin, 282. Autres Montagnes ; le Janicule, 283 & 467 : *Monte Citorio*, III, 628 : *Monte Mario*, V, 289 : Mont sacré, III, 501 : *Monte Testacio*, IV, 372. *Madonna del Sole*, IV, 355. Naumachie, III, 397 ; IV, 522. *Nymphæum*, III. 501. *Odeum*, III, 610 ; IV, 16. Palais de Domitien, IV, 9 ; des Césars, 432. *Palladium*, IV, 305. *Pantani*, III, 335. Pantheon, III, 639. *Pila Horatia*, IV, 313. *Pila Tiburtina*, III, 464. Port, ou *Navalia*, IV, 371. Portiques des Argonautes & d'Europe, III, 635 ; de Gordien, 17 ; d'Octavie & de Metellus, IV, 289 & 459 ; de Sévere à la Pêcherie, 336. *Prata Mutia*, IV, 516 : *Prata Quinctia*, IV, 552. Prison ancienne, IV, 295 & 461 ; III, 433. Rampart de Tarquin, III, 402, 474. Roche Tarpéienne, III, 274 ; IV, 239. *Secretarium Senatus*, IV, 300. *Senatule*, IV, 329. *Sette Sale*, III, 439. *S. Stefano Rotondo*, III, 364. *Suburra*, III, 349. *Taberna meritoria*, IV, 525. *Tabernola*, III ; 351. *Testacio* & Chantiers anciens, IV, 371. Théâtre de Marcellus, IV, 463. S. Théodore où Romulus fut exposé, IV, 424, 440. *Tigillum sororium*, III, 336.

Torre de' Conti, ibid. *Torre delle Militie*, III, 444. *Torre di Specchi*, IV, 292. Tour de Néron, III, 417. Tribunal d'Appius, IV, 311; d'Aurelius, 312. Trophées de Marius, III, 414; IV, 17 & 243. *Vallis Martia*, IV, 442. *Velabrum*, IV, 449, 451. *Via sacra*, IV, 324: *Via Mamertina*, IV, 257: *Via nova*, IV, 411; voyez *Via* dans la Table. *Vicus patricius*, III, 431. *Sceleratus*, III, 351, 437. *Tuscus*, IV, 304. *Sandalarius*, IV, 435.

Arts de goût, V, 267. Arts utiles, 220. Auteurs qui ont parlé de Rome & de ses Antiquités, III, 263. *Banco di S. Spirito*, IV, 69. Beauté de sa situation, III, 318. Bibliotheques des Augustins, IV, 90; de la Minerve, IV, 216; du Palais Impérial, *III*, 331; du Vatican, *ibid.* 244; Corsini, IV, 496, *Bosco parasio*, *ibid.* 499. Caractere des Romains, V, 139; des femmes, *ibid.* 161: Caractere du peuple qui habite au-delà du Tibre, V, 168. Carnaval, V, 191. Catacombes, IV, 389. Cérémonies, V, 110. Chartreux, III, 476. Chambre Apostolique, V, 66. Clercs, de la Chambre, V, 67. Château S. Ange, IV, 539. Cicisbées, V, 142. Cité-Leonine, IV, 469, 533. Climat des environs de Rome, V, 274. Consommations, V, 233. Conversations, *ibid.* 147, 160. Commerce, *Ibid.* 220. Cours, III, 589. Belle rue de Rome, *ibid.* Dévotion extérieure, V, 177. Dotation des filles, I, 120; III, 583; V, 124.

Eglises principales de Rome: *Sant' Adriano*, IV, 315. *Santa Agnese*, hors des murs, *III*, 497. Ste Agnès de la place Navonne, IV, 112. *S. Alessio*, ibid. 367. *S. Ambrogio*, ibid.

336. S. André *in porto gallo*, III, 352. S. André des Jésuites, *ibid.* 458. S. André *delle Fratte*, ibid. 609. S. André *della valle*, IV, 195. *Santa Maria degli Angioli* dans la rue Alexandrine, III, 337. Autre *Santa Maria degli Angioli*, ou des Chartreux, *ibid.* 476. *S. Angiolo*, IV, 330. *Sta Maria dell' Anima*, IV, 830. *S. Anna*, ibid. 559. *SS. Apostoli*, III, 581. *Ara Cœli*, IV, 287. *S. Atanasio*, ibid. 37. *S. Agostino*, ibid. 87. *S. Balbina*, ibid. 411. Baptistere de S. Jean, III, 368. *S. Bartolomeo*, IV, 345. S. Bernard, ou *Nome di Maria*, III, 331. *S. Bernardo alle terme*, ibid. 489. *Sta Bibiana*, ibid. 411. *S. Calisto*, IV, 524. *Sta Maria in Campo Santo*, ibid. 553. *Sta Maria in Campitelli*, ibid. 290. Ste Catherine, *ibid.* 330. *Sta Caterina di Sienna*, III, 444. *Sta Cecilia*, IV, 514. *S. Cesareo*, IV, 407. *S. Carlo*, aux quatre Fontaines, III, 465. *S. Carlo al Corso*, IV, 9. *S. Carlo a' Catenari*, ibid. 125. Les Chartreux, III, 476. S. Clément, *ibid.* 351. College Germanique, IV, 85. College des Maronites, III, 511. College Romain, IV, 203. *Concezione de PP. Capucinis*, III, 513. *Concezione di Campo Marzo*, IV, 6. *S. Cosimo & S. Damiano*, ibid. 318. *S. Cosimato*, ibid. 523. *la Consolazione*, ibid. 293. *Sta Constanza*, III, 498. *Sta Maria in Cosmedin*, IV, 357. *Sta Croce*, III, 398. *Sta Croce de' Lucchesi*, ibid. 568. *SS. Dominico e Sisto*, ibid. 442. *Domine quo vadis*, IV, 391, 402. Eglise neuve, ou *Chiesa nuova*, IV, 96. *Sta Elena*, III, 406. S. Esprit, ou *S. Spirito*, grand Hôpital, IV, 556. *S. Eusebio*, III, 413, *S. Eustachio*, IV, 175. *S. Francesco*, ibid. 520. *S. Francesco*, III,

ROME

338. *Sta Maria de' Fuglienfi*, ibid. 512. *Sta Galla*, IV, 459. *S. Giovanni*, voyez S. Jean. *S. Girolamo*, voyez *S. Jérome*. *S. Giuseppe*, voyez *S. Joseph*. *S. Gregorio*, IV, 410. *S. Grisogono*, IV, 513. Ste Hélene, III, 406, Hôpital S. Louis, IV, 187. Hôpital du S. Esprit, *ibid.* 555; de S. Sauveur, III, 366. *S. Giacomo*, ou S. Jacques des Incurables, IV, 53. S. Jacques des Espagnols, *ibid.* 189. S. Jacques *Scossa Cavalli*, ibid. 548. S. JEAN DE LATRAN, III, 371: Prérogatives de cette Eglise, 386. S. Jean *della Pigna*, IV, 220. S. Jean Colabite, *ib.* 347. S. Jean Porte Latine, *ib.* 406. S. Jean Baptiste décollé, *ib.* 458. S. Jean-Baptiste des Florentins, *ib.* 73. S. Jean & S. Paul, *ib.* 421. S. Jérôme de la Charité, *ib.* 139. S. Jérôme des Esclavons, *ib.* 56. *Jesu & Maria*, *ib.* 38. *S. Ignazio*, *ib.* 203. S. Jospeph, *ib.* 294. *S. Ivo de' Brettoni*, ib. 67. S Laurent hors des murs, III, 407. S. Laurent *in Lucina*, IV, 7. S. Laurent *in Miranda*, ib. 316. Lazaristes, III, 651. Saint Louis des François, IV, 185. Eglise des Chevaliers de Malthe, *ib.* 364. S. Marc, *ib.* 232. *S. Marcello*, III, 603. *S. M. dell' Anima*, IV, 83. *S. M. degli Angioli*, III, 337 & 476. *Sta Maria Egyptiaca*, IV, 351. *Sta Maria di Loretto*, III, 329. Coupole double, *ib.* 330. *S. Maria Maggiore*, III, 418. *S. Maria ad Martyres*, ou le Pantheon, ib. 639. *Miracoli*, ou Ste Marie des Miracles, IV, 50. Ste Marie du Peuple, *ibid.* 43. *S. Maria del Monte Caprino*, ib. 292. *S. M. dell'Orto*, ib. 516. *S. M. in portico*, ib. 290 & 460. *S. M. della Scala*, ib. 521. *S. M. Traspontina*, ib. 546. *S. M. in Trastevere*, ib. 525. *S. Maria in Trivia*,

III, 618. *S. Maria in via lata*, ibid. 601. *S. Maria Maddalena de gl' infermi*, ib. 649. *S. Maria, Maddal. al Corso*, ibid. 611. *S. Martina*, IV, 297. *Mendicanti*, III, 337. *La Minerva*, IV, 211. *Monte santo*, ibid. 52. *S. Maria in Monticelli*, ibid. 130. *S. M. di Monte Serrato*, ibid. 138. *S. M. della Navicella*, III, 357. SS. Nérée & Achillée, IV, 407. *S. Nicolo de' Lorenesi*, ibid. 84. *S. Nicolo in carcere*, ib. 461. *Nome di Maria*, III, 331. *La Nunziatella*, ibid. 334. *S. Onofrio*, IV, 469. *S. Maria del Orto*, ibid. 516. *La Pace*, ib. 80. *S. Pancrazio*, ib. 510. *S. Pantaleo*, III, 337. *S. Paolo*, IV, 369. *S. Paolo alle tre Fontane*, ibid. 385. *La Pieta*, ou *S. M. della Pieta in Campo santo*, ibid. 553. *S. Pietro*, S. Pierre de Rome, III, 21 *& suiv.* voyez S. Pierre. *S. Pietro in carcere*, IV, 294. *S. Pietro in Montorio*, ibid. 499. *S. Pietro in Vincoli*, III, 432. *S. Prassede*, ibid. 428. *S. Prisca*, IV, 412. *La Propaganda*, III, 607. *S. Pudenziana*, ibid. 429. S. Romuald, ib. 587. La Rotonde, ibid. 639. *S. Saba*, IV, 411. Ste Sabine, ibid. 364. *Scala del Cielo*, ibid. 388. *Scala Santa*, III, 393. *S. Maria della Scala*, IV, 521. *S. Sebastiano* des Catacombes, *ibid.* 389. *S. Sebastiano de Campo vaccino*, ibid. 435. *S. Sergio e Bacco*, III, 442. *S. Silvestro*, ibid. 447. S. *Silvestro in capite*, ibid. 611. *Madonna del Sole*, IV, 355. *Spirito Santo*, III, 332. *Stefano del Cacco*, IV, 232. *S. Suzanna*, III, 529. S. *Theodoro*, IV, 440. *S. Tomaso in formis*, III, 357. *S. Toto*, IV, 440. *S. Maria Transpontina*, ibid. 546. *S. Maria in Trastevere*, ibid. 525. *Trinita de' Monti*, ibid.

20. *S. Trinita a Monte Citorio*, III, [illegible]. *S. Valentino* IV, 339. *La Vittoria*, III, 526. *S. Vincenzo ed Anastasio*, Paroisse du Pape, ibid. 509. Autre Eglise de *S. Vincenzo ed Anastasio*, près S. Paul hors des murs, IV, 387. Visitation, *ibid.* 473. *S. Urbano alla Caffarella*, ibid. 400.

EGOUTS de Rome, IV, 454. Enceinte de Rome : celle de Romulus, III, 285 : celle de Servius, *ibid.* 290. Etendue de Rome, *ibid.* 293. Fauxbourgs, *Borgopio*, IV, 548.

Fontaine Pauline, *ibid.* 507. Fontaine de Termini, III, 490 ; de Trevi, 502 ; de la place d'Espagne, IV, 19 ; de la place Navonne, *ibid.* 107 ; de Ponte Sixto, 133 : Fontaine de la Barchetta, *ibid.* 558 ; du Triton, III, 531 ; des Mouches, *ibid.* des Tortues, IV, 335 ; de S. *M. in Trastevere, ibid.* 531 : les quatre Fontaines, III, 461 : Fontaine d'Egerie, IV, 401 ; de Mercure, *ibid.* 403 ; de Juturne ou de S. George, *ib.* 453 : Fontaine Miraculeuse, *ib.* 526.

Gouvernement, V, 33, &c. Hist. de Rome, Jeux de Société, *ib.* 157. Inondation de 1530, IV, 105 ; de la place Navonne, *ib.* 111. Inquisition, *ib.* 553. Intrigues, V,

[redacted]

Bernini, III, 608. Rocca Paduli, IV, 339. *Borghese, ibid.* 58. Bracciano, III, 584. Caffarelli, IV, 289. Cavalieri, III, 510. Cenci, IV, 177. *Chancellerie, ibid.* 94. Palais Chigi, III, 623. Cicciaporsi, IV, 6. P. *Colonne*, III, 569. P. des Conservateurs, IV, 248. de la Consulte, III, 457. P. Conti, *ibid.* 617. *Corsini*, IV, 490. Costaguti, *ibid.* 335. *Farnese, ibid.* 142. Gabrielli, *ibid.* 77. Giraud, *ibid.* 549. Giustiniani, *ibid.* 177. P. du Gouverneur, *ibid.* 188. P. Imperiali, III, 331. de l'Inquisition, IV, 553. Lante, *ibid.* 177. P. S. Marc, *ibid.* 233. P. Massimi, *ibid.* 123. Mattei, *ibid.* 331. *Monte Cavallo*, III, 552. Muti, *ibid.* 580. Pamphile, *ibid.* Autre P. Pamfili, IV, 116. Pichini, *ibid.* 166. Pio, *ibid.* 93. *Rospigliosi*, III, 449. Ruspoli, IV, 13. Sachetti, *ibid.* 77. Salviati, *ibid.* 472. Santacroce, *ibid.* 130. Spada, *ib.* 167. Strozzi, *ibid.* 221. Valle, *ibid.* 202. du *Vatican*, III, 163. *& suiv.* voyez *Vatican*. Deux Palais Verospi, *ibid.* 601 & 612. de Venise, IV, 233. des Zuccheri, 24. *Pescaria, ibid.* 336. *Place* Colonne, III, 619; di Pietra, 634; d'Ispagna, IV, 18. Poëtes, V, 252. Poids & mesures, V, 224. Police de Rome, *ibid.* 60. Population, *ib.* 127. *Ponts* du Tibre, III, 304. Ælius, IV, 537. Æmilius, III, 305. S. Ange, III, 307; IV, 536. S. Barthelemi, III, 307. Cestius, III, 307, IV, 346. d'Horatius Coclès, IV, 514. Fabricius, III, 307. Januclensis, *ibid.* Molle, *ibid.* Quatrocapi, *ibid.* Rotto, *ibid.* IV, 350. de Sixte, III, 307. Sublicius, *ibid.* 304. Triomphal, IV, 536. Vaticanus, III, 307. *Ports* du Tibre,

IV, 57 & 519. PORTES de Rome, III, 19 & 295. Porta Angelica, IV, 560. Capena, *ibid.* 405. Carmentalis, *ibid.* 393, 329. Fabrica, *ibid.* 554. S. Giovanni, *ibid.* 397. Latine, III, 296; IV, 406. S. Lorenzo, III, 296, 410. Maggiore, *ibid.* 404. S. Pancrazio, IV, 510. S. Paul, III, 297; IV, 377. Pia, III, 496. Pinciana, *ibid.* 604. del popolo, IV, 40. Posterula, *ibid.* 554. S. Sebastiano, III, 296; IV, 405. Scelerata, IV, 329. Trigemina, *ibid.* 377. Prieuré, *ibid.* 369. Prisons anciennes, III, 433; IV, 295, 309: Nouvelles, IV, 57. Processions, III, 124; V, 106. Promenades, V, 172. Les quatorze Quartiers, III, 19. Quai du Tibre, IV, 518. Les quatorze Régions de l'ancienne Rome, 313. Rues principales: le Cours, III, 589. Strada Julia, IV, 76: Longara, 468: Strada felice, III, 402: de' Condotti, IV, 18. Sapience, beau College, IV, 190. Sciences & Arts, V, 246. Spectacles de Rome, *ibid.* 179. Théâtres, *ib.* 180. Tibre, III, 300; IV, 70, 105. Triclinium, III, 395. Tullianum, IV, 295. Vatican, III, 21; IV, 533. Via, *voyez* l'article général. Université, *voyez* Sapience. Usages de Rome, V, 130 *& suiv.*

Ronciglione, II, 635.

Roveredo, ville du Tirol, VIII, 352.

Routes d'Itale, Préface, xxxix.

Rubicon, fleuve célebre, VII, 413, 432.

Rubiera, I, 516.

S

Nota. *Les noms propres qui commencent par*

Saint, doivent être cherchés chacun sous la lettre qui leur est particuliere & non sous la lettre S.
Sabine, province de l'Etat Ecclésiastique, III, 17, VII, 273.
Sable d'or, I, 319 : Sable ferrugineux, VIII, 523.
Sagina, plante commune en Italie, I, 411.
Sannazar; son tombeau, VII, 6.
Sapience, College de Rome, IV, 190.
Sardaigne, (isle de) I, 65.
Sarrasins, VI, 90.
Savans & Gens de Lettres, à Turin, I, 191; à Milan, 366; à Parme, 487; à Modene, 562; à Bologne, II, 112; à Florence, 378 *& suiv.* à Pise, 505; à Livourne, 533; à Sienne, 614; à Rome, V, 246; à Naples, VI, 243, 361; à Venise, VIII, 219; à Padoue, 289; à Vicense, 312 (il y en a plusieurs à ajouter) à Vérone, 338; à Brescia, 407; à Pavie, 447; à Gênes, 521.
Sassuolo, I, 560.
Savoie; sa description, I, 1 : Ducs de Savoie; leur succession, I, 56.
Scagliola, espece de Stuc, II, 262.
Scaligers, Seigneurs de Padoue, VIII, 247.
Scipion; son tombeau, VII, 73.
Sculpteurs célebres; l'Algarde, II, 64; le Bernin, III, 411; VI, 78, 528, &c. Donatello, II, 181, 206; le Gros, I, 145, III, 376; François Flamand, IV, 553; Jean de Bologne, II, 207, 336; Michel Ange, II, 200, 339, 341; IV, 213.
Scuola, Confrairie de Venise : Scuola di S. Marco, VIII, 81; di S. Rocco, *ibid.* 100.
Sebeto, fleuve, VI, 117.

Seau enlevé, I, 549.
Sel ammoniac de la Solfatare, VII, 27.
Senario, (montagne) II, 457.
Servites, voyez *Ordres Religieux*.
S. Severa, V, 457.
Sezza ou *Sessa*, ville, VI, 70.
Sezze, ville, VI, 15.
Siege, de Gaiete, VI, 69; de Milan, I, 270; de Modene, I, 517; de Parme, I, 443; de Pérouse, VII, 312; de Rome en 1527, IV, 105; de Turin, I, 232.
SIENNE; histoire de cette ville, II, 565: Cathédrale, 571: Pavé de cette Eglise, 573: Chapelle Chigi, 576: Conciles de Sienne, 582: Palais public, 586: Eglises principales 596: Université, 603: Bains, 604: Sainte Catherine de Sienne, *ibid.* Fonte Blanda, 608: Caractere des habitans, 609: Personnages célebres, 611: Académies, 612 *&* *suiv.* Savans, 614: Commerce, 615: Environs de Sienne, 616: Route de Sienne à Rome, 623.
Sigisbée, voyez *Cicisbée*, I, 350, &c.
Sinigaglia, ville, VII, 390.
Sinuessa, VI, 6.
Solfatare de Naples, VII, 23; de Tivoli, V, 337.
Somasques, IV, 66.
Sonnets Italiens les plus célebres, *Vidi l'Italia*... I, 62: *Fabio che fa?*... I, 143: *Amor fra l'herbe*... II, 407: *Chi e Costui*... III, 436: *Nell assedio crudel*... VI, 362: *Non ride fior*... VII, 292: *Al fin col teschio*, VII, 437: *Cento vezzosi pargoletti amori*... ib. 438.
Soracte, mont S. Oreste, *ibid.* 273.
Sorrento, ibid. 213.

Soufre de la Solfatare ; son exploitation, VII, 25.
Spolette, ville, *ibid.* 288.
Stabia, ville ancienne découverte près de Naples, *ibid.* 212.
STATUES ; il y en a 60 mille à Rome, IV, 178. Statues les plus célebres de l'Italie, Ste Thérese à Turin, I, 146 : S. Barthélemi à Milan, 290 : la Vénus de Médicis, II, 232, & les cinq autres Statues Grecques de Florence, 236 & 237 : le Centaure, 192 : l'enlévement d'une Sabine par Jean de Bologne, 207 : l'Hermaphrodite dans la Galerie, 252 : Ste Suzanne à Rome, III, 329 : le Laocoön, 234 : le Torse, 237 : S. Thomas, par le Gros, 376 : Ste Bibiane, du Bernin, 411 : S. Stanislas par le Gros, 461 : Chevaux de Monte Cavallo, 549 : Papirius, Aria & Pœtus, 518 : Ste Thérèse, du Bernin, 528 : le Faune qui dort, 543 : Hercule Farnese, IV, 145 : Flore, 147 : Taureau Farnese, 163 : Statue de Pompée, 169 : le Christ de Michel Ange, 213 : Seneque, l'Hermaphrodite, V, 307 & 326 : Apollon & Daphné, 311 : le Gladiateur, 315 : Faune, 316 : Flûteur antique, 318 : Centaure, 319 : Christ du Bernin, VI, 78 : Nonius Balbus, VII, 77.
Stirax, résine précieuse, V, 383.
Storta, II, 635.
Stra, village agréable, VIII, 242.
Stuc ; sa fabrication, IV, 572.
Stupiniggi, Maison Royale près de Turin, I, 239.
S. *Suaire* de Turin ; sa Chapelle, I, 78 ; de Rome, III, 150.
Subiaco, V, 384.
Superga, belle Eglise, I, 232.

Suze, ville, I, 46.
Sibylle de Cumes, VII, 59.
Sibylle de Tivoli, V, 360; ſon Temple, *ib.* 364.

T

TABLEAUX les plus célebres de l'Italie. La nuit de Noël du Correge, I, 537 : la Vierge de S. Jérôme par le Correge, 454, Vierge du Guerchin, II, 52, 56 : Vierges du Cavedone, 58 : du Dominiquin, 66 : du Dominiquin, 75 : Ste Cécile de Raphaël, 76 : S. Pierre pleurant du Guide, 85 : Vénus du Titien, 238 : Vierge de Raphaël, 283 : Madonne du ſac d'André del Sarto, 333 : Jugement dernier de Michel-Ange, III, 176 : Salles de Raphaël, *ib.* 196 : Bataille de Conſtantin, 201 : Plafond du Palais Barberini, 535 : la Magdeleine du Guide, 545 : Ste Pétronille, 559 : S. Romuald, 588 : Deſcente de Croix, IV, 21 : Diane à la chaſſe, 59 : Mort de Ste Anne, 128 : Communion de S. Jérôme, 140 : Ste Cécile, 186 : Maſſacre des Innocens, 180 : les Sacremens, 340 : S. André, 417 : la Transfiguration, de Raphaël, 500 : Collection du

[redacted]

Tasse, II, 416 : son Tombeau, IV, 470.

TEMPLES antiques les plus remarquables. Temples de Baies, VII, 49 ; du Clitumnus, *ib.* 294 : de la Fortune à Antium, VI, 54 : de Pœstum, VII, 217 ; de Pompeii, *ibid.* 209 ; de Pouzol, *ib.* 35 : Temple d'une seule pierre, *ib.* 426 ; d'Antonin & de Faustine, à Rome, IV, 316 ; de Remus, 318 ; de Vénus & de Rome, 325 ; d'Esculape, 343 ; de la Fortune virile, 352 : Temple de Janus, IV, 310 : T. de Diane de Tauride, V, 445 ; de Junon, IV, 360 : Temple de Jupiter Capitolin, *ib.* 236 & 287 : T. de Jupiter Latial, V, 437 ; de Fausta, IV, 364 ; de la Fortune, *ib.* 523 ; d'Isis, *ib.* 217 ; de Minerve, III, 403, IV, 217 & 363 ; de Minerva Medica, III, 403 : Temple de la Paix, IV, 320 ; de Quirinus, III, 462 ; de la Liberté, IV, 362 ; de Vesta & feu sacré, V, 305 & 355 ; du Soleil & de la Lune, III, 340 ; de la Piété, IV, 292 ; de la Victoire, *ib.* 304 ; de la Concorde, 308 ; de Saturne, *ibid.* de Rediculus, & de *Fortunæ Muliebris*, ibid. 397, 398.

Terni, ville, VII, 281 ; sa Cascade, 284.

Terracina, ville, VI, 19.

Terre verte de Vérone, VIII, 344.

Téverone, V, 337 ; sa Cascade à Tivoli, 368.

THEATRES les plus célebres de l'Italie : de Turin, I, 110 ; de Milan, [illegible], de Plaisance, 435 ; de [illegible], 458 ; de Bologne, [illegible] ; de Florence, 357 ; de Lucques, 647 : à Rome le Théâtre d'Argentina, IV, 202, & V, 180 ; d'Aliberti, V, 182 ; de Tordidone, 184 ; de Capranica, 188 : Théâtre de Naples, VI, 349 ; de Vicence, VIII,

302 : Théâtre antique de Flore, III, 431 de Marcellus, IV, 463 ; de Pompée, *ib.* 92.
Thermes d'Agrippa, III, 649 ; de Caracalla, IV, 408 ; de Constantin, III, 449, 579 ; de Dioclétien, 475 ; de Domitien, IV, 16 ; de Néron, *ib*, 184, 188 ; de Titus, III, 438.
Tibre, fleuve, III, 300 ; ses débordemens, IV, 70 & 105.
Tiphatins, (monts) VI, 82, 117.
Titien, VIII, 74, 108.
Tivoli, description de cette ville, V, 358 ; ruines de Tivoli, 415 : Environs de Tivoli, 357, 382.
Tolentino, ville, VII, 372.
Tombeau ou sépultures les plus remarquables en Italie : d'Antenor, VIII, 273 ; de l'Aretin, *ib.* 71 ; de l'Arioste, VII, 449 ; de Cestius, IV, 374 : Tombeau de Cicéron, VI, 50 ; du Dante, VII, 429 ; de Galeas Visconti, VIII, 437, de Galilée, II, 347 ; de Pétrarque, VIII, 299 ; du Tasse, IV, 470 ; de Metalla a capo di bove, *ib.* 398 ; de la famille Aruntia, III, 403 ; de Néron, IV, 43 ; d'Aventinus, & de Tatius, *ib.* 361 ; de Numa, 468 : d'Horatia, *ib.* 404 ; des Ho-
[redacted]

Torre Alessandrina, V. 456 : Torre Lucano, *ib.* 341 : Torre Paterno, *ib.* 451 : Torre di Patria, VII, 73 : Tor di quinto, II, 636.

Tours; Tour de Crémone, I, 422; de Gaiete, VI, 63 : Tour de Bologne, II, 17 : Tour inclinée de Pise, *ib.* 480; de Modene, I, 549; de Florence, II, 189; de Padoue, VIII, 280.

Toscane, (la) II, 141.

Tragédies Italiennes, VIII, 213, 269.

Transfiguration de Raphaël, IV, 500.

Travertin, V, 241, 340.

Tremblemens de terre, VII, 205.

Trésors de Lorete, VII, 377; de Milan, I, 291; de Naples, VI, 277; de Venise, VIII, 21.

Triumvirats formés à Baies, VII, 48; à Bologne, I, 571; à Lucques, II, 536.

Trophées de Marius, III, 414.

TURIN, grande & belle ville d'Italie, I, 66. Académies de Turin 118, 190. Aqueduc, 176. Arsenal, 158. Bibliothéques, 122. Cabinet d'antiques, 124. Caractere des habitans, 178. Cathédrale, 74. Château du Duc de Savoie, 109. Citadelle, 155. College, 135, 140. Commerce, 205. *Corpus Domini*, 172. Cour de Turin, 180. Dépenses du Roi, 221. Eglises principales, 118, 136, 137, 145, 147, 149, 151, 161, 164, 172, 173, 174, 178. Galerie du Roi, 91. Hôtel de Ville, 169. Impôts, 211. Loterie, 217. Mesures, 201. Militaire, 224. Monnoies, 186. Palais du Roi, 87. Palais de Carignan, 141. Places 144, 169. Porte neuve, 237. Porte du Palais, 243. Rue du Pô, 86. Savans, 193. Siege [illegible] Sénat

164, 188. Sciences, 190. Statue de Sainte Thérese, 146. S. Suaire, 78. Table Isiaque, 103. Théâtre Royal, 110. Tour de l'Horloge, 167. Université, 120.
Tusculum ou *Frascati*, V, 396.
Tybre, voyez *Tibre*.

V

Val d'Arno, en Toscane, VII, 371.
Valentino, Château Royal, I, 237.
Valmontone, ville, VII, 268.
Vanvitelli, Architecte célebre, VI, 378.
Vase d'agathe, VI, 179: Vase antique, IV, 28.
Vatican, quartier de Rome, IV, 533: Vatican, Palais du Pape, III, 163. Salle Royale, 168. Chapelle Sixtine, 175. Salles de Raphaël, 196. Salle de Constantin, 199. Bataille de Constantin, 201. Salle d'Héliodore, 205. Tableau de la Messe, 207. Attila, 208. S. Pierre dans la Prison, 210. L'Ecole d'Athenes, 210. Dispute sur le S. Sacrement, 214. Le Parnasse, 215. Incendie de Borgo, 118. Réflexions générales sur les Peintures du Vatican, 220. Septieme [redacted]

Venafre, ſes huiles, VI, 73.
Vénerie, Maiſon Royale, I, 244.
Vénériennes, (maladies) VI, 337.
VENISE, *voyez* la Table des Chapitres du Tome VIII. Académies, 217. Architecture 13. Arſenal privé, 50. Arſenal général, 87. Arts utiles, 235. Arts de goût, 224. Avocats, 158. Bals, 196. Beauté de ſa ſituation, VII, 471. Bibliotheques 132. Broglio, 54. Bucentaure, 94, 198. Canaux, 11. Caractere de ſes habitans, 185. Carnaval de Veniſe, 192. Caſins, 177. Cathédrale, 95. Cicisbées, 177. Cîternes, 239. College, 142. Colonnes S. Marc, 54. Comédies, 206. Commerce, 233. Conſervatoires, 116, 204. Conſeils des dix, 36. Conſommations, 232. Courſes de Gondoles, 201. Courtiſannes, 18. Débordemens, 12. Dénonciations, 27. Deſcriptions imprimées, 10. Dévotions extérieures, 188. Dogana, 126. Doges qui ont régné depuis 1700, 8. Doge décapité, 48, 145. Doge régnant, 8. Autorité du Doge, 144. Domination de Veniſe, 8. Egliſes principales: S. Marc, 15. S. Sauveur, 71, S. Franceſco della vigna, 83. Frari, 106. Scalzi, 120. La Salute, 123. S. Giorgio, 127. Redentore, 133. Etendue de Veniſe, 1. Fêtes, 26, 196, 198. Flux & reflux. 12. Forces de la République, 160. Glaces, 235. Gondoles, 183. Gouvernement, 140, 149. Hiſtoire, 2. Hiſtoriens, 7. Inquiſiteurs d'Etat, 142. Juiverie, 120. Lion de S. Marc, 15. Loix ſomptuaires, 181, 184. Marées d'environ 2 pieds, 12. Marine, 93. Maſques, 193. Meſures, 232. Militaire, 161. Mœurs & uſages, 162 Monnoies, 231. Nobleſſe, 163. Opéra, 206.

Palais les plus remarquables, Palais Ducal, 26 : Cornaro, 64 : Pisani, 66 : Grassi, 84 : Barbarigo, 109 : Rezzonico, 122. Peintures les plus remarquables, *voyez* Scuola. Place S. Marc, 53. Plombs, prisons terribles, 52. Poids & mesures, 229. Police, 187. Ponts, 11, 14, 72. Population, 1. Port, 87. Position en longitude & latitude, 1. Pregadi, 33, 141. Prisons, 52, 55. Procurateurs, 152. Procuraties 58, Revenus de la République, 160. Rialto, 14, 72. Quarantie civile, 159. Rues, 12. Sages, 147. Savans, 219. Sciences & Arts, 216. Scuola, 81, 100. Spectacles, 204. Statues principales; Chevaux de S. Marc, 24. Tableaux principaux, *voyez* Scuola; Palais Ducal, VIII, 30, 31, 37, 47, 49, 62, 66, 76, 80, 82, 84, 104, 110, 111, 123. (Noces de Cana 130) 138. Théâtres, 204. Trésor, 21. Tour de S. Marc, 59. Tribunaux de Justice, 159. Vénus du Titien, 110. Usages de Venise, 162, 173.
Vents qui sortent des montagnes, VII, 280.
Venuti, III, 265.
Verceil, ville, 263.
Vérone, ville de l'Etat de Venise, VIII, 310;
[redacted]

Flaminia, III, 591 : Vitellia, IV, 510.
Viande & autres denrées ; leur prix à Florence, II, 441 ; à Milan, I, 395 ; à Naples, VI, 391 ; à Rome, V, 229 ; à Venise, VIII, 232.
Vicence, ville de l'Etat de Venise, VIII, 300 ; son Théâtre, 302 ; ses Palais, 305 ; ses Eglises, 308.
Vico, II, 633, 635.
Vigne de la Reine aux environs de Turin, I, 227.
Villa, (ou Maison de campagne) Villa Albani, V, 326 : Villa Adriana, V, 344 : Aldobrandini, *ib.* 402 : Barberini, IV, 554 : Borghese, V, 300, 408, 410 : Bracciano, *ib.* 413 : Casali, III, 366 : Corsini, V, 289 : Estense, *ib.* 375 : Falconieri, ou la Rufina, *ib.* 413 : Farnesina, IV, 474 : Orti Farnesi, *ib.* 427 : Villa Giustiniani, III, 396 : Autre, V, 293 : Villa Ludovici, III, 514 : Autre, V, 408 : Villa Madama, *ibid.* 290 : Mattei, III, 358 : Villa di Mecenate, V, 341, 371 : Villa Medici, IV, 25 : Mellini, V, 291 : Mondragone, *ib.* 410 : Negroni, III, 469 : Pamfili, *ib.* 446 : Autre, V, 280 : Villa Papa Giulio, *ib.* 294 : Villa Spada, IV, 43 : Giardino Strozzi, III, 469 : Villa Taverna, V, 408.
VILLES principale des l'Italie dont il est parlé dans cet Ouvrage : Ancône, Arrezzo, Bénévent, Bergame, Bologne, Brescia, Capoue, Cesena, Chamberi, Civita-Vecchia, Cortone, Crémone, Faenza, Fano, Ferrare, Forli, FLORENCE, Frascati, Gaiete, GENES, S. Germain, Herculanum, Livourne, Lodi, Lorette, Lucques, Mantoue, S. Marin, Marino, Massa, MILAN, Modene,

NAPLES, Narni, Novi, Orviete, Osim Padoue, Pæstum, Palestrine, PARME, P vie, Pérouse, Pesaro, Pesti, Pise, Plaisance Pompeii, Ravenne, Reggio, Rimini ROME, Ronciglione, Roveredo, Sezze, Sienne, Sinigaglia, Sorrento, Spolett, Stabia, Suze, Terni, Terracine, Tivoli, Tolentino, Tortone, TURIN, Valmontone, Veies, Velleia, Velletri, VENISE, Verceil, Vérone, Vicence, Urbin.

Villes anciennes oubliées & retrouvées en Italie, *voyez* Herculanum, Industria, Pæstum, Pompeii, Stabia, Velleia.

Vin de Montegiove, V, 444, *voyez* Falerne, Massique.

Virgile, sa patrie, *voyez* Andès; son tombeau, VII, 4.

Viterbe, II, 630.

Universités de Bologne, II, 112; de Florence, *ib.* 348; de Milan, I, 323; de Padoue, VIII, 284; Pavie, *ib.* 444; Pise, II, 501; de Sienne, II, 603; de Turin, I, 323.

Voix Appienne, III, 298, VI, 22, 27.

Voix extraordinaires, VII, 330.

Volcans en général, VII, 182: Volcan du Vésuve, VII, 153; de l'Etna, 203; aux environs de Bologne, II, 134: Volcans de Radicofani, II, 626, V, 442; de Viterbe ou Vico, II, 634; d'Albano, V, 438; de divers autres endroits, V, 441.

Volto Santo, II, 542.

Fin de la Table des Matieres.

Addition pour la page 465 du septieme Volume, à la fin du Chapitre XXVII.

Le P. Lecchi a reconnu que le *Pô di Primaro* avoit un lit suffisant pour l'union du Reno, de la Savena, de l'Idice, du Santerno, du Senio & du Lamone; que cette réunion sembloit même indiquée par la nature à l'aspect des excavations & des courans qui s'étoient formés depuis quelques années sans le secours de l'art, & qu'il seroit dangereux de tenter d'autres lignes. En conséquence il a décidé qu'il falloit conduire le Reno depuis la Rotta Panfili jusqu'à Poggio, delà par le *Cavo Benedettino* jusqu'au Primaro, vers Morgone un peu au-dessous du Traghetto, en faisant rétablir ce canal, en y construisant des digues dans la vallée de Gandazolo pour le mieux contenir; ainsi la ligne du Primaro lui a paru préférable à celle du Pô Grande, que les Principaux Mathématiciens du dernier siecle paroissoient avoir adoptée. Mais en expliquant ses projets dans le Livre

qu'il vient de publier, il fait voir les exceptions que l'on doit apporter à l'ancien projet; il ne pense pas que plusieurs ruisseaux troubles comme le Zena & le Fiumicello doivent être conduits en droiture dans le Cavo Benedettino, mais dans des canaux séparés du Reno, & pour cela il propose un nouveau canal presque parallele au premier qui recevra le Scorsuro une lieue à l'orient de Cento, une demi-lieue au midi de Rotta Panfili, & se rendra dans le canal della Beccara, une demi-lieue au-dessus d'Argenta, dans la vallée de Mormorta.

(Voyez Relazione della visita fatta dal P. Ant. Lecchi, &c. in Bologna 1767. in-folio 148 pages).

